

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention

Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Titre

**Etude géolinguistique de quelques parlers kabyles de quelques
localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.**

Présenté par :

SALMI KATIA

NAHI FAIZA

Encadré par :

BOUYOUCHEF SOUHILA Eps TARMOUL

Jury de soutenance :

Président : HADAD SAMIR, MCB, UMMTO

Encadreur : BOUYOUCHEF SOUHILA, MCA, UMMTO

Examineur 1 : HOCINE MALIKA, MAA, UMMTO

SESSION : 2022/2023

Remerciements

*Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et s'insère
gratitude à :*

*Madame **BOUYOUSSEF S.** qui a bien voulu accepter la
direction de ce travail*

*Aux membres de jury qui ont accepté de lire et évaluer ce
travail.*

A nos professeurs, pour leur patience et conseille.

Aux informateurs, pour leur confiance.

*A nos amis ainsi que toutes personne qui nous ont encouragé,
aidé et conseillé.*

*Notre profonde gratitude a nos très chères familles, pour leurs
patiences, soutien et présence.*

Sommaire

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE

CHAPITRE 2 : ANALYSE DES DONEES RECUEILLIE

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES 1 : RESUME EN TAMAZIGHT

TERMINOLOGIE AMAZIGHE UTILISE DANS LE RESUME

ANNEXES 2 : TABLEAU RECAPITULATIF DE LA VARIATION

ANNEXES 3 : MODELE DE QUISTIONNEMENT VIERGE.

FIGURE 1: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"VISAGE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 2: DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGISTIQUE DISIGNANT LE MOT "FRONT"

.....ERREUR

! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 3: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"PIEDS"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 4: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"DOS"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 5: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CHEVEUX"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 6: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"VENTRE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 7: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"MENTON"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 8: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"YEUX"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 9: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CHEVILLE"

ERREUR

! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 10: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"DENTS"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 11: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"SOURCILLE"

ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 12: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"LEVRES"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 13: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"ÂNE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 14: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"MOUTON"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 15: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"VACHE"

ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 16: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"SINGE"

ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 17: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"TORTUE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 18: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"ESCARGOT"

ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 19: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CHIEN"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 20: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"TAUREAU"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 21: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"GRENOUILLE"

.....ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 22: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"PLUIE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 23: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"PIERRE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 24: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"SOLEIL"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 25: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CHALEUR"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 26: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CHAMPS"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 27: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"FORET"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 28: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"ŒUFS"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 29: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"FIGUE SECHE"

.....ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 30: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"RAISIN"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 31: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"LAIT"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 32: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"EPINARDS"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 33: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"NEFLE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 34: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"TAGA "

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 35: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"GALETTE"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 36: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"COURGETTE"

.....ERREUR ! SIGNET NON
DEFINI.

FIGURE 37: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"COUSCOUS AUX FEVES (IBAWEN)"

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 38: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"COUSCOUS AUX LEGUMES A VAPEUR"

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 39: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LING DISIGNANT LE UISTIQUE MOT
"PAIN TRADITIONEL DUR (AYRUM AQURAN)"

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 40: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"TAYEDDIWT"

.....ERREUR ! SIGNET NON
DEFINI.

FIGURE 41: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CREPES TRADITIONNELLES CUITE A LA SAUCE TOMATE (TIMEGZERT) "

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 42: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"NOYAU DES OLIVES (AHBA) "

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 43: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"GRAISSE SECHEE AVEC DU SEL"

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 44: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"GRAISSE ET VIANDE SECHEES AVEC DU SEL"

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 45: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CHAUVE"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 46: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"COURT / PETIT DE TAILLE"

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 47: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"GROSSE / GROS /
MAIGRE".....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 48: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"IDIOT"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 49: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"BEAU"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 50: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"TRAITRE"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 51: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"HAUT"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 52: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"TOI FEMININ /
MASCULIN"

ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 53: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"EUX FEMININ /
MASCULIN"

ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 54: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"VOUS"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 55: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"POURQUOI"

.....ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 56: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"OU"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 57: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"FILLE / GARÇON"

.....ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 58: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"PAR TERRE DE L'INTERIEUR DE LA MAISON (AGOUNS)"

.....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 59: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"COMME"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 60: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"PEAU DE
MOUTON"

ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 61: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
"CEINTURE"

.....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 62: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "DOUDOUNE".....ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 63: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHAUSURE".....ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 64: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "COUVERTURE".....ERREUR ! SIGNET NON

DEFINI.

FIGURE 65: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SACHET" ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 66: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CATABLE".....ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 67: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BELLET TRADITIONNELLE".....ERREUR ! SIGNET

NON DEFINI.

FIGURE 68: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BLEU".....ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 69: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BLANC".....ERREUR

! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 70: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VERT".....ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 71: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VIOLET".....ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 72: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ORANGE".....ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 73: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ROUGE".....ERREUR

R ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 74: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "GRAND-MERE / GRAND-PERE".....ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 75: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SŒUR /

FRERE".....ERREUR ! SIGNET
NON DEFINI.
 FIGURE 76: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "TRAHISON"
ERREUR ! SIGNET
NON DEFINI.
 FIGURE 77: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "ENDORMIR".....ERREUR
R ! SIGNET NON DEFINI.
 FIGURE 78: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "RAMASSAGE".....ERREUR
R ! SIGNET NON DEFINI.
 FIGURE 79: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "RECOLTE"
ERREUR ! SIGNET
NON DEFINI.
 FIGURE 80: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "APPARAÎTRE".....ERREUR
R ! SIGNET NON DEFINI.
 FIGURE 81: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "DORMIR".....ERREUR
R ! SIGNET NON DEFINI.
 FIGURE 82: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "BALAYER"
ERREUR ! SIGNET
NON DEFINI.
 FIGURE 83: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "
 TIRE LES CHEVEUX"
ERREUR ! SIGNET NON
DEFINI.
 FIGURE 84: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "ROULE LE
 COUSCOUS".....ERREUR ! SIGNET NON
DEFINI.
 FIGURE 85: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "ETEINDRE"
ERREUR ! SIGNET
NON DEFINI.
 FIGURE 86: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "DECHIRER".....ERREUR
R ! SIGNET NON DEFINI.
 FIGURE 87: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT
 "ÉCRIRE"
ERREUR ! SIGNET
NON DEFINI.

FIGURE 88: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "IL FAIT JOUR"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 89: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "JE SOUHAITE"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 90: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "J'AI TOUCHE"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 91: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SE MOUILLER"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

FIGURE 92: CARTE DEMONSTRAIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "JE SAUTE"

.....ERREUR !

SIGNET NON DEFINI.

Figure 93: Carte démonstraive de la variation linguistique disignant le mot « JE PLONGE »

.....Err

eur ! Signet non défini.

Abréviation

Liste des abréviations et symboles

Notation de la phonétique et de la racine	[]
Alphabet phonétique international	A.P.I
Comme résultat	→
Citation et exemple	« »
Versus	Vs
Organisation des variantes par âge de l’informateur	/
Etat libre	EL
Etat d’annexion	EA

Introduction générale

La géographie linguistique fait partie de la dialectologie, son objet d'étude est de localiser les variations linguistiques ; les unes par rapport aux autres, faisant partie d'une aire linguistique bien déterminé tout en établissant sa cartographie. La variation est un phénomène linguistique, et une réalité linguistique observée à travers des pratiques, usages et productions langagières des locuteurs des langues, dialectes, parlers¹, selon DUBOIS J., : « désigne la discipline qui s'est donnée pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. Le mot dialectologie s'emploie aussi pour la description de parlers pris isolément sans référence aux parlers voisins ou de même famille² »

MARTINET. A « *Nous avons jusqu'ici supposé que tout homme appartienne à une communauté linguistique et à une seule. Nous avons, en passant, signalé que tous les membres d'une telle communauté ne parlent pas de façon identique* ³»

Selon GUERRAB S. : « Le kabyle, comme la plupart des variétés du berbère, se présente sous forme d'un continuum linguistique. Les frontières linguistiques ne sont pas étanches, car il y a toujours une graduation dans la variation. Les frontières linguistiques sont en effet des zones de transition entre un groupe de parlers et un autre ⁴»

Le kabyle est succédé d'une histoire troublée par de fortes pressions externes, mais avec un dynamisme certain. Elle fait l'objet d'étude de plus d'un siècle, prise en charge par ses locuteurs, se qui a contribué à son passage à l'écrit, tout en adaptant un système de notation usuelle de base latine, une conséquence d'une littérature développée et l'émergence d'usage écrites fonctionnels diversifiés, ainsi que d'usage de presses. Ce qui nous a menés à une langue enseignée et D'enseignement à partir de 1990 et l'assouplissement de la position autorité algériennes vis-à-vis du tamazight ainsi que la création de département de langue et culture amazighe au sein de l'université de Tizi-Ouzou, ensuite à Bougie en 1991... Résulte une nouvelle génération nombreuse de chercheurs linguistes berbérissants en Kabylie et des travaux d'une nouvelle berbérologie kabyle apparaissent et qui ont significativement renouvelé nos connaissances du kabyle notamment la diversité interne kabyle⁵.

Le kabyle dans son vaste territoire, occupe la principale région berbérophone d'Algérie et une place importante dans l'union du monde berbère contemporain, elle forme un segment

¹CHAKER S., « géographie linguistique », Encyclopédie berbère, 20/ 1998, P 3059-3061, <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1906>.

² DUBOIS J. et autres, 2002, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, p. 144.

³ MARTINET A., *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1988, p. 145.

⁴ GUERRAB S., « *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie* », Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère, 2014, P 14.

⁵ CHAKER S., « Kabylie : La langue », Encyclopédie berbère, Le 26 2004, P 4055-4066, <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1431>.

du système montagneux de l'atlas tellien du Nord-est de l'Algérie, subdivisé d'Ouest en Est, en quatre massifs : la Kabylie du Djurdjura à l'Est de l'Algérie ; la Kabylie des Babors sur la rive droite du Soummam ; la Kabylie des Bibans à l'Est de l'Oued sahel ; la Kabylie de Collo ou numidique à l'Ouest de Annaba et au Nord du Constantinois. La Kabylie Occidentale englobe la Kabylie du Djurdjura ainsi que la basse-Kabylie (la Plaine Mitidja à l'Ouest et le massif du Djurdjura à l'Est). La Kabylie Orientale aussi qualifiée de Petite Kabylie composé de la vallée de Soummam-Sahel, des Babors, des Bibans et du massif numidique⁶.

Guerrab S. ajoute que : « La variation en Kabylie se situe à tous les niveaux de la langue (phonétique, lexical, morphosyntaxique et sémantique). Dans certains cas la variation est très importante, notamment celle qui concerne le vocabulaire, dans le sens où un lexème peut avoir plusieurs variantes à travers tout le territoire kabylophone⁷ ».

Le kabyle existe à travers ses parlers qui sont une réalité linguistique variée.

Plusieurs essais ; études ont tenté des estimations et explications de la variation linguistique du kabyle aussi sa détermination géographique soit au niveau inter dialectal ou intra-dialectal, étant étudiantes au département de Langue et Cultures Amazighes, il est porté à notre connaissance des études de dialectologie et de géographie berbère ainsi kabyle, les premières études ont été entamées par René Basset en 1887, suivies et étendues par André Basset avec ses deux Contributions : *Géographie linguistique de la Kabylie* (1929) et *Atlas linguistique des parlers berbères (Algérie du nord)* (1936/1939) et Lafkioui (2007) avec son travail de *l'Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*. Cet essor est maintenu grâce aux contributions récentes de plusieurs berbérissants : Madoui (1996), Boudjellal (2008), Tiziri (2009), Guerrab (2014), Bayou (2014), Hassani (2015) et Heddad (2019).

Nous préconisons réaliser une étude dans le domaine intra-dialectal ; géolinguistique de la variation linguistique kabyle, portée sur les parlers kabyles uniquement au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou. Tout en se basant sur les divisions administratives nous avons choisi quinze points d'enquête ; placés par rapport à l'emplacement géographique et la variation existante d'après les enquêtes déjà menées et nos connaissances du terrain. Dans l'objectif de recueillir et étudier la variation linguistique kabyle existante au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou, déterminer les degrés de variation en référence au niveau de langue de l'analyse, vérifier le niveau de

⁶ E. B. ET DEMANI M., « Kabylie : Géographie », Encyclopédie berbère, le 26 2004, P 3986-3989.
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1395>.

⁷ GUERRAB S., « Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie », Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère, 2014, P 14.

compréhension et d'intercompréhension. Ainsi que l'extraction d'un système lexique kabyle commun.

Choix du sujet

Des travaux ont été consacrés à cette problématique ou le domaine de la géographie linguistique.

La variation géolinguistique a toujours existé dans l'aire géographique kabyle dans son vaste territoire, mais comme la déjà confirmé Basset S. : « Quelque soit l'importance des matériaux déjà recueillis, c'est peu de chose à côté de ce qui reste à recueillir⁸ »

Étant locutrices du dialecte kabyle, habitantes de la wilaya de Tizi-Ouzou. Nous avons choisi de mener notre étude sur les parlers du dialecte kabyle au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou ; tout en visant la variation locale choisie a priori, pour la simple raison de s'approfondir une fois de plus dans l'étude du kabyle en choisissant des points d'étude géo localisés par rapport aux frontières (Boumerdes, Bouira et Béjaia), ainsi que le littoral. D'après nos connaissances du terrain et les travaux déjà entamés. Notre travail s'inscrit dans le domaine de la dialectologie, plus précisément la géographie linguistique, il cible la divergence et la convergence du kabyle au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou, et essayer d'exposer de nouvelles similarités et variations. Du fait NAIT-ZERRAD K. a souligné que : « *Un gros travail de recherche est encore nécessaire pour la connaissance de tous les parlers kabyles puisque certains ne sont encore que peu ou même pas de tout connus, en particulier les extrémités occidentale et orientale du domaine*⁹ »

Hassani S. A ajouté qu' : « *Une langue est, non seulement un moyen de communication, mais un véhicule de culture, qui transmet la culture et les valeurs entre générations. Elle est aussi un instrument qui permet de comprendre l'environnement, le mode de vie, l'organisation sociale des peuples* »¹⁰. Pour cela nous avons voulu étudier l'homogénéité de ses parlers kabyle, en se basant sur les détails de la vie personnelle des informateurs.

⁸ BASSET A., "La langue Berbère", in Oxford University Press, London New York Toronto, 1952, p. 1.

⁹ NAIT-ZERRAD K., 2006, « Variation, standardisation et enseignement », in *Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles*, les 23, 24, 25 mai 2003, UMMTO, sous la direction de Noura TIGZIRI. P. 286.

¹⁰ -HASSANI S., « la variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles », thèse de doctorat, UMMTO, 24 Septembre 2019, p 7.

Problématique

Le travail a mené, portera sur la variation et l'homogénéité des parlers kabyle au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou, tout a essayons de répondre aux questions suivantes :

Existe-t-il une variation linguistique dans les parlers du kabyle au niveau du la wilaya du Tizi-Ouzou ? Si oui, on quoi consiste-elle ?

La variation est-il retrouvé au niveau des trois points de langue : morphologique, phonétique, lexical, sémantique. Voir aussi les emprunts ?

Quels sont les caractéristiques linguistiques (morphologique, phonétique, lexical, sémantique. Et les emprunts de ces parlers ?

Existe-t-il une intercompréhension entre les locuteurs des parlers kabyle de la wilaya de Tizi-Ouzou étudié ?

Y'a t-il une homogénéité entre les trois différentes générations : vieux/ âgé (plus de 50 ans), adulte (entre 30ans et 50 ans) et jeune (entre 18 ans et 28 ans), du même parler ? Ou existe-il une certaine divergence ?

Hypothèses

La langue berbère (kabyle) est hétérogène, le dialecte kabyle occupe une très grande superficie, et comporte plusieurs parlers. D'après plusieurs recherches établies ont donnée un nombre de divergences très important au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou. La variation existe au niveau des parlers locaux de la wilaya de Tizi-Ouzou ; au niveau phonétique, morphologique, lexical et sémantique. La variation est plus marquante au niveau phonétique et lexical. La variation lexicale présente, interfère et occlude l'intercompréhension intra dialectale entre les parlers du dialecte kabyle. Il existe un certain niveau de divergence en les trois différentes générations d'informateurs.

Il existe un système lexique commun kabyle qu'on peut dégager à partir de notre corpus récolte.

Domaine d'étude

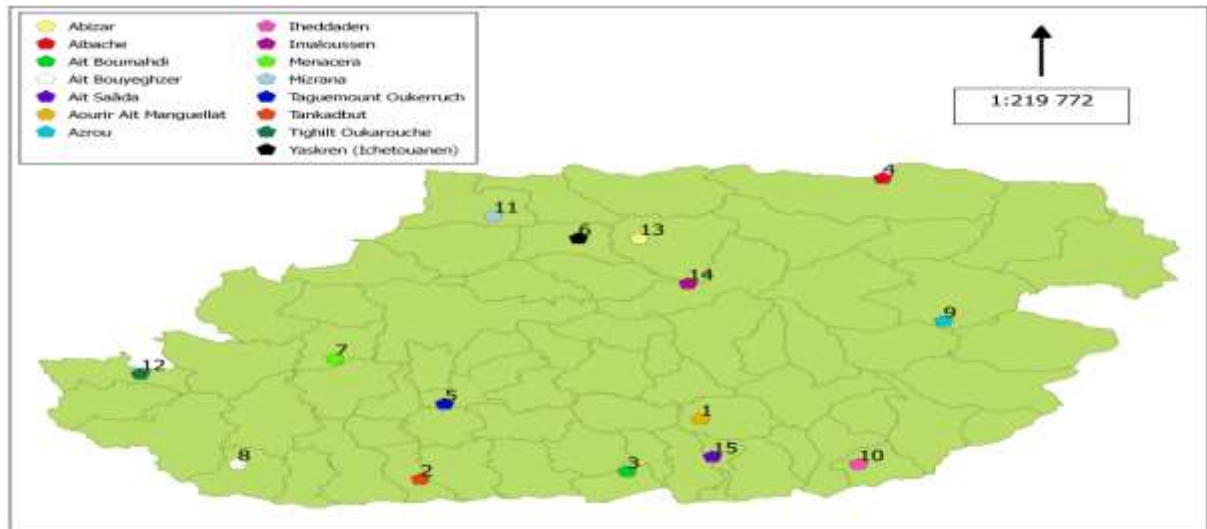
L'enquête menée sur l'aire géographique du dialecte kabyle à travers les localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, et à travers ses divisions administratives ; communes, plus précisément un village par communes à l'exception de la commune de Timizart où on a pris deux villages comme point d'enquête.

Ces emplacements ont été choisis a priori, d'après une enquête menée de notre part ainsi que notre encadreuse madame BOUYOUCHEF SOUHILA, et en rapport avec l'emplacement géographique ; les trois différents frontières : brouira, Bejaia, Boumerdas, le littorale et le centre.

Chaque village correspond a un point d'enquête, géo localisé avec précision (longitude et latitude).

Code	Village	Latitude	Longitude	Commune
1	Aourir Ait Manguellat	36.57	4.26	Ain El hammam
2	Tamkadbout	36.49	4.03	Ait Bouadou
3	Ait Boumahdi	36.50	4.20	Ait Boumahdi
4	Aibache	36.89	4.41	Azeffoun
5	Taguemount Oukerruch	36.59	4.05	Beni Douala
6	Yaskren (Ichetouanen)	36.81	4.16	Boudjima
7	Menacera	36.65	3.96	Tirmitin
8	Ait Bouyeghzer	36.51	3.88	Frikat
9	Azrou	36.70	4.46	Yakouren
10	Iheddaden	36.51	4.39	IlillteI
11	Mizrana	36.84	4.09	Mizrana
12	Tighilt Oukarouche	36.63	3.80	M'kira
13	Abizar	36.81	4.21	Timizart
14	Imaloussen	36.75	4.25	Timizart
15	Ait Saâda	36.52	4.27	Yatafen

Carte : présentation de l'ensemble des points d'enquête



Méthode d'enquête

Nous avons utilisé une méthode directe ; une enquête dirigée (question/réponse/enregistrement) pour recueillir les données de notre corpus, constituer en premier lieu de répondre à des questions personnelles sur l'informateur et en deuxième lieux 87 lexies réparti en adjectifs, noms, verbes, prenoms personnels ... et 6 syntagmes, tout nous essaye d'éviter toutes intrusions et communications en kabyle à l'aide de la langue française, les illustrations et gestes. Pour une récolte plus saine des données.

Chaque point d'enquête correspond à trois informateurs de trois différentes générations bien distinguées, uniquement en un cas exceptionnel nous avons pris deux points d'enquête par commune. Un choix personnel après une connaissance de présence de la variation. Le questionnaire est un moyen de communication directe et essentielle entre enquêteurs et enquêtés. Il évoque tous les points qui doivent être abordé et voulu, D'après les notes de GRAWITZ : « *Le questionnaire doit traduire l'objectif de la recherche en question et susciter chez les sujets interrogés des réponses sincères et susceptibles d'être analysées en fonction de l'objet de l'enquête. En d'autres termes : la question posée en fonction d'un but donné doit susciter une réponse en relation avec le but poursuivi et traduisant fidèlement l'attitude de l'enquêté. On attend de celui-ci qu'il puisse et veuille répondre et qu'il le fasse clairement*¹¹ »

¹¹ GRAWITZ.M., « *Méthode des sciences sociales* », Ed, DALLOZ, 2001, p.676.

Présentation des points d'enquête

Dans notre travail on a pris 15 points d'enquête, dont 13 différents points, dans différentes communes et daïras. Deux autres de la même commune ; la commune de timizart dans la daïra de ouaguenoun, où on choisi le village abizar ainsi le village imaloussen, qu'au début on a voulu prendre le village timizart n sidi menssour, un lieu d'une valeur sociaux cultuel, mais une fois sur le terrain et par connaissance priori de lieu on a compris que le village imaloussen abrite majoritairement des habitants originaire du timizart n sidi mansour.

Aourir Ait Manguellat : de la wilaya de Tizi-Ouzou, sevrillage fait partie de la daïra Ain El Hammam, entouré des villages tillilit, aourir, tasga melloul, ighilboughni.

Tankadbut : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Ouadhia, entouré des villages tizi baklan, takharajit, ath el mansous, athkhalfa, azaghar.

Ait Boumahdi : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Ouacif, entouré des villages tironal, timeghras, ait aggad, ait abdelalli.

Aibache : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Azeffoun, entouré des villages ichouba, taguemmount, kanis, la mere.

Taguemount Oukerruch : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Bini Yani, entouré des villages ait abedlmoumen, ait mesbah, benizmenzer, souk el thnin, icherdiwen ufella.

Yaskren (Ichetouanen) : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Makouda, entouré des villages tala n uzrou, afir, ichetouanen, ait hmidouche.

Menacera : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Draâ Ben Khedda, entouré des villages berkana, ait amar, azemmourmeriem, maatkas, tirmittine.

Ait Bouyeghzer : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Draâ El mizan, entouré des villages ait henniche, frikat centre, kirouan (iqirwan), iarbithen.

Azrou : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Yakouren, entouré des villages chebel, ahmil, moknea.

Iheddaden : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Iferhounen, entouré des villages ait abdellah, ait sider, tifilkout, azrou, ait aissa.

Mizrana : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Tigzirt, entouré des villages, tizgirt, delys, tifra, azrauber.

Tighilt Oukarouche : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Tizi Ghennif, entouré des villages immaouren, mahnouche, taqa, tighiltbouni, timezrit.

Abizar : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Ouaguenoun, entouré des villages mira, iamrache, lqahra, souk el hed, abizar.

Imaloussen : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Ouaguenoun, entouré des villages mira, boushel, iajmat, souk el hed, abizar.

Ait Saâda : de la wilaya de Tizi-Ouzou, village fait partie de la daïra Bini Yani, entouré des villagesaitdaoud, tazaghart, ait musa, dansa.

Présentation des informateurs

Village	Age	Sexe	Niveaux d'instruction	Langues parlées
Aourir ait manguellat	56 ans	Femme	Niveau CEM non précisé	Kabyle, Arabe, Français
	32 ans	Femme	Deuxième années secondaire	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
	26 ans	Femme	Master en littérature amazighe	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
Tankandbut	60 ans	Homme	Formation en mécanique	Kabyle, Français
	34 ans	Homme	Troisième années CEM	Kabyle, Arabe, Français
	27 ans	Homme	Master en langue et culture arabe	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
Ait boumahdi	58 ans	Homme	Infirmier	Kabyle, Arabe, Français
	30 ans	Homme	Baccalauréat en science de la vie Formation en pharmaceutique	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
	21 ans	Femme	Troisième année en langue et culture amazighe	Kabyle, Arabe, Français
Aibache	57 ans	Homme	Quatrième années primaire	Kabyle, Arabe

Introduction générale

	40 ans	Homme	BEM	Kabyle, Arabe, Français
	28 ans	Homme	Master en linguistique et didactique amazighe	Kabyle, Arabe, Français
Tagemmount oukarouche	79 ans	Femme	Femme au foyer	Kabyle
	35 ans	Homme	Baccalauréat technique en comptabilité, BP. Banque	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
	25 ans	Femme	Master en littérature amazighe	Kabyle, Arabe, Français
Yaskren (ichetouanen)	67 ans	Femme	Troisième année primaire à l'école française	Kabyle, Arabe, Français
	30 ans	Femme	Troisième années secondaire	Kabyle, Arabe, Français
	28 ans	Homme	Master anthropologie et civilisation amazighe	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
Menacera	69 ans	Homme	Comptabilité	Kabyle, Arabe, Français
	30 ans	Femme	Master Français	Kabyle, Arabe, Français
	24 ans	Femme	Master en langue et culture amazighe	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
Ait bouyaghzer	53 ans	Homme	Non fournis / Etudes dans le domaine de l'électricité	Kabyle, Arabe, Français
	48 ans	Femme	Non fournis	Kabyle, Arabe
	24 ans	Femme	Baccalauréat + 4 en langue et culture arabe	Kabyle, Arabe, Français
Azrou	51 ans	Homme	Baccalauréat +4 /infirmier	Kabyle, Arabe, Français
	43 ans	Homme	Master en langue anglais Etude en interprétariat	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
	23 ans	Homme	Baccalauréat + 4	Kabyle, Arabe, Français, Anglais
Iferhounen	51 ans	Femme	Non fournis	Kabyle
	48 ans	Femme	Non fournis	Kabyle
	22 ans	Femme	Licence en langue et culture amazighe	Kabyle, Arabe, Français
Mezrana	62 ans	Femme	Non fournis	Kabyle, Arabe, Français

	43 ans	Homme	Non fournis	Kabyle, Français
	26 ans	Femme	Etudiante en génie mécanique	Kabyle, Arabe, Français, Turquie
Tighilt oukarouche	62 ans	Homme	Baccalauréat	Kabyle, Français, Arabe
	28 ans	Femme	Master en outil informatique	Kabyle, Arabe, Français, Anglais.
	24 ans	Femme	Master en linguistique et didactique de la langue amazighe	Kabyle, Arabe, Français, Anglais.
Abizar	50 ans	Femme	Master	Kabyle Arabe, Français
	30 ans	Femme	Troisième années secondaire	Kabyle, Arabe, Français
	24 ans	Femme	Un master	Kabyle
Imaloucen	62 ans	Homme	Baccalauréat en ingénieur mathématique	Kabyle, Français
	39 ans	Femme	Baccalauréat en lettre et philosophie	Kabyle, Arabe, Français
	25 ans	Femme	Un master en finance des banques	Kabyle, Arabe, Français, Anglais.
Ait saâda	60 ans	Femme	Baccalauréat en science et technologie	Kabyle, Arabe, Français
	35 ans	Homme	Baccalauréat en langues étrangères Master en langue françaises	Kabyle, Arabe, Français, Anglais.
	22 ans	Femme	Baccalauréat en langues étrangères Licence en langue amazighe	Kabyle, Arabe, Français.

Remarque

Les informateurs correspondent aux points d'enquête, plus précisément trois différentes tranches d'Age : vieux/ âgé (plus de 50 ans), adulte (entre 30ans et 50 ans) et jeune (entre 18 ans et 28 ans), dans l'unique but et de voir cette variation chez les différentes générations de la société kabylophone de la wilaya de Tizi-Ouzou, où nous avons obtenu l'âge des informateurs entre 21 ans et 79 ans. Sans préciser le sexe de l'informateur. Cela dans le but de vérifier non

seulement l'homogénéité entre les parlers mais aussi l'homogénéité entre les différents locuteurs du même parler. Une fiche de collecte accompagne tout informateur ; informations diverses : environnement, contacts, et entourage, profession... pour essayer de mieux comprendre la variation trouvée.

Les informateurs sont interrogés individuellement à fin d'éviter toutes influences sur les réponses remises, à l'exception de la présence d'un public (famille, amis...) nous demandons la non intervention à ses derniers, ainsi que de notre part où on minimise le plus possible notre intervention avec nos parlers, tout en utilisant les illustrations, autres langues, gestes....

Le plus grand obstacle que nous avons rencontré durant le recueil des données et l'interrogation, est le refus de l'enregistrement par certains informateurs, le sexe masculin majoritairement, cela pour de différentes raisons politiques, sociales et culturelles. Où nous avons pris des notes personnelles à part ; transcription phonétique, sur les caractéristiques des parlers.

Présentation du corpus

Notre questionnaire avec présence et enregistrements, il se compose de trois parties, la première partie est sur les points d'enquête ; villages. Où nous retrouvons des informations sur les daïras, communes et les villages qui entourent le village en question. La deuxième partie, est une fiche de collecte, qui comporte diverses informations sur la vie personnelle de l'informateur ; ou nous avons obtenu des réponses personnelles précises : Age, sexe, enseignement, langue de l'enseignement reçu, profession, langue utilisée au travail... la troisième partie est une liste de mots constituée de 87 lexies (noms simples : corps humains, animaux, nature, nourriture, adjectifs, pronoms personnels, divers, objets, noms de couleurs, noms de parentés, nom d'actions verbales, verbes). Ainsi de 6 syntagmes, dans l'objectif d'obtenir des équivalents en kabyle selon les parlers des informateurs.

Nous avons choisi la wilaya de Tizi-Ouzou pour mener notre étude pour notre connaissance a priori du territoire ; des parlers locaux. Et l'ouverture sur différentes études sur les parlers kabyles de plus notre contact avec divers locuteurs de différentes localités.

Notre corpus est composé de :

a) Informations sur les points d'enquête :

La wilaya, la daïra, la commune, le village, les villages qui l'entour.

Une fiche de collecte ; des questions personnelles sur l'informateur :

Questions diverses : date de collecte, lieu de collecte, la présence d'un public.

b) Questions sur l'enquête :

Nom, date de naissance, sexe, village d'origine/ tribus, domicile actuel (village, région), dialecte parlé, Autre(s) langue(s) parlée(s), langue(s) utilisée(s) au travail, Langue(s) utilisée(s) à la maison, Séjour(s) à l'étranger, Durée du/des séjour(s), Scolarité et formation, Langue(s) de l'enseignement reçu, Profession, Personne(s) ayant joué un rôle dans l'apprentissage linguistique, Lien de parenté/ relation avec la personne, Lieu de résidence d'origine, Situation familiale, Langue(s) parlée(s) par le conjoint, Attitude du locuteur par rapport à sa langue et à sa façon de parler, Relation enquêteurs-enquêter. Et un débriefing sur la conscience du micro, l'Attitude du locuteur par rapport à l'enregistrement et d'autres infos sur le déroulement du questionnement.

c) Une liste de mots :

Les syntagmes : il fait jours, je souhaite, j'ai touché, se mouillé, je saute, je plonge.

Corps humain : visage, front, pied, dos, cheveux, ventre, menton, yeux, cheville, dents, sourcille, lèvres.

Animaux : Ane, mouton, vache, singe, tortue, escargot, chien, taureau, grenouille.

Nature : pluie, soleil, chaleur, champs, forêt.

Nourriture : œufs, figue sèche, raisin, lait, épinards, nêfle, cardons, galette, courgette, couscous aux fèves, couscous avec légumes à vapeur, pain traditionnelle dur, carde, des crêpes traditionnels cuite dans une sauce tomate « timegzert », noyau des olives, Graisse séché avec du sel, Graisse et viande séché avec du sel.

Adjectifs : chauve, court/ petit de taille, gros/ maigre, idiot, beau, traître, haut.

Pronoms personnels : toi (féminin/ masculin), eux (féminin/ masculin), vous.

Divers : pourquoi ? où ? garçon/ fille, par terre de l'intérieur de la maison, comme.

Objets : peau de mouton, ceinture, doudoune, chaussures, couverture, sac, cartable, ballet traditionnelle.

Nom de couleurs : bleu, blanc, vert, violet, orange, rouge.

Noms de parenté : grand-père/ grand-mère, frère/ sœur.

Nom d'action d'actions verbales : trahison, endormir, ramassage, récolte, apparaître.

Verbes : dormir, balayer, tirer les cheveux, rouler le couscous, éteindre, déchirer, écrire.

Organisation du corpus

Pour organiser les données recueillies nous avons réalisé un tableau synthétique de toutes les variantes recueillies de chaque point d'enquête, suivi de la transcription phonétique de chaque variante. La première colonne montre toutes les entrées de grille d'enquête, les autres réservés aux variantes de chaque localité. Il est à rappeler que nous avons trois informateurs de trois différentes générations distinguées, autrement les variantes de chaque entrée de chaque localité sont ordonnées selon l'âge des informateurs ; de plus âgé au moins âgé.

Etablissement et intégration des cartes

Nous avons jugé nécessaires pour notre travail d'intégrer des cartes géolinguistiques. Afin de mieux illustrer et clarifier les variations linguistiques recueillir ainsi qu'étudier, Les cartes représentent les entrées, variantes et leurs transcriptions phonétiques, les différents points d'enquête et les phénomènes linguistiques étudiés sous forme de symboles et couleurs différentes qui renvoient à ces derniers. Pour cela nous avons fait appel au logiciel informatique **QGIS** (version 2.8.2), et l'application Google Maps pour une localisation (longitude et altitude) plus précise.

Il a mentionné que nous avons majoritairement recueilli plus d'une seule variante par point d'enquête, nous avons ordonné ses variantes selon l'âge de l'informateur ; de plus âgé au moins âgé, dans le cas de la légende des cartes nous avons séparé ses dernières par une barre oblique (.../.../.../.....).

Organisation du travail

Notre travail est constitué de :

- a) Introduction générale, où nous allons introduire la thématique de recherche, et aborder les points suivants : choix du sujet, problématique, hypothèses, objectif de la recherche, domaine d'étude, méthode d'enquête, présentation des points d'enquête, présentation des informateurs, présentation du corpus, organisation du corpus, l'établissement des cartes, l'organisation du travail et la méthode du travail.
- b) Le premier chapitre : le cadre théorique. Portera sur : la dialectologie, la géolinguistique, la variation et la variante, l'atlas linguistique, aire géographique berbère, la regiolecte, la langue, dialecte, parlers, la variation morphologique, la variation phonétique, la variation lexicale, la variation sémantique et finir avec l'emprunt.
- c) Le deuxième chapitre : l'analyse des données recueillies, c'est l'analyse linguistique aux niveaux : morphologique, phonétique, lexicale, sémantique ainsi que l'emprunt. Tout en suivant les cartes géolinguistiques de la variation recueillies. Le chapitre est constitué d'une introduction, carte et analyse, et conclusion.
- d) Une conclusion générale.
- e) La bibliographie, un rassemblement de toutes nos références.
- f) L'annexe : répartie en trois parties, où nous retrouverons, le résumé en tamazight accompagné de la méthodologie amazighe utilisée dans le résumé comme annexe 1, annexe 2 : Un tableau récapitulatif de la variation, un modèle de questionnaire.

Méthode d'analyse

Pour analyser les données recueillies, nous avons opté à utiliser la méthode de André Basset (1929)¹², une méthode qui traite la divergence et la convergence, basé sur un concept « carte + analyse ». Une méthode suivie par Mr Hadad Samir dans sa thèse de doctorat en (2019). Ainsi par Mr Hassani Saïd ¹³ dans sa thèse de doctorat en (2019) ¹⁴ .

¹² BASSET A., « Étude de Géographie Linguistique en Kabylie », thèse complémentaire pour le doctorat, Librairie Ernest Leroux, Paris, 1929.

¹³ HASSANI S., 2019, « la variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles », thèse de doctorat, UMMTO, Tizi-Ouzou. 2019.

¹⁴ HADAD S., « Convergences et divergences lexicales en Kabylie », thèse de doctorat, UMMTO, Tizi-Ouzou.2019.

Après le recueil des données, est l'organisation de notre corpus, nous avons établi des cartes démonstratives des variantes, des termes du questionnaire, attestés dans les localités du domaine d'étude. Que nous allons étudier.

Le plan du deuxième chapitre ; analyse des données recueilli :

- a) Introduction
- b) « Carte + analyse » ; une carte établit avec le logiciel informatique QGIC (version 2.8.2), contenant toutes les variantes du terme en question, selon l'emplacement géographique de chaque localité étudié. Et une analyse aux niveaux morphologique, phonétique, lexicale (tout en traite la divergence et la convergence sur le plan lexicale), sémantique et un traitement de l'emprunt.
- c) Une conclusion

Chapitre I

Cadre theorique

I. La dialectologie

La dialectologie, est une discipline qui s'intéresse à la description et la comparaison des différents systèmes linguistiques d'une même langue qui se diversifient dans un air géographique bien déterminé.

Selon Dubois J. : « *Le terme dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donné pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. Le mot s'emploie aussi pour la description de parlers pris isolément, sans référence aux parlers voisins ou de même famille*¹⁵. »

II. La géolinguistique

Linguistique d'un système linguistique bien déterminé et utilisé par des groupes sociaux (locuteurs) qui sont d'origine géographique différents.

Selon Dubois J : « *La partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres les variations des langues s'appellent le plus souvent géographie linguistique. Elle est d'une certaine manière issue de la grammaire comparée. Celle-ci, après avoir postulé des langues mères uniformes et des ruptures soudaines et définitives, a été conduite à admettre que, quand une différenciation en langues diverses s'est produite, elle était préfigurée avant la rupture par des variations linguistiques, et qu'en sens inverse des parlers d'origine commune déjà différenciés peuvent subir des changements communs. En outre, en réaction contre les grammairiens du XVIII^e siècle qui croyaient que la langue standard était la forme la plus ancienne et que les dialectes locaux étaient des formes « abâtardés », La grammaire historique a eu tendance à chercher les survivances et les régularités dans les dialectes et ce fait, à s'y intéresser en privilégiant leur étude*¹⁶»

Dubois J ajoute que : « *On appelle géolinguistique l'étude des variations dans l'utilisation de la langue par des individus ou des groupes sociaux d'origine géographiques différentes. Le mot géolinguistique est ainsi la forme abrégée de GEOGRAPHIELINGUISTIQUE*¹⁷»

¹⁵ DUBOIS.J et all, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse, Paris, 1994. P. 148.

¹⁶ Ibid, P. 276

¹⁷ Idem, P.233

III. Variation

Toutes communautés linguistiques se différencient au niveau des normes linguistiques, toutes connaissent de multiples variétés qui se manifestent soit sur l'axe géographique (variétés régionales), soit sur l'axe diachronique, soit sur l'axe social ou au niveau stylistique.

Selon Moureaux M.L. : « Aucune langue se présente comme un ensemble unique de règles. Toutes connaissent de multiples variétés ou °lectes, dont la diversité est marquée par des étiquettes au singulier (le français, le turc, etc.) le caractère commode de ces dénominations ne doit cependant pas masquer leur caractère abstrait et réducteur. Quatre grands types de variations sont classiquement distingués.

a) La variation diachronique

Est liée au temps ; elle permet de constater les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents.

b) La variation diatopique

Joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relevées de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de °régiolectes, °topolectes ou de géolectes.

c) La variation diastratique

Explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses °classes sociales. Il est question en ce cas de °sociolectes.

On parle de variation diaphasique, lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par les caractères plus ou moins °formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des °registres ou des °styles différentes¹⁸ »

IV. La variante

La variante, est la présence de deux unités linguistiques différentes soit au niveau phonétique ou au niveau lexical, mais partagent le même sens ; l'un peut apparaître à la place de l'autre dans un même contexte et elles n'effectuent pas un changement sémantique au contexte.

¹⁸ MOUREAUX M.L., Sociolinguistique, concepts de base, Ed, Mardaga, Bruxelles, 1997, p. 283-284.

Selon Dubois J: « Chez L. Hjelmslev : *La variante est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement de contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire, ou libres*¹⁹ »

V. Atlas l'linguistique

Un ouvrage linguistique qui se compose de trois parties essentielles : une partie consacrée aux enquêtes dirigé qui comporte les sujets interrogés, une deuxième qui est consacrée aux points d'enquêtes et leurs localisations géographiques et une dernière réservée aux cartes linguistiques sur les quelles on reporte les éléments enregistrés dans les enquêtes.

Selon Dubois J: « *Ouvrage établi par Jules Gilliéron dont le modèle a été longtemps L'Atlas linguistique de la France établi par Jules Gilliéron grâce aux enquêtes d'Edmond, un atlas linguistique se compose de trois éléments : un questionnaire indiquant les notions à faire dénommer par les sujets interrogés, les types de phrases à obtenir, les conversations à engager : une détermination des points d'enquête et des personnes interrogées : enfin, partie, essentielle, des cartes « linguistiques sur lesquelles on reporte point par point les formes, les mots et les types de construction enregistrés* ²⁰ »

VI. Aire géographique berbère

Berbérophone du l'oasis de Siwa (Ouest Egypte) jusqu'à l'atlantique (au Maroc) sur l'axe de l'ouest et de la méditerranée au de là du la falaise de Hombori, à 150 kilomètres à l'intérieur de la boucle de Niger sur l'axe Nord-sud²¹.

D'après Galand L Le berbère est depuis longtemps présent dans une dizaine de pays africains : Maroc, Algérie, Mali, Niger, Tunisie, Egypte, Mauritanie, BurkinaFaso, Sénégal (zenaga), Nigeria. Les îles canaries en faisaient partie aussi, La toponymie fait foi. Cependant, cette présence n'a pas partout le même encrage. Presque inaperçu en Egypte, discrète en Mauritanie et en Tunisie, il se fait plus encre au Mali, au Niger et en Libye pour s'affirmer en Algérie et au Maroc ²².

¹⁹ DUBOIS J et all, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed, la rousse, paris, 1994, p. 503.

²⁰ Ibid, p. 57.

²¹ BASSET A., « *L'avenir de la langue berbère en Afrique du Nord, entretiens sur l'évolution des pays de civilisation Arabe* », Tome III, (3 Année), communication présentée à la réunion tenue à Paris, du 11 au 13 juillet 1938, centre d'étude de politique étrangère, Travaux des groupes d'études. Publication n° III.P 1.

²² GALAND L., « unité et diversité du vocabulaire berbère », in GALAND L., *settemanamaghribia*, Milano, Milano, 1970, P.207.

« L'langue berbère est très hétérogène André Basset, qui a beaucoup travaillé sur la dialectologie berbère, parle des « milliers » de parlers qui composent toute la berbérophone. Jusqu'à présent peu de travaux d'analyse de cette diversité linguistique ont vu le jour et encore moins quand il s'agit de la dialectométrie proprement dite.

« Depuis la dernière publication d'A. Basset (1959), aucune suite systématique n'a été donnée aux recherches géolinguistiques dans le domaine berbère ²³»

VII. La régiolecte

La régiolecte, est un concept lié au concept de la variation linguistique, il prend en compte toutes les particularismes linguistiques d'une même langue au sein de son aire géographique.

Bavoux .C :le définit ainsi :« *les définitions élargies, plus actuelles, présentent le régiolecte comme une variété à part entière, et n'en définissent pas nécessairement les caractéristiques par rapport à la variété standard : le régiolecte y est conçu comme la variété de langue d'une communauté linguistique géographiquement circonscrite, ou plus exactement la mise en œuvre par cette communauté des ressources phonologiques, morphologiques lexicales, syntaxique et sémantiques qui sont celles de la langue commune* ²⁴»

VIII. La langue

Dubois J. La définit comme « un système de signes dont le fonctionnement repose sur un certain nombre de règles, de contraintes. Elle est donc un code qui permet d'établir une communication entre un émetteur et récepteur. Les travaux des théoriciens de la communication, ceux de Markov ont permis aux structuralistes de caractériser certains aspects de la description structurale des phrases, de préciser dans la langue le rôle de la redondance, l'importance, pour le fonctionnement de la langue, de certains caractères du signe (le caractère discret, par exemple), de s'engager dans des recherches reposant sur le calcul de la quantité d'information : calcul de probabilité, de fréquence ²⁵»

²³ Galand « unité e diversité du vocabulaire berbère », in GALAND L., settemanamaghribia, Milano, Milano, 1970, P.207.

²⁴ CLAUDINE BAVOUX, « régiolecte », in MOUREAU M-L, Sociolinguistique, Concepts de base, Ed, Mardaga, Bruxelles, 1997, p 237.

²⁵ DUBOIS.J et all, Op. Cit, p. 280.

IX. Le dialecte

Dubois J. la définit comme « Employé couramment pour dialecte régional par opposition à « langue » le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considère comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé : quand on dit que le picard est un dialecte française, ce la ne signifie pas le picard est né de l'évolution (ou à plus forte raison de la « déformation ») du français ²⁶»

X. Le parler

Dubois Jla définit comme « Par opposition au dialecte, considéré comme relativement uni sur une aire assez étendue et délimité au moyen des critères linguistique de la dialectologie «et de la géographie » linguistique, le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographique étroit (vallée, par exemple, ou village) et dont le statut social est indéterminé au départ. Une langue ou un dialecte étudié en un point précis sont donc étudiés en tant que parlers²⁷ »

XI. La variation morphologique

La morphologie est l'étude de la forme des mots et des groupes de mots. Elle vise à définir chaque catégorie ou classe de mots par un ensemble de caractéristiques formelles. La morphologie comprend notamment l'étude du nombre, du genre, des déclinaisons, des conjugaisons, etc., aussi bien que l'étude des procédés de formation des mots.

Le morphème est la plus petite unité linguistique dotée d'un sens. Le plus souvent, il ne coïncide pas avec le mot.

1. Le verbe

Selon CHAKER S. Le verbe est défini par « *l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonnes, d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamé, et un indice de personne accompagné parfois par des marques dérivationnelles tel que l'actif-factitif, le passif, le réciproque, ainsi les modalités d'orientation spatial (d/n)* ²⁸».

²⁶ Ibid. p. 280.

²⁷ Ibid. p. 280.

²⁸ CHAKER S, (1983): « *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie), Syntaxe*», Publication Universitaire de Provence, Paris, p 69.

Racine lexicale → marque aspectuelle → indice de personne.

1.1. Les modalités obligatoires du verbe

- a) **L'indice de personne** : C'est le déterminant grammatical qui se combine avec le verbe quel que soit sa modalité aspectuelle.
- b) **Schème aspectuel** : Selon CANTINEAUJ. « *le schème c'est le cadre phonique permettant à l'unité lexicale de se réaliser, il contient indifféremment des consonnes et des voyelles, constitue un cadre formel avec des vides remplis par la suite par les consonnes de la racine pour chaque forme dérivée, et appartient à la grammaire*²⁹ »
- c) **Racine lexicale** : Selon COHEN D: « *est l'élément irréductible, auquel conduit l'analyse d'un mot après élimination de tous les éléments de formation et indices grammaticaux et qui est porteur du concept essentiel porté par ce mot*³⁰ ».

2. Le nom simple

Le nom simple en berbère c'est un lexème constitué d'une racine consonantique et d'un schème. Formant sur lesquels on obtient sa forme en double sens, veut dire : sémantiquement le sens qui porte, morphologiquement sa structure, dont chaque nom simple a ses spécifications, son genre, nombre et son état.

2.1. Les formes des racines des noms

La racine est l'élément commun à un ensemble dérivatif cela signifie que les éléments redondant dans les dérivés forment une racine. Dubois J. définit la racine comme suit : « ...on appelle racine l'élément de base, irréductible commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langue³¹ ».

Dans notre corpus nous avons recueillies des noms avec des racines qui se présenteront comme suit : Mono itère, bilitère, trilitères et quadrilatère. Notons que les racines sont relevées on synchronie.

²⁹ CANTINEAUJ, (2002): « *Racine et schème* », 1950 Galaud L, étude de linguistique berbère, p 99-108.

³⁰ COHEN D, (sans année): « *À la croisée des études libyco-berbères* » LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, Paris, p 11.

³¹ DUBOIS. J, et all, *Op. Cit*, Paris, p 326.

La racine bilitère et trilitère, et beaucoup plus dominante dans le dialecte kabyle. Ce qui est déjà confirmé par Cohen M. Selon laquelle « *les racines en langue berbère sont soit trilitères soit bilitères*³² ».

2.2. Les modalités obligatoires du nom

Le nom en berbère, est porteur des marques du genre, du nombre et de l'état. Selon Haddadou M A.: « ...Le nom se définit par l'association d'une racine lexicale et de marques obligatoires (marque de genre, de nombre et d'état)³³ ».

2.2.1. Le genre

D'après Dubois J. « Le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif (ou du verbe) et par des affixes nominaux (préfixes, suffixe ou désinences casuelles), un seul de ces critères étant suffisant³⁴ »

a) Le nom masculin

Dubois J. a défini le masculin comme suit : « est le genre grammatical qui, dans une classification en deux genres, s'oppose au féminin et qui, dans une classification en trois genres, s'oppose au féminin et au neutre³⁵ »

Selon aussi Nait Zerrad K. définit le masculin : « Le nom masculin commence en générale par une des voyelles initiales, a, i ou u » ; dans notre corpus, la plupart des noms simples que nous avons recensés sont des noms masculins au singulier, à initiale vocalique «a»

Le nom masculin en berbère commence généralement par une des voyelles initiales « a, i ou u³⁶ ».

b) Le nom féminin

Le féminin est défini par plusieurs linguistes chaque un comment il a défini ; Selon Dubois J. « Le féminin est un genre grammatical qui, dans une classification en deux genres,

³² COHEN M., 1994, Langue « chamito-semitique » in.F.BEN RAMDAN ; *Toponymie et étude des transcriptions francisées des noms de lieux, de la région de Tiaret*, thèse de magistère, université d'Alger.p 11

³³ HADDADOU (M.A), 2000, *Le guide de la culture berbère*, Ed, Paris-mediterranee, Paris. p 222

³⁴ DUBOIS. J, Op cit, p 295

³⁵ DUBOIS. J, Op cit, p 295

³⁶- NAIT ZERRAD (K), 1995, *Tajerrumt n tmaziyt tamirant* (taqbaylit) T1, talyiwin, Ed. ENAG, Alger, p 44.

s'oppose au masculin, et qui, dans une classification en trois genres, s'oppose au masculin et au neutre ³⁷».

Mise aussi d'après Nait Zerrad K. Définit le féminin comme suit : « *Il se forme généralement sur le masculin par la préfixation et la suffixation de t.* ³⁸ »

Selon Basset A.: « tout nom féminin commence obligatoirement par un t bref indice de féminin ³⁹»

c) L'opposition du genre

L'opposition du genre masculin/féminin recouvre au niveau du signifié les oppositions suivantes :

- Le diminutif (opposition de taille).
- Le collectif générique et de l'individu.

d) L'opposition de taille

Le passage de masculin vers le féminin permet de rendre l'idée du diminutif dans le vocabulaire kabyle, et cela en ajoutant la marque du féminin.

e) Opposition collectif/individu

Le collectif signifie le groupe, l'individu signifie une seule unité de groupe.

Exemples :

« anžad » est l'unité du groupe « acebbub ».

2.2.2. Le nombre

D'après Dubois J.: « Le nombre est une catégorie grammaticale reposant sur la représentation des personnes, animaux ou objets ⁴⁰» En berbère, il y'a deux nombres : le singulier et le pluriel.

Le singulier

Selon Dubois J. : « Le singulier est un cas grammatical de la catégorie du nombre traduisant la singularité dans les noms comptables ⁴¹ »

³⁷ -DUBOIS J., Op cit 1994, p 202

³⁸ -NAIT ZERRAD (K), Op Cit, p 45.

³⁹ -BASSET A., "*La langue Berber*", in Oxford University Press, London New York Toronto, 1952. P 23.

⁴⁰ -DUBOIS J. Op cit., P 325.

⁴¹ Ibid, p 434

Le nom masculin est souvent lié aux suffixes « **en/an** » l'or du passage du singulier au pluriel, alors quel nom féminin lier avec suffixe « **in** ».

Le pluriel

Le pluriel était défini par plusieurs linguistes est chaque un comment il a définit d'après Dubois J. le pluriel : « est un cas grammatical de la catégorie du nombre caractérise par des marques linguistiques traduisant le plus souvent la pluralité dans les noms comptables⁴²»

Selon aussi Nait Zerrad K : « le berbère posséder un singulier est un pluriel, on distingue trois types de pluriel, le pluriel externe (ajoute d'un suffixe) un pluriel interne (alternance interne) et un pluriel mixte (suffixe+alternance interne) .il ya modification de la voyelle initiale pour les trois types de pluriel⁴³ »

Il existe des modifications, l'ors du passage du singulier au pluriel, concernant la voyelle initiale ainsi que le schème ; il y'a une correspondance morphologique entre le singulier et le pluriel qui est indiquée par des indices :

A. Le changement de la voyelle initiale

D'après Imarazen M: « la voyelle initiale affichée par le nom, en berbère, est l'une de ses caractéristiques les plus importantes. Celle-ci est susceptible de subir quelques modifications, en passant de certaines postions vers d'autres. On dit ainsi, que le nom est passé de cette première forme dite : « état libre ou absolu », à l'autre dite : « état d'annexion, construit ou lié. Le nom se présente, généralement, en commençant par l'une des trois voyelles pleines que connait la langue berbère : (t)a, (t)i, (t)u. c'est la forme qu'il affiche lorsqu'il est hors syntagme et dans certain nombre de positions au sein même de l'énoncé ⁴⁴».

Aussi selon Imarazen M : « cette morphologie ne se limite pas aux noms d'origine berbère. Elle concerne aussi une certaine catégorie d'emprunts dits « emprunts berbérisés ou complètement berbérisés ». Ce sont des emprunts qui ont intégré le système morphologique du berbère ⁴⁵»

⁴² -Idem, p 368.

⁴³ -NAIT ZERRAD K, Op. Cit., p45.

⁴⁴ IMARAZEN M., « manuel de syntaxe berbère », HCA, 2007, P 8.

⁴⁵ -Ibid, P 8.

Selon Nait-Zerrad K : « l'état d'annexion du nom se manifeste par une modification de la voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préfixation « w » ou « y » / ou maintien ou chute de la voyelle initiale ⁴⁶ »

B. Transformation au niveau du schème

Le schème est une séquence discontinue amalgamée à la racine, cependant nous avons trois types du pluriel : interne, externe, mixte.

a) Le pluriel interne

Selon Nait Zerrad K. le pluriel interne se forme comme suit : « *Il se forme par alternance d'une ou de plusieurs voyelles internes (et plus rarement d'une consonne)* ⁴⁷ »

b) Le pluriel externe

Selon Nait Zerrad K. le pluriel externe la définit comme suit : « *Ce pluriel se forme en ajoutant un suffixe au nom, la voyelle initiale A devient I* ⁴⁸ »

Le pluriel externe, est formé en ajoutant les suffixes : **in, en, an, awen, iwin,...**etc. au nom, la voyelle initiale **a** devient **i**, contrairement aux deux voyelles **u** et **i** qui se maintiennent.

Ontretreuve des noms féminin qui n'ont pas de forme de pluriel.

Exemples : « taga », « tayeddiwt », « taxsayt ».

c) Le pluriel mixte

Imarazene M : définit le pluriel mixte comme suit : « *...c'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes.* » devient « u » ⁴⁹.

2.2.3. L'état

Parmi les modalités du nom, il y a celle de l'état. C'est la classe grammaticale qui fait la différence entre l'état libre et l'état d'annexion. D'après Chaker S: « *La marquée état (état libre, état d'annexion) quant à elle, est déterminée par la fonction syntaxique du nominale* ⁵⁰ »

⁴⁶ NAIT ZERRAD K., « grammaire du berbère contemporain (abyle)-1- Morphologie », Alger, Enag, 1995, P62.

⁴⁷ Ibid, p54.

⁴⁸ Ibid, p54.

⁴⁹- IMARAZENE (M), Op.cit, P 23

⁵⁰ -CHAKER S, *Manuel de linguistique berbère* T1, Ed. Bouchene, Alger, 1991.p 125

Selon aussi Imarazene M : « *l'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologies : l'état libre et l'état d'annexion*⁵¹ »

A. L'état libre

Selon Imarazene M : définit l'état libre comme suit : « *On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors Syntagme*⁵² »

Exemples

a) Le nom masculin :

« Axenfuc, anyir, azger, agefur, ayefki, ayum, aksum, awezlan, aqcic, alemsir, azeggay, ajmaε, acraw ... »

b) Le nom féminin :

« tačamart, takaεbert, tafunast, taga, tamtunt, tazurant, taqcict, tabernust, tasebħit.... »

B. L'état d'annexion

Imarazene M : définit l'état d'annexion comme suit : « *Le nom est dit à l'état d'annexion marque lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi voyelle*⁵³ »

a) Le masculin

- **Masculin singulier**

- **Alternance de la voyelle initiale :** Changement de la voyelle initiale « a »

Exemple

« aεrur » → « uεrur ».

« azger » → « uzger ».

« aqcic » → « uqcic ».

⁵¹ - IMARAZENE M., OP Cit, p27

⁵² -Ibid, p 28.

⁵³ -IMARAZENEM, Op cit., p28

- **Masculin pluriel**
- **Préfixation ou substitution d'une semi voyelle** : pour les noms masculins quicomencent par les voyelles « i, u », prennent de semi-voyelle « y, w » devant elle.

a) Le féminin

• Féminin singulier

- **Changement de la voyelle initiale (Chute partielle de la voyelle initiale):**

Pour les noms féminins ils changent « ta » en « te »

Exemple

«tizgi » → « tezgi »

« tamart » → « temart ».

Chute totale de les voyelles initiale « a, i ».

Exemple

« tabernust » → « tbarnust ».

« tizurin » → « tzurin ».

A. La formation de l'état d'annexion

Exemple :

Voyelle d'EL	Marques d'EA	Exemples (EL)	Exemples (EA)
A	Wa	aqcic	waqcic
	Wa	Anyir	Wenyir
	U	Aɗar	Uɗar
I	Yi	Ifker	Yifker
	Ye	Izra	Yezra
	I	Itij	Itij
U	Wu	uglan	wuglan
Ta	Ta	Taga	Taga

	Te T	Tamtunt tabernust	Temtunt tbernust
Ti	Ti Te T	Tittucin Tiyrifin tizurin	Tittucin Teyrifin tzurin
Tu	Tu	Tuymest	Tuymest

2.2.4. Syncrétisme d'état

Il existe beaucoup de noms qui ne subissent pas ce genre de changement quelle que soit leur position dans l'énoncé, dans ce genre de cas, il s'agit d'un état d'annexions non marqué.

Selon Imarazene M: «...*On parle, ainsi, d'un état d'annexion non marqué lorsque le nom affiche une initiale constante, sans aucune différence entre l'état libre et l'état d'annexion. Cela est appelé aussi syncrétisme d'état ou neutralisation, ce procédé concerne les emprunts non berberisés ainsi que certains noms d'origine berbère*⁵⁴ ».

Les noms masculins ne sont pas affectés par le phénomène de chute de la voyelle initiale à l'état d'annexion.

Exemple

« tamart, timmi, itij, taga, tassemt, tammat ».

Remarque : *il existe dans notre corpus des noms masculins qui ne sont pas affectés par le phénomène de chute de la voyelle initiale à l'état d'annexion.*

Exemple :

« udem » → « wudem ».

« itij » → « itij ».

⁵⁴ IMARAZENEM, Op cit., p 29.

XII. La variation phonétique

Selon DUBOIS. J : « *Le terme de phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique de langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexique et sémantique*⁵⁵ »

Selon DUBOIS. J : « *Ce qui caractérise particulièrement phonétique, c'est qu'en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique... La phonétique peut donc être définie : la science de la face matérielle des sons du langage humain* » (N.TROUBETZKOY) *La phonétique générale étudie l'ensemble des possibilités phonique de l'homme à travers toutes les langues naturelles*⁵⁶ »

1. Les voyelles

D'après Basset A : « *Les voyelles au contraire se trouvent en toutes positions et, au cours du développement de la racine, elles sont toutes susceptibles de variations de timbre et de présence, suivant des jeux d'alternances de fait, quelle qu'en soit l'origine*⁵⁷ »

D'après Guerrab S : le kabyle comporte trois voyelles, plus une voyelle neutre. Ce sont les voyelles :

[i] (voyelle antérieure, fermée, non arrondie), [u] (voyelle quasi-postérieure, fermée, arrondie), [a] (voyelle centrale, ouverte, non-arrondie), et une voyelle neutre [ə] (voyelle centrale, mi-ouverte) qui n'a pas de valeur phonologique, sa fonction est d'éviter la succession de plus de deux consonnes, et de faciliter la lecture. Ces trois voyelles peuvent changer de timbre vocalique en fonction de leur position dans le mot et des consonnes avoisinantes, notamment au contact des consonnes emphatiques. Elles deviennent plus ouvertes :

-la voyelle [a] en contact d'une consonne emphatique devient [ɑ]. Exemple : [ɑdɑr]

-la voyelle [u] en contact d'une consonne emphatique devient [o]. Exemple : [aʃboð]⁵⁸

1.1. La description des voyelles

Nous ne pouvons pas entamer la description des voyelles sans donner les facteurs qui les définissent et que nous jugerons utiles pour notre travail.

⁵⁵ -DUBOIS. J Op Cit.,, p.361.

⁵⁶ -Ibid., p. 373.

⁵⁷ -BASSET., « Article de dialectologie berbère », Préface: E.BENVENISTE, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1959.p.32.

⁵⁸ -GUERRAB Said, « Analyse dialectométrique des parlers berbères de kabylie », Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère, 2014, p 52.

Nous classons les voyelles selon

- Leur degré d'aperture : voyelles fermées, mi-fermées, mi-ouvertes, ouvertes et très ouvertes.
- Leur point d'articulation : antérieures, centrales et postérieures.
- Leur caractère arrondi ou étiré.

MARTINET A: « Dans le parler normal, les voyelles sont de la voix répercutée dans les cavités formées par les parties supérieures de canal expiratoire. C'est essentiellement le volume et la forme de la cavité buccale qui donnent son timbre caractéristique à une voyelle. Ce volume et cette forme dépendent en pratique de trois facteurs : la position de la langue, celle des lèvres et le degré d'ouverture de la bouche⁵⁹ »

1.1. Les changements vocaliques

Un changement des voyelles se présente lors du passage d'un point d'enquête à un autre, cela produit des productions phonétiques diffère.

Chaker S : sur les voyelles :« Sont extrêmement sensibles à l'environnement phonétique⁶⁰,»

« La variation se réalise par un simple changement vocalique ou par altération de racines accompagnée ou non de changement vocalique.»

2. Les consonnes

Dubois j : définit la consonne est un son comportant une obstruction, totale ou partielle, en un ou plusieurs points du conduit vocal. La présence de cet obstacle sur le passage de l'air provoque un bruit qui constitue la consonne ou un élément de la consonne. Selon que ce bruit correspond à la fermeture ou au resserrement du conduit vocal après la prononciation d'une voyelle ou à son ouverture avant la prononciation d'une voyelle, la consonne est dite explosive comme le /P/ dans le mot français pas, ou implosive comme le/r/ dans le mot français or. En général les consonnes se perçoivent mal toutes seules, sans le soutien d'une voyelle contiguë⁶¹.

⁵⁹ -MARTINET A., « *Elément de linguistique générale* », Armand colin, Paris 1998, P41.

⁶⁰- CHAKER, S., Op. Cit, p112.

⁶¹- DUBOIS, J. Op.Cit., p. 112.

2.1. Description Phonétique Des Consonnes

C'est un type de son produit par les organes de la phonation, sont des bruits résultant soit de la fermeture et de l'ouverture, soit de resserrement du canal buccal en certains points.

Selon Dubois J: « La consonne est un son comportant une obstruction totale ou partielle, en un ou plusieurs points du conduit vocal. La présence de cet obstacle sur le passage de l'air provoque un bruit qui constitue la consonne ou un élément de la consonne »⁶²

2.2. Point d'articulation

Selon Dubois J : « En phonétique articulatoire, on distingue différents types de consonnes d'après leurs modes d'articulation (ou mode de franchissement de l'obstacle) et le point d'articulation (ou l'obstacle)⁶³ »

Selon Dubois J: « On appelle point d'articulation l'endroit où se produit le resserrement ou la fermeture du canal phonatoire, par le rapprochement ou le contact des deux articulateurs »⁶⁴

2.3. Les affriquées

L'affrication, est le phénomène de transformation de certains occlusives même certaines fricatives tendues deviennent des semi-occlusives ou affriquées. Un phénomène répandu en kabyle où il peut être très fréquent dans certains parlers et en d'autres voire rare ou inexistante

Selon Guerrab S: « Bien que l'affrication soit un phénomène attesté dans beaucoup de dialectes berbères, le kabyle se caractérise par un paradigme très large de consonnes affriquées. On notera [tʃ], [dʒ], [tʃʃ], [dʒʒ] et leurs correspondantes tendues »⁶⁵.

Selon Guerrab S: « L'affrication est sujette à la variation à travers l'aire kabylophone. On passe des parlers où ces affriquées sont très fréquentes aux parlers où elles sont rares voire inexistantes »⁶⁶.

2.4. Les emphatiques

Selon Chaker S :Emphase, est se trait phonétique et phonologique qui caractérise certaines articulations consonantiques berbères, plus particulièrement suivant l'ordre des dentales ([d̥, t̥, z̥, ʃ̥]), ainsi que l'apicale ([t̪]). Rarement les pré-palatales (chuintantes ʃl, z) et

⁶² -Ibid, p 120.

⁶³ -Idem, p442.

⁶⁴ -Idem, p 381

⁶⁵ -GUERRAB Said, « Analyse dialectométrique des parlers berbères de kabylie », Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère, 2014, P 61.

⁶⁶ - Ibid, p 61.

les labiales (b, m). Sur le plan phonétique, n'est que la réaction forte de la masse arrière de la langue vers la zone vélo-pharyngale, avec abaissement concomitant de sa partie médiane, ce qui résulte d'importantes modifications au niveau des résonateurs buccal et pharyngal. L'emphase, est représentée par un point souscrit, par exemple : ḍ, ṭ, ṣ...⁶⁷

D'après Tigziri N : Les consonnes emphatiques de l'amazigh et même de l'arabe sont des consonnes à deux points d'articulation : ces consonnes sont produites avec une articulation principale combinée avec une articulation secondaire. Pour une dentale emphatique par exemple [ṭ], l'articulation principale est l'occlusion au niveau des dents et l'articulation secondaire consiste en la rétraction de la langue vers la zone pharyngale⁶⁸.

2.5. Les labio-vélaires

Selon Chaker S : « La labio-vélarisation fonctionne, aux plans phonétique (y compris syllabique), phonologique et morphologique, comme une consonne unique et non comme une succession de deux consonnes⁶⁹ »

2.6. La tension : (les tendue et non tendue)

Selon Dubois J : « La tension est un renforcement de l'effort musculaire fourni par les organes phonateurs, accompagnés d'une plus forte pression de l'air pulmonaire⁷⁰ ».

Selon Boukherrouf R : « La tension consonantique de la première consonne de la racine est le résultat de l'assimilation d'une consonne par une autre simple⁷¹ »

Selon Chaker S : « La corrélation traverse tout le système. Tout phonème berbère à un correspondant tendu, caractérisé par une énergie articulatoire plus forte et, le plus souvent mais pas nécessairement, une durée plus longue⁷² »

Selon Chaker S : « La distribution des tendues : elles peuvent apparaître, même pour les occlusives, à l'initiale absolue, ce qui, au plan perceptif, rend en principe impossible leur identification/perception comme des "longues"⁷³ »

⁶⁷- Chaker s. Emphase (pharyngalisation, vélo-pharyngalisation), Peeters Publisher, 1 août 1996, P.10.

⁶⁸- Tigziri N. 2013. (Cahiers de l'ILSL, n° 36, 2013, pp. 197–205 Les consonnes emphatiques du kabyle Noura TIGZIRI Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou). P 198.

⁶⁹ Chaker S. « PHONOLOGIE & PHONETIQUE. Encyclopédie Berbère », 2015 ; P33. hal-01780808 /. Disponible sur : <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01780808> Submitted on 27 Apr 2018).

⁷⁰ -DUBOIS.JP, Op cit., 480.

⁷¹ Boukherrouf R. « Quelques propositions pour l'aménagement du lexique en berbère (kabyle : essai d'une reconstruction lexical) » Iles d'Imesli N°4, LAELA, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, P 65.

⁷²- CHAKER Salem, Spirantisme en berbère, in GLECS, tome XVI. 1971.p.6.

⁷³- Ibid, p. 4.

2.7. La Spirantisation

Selon Chaker SLe Kabyle est un dialecte fortement spirantisé, CHAKER l'avait souligné: « lespirantisme affecte les séries des occlusives sourdes et sonores : b, d, g, t, k qui sont alors réalisées sous la forme des spirantes correspondantes notes en API : v, ð, ʁ, θ, ɣ⁷⁴ »

2.8. Palatalisation

Selon Chaker S : « Les phénomènes de palatalisation, conditionnés ou spontanés, sont très largement répandus et peuvent, dans certains parlers, être quasi systématiques⁷⁵ »

3. Les mutations consonantiques

D'après Hassani S : Les changements phonétiques ou mutations phonétiques, affectent les éléments isolés ; qui se situent dans un contexte phonique précis. Il existe des variations simples ; évolutions simples, l'or du passage d'une consonne ou voyelle à une autre, et les variations ; évolutions, dues aux assimilations phonétiques, autrement dit celle qui résultent du contact de deux phonèmes, donnent naissance au phénomène d'assimilation⁷⁶.

4. Assimilation

Selon Dubois J : L'assimilation, représente un élément sélectif dans les parlers du kabyle, elle est définie dans le dictionnaire de la linguistique en étant :

« On appelle assimilation un type très fréquent de modification subi par un phonème au contact d'un phonème voisin, et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs⁷⁷ »

Dans certain cas, l'assimilation est produite à l'intérieure du lexème, ou on retrouve souvent l'une des consonnes effacé et l'autre tendue, autrement produite l'or de la rencontre de deux sons dans une chaîne, ce qui est affirmé par Nait-Zerrad k: « *Ce phénomène affecte plus particulièrement les prépositions suivies d'un nom ou le relatif Suivi d'un verbe⁷⁸* »

Il existe deux formes d'assimilation ; une assimilation à l'intérieure du lexème, et assimilation au long d'une chaîne.

⁷⁴ Idem, p. 3.

⁷⁵ Chaker S., Op.cit. P.8.

⁷⁶ Hassani S. « variation et mutation phonétiques en kabyle », département de langue et culture amazighes, université de Tizi-Ouzou, P 70.

⁷⁷ DUBOIS.J, Op Cit, p.55.

⁷⁸ NAIT-ZERRAD K., Op Cit p. 38.

5. Les semi-consonnes

Selon Chaker S: « *Les deux sons/phonèmes /w/ et /y/ sont clairement, phonologiquement et morphologiquement, des consonnes. Elles valent, dans le système de la racine, de la formation des mots et de toutes les oppositions grammaticales (notamment verbales)*⁷⁹ »

Selon Chaker S : « *Le phénomène est tellement lourd, stabilisé et ancien qu'il arrive parfois, tout particulièrement en position finale, que /w/ et /y/ (qu'il faudrait récrire alors */w/ et */y/) acquièrent effectivement statut de voyelle /u/ et /i/, éventuellement même alternante, ne faisant plus partie de la racine*⁸⁰ »

XII. La variation lexicale

1. Le lexique

Le terme lexique dans la linguistique générale désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire. Elle se définit comme l'étude scientifique du lexique, elle s'intéresse au signe linguistique et aux relations qui existent.

Le lexique peut être défini à la fois l'ensemble des mots et de la locution figée d'une langue. Le répertoire de ses unités est beaucoup plus large que le répertoire d'autre plan linguistique du fait que le lexique reflète la riche palette des variétés de la réalité extralinguistique. Il convient de distinguer le lexique du vocabulaire, terme qu'on utilise pour décrire le répertoire lexical d'un corpus écrit.

Le lexique est l'une des marques permettant de déterminer le degré d'homogénéité d'un système linguistique. Il est pour objet l'étude de la variation et la modification selon toute commande.

Selon Dubois J : « Référent à la lexicographie, le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées. A ce titre, lexique s'oppose à dictionnaire ⁸¹»

⁷⁹ Chaker S. Op. Cit, P 10.

⁸⁰ Ibid, P.12.

⁸¹ DUBOIS, J. Op Cit, p. 282

2. La dérivation

Recouvre en fait des procédures très diverses et hétérogènes. On distinguera d'emblée : des dérivations expressives, qui fournissent ce que nous avons appelé à la suite de D. Cohen (1968), des Dérives de Manière dont nous avons traité de façon détaillée dans le tome ^{XVII} (1972-1973) des Comptes Rendus du G.L. E.C.S. Dérives de manière en berbère (kabyle).

Ces procédures expressives, qui concernent aussi bien le verbe que le nom ne seront donc pas réexaminées ici ; Des dérivations grammaticales qui, contrairement aux dérivations expressives, appartiennent à la grammaire, constituent un paradigme ferme et très restreint, sont bien attestées en synchronie, sont d'une productivité élevée. Elles sont pour le verbe, directement liées à la syntaxe de l'énoncé ; ce sont plutôt des « modalités syntaxiques de l'énoncé verbal », que des déterminants du verbe lui-même. Leur fonctionnement est étroitement dépendant de celui des expansions nominales primaires. Elles concernent l'ORIENTATION du verbe. Ce sont, pour le nom, des procédures de transfert de classes qui permettent d'obtenir différents types de nominaux à partir d'une racine verbale (« déverbatifs »). Naturellement, dans les deux cas, elles participent aussi *à la formation du lexique, mais : « Il existe des rapports syntaxiques [Réguliers] entre les bases et les dérives qui justifient leur intégration dans la description grammaticale de la langue ⁸²»*

Comme dans beaucoup de langues la dérivation est la procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des lexèmes. En berbère, elle procède principalement par affixation d'un ou plusieurs morphèmes ou lexème.

2.1. Les types de dérivation

a) La dérivation d'orientation

Nommer aussi dérivation grammaticale, elle utilise un nombre restreint d'affixes, disponibles pour la formation de nouvelles unités.

Exemples

- **passif**: yettcraw (attway)
- **Réciproque** : myexdaæn(amyay)
- **Actif-transitif** : sgen(asway)

⁸² -Ibid, p. 32

b) La dérivation expressive (de manière)

Elle est appelée aussi dérivation expressive, elle relève d'un inventaire ouvert et les affixes, en grand nombre, ne sont pas réutilisées en synchronie. Beaucoup de dérivées de manière sont lexicalisées, l'affixe étant plus distinguée de la base en synchronie.

La dérivation expressive, est d'incidence sémantique, contrairement à la dérivation grammaticale qui est d'incidence syntaxique, est obtenue de deux manières :

- **Le redoublement**

Consiste à redoubler le radical.

- **Le redoublement total**

C'est le redoublement de toutes les unités de la racine, généralement de base bilitère dans le kabyle : $C_1 C_2 \rightarrow C_1 C_2 C_1 C_2$

Exemple (externe)

« fer » → « ferfer ».

- **Le redoublement partiel**

Exemples

« Amqerqer » → $ac_1c_2ec_3c_2ec_3$.

c) La dérivation grammaticale

Selon Dubois J : « En grammaire générative, la dérivation est un processus par lequel les règles de la base génèrent des phrases à partir de l'élément initial et en leur assignant une description structurelle, de telle manière que chaque suite découle de la précédente par l'application d'une seule règle de grammaire⁸³ »

d) La dérivation verbale :

Il s'obtient par l'ajout d'affixes dérivationnels.

- **La forme de l'actif (ss)**

Exemples

« bzeg », [BZG] → « sebzeg ».

« Ffey », [FY] → « ssufey ».

⁸³ DUBOIS, J., P., Op Cit, 437.

« lqed », → « selqed ».

- **La forme de passif : tt (ttw), n :**

Exemples :

« ajmaε », → « nejmaε ».

« baned », [BND] → ttbaned».

- **La forme de réciproque:my, m, ms :**

« lqed », → « mselqađen ».

« sencew », [SNCW] → « msencaw ».

e) La dérivation nominale

Ce modèle de dérivation est très productif, consiste de dériver à partir d'un verbe : un nom d'action verbale, nom d'agent, nom concret, nom d'instrument et des adjectifs.

f) Nom d'action verbale

Selon HADDADOU M.A., 16 renvois à l'action dans sa généralité et le nom du sens concret décrit sa manifestation ou sa réalisation.

Exemples

« zwi », [ZW] → « azway ».

«sgen », [SGN] → « asgan ».

g) Le nom concret

Le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action.

Exemples

« iðes », [DS] → « taguni ».

« aeiwen », [εwn] → « tiwizi ».

h) Nom d'agent

Le nom d'agent en grammaire est celui qui fait l'action ; il est dérivé à partir du verbe en ajoutant un suffixe tel que (am, tam).

Le nom d'agent est désigné par M.A. HADDADOU par un agent inanimé⁸⁴.

Exemples :

« sgen », [GN] → « amsganay ».

« tiwizi », [TWZ] → « awaziw ».

i) Nom d'instrument

Il n'existe, en kabyle, que quelques cas de noms d'instruments. On utilise, souvent, des emprunts à d'autres langues, notamment l'arabe.

Ces noms d'instrument sont dérivés à partir de verbes auxquels on fait subir quelques modifications : préfixation de (am/im/as/is) et/ou alternances vocaliques.

Exemple

« tudla », [DL] → « taduli ».

« tugsa », [GS] → « agus ».

3.La composition

Selon M.A. HADDADOU : « *la composition est un phénomène marginal, qui a un rôle beaucoup moins important que la dérivation*⁸⁵ ».

La composition est un procédé qui consiste à former un lexème en assemblant deux ou plusieurs unités. Selon Benveniste E: « Il y a composition quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en unité nouvelle a signifie unique et constant »

Haddadou M A. estime que « ...*la composition bien qu'elle joue un rôle moins important que la dérivation, est largement attestée en kabyle*⁸⁶ »

Selon Dubois J. : « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue*⁸⁷ ».

La composition est l'association de deux monèmes ou plus pour former un monème (lexème) ; ce dernier est défini par plusieurs linguistes et chaque un comment le défini :

Selon Lehmann. A et F. Martin. Berthet : « *La composition est le procédé qui consiste à former un mot en assemblant deux ou plusieurs mots*⁸⁸ »

⁸⁴ -HADDADOU M.A., « *Le guide de la culture berbère* », Ed, Paris-Méditerranée, 2000. P. 17-18.

⁸⁵ -HADDADOU M.A., « *Le guide de la culture berbère* », Ed, Paris-Méditerranée, 2000. p 16

⁸⁶ HADDADOU M.A. Op. Cit, p 16.

⁸⁷ DUBOIS.J. P, Op cit., P 106.

⁸⁸ LEMANN F. & MARTIN-BERTHET F., « *Introduction à la lexicologie* » : sémantique et morphologie, NATHAN/HER, Paris, 2000, p127.

Selon aussi Imarazene M. : « *la composition est l'un des procédés de formation lexicale attestés en berbère même si elle n'est pas aussi productive que la dérivation*⁸⁹ ».

3.1. Il y a deux types de composition

a) La composition proprement dite

Elle est définie comme association de deux lexèmes ; de deux unités lexicales sans qu'il y ait de lien syntaxique entre elle, pour former une unité nouvelle ; figés et indissociables.

D'après Nait Zerrad K : Définit la composition proprement dite comme suit : « *ceux ou les unités (nom, verbe) sont liées et indissociable*⁹⁰ ».

On désigne par composés proprement dits ou composés par juxtaposition, les composés constitués de deux éléments complètement liés l'un à l'autre au point où ils apparaissent en un seul et unique bloc ou comme une seule unité lexicale.

a) La composition synaptique (syntaxique)

La composition synaptique, est la rencontre de deux ou plusieurs lexies, associées par un monème grammatical, tel que le monème fonctionnel « n », « ur » ...

Toute autre fois, ces unités lexicales peuvent être reliées par un lien syntaxique avec l'absence du monème fonctionnel.

4.Composition Vs dérivation

La composition généralement s'oppose à la dérivation. Cette dernière constitue les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant.

En générale la sinthématique, est repartie en deux branches, la tendance la plus dominante est la dérivation (dérivation grammaticale, et les formations expressives). La deuxième branche qui est la composition.

Chaker S : Affirme que la composition n'est en berbère qu'un phénomène sporadique, peu productif, alors que la dérivation, tant verbale que nominale, constitue un système essentiel

⁸⁹ Op cit.,

⁹⁰ -NAIT-ZERRAD K, Op Cit., p47.

dans l'économie générale de la langue. La dérivation est le pivot, non seulement du lexique, mais aussi syntaxe de l'énoncé verbale⁹¹.

La composition et la dérivation sont deux procédures de création lexicale attestée en berbère.

XIV. La variation sémantique

Selon Bréal M. (1883) cité par Touratier : « *la sémantique désigne les lois qui président à la transformation des sens.* », C'est-à-dire « *la science des significations* »⁹².

La sémantique c'est une étude vaste et très riche, elle est définie aussi comme :

Selon Lerat P., (1983) et Tamba-Mecz (1988) cité par Touratier « *La sémantique est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés* »⁹³

Contrairement à la morphologie qui s'occupe de l'étude de signifiant, la sémantique s'intéresse à la variation et l'identité de signifié, comme le souligne, d'ailleurs MAHMOUDIAN.M: « *la morphologie s'occupe seulement de la variation designifiant. la sémantique doit non seulement étudier les variantes de signifié, mais aussi mettre en évidence l'identité de signifié* »⁹⁴.

Selon Lehmann A. et Martin Berthet F: « *distingue par changement de sens des unités lexicales différentes formes de passage sémantique d'une acception à une autre, et ce changement peut être étudié ou traité de deux façons différentes : soit on diachronique dont on présente l'édition sémantique de mot polysémique soit on le traite synchroniquement C'est-à-dire on décrit les relations régulières qui unissent des différentes acceptions du mot polysémique* »⁹⁵.

Toutes langues naturelles, évolue pertinemment, elles éprouvent un besoin constant de changement de sens et d'adaptation du fait de besoin d'expression de nouvelles notions. C'est un phénomène qui existe aussi en berbère et notamment en kabyle, concerne le changement sémantique. La métonymie et la métaphore sont des figures de style qui relèvent du procès de polysémie, jouent un rôle considérable dans l'évolution de sens des mots.

⁹¹- CHAKER Salem, Op. Cit, p 179.

⁹² -TOURATIER.C, *la sémantique*, Ed. Armand Colin, Paris. 2000, p 08.

⁹³ -Ibid, P.8.

⁹⁴- LEHMAN. A, et al, « *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologique* », Nathan, Paris, 2000, p78.

⁹⁵ -LEHMAN. A, Op.cit, p.54.

1. Les relations sémantiques entre les unités lexicales

Il existe deux types de relations sémantiques entre les unités lexicales qui structurent le lexique sur le plan paradigmatique, et qui sont les suivants :

1.1. Relation d'équivalence et d'opposition

Elles concernent les unités de même rang (synonymes, antonymes, Co-hyponymes).

a) La synonymie

La synonymie, est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents, en ce sens, aux homonymes définis par un même signifiant et des signifiés différents.

b) L'antonymie

Les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et, comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes.

Selon Lehmann A. et Martin Berthet F dit que : « *dans la tradition lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et, comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes* ⁹⁶ »

Aussi selon Sadiqi F : définit l'antonymie : « *comme un concept qui exprime une relation d'opposition de sens* ⁹⁷ »

2. Relation hiérarchiques et d'inclusion

Cette relation existe ; concernent les unités qui n'ont pas le même rang (hyponymes et hyperonymes, relation partie-tout).

a) L'hyponymie et l'hyperonymie

Selon Lehmann A. et Martin Berthet F: « *la relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique nommé l'hyponyme à un mot plus général nommé l'hyperonyme* ⁹⁸ »

b) La relation partie-tout

⁹⁶ -Ibid, p 58.

⁹⁷ -SADIQI (F), 1997, « *Grammaire du berbère* », Ed. L'Harmattan, paris, p244.

⁹⁸ -LIHMAN. A. et MARTIN-BERTET F. Op.Cit, p 49.50.

Selon Lehmann A. et Martin-Berthet F :définie la relation partie –tout : « c'est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de termes dont l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout (relatif à cette partie)⁹⁹ »

c) La polysémie

Selon Lehmann A et Martin-Berthet F. 100 définit la polysémie : « c'est un trait constitutif de toute langue naturelle. elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages¹⁰¹ »

Selon Zakaria Benramdane M: « la polysémie est la qualité d'un mot qui a deux voire plusieurs sens différents. C'est le cas d'une très grande majorité des mots kabyles et Berbères courants ¹⁰² »

Grace aux ressources de la polysémie, la langue apte a exprimé avec un nombre limite d'élément, une infinité de contenus inédits et peut faire face aux besoins de nouvelles dénominations. Ce qui est observe et trouvé dans le corpus.

d) L'homonymie

Selon Lehmann A. et Martin-Berthet F : difine les homonymes comme suit : « les homonymes sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés diffèrent, les homophones ont même prononciation (identité du signifiant oral, les homographes ont même orthographe (identité de signifiant graphique)¹⁰³ »

Selon aussi Aino Niklas S. et Alminen A : « l'homonymie désigne une relation entre deux ou plusieurs termes ayant le même signifiant mais des signifiés radicalement différents ¹⁰⁴ »

XV.L'emprunt

Les dialectes berbères, le kabyle y compris, ont beaucoup emprunté des langues voisines ou avec on eux un contact direct au fil du temps, (comme le français, l'arabe, le latin, l'espagnol et le turc) ; des langues de colonisateurs et cultures dominantes. Les locuteurs des différentes langues étrangères utilisent le néologisme et l'emprunt ainsi que le calque, comme dispositif

⁹⁹ -Ibid, p53.

¹⁰⁰ -Idem, p 65.

¹⁰¹ -Idem, p 65.

¹⁰² -BEN RAMDANE (M.Z), 2012, « Amawal n waɣtanen », lexique pratique de la pathologie, HCA p 30.

¹⁰³ -LEHMAN.A, MARTIN-BERTHET. F, Op Cit., P.20.

¹⁰⁴ -AINO NIKLAS (S), ALMINEN (A), 1997, « La lexicologie », Ed, ARMAND COLIN, Paris, p 20.

dans le but d'enrichir et élargir leurs vocabulaire et aisé leurs communications tout en abordant de différents sujets au rythme du développement.

Selon Hamers J.F : « Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure ¹⁰⁵ »

Dubois J. le définit aussi comme : « Un phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues (v. bilinguisme), c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents ¹⁰⁶ »

1.L'origine des emprunts amazighe

a) Emprunt punique

Le punique, fut appris par les carthaginois ; commerçant, soldats, tout ceux qui ont entré en contact avec Carthage. Les historiens, se contredisent sur la durée de l'utilisation du punique. Certains disent qu'il est parlé jusqu'au 10^e siècle, d'autres élargissent la durée jusqu'au 19^e siècle. Formellement, la langue officielle chez les berbères dans l'administration ainsi qu'il avait un statut chez les romains. Une minorité berbère influencée par le punique, pour la majorité représente une langue officielle est une source d'emprunt utilisée par exemple : les papiers officiels, l'administration, écriture sur les tombes...

Le berbère et le punique, appartiennent à la famille « chamito-sémitique ». Beaucoup d'emprunts sont supposés être d'origine punique, par exemple : « ayanim », « agusim », « azalim », « ayrum »... la botanique, est la plus jugée truffée d'emprunt vu la technique avancée des carthaginois dans ce domaine. Certes ils peuvent être d'un fond commun. L'existence de son emprunt fut étouffée par l'arrivée de l'arabe en Afrique du nord.

Chaker S. sur le punique : « même si l'origine phénicienne ou punique de l'écriture berbère apparaît désormais comme très improbable, il n'en demeure pas moins que les berbères, par leurs échanges avec le monde punique, ont sans doute fini par dénommer leur écriture propre par les noms même des puniques, en raison de la généralisation d'un usage funéraire de leur écriture, usage induit par le contact avec le monde punique ¹⁰⁷ »

¹⁰⁵ J.F. HAMERS, « l'emprunt », in MOREAU M-L, « Sociolinguistique, concepts de base », Ed MARDAGA, Bruxelles, 1997, p.136.

¹⁰⁶ DUBOIS J. Op cit, p. 177.

¹⁰⁷ Chaker salem, « actes du colloque L'interpénétration des cultures dans le bassin occidental de la méditerranée » (Paris, Sorbonne) 14/11.2001), Paris, Mémoire de la Méditerranée, 2003, P.131-154. P.9,10.

b) Emprunt arabe

Chaker S. aussi vient du même avis, où il a consacré un article sur ce sujet intitulé « les emprunts arabes dans quelques dialectes berbères ». Ou il limite l'utilisation de l'emprunt de la langue arabe en kabyle, que dans certains domaines, la vie religieuse et la vie politique, mais la décrit de profond. Et la possibilité de parler d'une « véritable invasion lexicale de l'arabe ¹⁰⁸»

Selon Guerrab S. : « Les poètes kabyles croient faire preuve d'érudition et rehausser le mérite de leurs œuvres, en y introduisant des expressions qui appartiennent à la langue du coran ¹⁰⁹»

c) Emprunt turque

Le venu de l'empire ottoman, dès le 16^e siècle, subi un contrôle administratif et militaire sur le moyen orient et l'Afrique du nord. Ce qui résulte une présence linguistique sur le berbère et l'arabe ; un fond lexical est intégré.

d) Emprunt français

Selon Guerrab S. La langue française, d'un autre côté, est aperçue comme la langue du savoir et de modernité par excellence, dont ont marqué l'utilisation majeure chez les nombreuses jeunes générations scolarisées. Ces locuteurs en général utilisent la langue française comme un réservoir inépuisable d'empreintes. Ces derniers remplacent de plus en plus les lexèmes de souche berbère qui ont le même sens déjà emprunté de l'arabe ¹¹⁰.

Selon Chaker S. : « En fait, en Kabylie, notamment dans les couches moyennes scolarisées, c'est plutôt le français qui concurrence significativement le berbère. Bien sûr à l'écrit, mais aussi dans toutes les situations formelles ou requérant une certaine élaboration linguistique (usages techniques et scientifiques, politiques...) ¹¹¹».

¹⁰⁸ CHAKER S, (1991) : « *Systématiques berbère : composition et dérivation en kabyle* », Manuel de linguistique berbère I, Edition Bouchène, Alger, p 227.

¹⁰⁹ GUERRAB.S, Op cit, P 31.

¹¹⁰ GUERRAB.S, Op Cit, p 31.

¹¹¹ CHAKER S., (2004). "Kabylie : La langue". Encyclopédie Berbère (EB), XXVI, p. 4057.

Le kabyle a beaucoup emprunté du français, et comme le souligne Haddadou MA. : « ...il suffit de sortir du domaine des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français affairant aux domaines les plus divers¹¹² ».

2.L'emprunt linguistique

Selon Dubois S. ; « Emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunte sont eux-mêmes qualifiés l'emprunts¹¹³».

Selon Berkai A. : « L'emprunt linguistique peut être défini comme étant un transfert d'un signe linguistique entier ou d'une partie de ce signe d'une langue à une autre langue. Il concerne tous les niveaux de la langue et de façon plus importante le lexique, étant le niveau le moins structuré et partant le plus instable de celle-ci¹¹⁴».

3.Les critères d'acceptation de l'emprunt

Selon Berkai A., il existe deux types de critères d'acceptation d'un emprunt au sein de la langue emprunteuse, qui se distinguent entre critères intralinguistique (linguistique) et des critères extralinguistiques (sociolinguistique).

L'emprunt doit subir des adaptations sur le plan phonétique, morphologique et syntaxique, lorsqu'il s'agit d'unité complexe, ainsi sur le graphique, pour enfin dire qu'il répond aux critères linguistiques d'acceptation de l'emprunt.

Pour aux critères sociolinguistique, l'emprunt doit être nécessaire, ainsi que ça recevabilité et sont acceptabilité.

Aussi selon Berkai A. : « Aucun projet d'aménagement linguistique n'aura les retombées souhaitées si la collectivité ne l'accepte pas et, surtout, si elle ne le suscite pas elle-même » ; L'aménagement linguistique particulièrement celui du lexique, a l'obligation de répondre attentivement aux usagers à l'égard des produits qu'on leur propose d'utiliser¹¹⁵.

¹¹² HADDADOU M. A, Op. Cit, p.15.

¹¹³ Dubois.J, Op cit, P 177.

¹¹⁴ Berkai.A., « *Quel aménagement de l'emprunt en amazighe ?* », Université de Béjaïa, Asinag, 3, 2009, p. 97-108-97.

¹¹⁵ Ibid, P149.

4.Intégration des emprunts

En berbère, il existe plusieurs types d'emprunts, intégré au lexique de la langue, classée en trois types d'emprunts, classé essentiellement en trois types. Intégré un emprunt, se fait travers sont adapteau différents types de règles, selon l'unité empruntée ; la langue source et la langue cible ainsi que l'époque de l'emprunt. Qu'ensuite obtient des emprunts conformés au lexique de la langue emprunteuse.

L'intégration se fait à trois différents degrés

a) Les emprunts complètement intégrés

Selon Hamers et Blanc : « Les emprunts berbérisés sont considérés comme les premiers entrés dans la Langue¹¹⁶ ». Elles sont influencées essentiellement sur le plan phonétique, phonologique et morphologique, ce changement a beaucoup influencé la prononciation du mot emprunté, et généralement il apporte les deux modalités obligatoire (le genre et le nombre) Les mots berbérisés, Kahlouche R. : « ceux qui phonétiquement subissent une adaptation à la base articulatoire du berbère, syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil. Les emprunts berbérisés sont considérés comme les premiers entrés dans la langue¹¹⁷ »

b) Les emprunts partiellement intégrés

Ces mots peuvent avoir assimilation des phonèmes de la langue empruntée, aux phonèmes les plus proches de la langue emprunteuse. D'une manière générale, les substantifs non intégrés se caractérisent par l'absence d'une des voyelles initiales (a, i, u), qui accompagnent de façon quasi-systématique les noms de souche berbère ou berbérisés.

c) Les emprunts non intégrés

Cependant, il existe un certain nombre de mots qui peuvent ne subir aucun changement en passant en berbère, il s'agit du vocabulaire religieux très fréquent dans la pratique liturgique, en particulier lorsqu'ils sont performés dans ce domaine comme les « fuqaha » ou les « tolba » qui ont une bonne maîtrise de l'arabe classique, ce qui à influencer sur cette catégorie de société et particulièrement sur les louanges religieuses.

¹¹⁶ HAMERS et BLANC. « Dans Bilinguisme et bilinguisme ». 1989.p79.

¹¹⁷ KAHLOUCHE. R, « L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique du berbère (kabyle) », 1992, p 22.

5. Intégration de ses emprunts dans la langue

Le berbère, affiche l'existence d'un nombre important d'emprunts dans de divers domaines. Cela pour de nombreuses raisons linguistiques et au-delà de la linguistique. Ces emprunts sont classés en trois types sur la base de leur intégration aux systèmes phonétique, phonologique et morphologique du berbère.

a) Intégration sémantique

Les emprunts subissent des transformations au niveau sémantique l'or des leurs intégrations dans le lexique de la langue cible. Une fois installé il obtient une couverture sémantique lui permettant d'assumer le rôle de signifiant de plusieurs significés témoigne de son insertion définitive dans le système lexicale de la langue emprunteuse.

b) Intégration morphologique

Les emprunts s'intègrent au sein de la langue emprunteuse, aussi indiqué KAHLOUCHE R. : « *quand il se combine avec les modalités grammaticales de la langue emprunteuse, ou lorsqu'il sert de base de dérivation ou de composition qui sont des marques de vitalité et de productivité* ¹¹⁸ ». Un avis appuyé de la part de d'autres linguistes, on cite, GUILBERT L qui a écrit à propos : « *un mot étranger, dès le moment où il sert de base à une dérivation selon le système morphosyntaxique de la langue française, est véritablement intégré à notre langue* ¹¹⁹. »

Exemples

Les verbes : « ad planjiy, ad jelbey, ad ɛummay, adcebkey, ad ɣewɣey », comportent un aoriste simple «ad», et l'indice de personne de la première personne du singulier.

Ajout de la voyelle initiale « a » qui caractérise le nom kabyle

Exemples:

« aferɖas, aptiɖay, anda, axerfi, asaci, ... ».

Ajout du monème discontinu du genre féminin

Exemples

« tabalɛunt, tajankiɛ, taɣzamt, ttmeniɣ ».

¹¹⁸ KAHLOUCHE R. « L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique du berbère (kabyle) », 1992, P 22.

¹¹⁹ GUILBERT L, Op. Cit, p 97.

c) L'intégration phonétique

Cette intégration subisse des adaptations phonétiques propres au kabyle

Exemple

« aḥcici » → « aḥcayci ».

« lexdeε » → « lexdeε », [d] → [ð].

6. Les modalités obligatoires des emprunts

Les marques du genre et du nombre ainsi que l'état d'annexion, représentent une intégration morphologique des emprunts.

Imarazen M. : « L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en Berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'états qui se distinguent par leurs morphologie, l'état libre et l'état d'annexion¹²⁰. »

7. Le faux emprunt

Cependant, il existe se qu'on appel les faux emprunts, BOUYOUCÉF S., a ce propos : « en néologie, souvent, il faut au préalable créer une lexie par les différents procédés néologiques, puis passer à l'un des types d'emprunt. Exemple : dans « asuddem ajarruman » dérivation grammaticale, les deux lexies sont des néologismes, avant de traduire l'expression « dérivation grammaticale »¹²¹. Il s'agit-là d'un néologisme par calque morphologique, ce dernier lui-même est néologisme qu'on peut analyser ainsi : 1. Néologisme morphosémantique par dérivation et 2. Le deuxième est par conversion c'est-à-dire par changement de classe grammaticale ¹²²».

Remarque

Il existe une différence entre calque est emprunt, certes ils résultent du contact de deux langues qui exercent une mutuelle influence, ou subit par une seule langue ; généralement exerce par la langue dominante. Le calque repose sur la production d'unités lexicales, autrement l'emprunt est un élément étranger qui est importé avec son propre signifiant et signifié ; adapter a la langue cible.

¹²⁰ IMARAZENE. M, Op. Cit., p 27.

¹²¹ BOUYOUCÉF. S., « cours de morphologie lexicale », P 48.

¹²² Ibid, P 48.

8. Calque Vs emprunts

Ces deux phénomènes, sont le résultat du contact de deux langues qui exercent une mutuelle influence, ou exercé par une langue sur une autre. Le calque et différent du l'emprunt, ce dernier contient continuellement un essai de reprendre la forme ou le trait emprunter¹²³. Alors que le calque repose sur la production d'unités lexicales.

9. Le calque linguistique

« On dit qu'il y a calque quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mot existant aussi dans la langue¹²⁴. »

« Le calque est une forme d'emprunt d'une langue à une autre qui consiste à utiliser, non une unité lexicale de cette autre langue, mais un arrangement structurel, les unités lexicales étant indigènes. Le "mot" à "mot" des mauvaises traductions scolaire est une forme de calque, comme aussi la traduction littérale d'unité figées (dite couramment gallicismes, anglicisme, et germanisme)¹²⁵. »

« Le calque se distingue de l'emprunt sémantique en ce sens que la langue A produit une forme nouvelle¹²⁶. » Et aussi *« par le fait que plusieurs éléments se combinent pour former une nouvelle lexie¹²⁷. »*

Le calque linguistique, est la combinaison des mots berbères, souvent des néologismes appliqués sur des modèles morphologiques et sémantiques étrangers afin de former des mots simples, expressions figées ou des phrases. Influencé de la langue source.

9.1. Typologie du calque

Il existe trois différents types de calque : le calque lexical, les calques morphologiques, les calques sémantiques et les calques d'expressions.

a) Les calques morphologiques

Le calque morphologique, aussi dit néologie de forme, est la création de termes nouveaux d'unités déjà existantes, en passant par les procédés de dérivation et de composition. Il est considéré comme emprunt de construction. Pour le formé on a la possibilité d'emprunter

¹²³ DUBOIS J, Op. Cit, P 178.

¹²⁴ DUBOIS. J, Op. Cit, p 73.

¹²⁵ GORGE.M, (2004) : « Dictionnaire de la linguistique », Quadriges PUF, Paris, p 58.

¹²⁶ BOUMALEK.A, (1996) : « Morphogenèse et dynamique lexicale en berbère (tachelhit du Sudouestmarocain) », Thèse de Doctorat, INALCO, Paris, p 176.

¹²⁷ Ibid, p 176.

la forme interne de mots simples ou composés, ainsi que de syntagmes et locutions entière ; une création morphologique par dérivation ou par composition (affixation ou création syntagmatique)¹²⁸. 129

- **Les composées d'éléments berbères (kabyle)**

Exemple

« ayrum n uɖajin », de l'arabe « خبز الطاجين ».

b) Les calques sémantiques

« *C'est le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi le résultat de ce transfert*¹³⁰. » Se types de calque, est l'association d'un sens étranger ou un trait sémantique à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse.

Exemple :

« ajbad ucebbub » ; adapté de l'expression française « tiré les cheveux » ; un sens déjà existant « asencew, axencew, azuğğu... » Désignant la même signification.

c) Les calques d'expressions

Une expression de sens figuré qui fait l'objet du même traitement, une traduction mot à mot ; maintenance de la structure syntaxique de la langue source en langue emprunteuse, tout en introduisant un mode expressif nouveau.

Exemple

Un calque d'expression :

Expression française « levé du soleil » → « yuli wass », aussi trouvé des calques sous forme de préposition.

Nous trouvons ainsi des calques sous forme de syntagmes prépositionnels où la préposition

« s ». **Exemple**

La préposition « s », de l'arabe « س »

¹²⁸ TALMENSSOUR.A, 2021. Disponible sur : <https://revues.imist.ma/index.php/REA/article/download/34404/17644>. P 27.

¹³⁰ AZIRI B, « *Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, Incidence du français sur le kabyle* ».In. Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité, H.C.A(2000-2001), p 189.

Chapitre II : analyse des données recueillies

Introduction

Dans l'analyse des données nous allons aborder, la forme des unités rassemblés, nous allons analyser en premier le verbe, c'est modalités obligatoires. Le nom simple, les formes des racines des noms, les modalités obligatoires des noms, les changements de la voyelle initiale, les transformations au niveau du schème, l'alternance de la voyelle initiale et le syncrétisme d'état. Dégager la variation au niveau phonétique, tout en compare les variantes données par les informateurs de chaque point d'enquête.

Au niveau lexical, nous allons traiter à la fois la variation et l'homogénéité du lexique kabyle à travers les localités sélectionnées à l'intérieur de la wilaya de Tizi-Ouzou. Nous allons analyser en premier lieu la variation lexicale, où nous allons toucher aux points suivants :

La dérivation, et les types de dérivation retrouvée au sein du corpus.

La composition, et les types de composition retrouvée au sein du corpus.

Nous allons procéder à l'extraction du lexique kabyle commun d'après nos données recueillies, tout en suivant des critères bien déterminés, ainsi que nous tenterons de déterminé des raisons de cette homogénéité en se basent sur la fiche de collecte ; comporte des données personnelles des informateurs. Dans le but d'établir des correspondances et rapprochements entre les mots qui appartiennent à une même famille.

Les critères de la sélection du système lexique commun kabyle à travers les parlers locaux de la wilaya de Tizi-Ouzou recueillir au sein du corpus, sont suivante :

La variable existe dans dix et plus de points d'enquête.

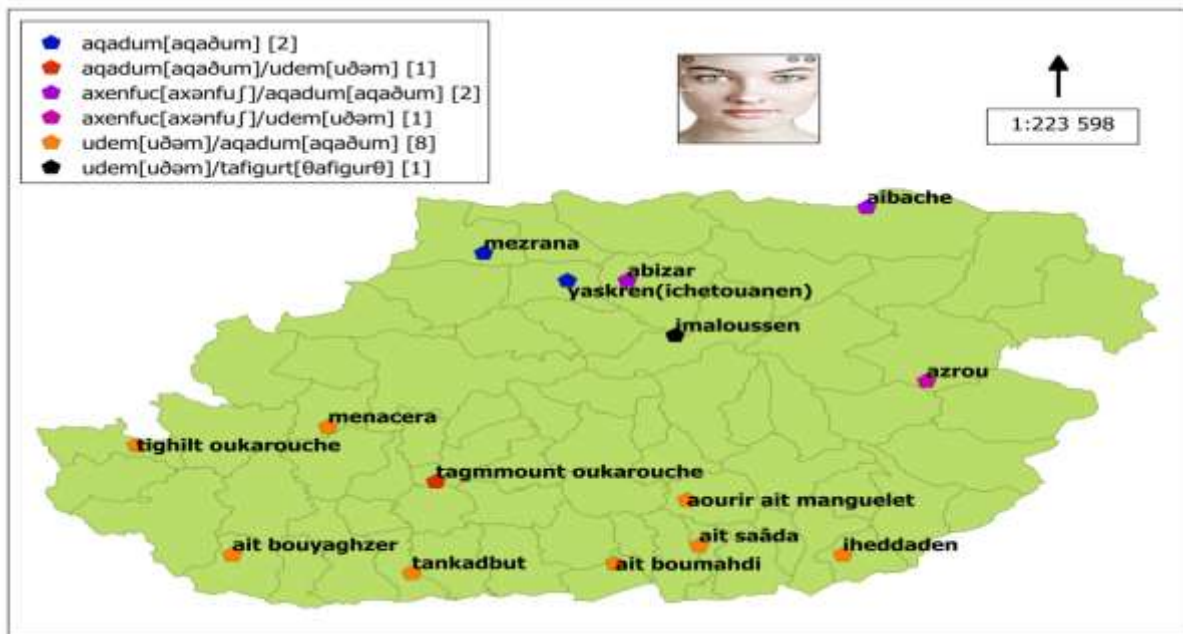
Une forme phonique commune (mots ayant des racines composées de même radicale, même s'ils sont altérés).

Les variables communes extrais on un sens commun ; existence d'un seul sens identique.

En sémantique, nous allons dégager les procédés sémantiques de la production lexicale, nous intéresseront aux significs des unités lexicales. La sémantique est une étude qui met en avant le sens d'un mot. Et dégagé les emprunts et calques, et essayé de les étudier.

Corps humain

Figure 1: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Visage"



Nous avons recueilli 04 variantes « aqadum, udem, axenfuc, tafigurt ».

« aqadum/ udem » et « axenfuc », des noms masculins, singuliers berbères, commencent par les voyelles « a et u ». Ils sont de différents racines et schèmes : axenfuc → [XNFC] → ac₁ec₂c₃uc₄, udem/ aqadum → [DM] → uc₁ec₂/ aqac₁uc₂.

« tafigurt », est un emprunt issu de la langue française « figure », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initial « a » et la marque du féminin « t.....t », tout en intégrant le sens de « figurin », c'est un dérivé expressif généralement utilisé dans le sens péjoratif.

« udem, aqadum, axenfuc, tafigurt », sont des hyponymes de l'hyperonyme fait partie du corps humain « tafka n umdan », partagent une relation de synonymie. A notre connaissance « axenfuc », emprunt arabe, une métonymie partie de tout, désigne les « lèvres » ou la « bouche ».

Sur le plan phonétique, nous avons attesté une spirantisation de [d], « Udem » → [ʊðəm] ; « Aqadum » → [ʔaqaðum], est attesté dans les localités, Udem [ʊðəm], et Aqadum [ʔaqaðum] sont commun dans l'ensemble du lexique recueilli.

Figure 2: Carte démonstrative de la variation linguistique désignant le mot "Front"



Nous avons recueilli 02 variantes, « anyir, tawenza » partagent le sens de « front », des hyponymes de l'hyperonyme corps humain.

« anyir » [NYR] → $ac_1c_2ic_3$, nom masculin, singulier. tawenza » [WNZ] → $tac_1ec_2c_3a$, nom féminin, au pluriel « tiwenziwin », à l'état d'annexion « twenza ».

Sur le plan phonétique, il existe une spirantisation de **[t]** : « tawenza » → [θawənza].

La variante « anyir », est commun dans le domaine d'étude, selon les critères de l'extraction du lexique kabyle commun. Ils partagent une relation de synonymie, « tawenza » le front, est un signifié pour deux signifiants ; aussi appelé « anyir » ; il désigne le trait qui sépare les cheveux de la tête, une coiffure traditionnelle des femmes kabyles ; le mot « tawenza » désigne la destinée ainsi que la chance.

Figure 3: Carte démonstrative de la variation linguistique désignant le mot "Pieds"

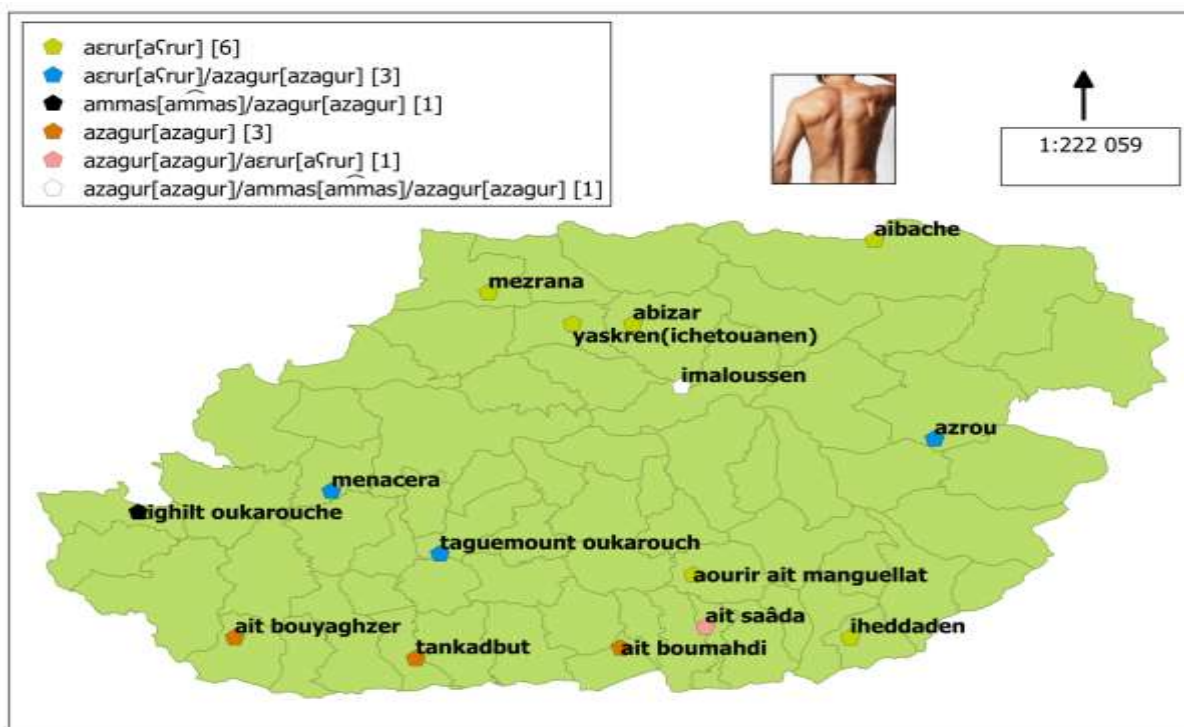


Les variantes sont : « aḍar, aqejjir, aqejir, iḍarren, aqjir » partagent le sens « pied », des hyponymes de l'hyperonyme corps humain, des noms masculins commencent par la voyelle initiale « a » qui connaît un changement l'or du passage au pluriel « i ».

« aḍar » → [ḌR] → ac₁ac₂, le schème est altéré au pluriel externe « a..../i.....en », ne dispose pas du féminin, à l'état d'annexion, « uḍar », au pluriel « iḍarren » → « yiḍarren ». « aqjir, aqejir, aqejjir » est démunuatif de « aḍar » doté d'un sens péjoratif. Nom masculin singulier.

« aḍar » [aḍar], « iḍaren » [iḍarən], est commun dans le corpus.

Figure 4: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Dos"

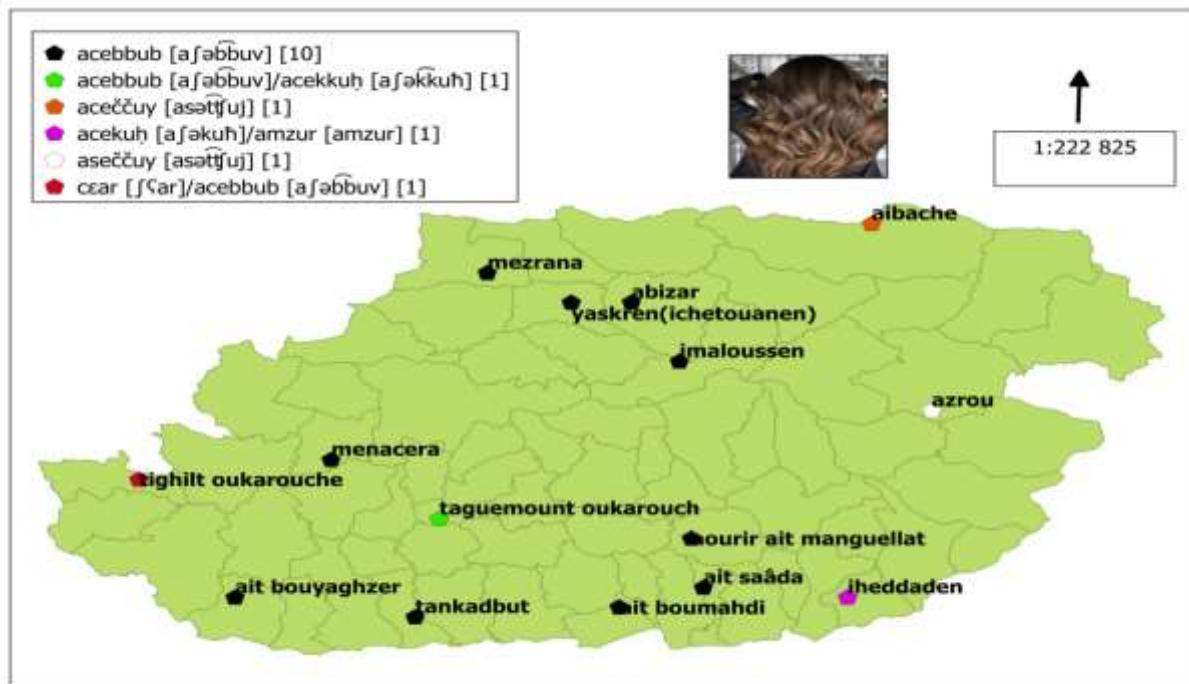


Les variantes sont, « aerur, azagur, ammas » partage le sens de « dos », des hyponymes de l'hyperonyme corps humain, noms masculins, « aerur » → [ER] → $ac_1c_2uc_3$, nom masculin singulier, il à l'état libre.

« ammas » → [MS] → aC_1ac_2 , nom masculin, singulier à l'état libre. « azagur » → [ZGR] → $ac_1ac_2uc_3$, nom masculin, singulier, à l'état libre.

« aerur » [aʁrur], est commun dans le corpus.

Figure 5: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Cheveux"



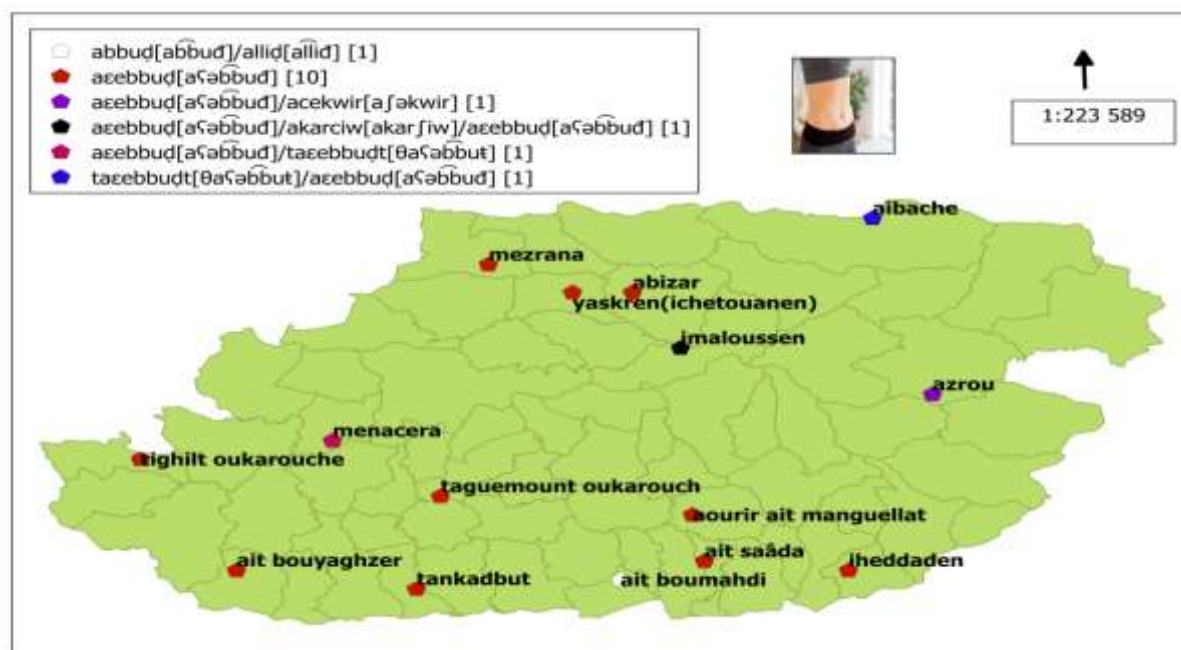
Les variantes sont « acebbub, acekkuḥ, aceččuy, acekuḥ, amzur, cɛar », partagent le sens « cheveux », des hyponymes de l'hyperonyme corps humain, noms masculins,

Au niveau phonétique, une matation de [bb] → [kk] → [tʃ], le cas de [aʃəbbuv] → [aʃəkkuḥ] → [aʃəʧʃuj]. La palatalisation de [k], le cas de [ʃ] ou [tʃ] ; [aʃəkkuḥ] → [aʃəʧʃuj].

« cɛar », est un emprunt de l'arabe « شعر », non intégré à la langue kabyle. Masculin, ne possède ni du féminin ni d'état d'annexion.

«acebbub », [aʃəbbuv], est commun dans le corpus.

Figure 6: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Ventre"



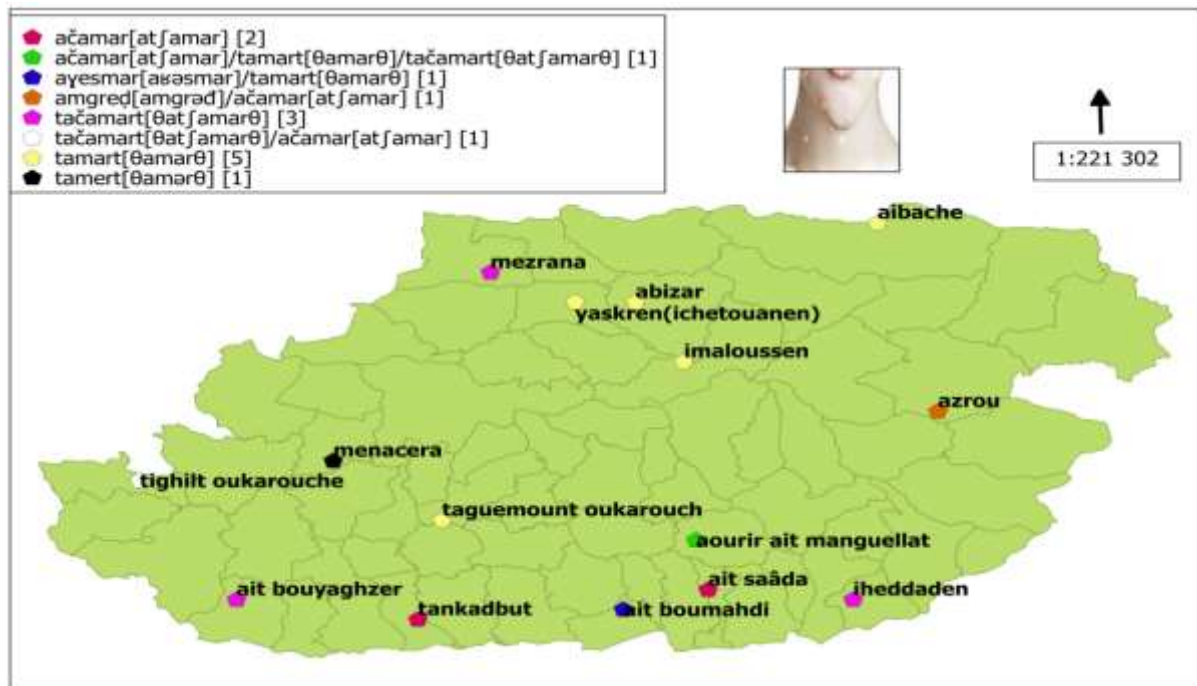
Les variantes sont « abbuḍ, allid, aɛbbuḍ, acekwir, akarciw, taɛbbuḍ », des synonymes qui partagent le sens « ventre », des hyponymes de l'hyperonyme corps humain, des noms masculins, « abbuḍ, aɛbbuḍ, taɛbbuḍ » [BD] / [LD] → aC₂uC₃, aɛeC₂uC₃, taC₁eC₂uC₃t. Nom masculin, singulier. Au féminin « tabbuḍt, tɛbbuḍt ». « allid » est un dérivé d'expression.

Au niveau phonétique la variante « aɛbbuḍ » connaît la chute de la voyelle [ə], [aɛbbuḍ] → [aɛbbuḍ]. Ainsi que [ɛ] chez les variantes [aɛbbuḍ] → [abbuḍ] et [aɛllid] → [allid].

« akarciw, acekwir », « akarciw » est un emprunt de l'arabe « كرش », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », et intégration sémantique. Un nom masculin, au féminin « takarciwt », au pluriel « ikarciwen » qui désigne les intestins du mouton, et un plat traditionnel généralement cuisiné l'or de la fête musulmane « عيد الأضحى ». « acekwir » est un changement dans l'ordre d'enchaînement du terme « akarciw ».

« aɛbbuḍ » [aɛbbuḍ] / « abbuḍ » [abbuḍ] / « aɛbbuḍ » [aɛbbuḍ] / « aɛbuḍ » [aɛbuḍ] / « taɛbbuḍ [tɛbbuḍ], sont communs dans le lexique du corpus.

Figure 7: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Menton"

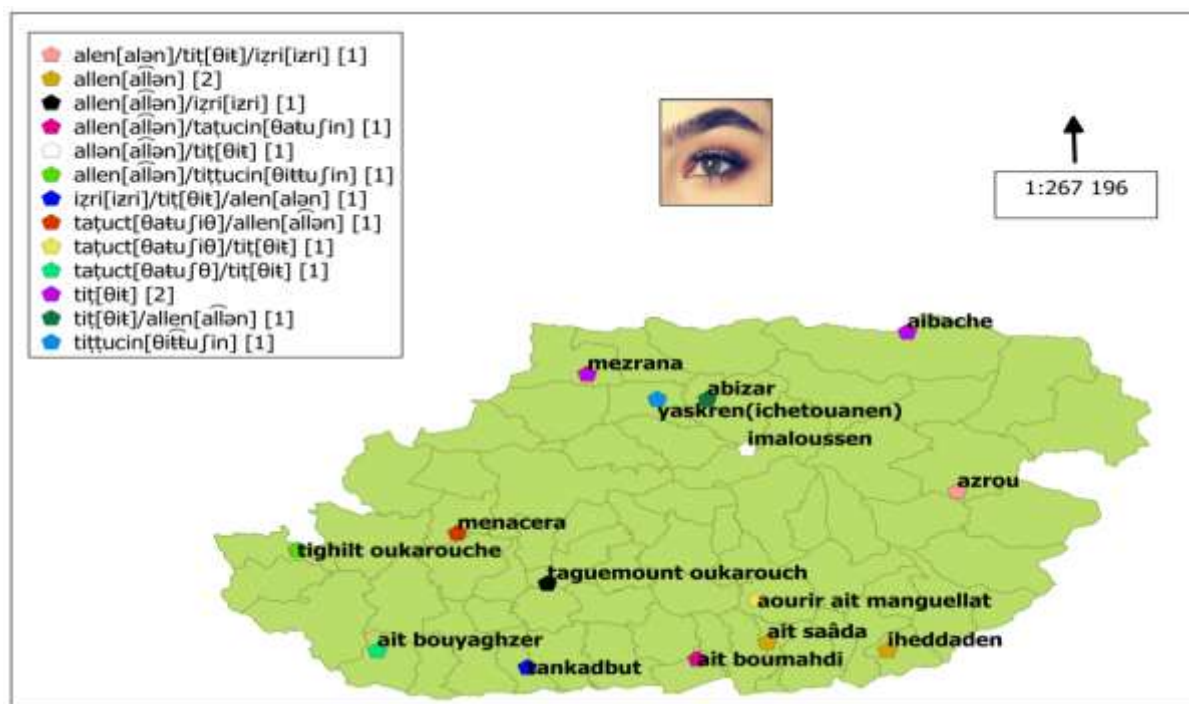


Les variantes sont « ačamar, tamart, tačamar, ayesmar, tamert, amgreɖ », les variantes « ačamar, tamart, tačamar, tamert », partagent la racine [MR] → tac₁ac₂t, ačac₁ec₂, tačac₁ac₂t, tac₁ec₂t, le féminin « tamart, tamert » ne dispose ni du pluriel ni d'état d'annexion, « ačamar », le féminin « tačamert », au masculin « ačamar », au pluriel « ičumar », le féminin ne dispose pas de pluriel, à l'état d'annexion « učamar, tčamar ». « amegreɖ » : [MGRD] → ac₁c₂c₃ec₄, nom masculin, singulier. « ayesmar » : [YSMR] → ac₁ec₂c₃ac₄, nom masculin, singulier.

Au niveau phonétique connaît une chute de [tʃ] ; [θatɣamarθ] → [θammarθ],

« tamart » → [θamarθ], est commune dans le corpus.

Figure 8: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Yeux"



Les variantes sont « alen, allen, tiṭ, izri, taṭuct », « izri » de « ẓer » : [ZR] → ic₁c₂i, ne possède ni du féminin ni du pluriel ni d'état d'annexion. « tiṭ, taṭuct » : [T] → tic₁, tac₁uct. Ne possède ni de masculin ni d'état d'annexion, au pluriel « taṭucin, tiṭtucin, tiṭettucin » connaît un changement radical du genre l'or du passage au pluriel, où elle devient « allen » ; un dérivé.

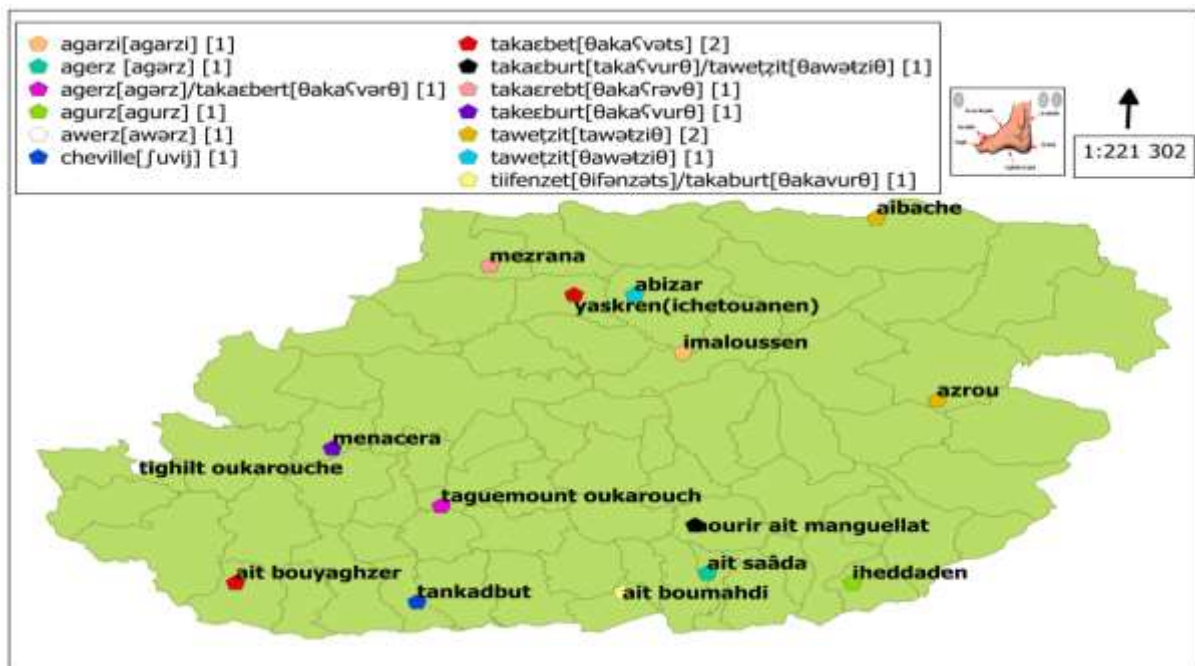
Au niveau phonétique « tiṭ » connaît une mutation de la voyelle [a] → [i] ; [θit] → [θatuʃiθ].

Le signifié a deux signifiants l'œil « allen », « tiṭ, attewteḍ s tiṭ ; attegreḍ s tiṭ ».

« allen » → [allən], est commune dans le corpus.

« laeyun », est un emprunt de l'arabe « عيون », intégré à la langue kabyle avec l'article défini de la langue « ال » amalgamé. Ne possède ni de masculin ni d'état d'annexion.

Figure 9: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Cheville"



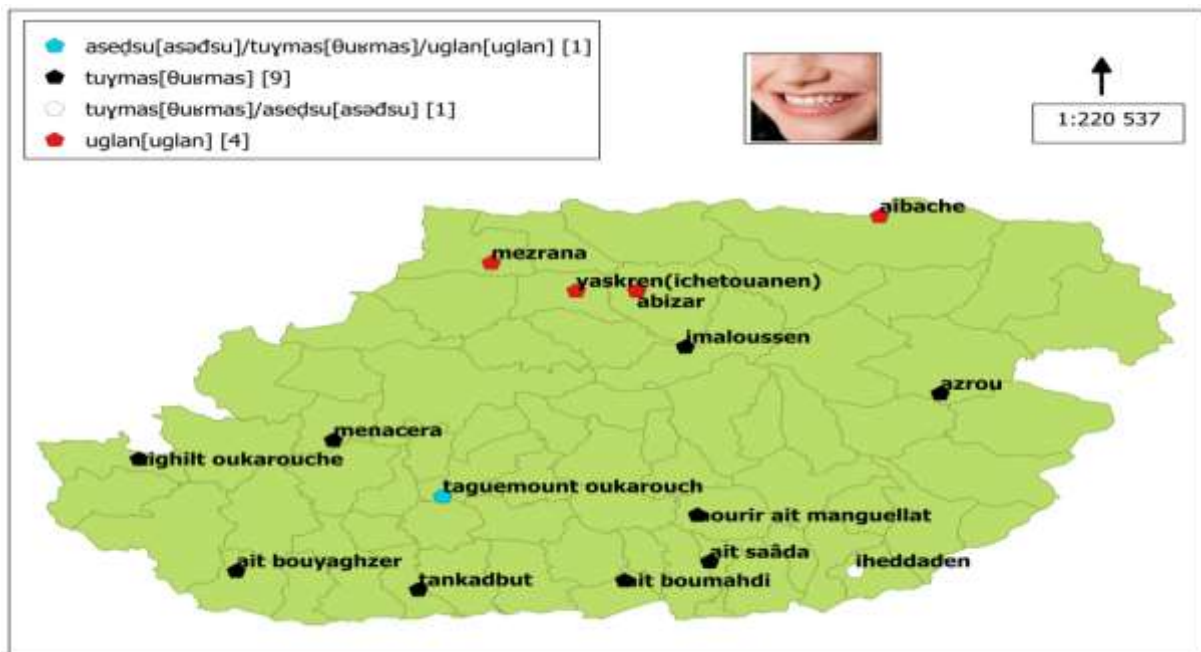
« argaz, agerz, agurz, takaɛbert, awerz, cheville, takaɛburt, tawetɛit, tifenzet », « argaz, agerz, agurz, awerz » : [WRZ] → ac₁ec₂c₃, nom masculin singulier, à l'état libre. «takaɛbert, takaɛburt» : [KɛBR] → tac₁ec₂c₃ec₄t, nom féminin, singulier, à l'état libre.

« tawetɛit » : [WTZ] → tac₁ec₂c₃ic₄, nom féminin, singulier, à l'état libre. « tifenzet » : [FNZ] → tic₁ec₂c₃et, nom féminin, singulier, à l'état libre.

Au niveau phonétique la variante « awerz » connaît une palatalisation de la semi-consonne, [awərz] → [agərz]. La chute de [r] ; [θakaɛbərθ] → [θakaɛbəts]. Une mutation de [θ] → [ts] ; [θakaɛbərθ] → [θakaɛbəts]. Une mutation des deux voyelles [u] → [ə] ; [θakaɛburθ] → [θakaɛbərθ].

« cheville » est un emprunt du français « cheville », non intégré à la langue kabyle. Ne possède ni du masculin ni d'état d'annexion.

Figure 10: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Dents"



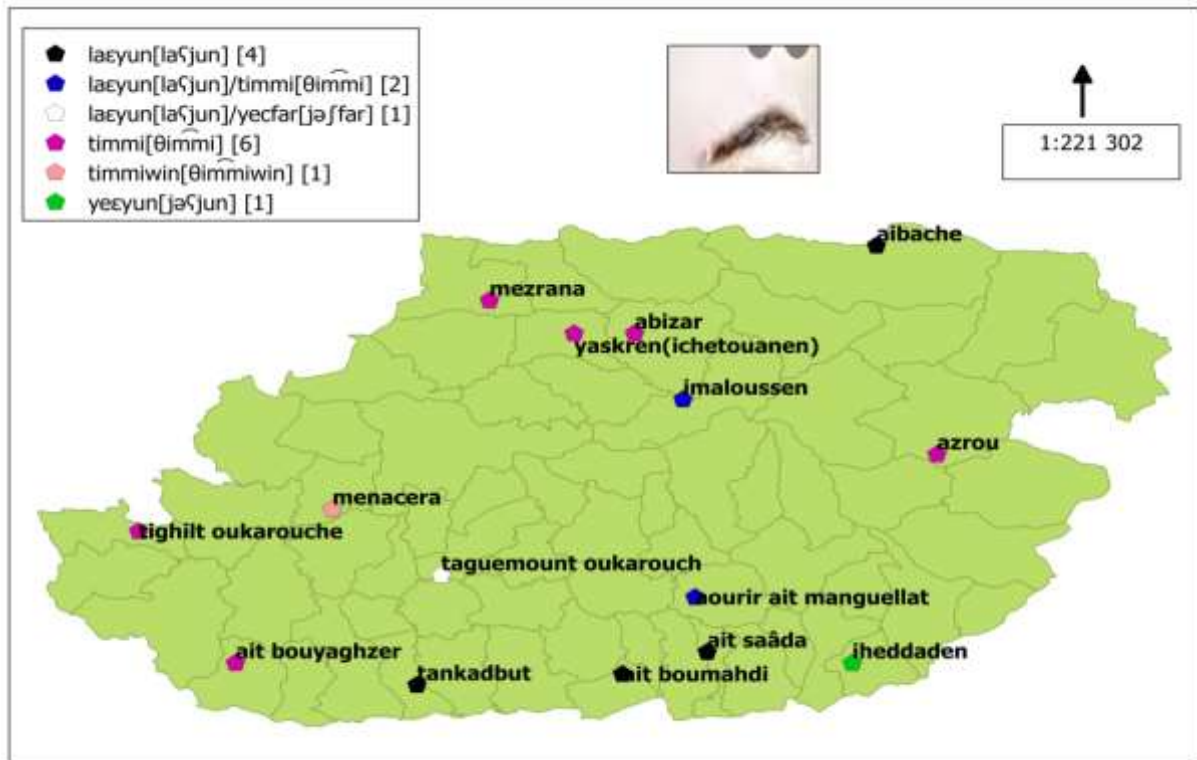
Les variantes sont « asədsu, tuymas, uglan », « asədsu » : [DS] → ase₁c₂ u, nom masculin, singulier, à l'état libre. « tuymas » : [YMS] → tu₁c₂ec₃t, ne possède pas du masculin, au singulier « tuymest », n e possède pas d'état d'annexion.

« uglan » : [GL] → uc₁c₂an, au singulier « ugel », ne possède ni féminin, il est à l'état libre.

« asədsu » est souvent utilisé dans les autres localités pour désigner le « sourire ».

« tuymas » → [θuɤmas], est commune dans le corpus.

Figure 11: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Sourcille"



Les variantes sont « laeyun, timmi, yecfar, yeeyun », « timmi » : [M] → tiC₁i, nom féminin, singulier.

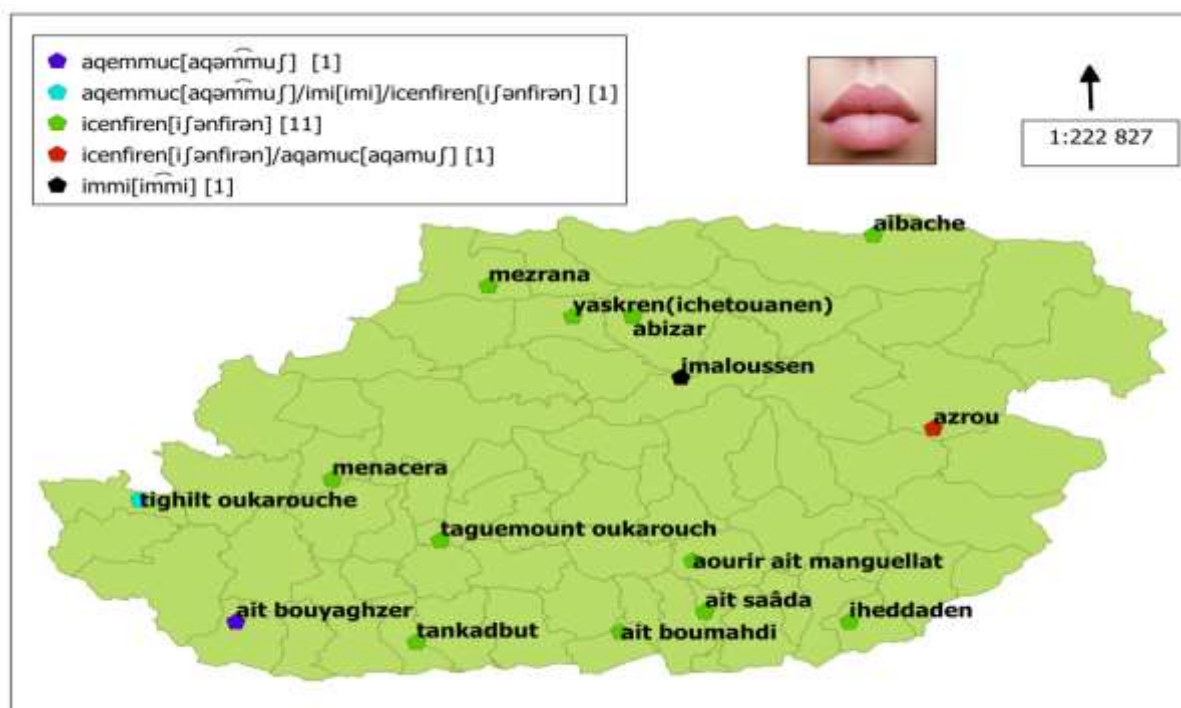
« yecfar » : [CFR] → yec₁C₂ac₃, au singulier « cfer », nom masculin.

Au niveau phonétique la mutation de la consonne [l] et semi-consonne « y », [lʃjun] → [jaʃjun].

« laeyun », est un emprunt de l'arabe « عيون », intégré à la langue kabyle avec l'article défini de la langue « ال » amalgamé. Ne possède ni de masculin ni d'état d'annexion.

«timmi» → [θimmi], est commune dans le corpus.

Figure 12: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Lèvres"



Les variantes sont « aqemmuc, imi, icenfiren, aqamuc, immi ». « aqemmuc, imi, aqamuc, immi » partagent la racine [M] → *ic₁i*, des noms masculins, singuliers, sont à l'état libre.

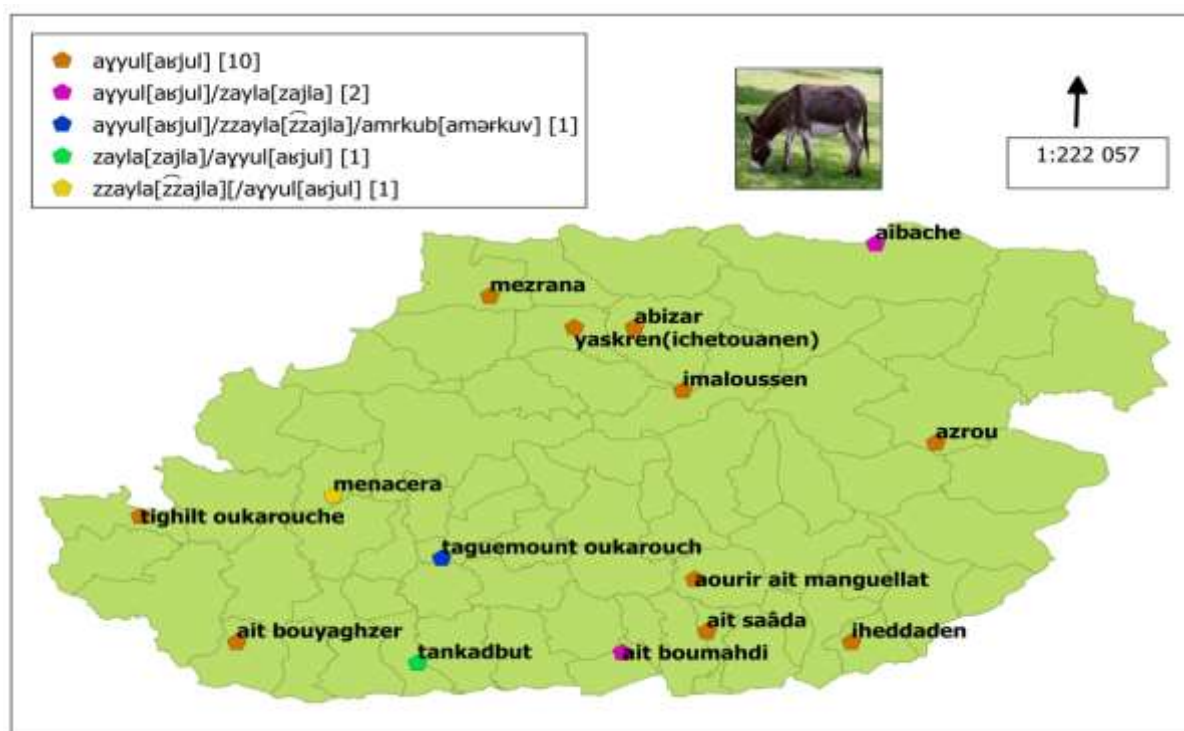
Au niveau phonétique la mutation de la voyelle [ə] ; [aqamuʃ] → [aqəmmuʃ].

« ienfiren » : [CNFR] → *ic₁ec₂c₃ic₄en*,

« icenfiren » → [iʃənfirən], est commun dans le corpus.

Animaux

Figure 13: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Âne"

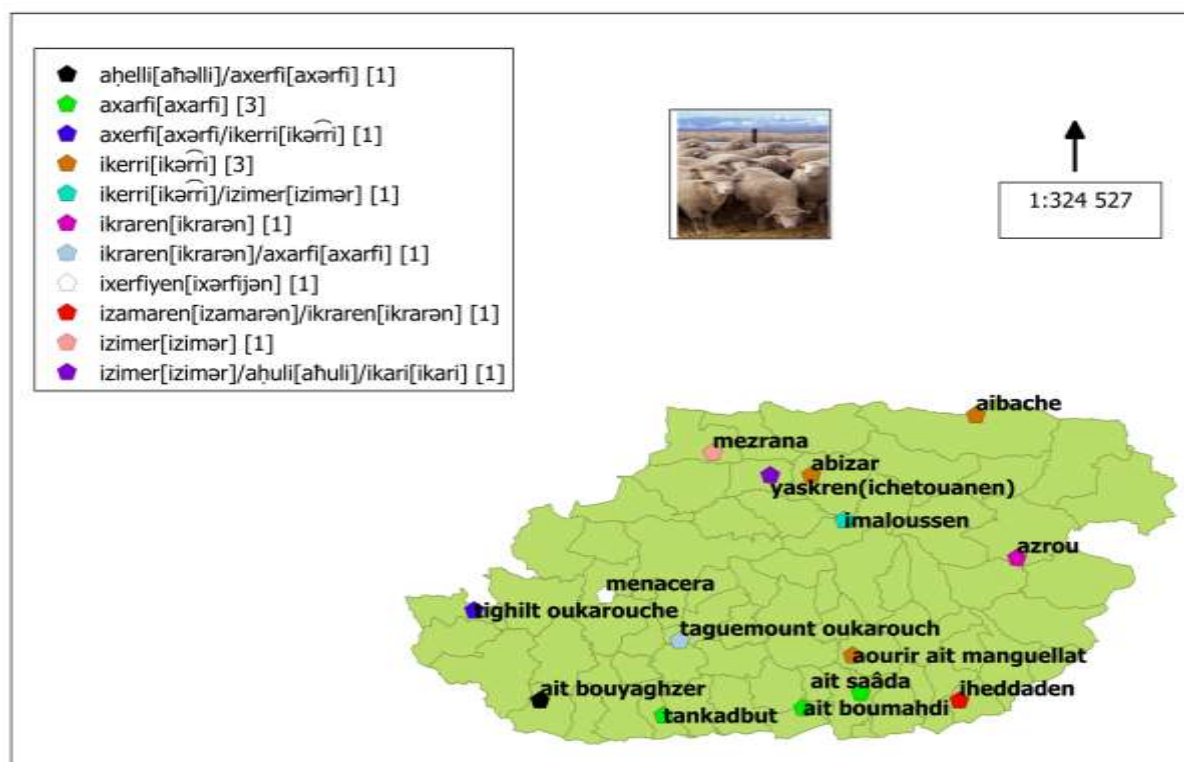


Les variantes sont « ayyul, zayla, amerkub ». « ayyul » : [YYL], un nom masculin, singulier. Souvent utilisée au sens péjoratif du mot pour se moquer d'une personne, pour désigner un manque d'intelligence ; une personne pas maline. « zayla » un nom féminin, ne possède ni du masculin ni d'état d'annexion. Un synonyme de « ayyul », aussi utilisé comme moquerie du même sens que « ayyul ».

« amerkub » est intégré à la langue kabyle, une intégration du sens du « ركب » ; un emprunt de l'arabe, parti du sens « tout se qui est à monter » ; « ayen yettwarkaben ».

« ayyul » → [akjul], est commun dans le corpus.

Figure 14: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Mouton"



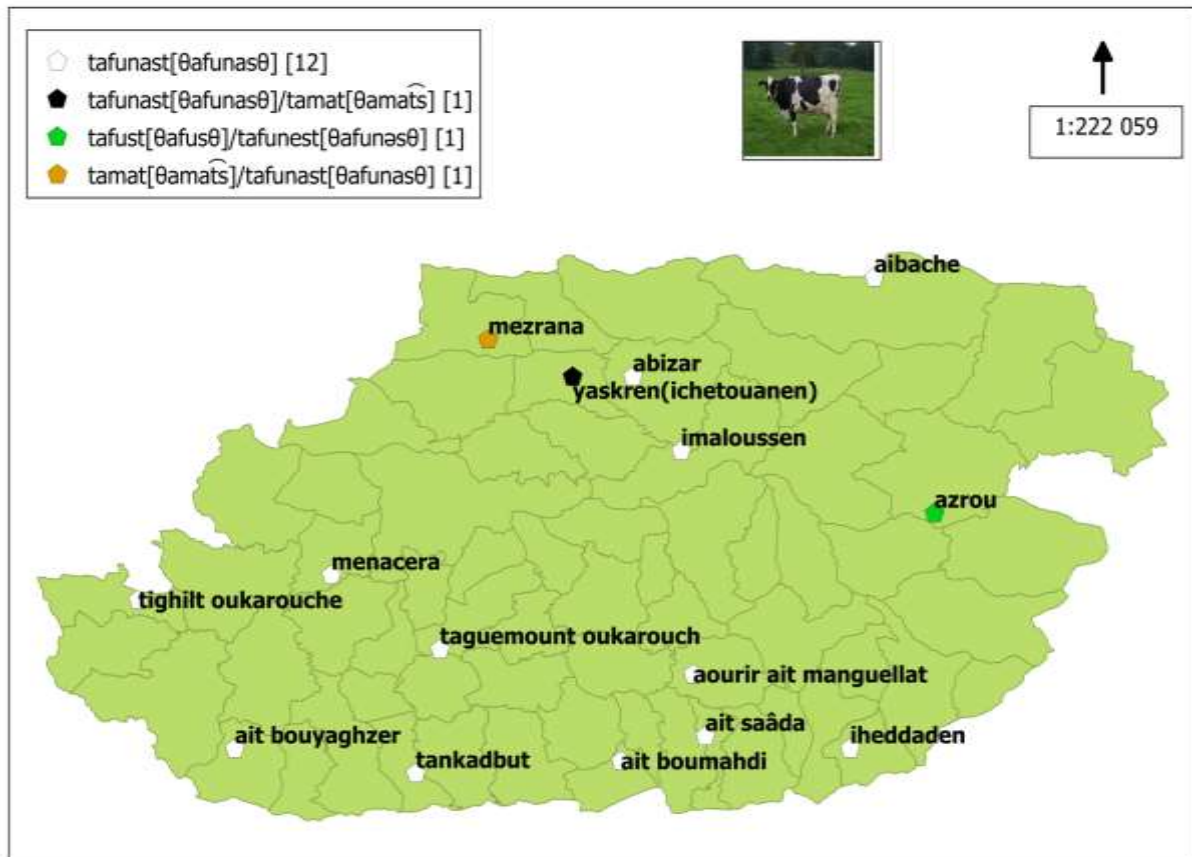
Les variantes sont « ahelli, axerfi, axarfi, ikerri, izimer, ahuli », « ahuli, ahelli » : [HL] → ac₁uc₂i, nom masculin singulier. « ikerri » : [KR] → ic₁eC₂i, nom masculin, singulier.

« izimer » : [ZMR] → ic₁ic₂ec₃, nom masculin, singulier, à l'état libre.

Au niveau phonétique, l'emphase de [ɾ] ; [axarfi] → [axərɸi] ; [ixərɸijən]. La mutation de la voyelle [ə] ; [axərɸi] → [axərɸi].

« axarfi, axerfi » est un emprunt de l'arabe « خروف », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a ». Un nom masculin, ne possède pas du féminin, au pluriel « ixerfiyen, ixarfiyen », à l'état d'annexion « uxarfi, uxorfi ».

Figure 15: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Vache"

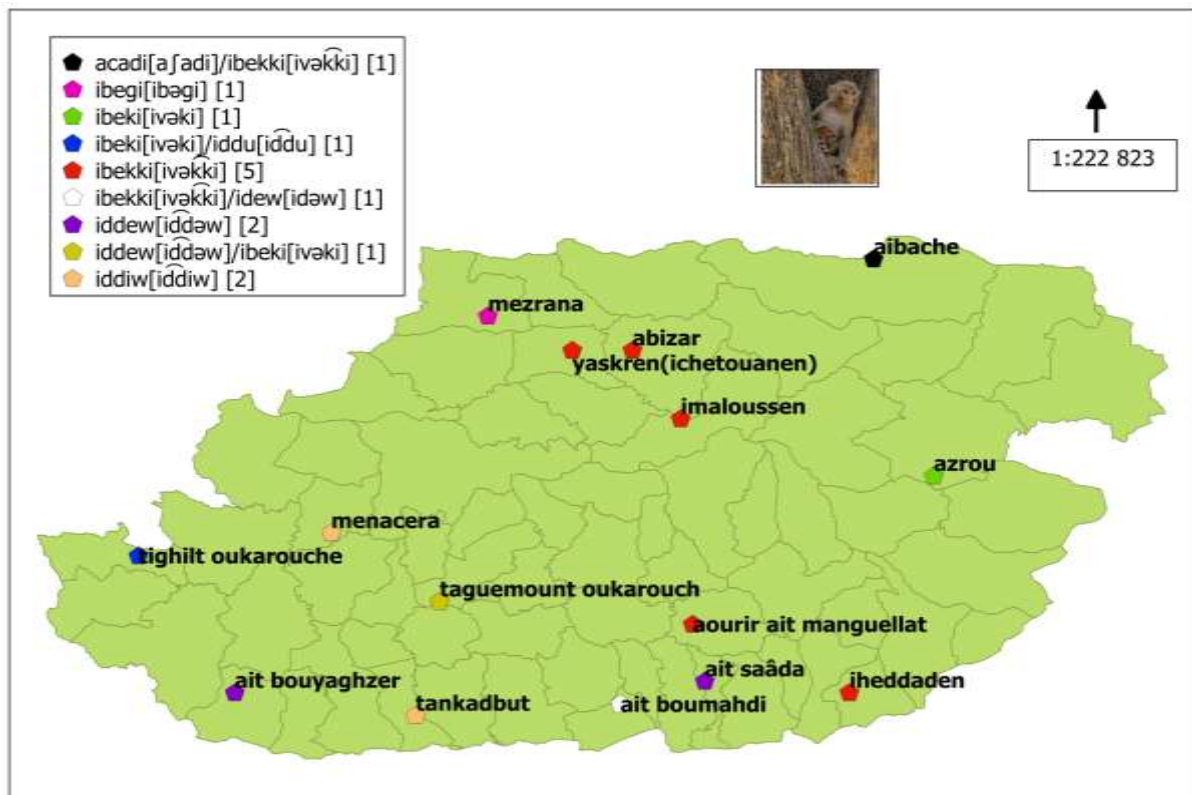


Les variantes sont « tafunast, tamat, tafust, tafunest », « tafunast, tafust, tafunest » partagent la même racine [FNS] $\rightarrow \text{tac}_1\text{uc}_2\text{ac}_3\text{t}$, est un nom féminin qui ne possède pas du masculin. « tammat », nom féminin, singulier.

Au niveau phonétique, la chute de [n] ; $[\theta\text{afunəs}\theta] \rightarrow [\theta\text{afus}\theta]$.

«tafunast» $\rightarrow [\text{tafunast}]$, est commune dans le corpus.

Figure 16: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Singe"

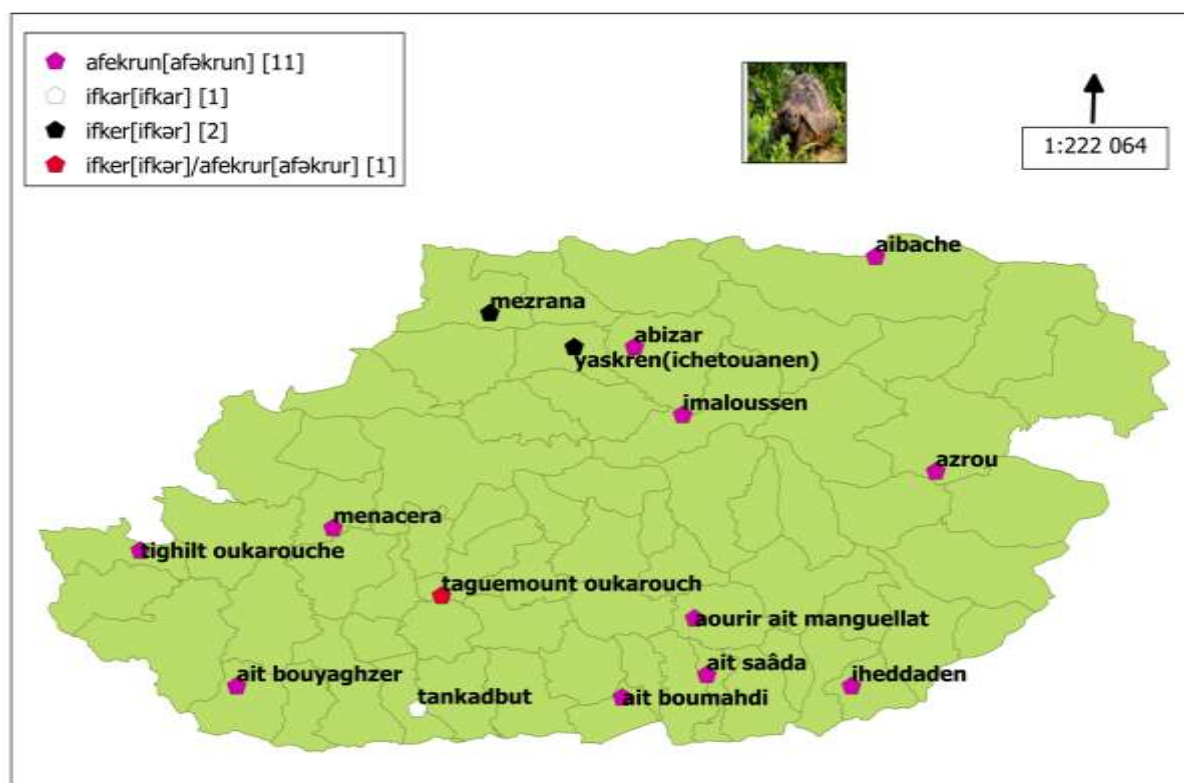


Les variantes sont « acadi, ibekki, ibegi, ibeki, iddu, idew, iddiw », « ibekki, ibegi, ibeki » : [bkw] → ic₁ec₂i, nom masculin, singulier. « iddu, idew, iddiw » : [DW] → ic₁ec₂, nom masculin. « acadi » aussi dit « acaddiw » une dérivation expressif de la racine [DW] avec ajoute de la consonne « c ».

Au niveau phonétique la variante « idew » connait une vocalisation de la semi-consonne, [idəw] → [iddiw] → [iddu]. La chute d'une semi-consonne « w », [idəw] → [iddu]. La chute de la voyelle [ə] ; [ivæki] → [ivki].

«ibekki» → [ivækki], est commun dans le corpus.

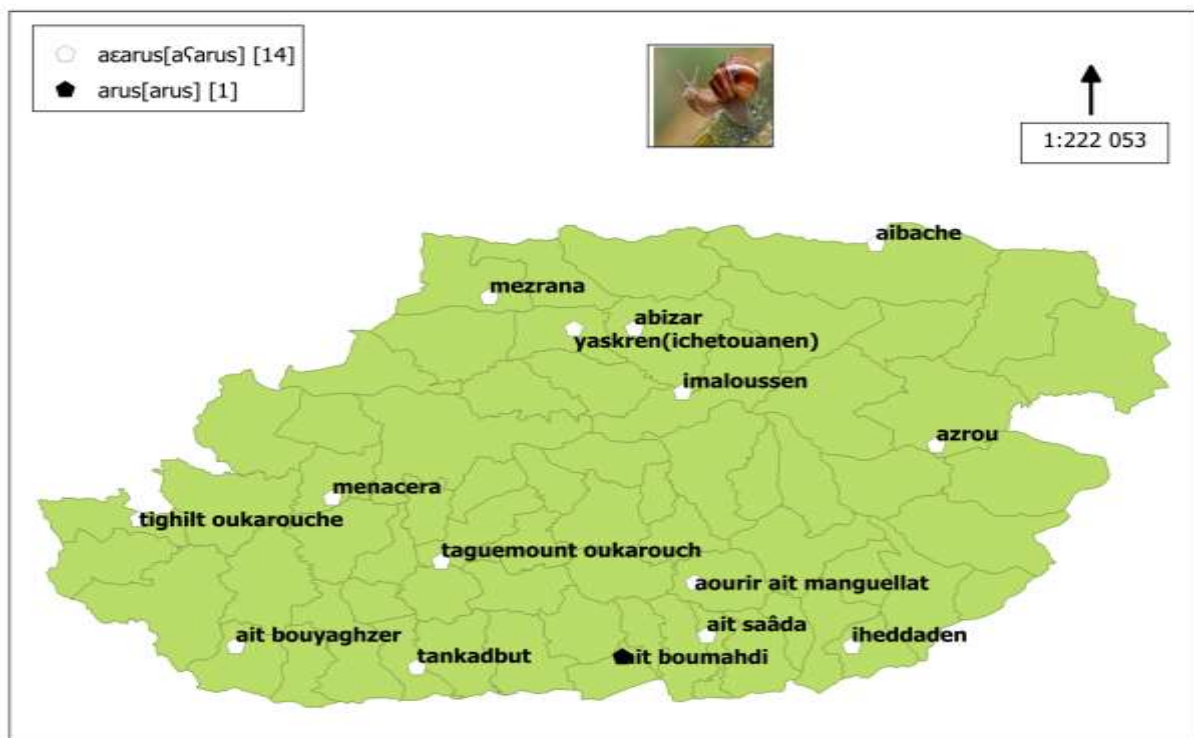
Figure 17: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Tortue"



Les variantes sont « afekrun, ifkar, ifker, afekrur », partage la racine [FKR], des noms masculins, singuliers, sont à l'état libre.

« afekrun » → [afəkrun], est commun dans le corpus.

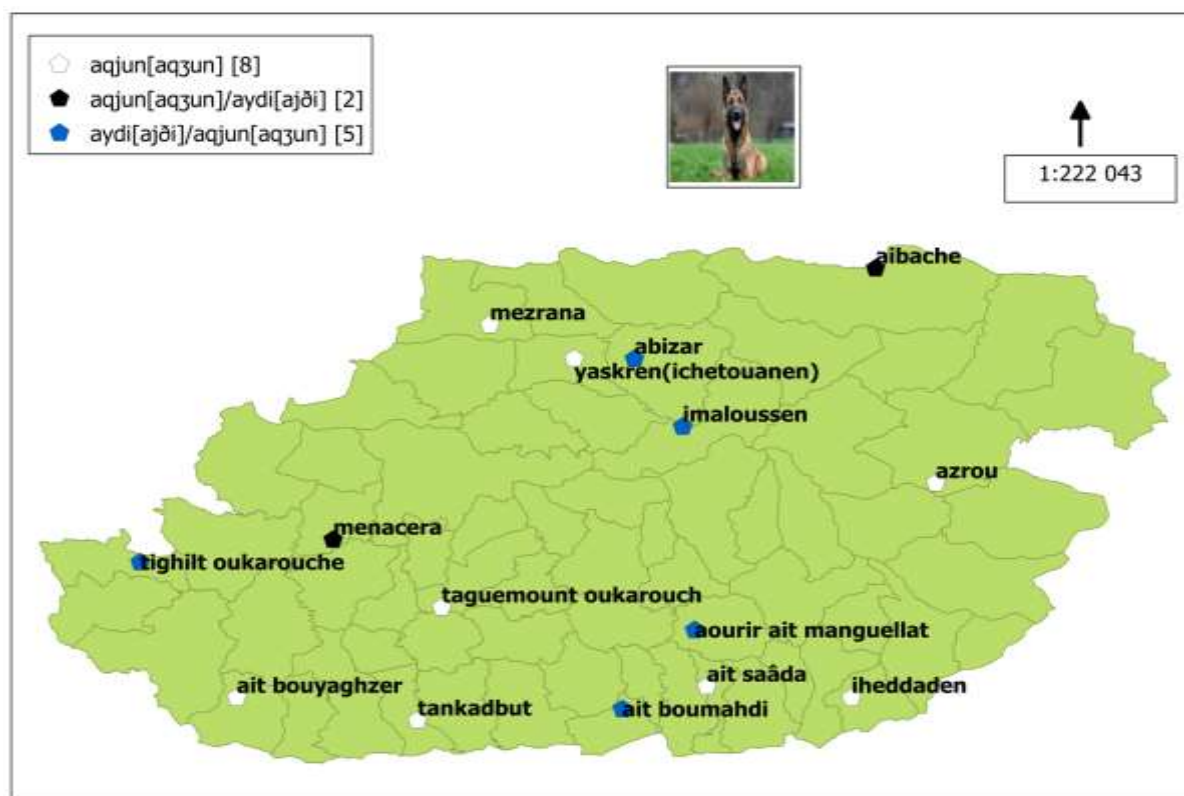
Figure 18: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Escargot"



Les variantes sont « aearus, arus », la racine [ʔRS] → ac₁ac₂uc₃, noms masculins, singuliers. Connais la chute de la consonne « ε ».

«aearus» → [aʃarus], est commun dans le corpus.

Figure 19: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Chien"

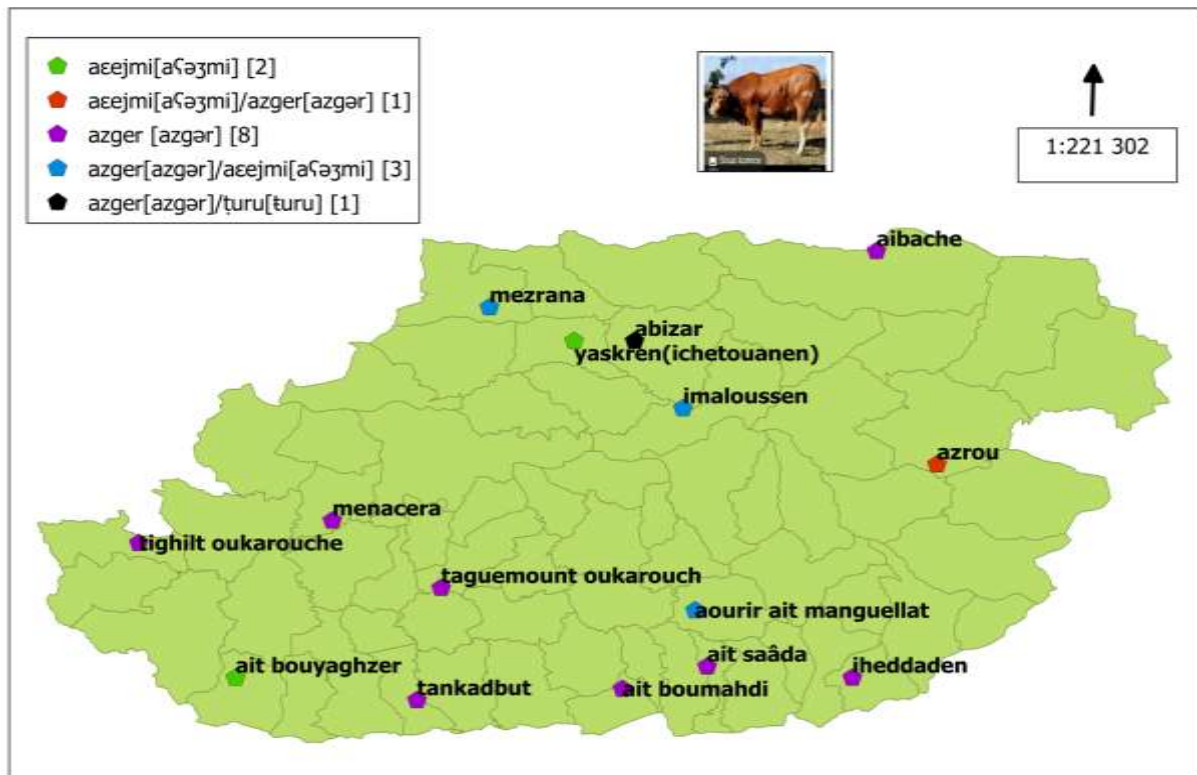


Les variantes sont « aqjun, aydi », « aqjun » : [QJN] → ac₁c₂uc₃, nom masculin, singulier. « aydi » : [YD/ YD] → ac₁c₂uc₃, nom masculin, singulier.

Sur le plan sémantique « aqjun » un synonyme de « aydi ». On l'utilise comme une appellation au sens péjoratifs pour une personne vulgaire, méchante...

« aqjun » → [aq3un], est commun dans le corpus.

Figure 20: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Taureau"



Les variantes sont « aɛɛjmi, azger, ɣuru », « aɛɛjmi » : [ɛJM] → ac₁ec₂c₃i, nom masculin, singulier, à l'état libre.

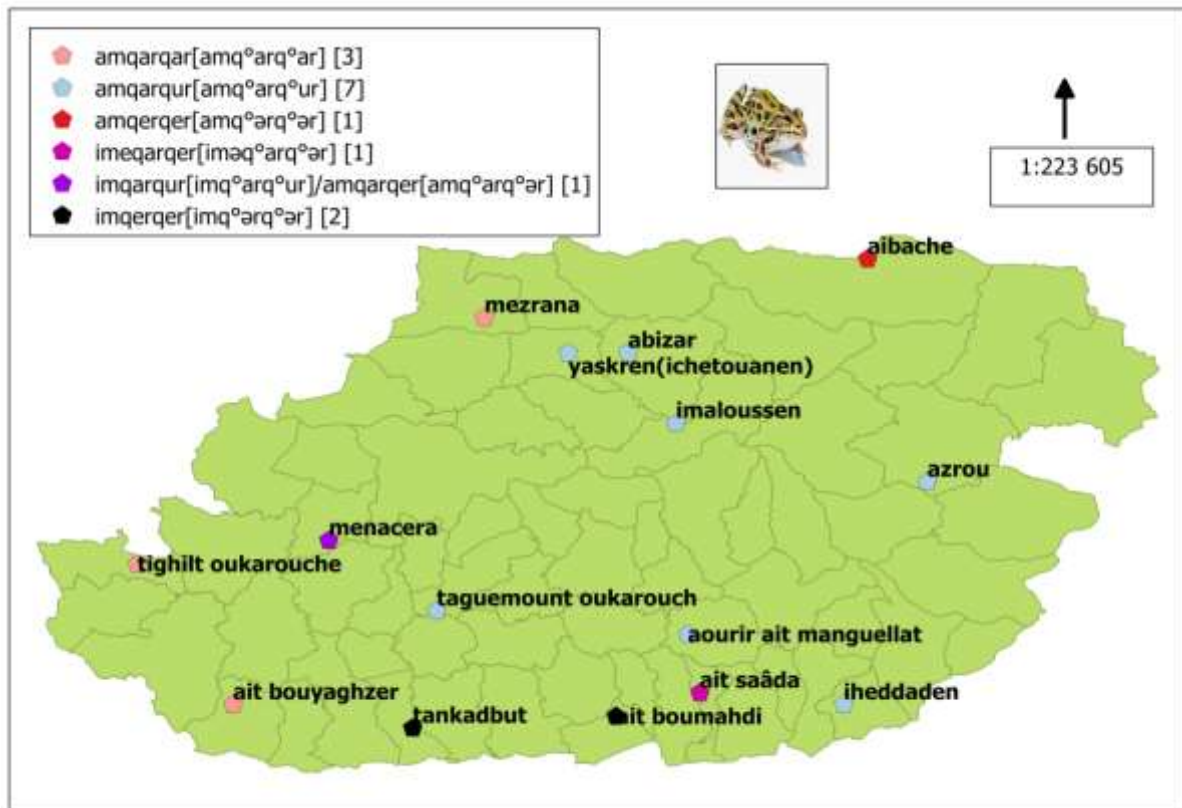
« azger » : [ZGR] → ac₁c₂ec₃, nom masculin, singulier.

Au niveau phonétique, une mutation entre les deux voyelle [a] → [ə] ; [azgar] → [azgər].

« ɣuru » est un emprunt du français « taureaux », intégré à la langue kabyle ; au niveau phonétique ; une adaptation phonétique propre du kabyle [ɣ].

« azger » → [azgər], est commun dans le corpus.

Figure 21: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Grenouille"



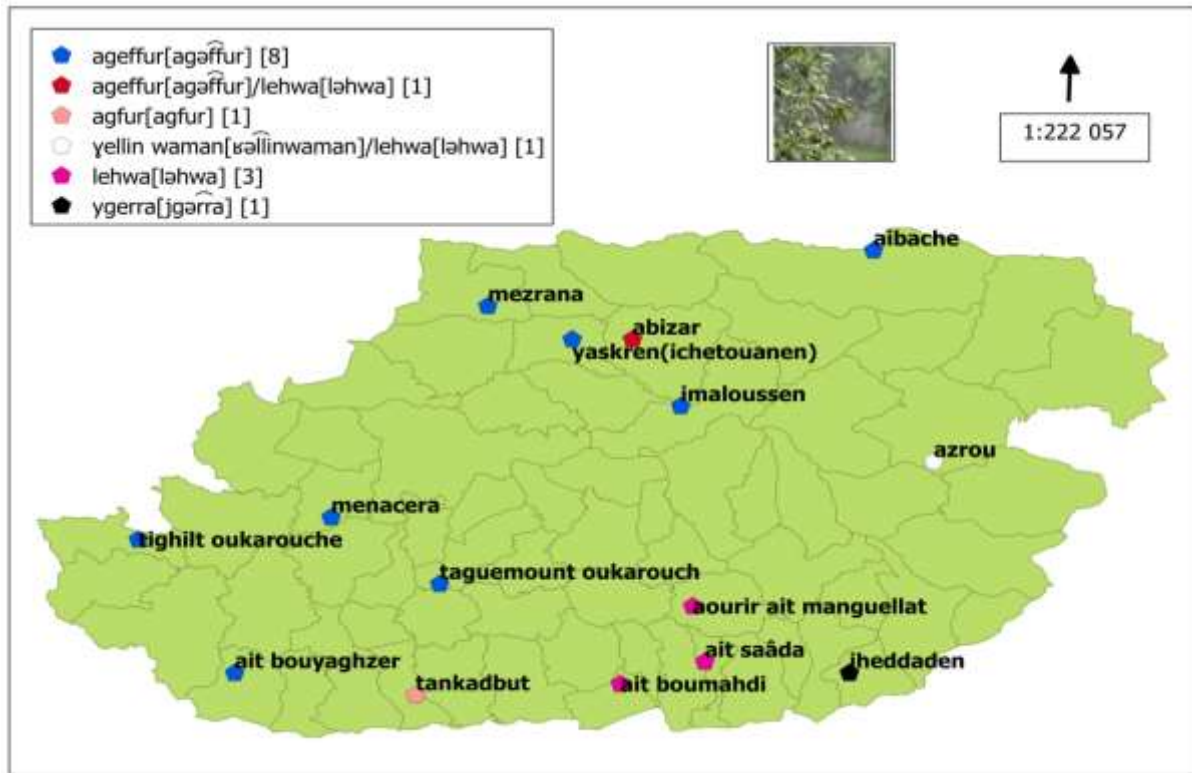
Les variantes sont « amqarqar, amqarqur, amqerqer, imqarqur, amqarqer, imqerqer », partagent la racine [QR] → amC₁ac₂C₁ec₂, nom masculin, singulier.

Au niveau phonétique la variante « amqerqer » [a] → [i] ; [amq°arq°ər] → [imq°arq°ər]. Et [a] → [u] ; [amq°arq°ur] → [amq°arq°ur]. Et [u] → [ə] ; [amq°arq°ur] → [amq°arq°ər]. Une labio-vélarisation de [q°] ; [amqarqur] → [aməq°arq°ur].

« amqarqur » → [amq°arq°ur], est commun dans le corpus.

LA NATURE

Figure 22: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Pluie"



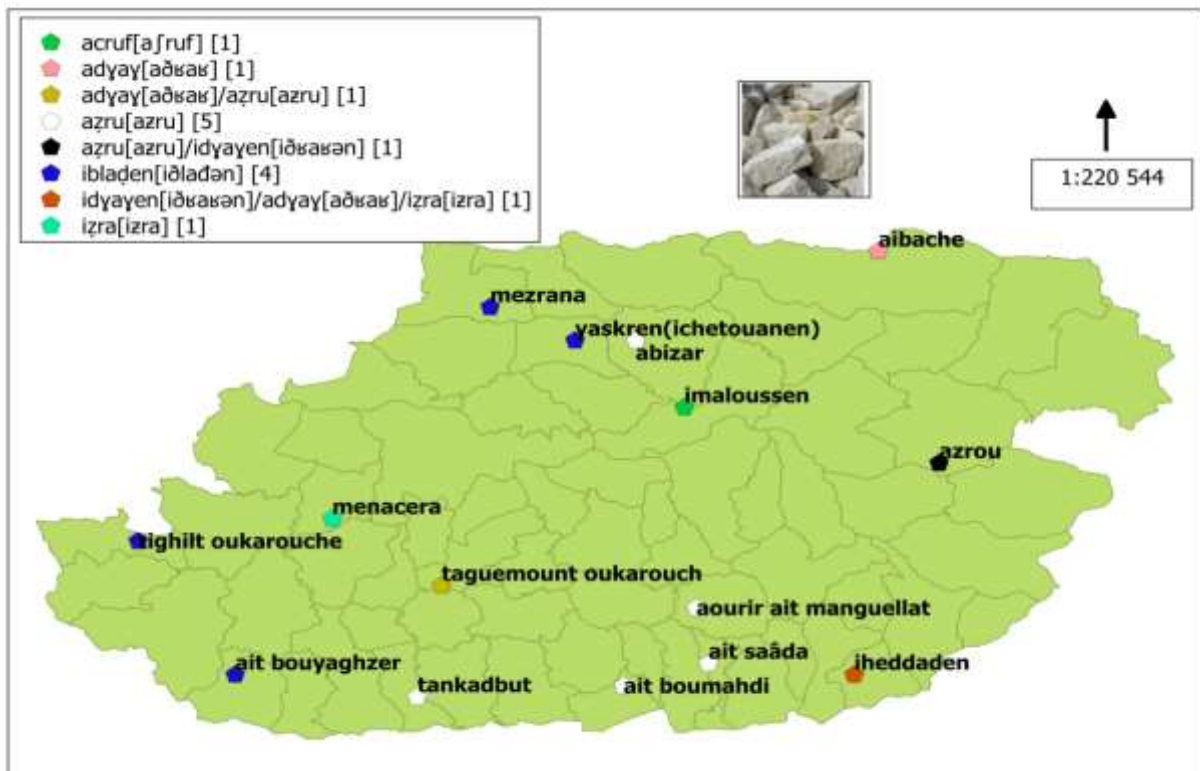
Les variantes sont « ageffur, agfur, yellin waman, lehwa, ygerra ». « ageffur, agfur » : [GFR] → $ac_1eC_2uc_3$, nom masculin, ne possède pas de singulier, il représente l'ensemble. « lehwa »: [LHW] → $c_1ec_2C_3a, _3$, nom masculin, ne possède pas de singulier, il représente l'ensemble.

« yellin waman » une composition d'un verbe+nom.

« ygerra » est un emprunt du français « la guerre », intégré à la langue kabyle, sans intégration du sens de « la guerre », adapté au sens de la pluie. Comporte deux signifiants : la guerre, et la pluie.

«ageffur» → [agəffur], est commun dans le corpus.

Figure 23: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Pierre"



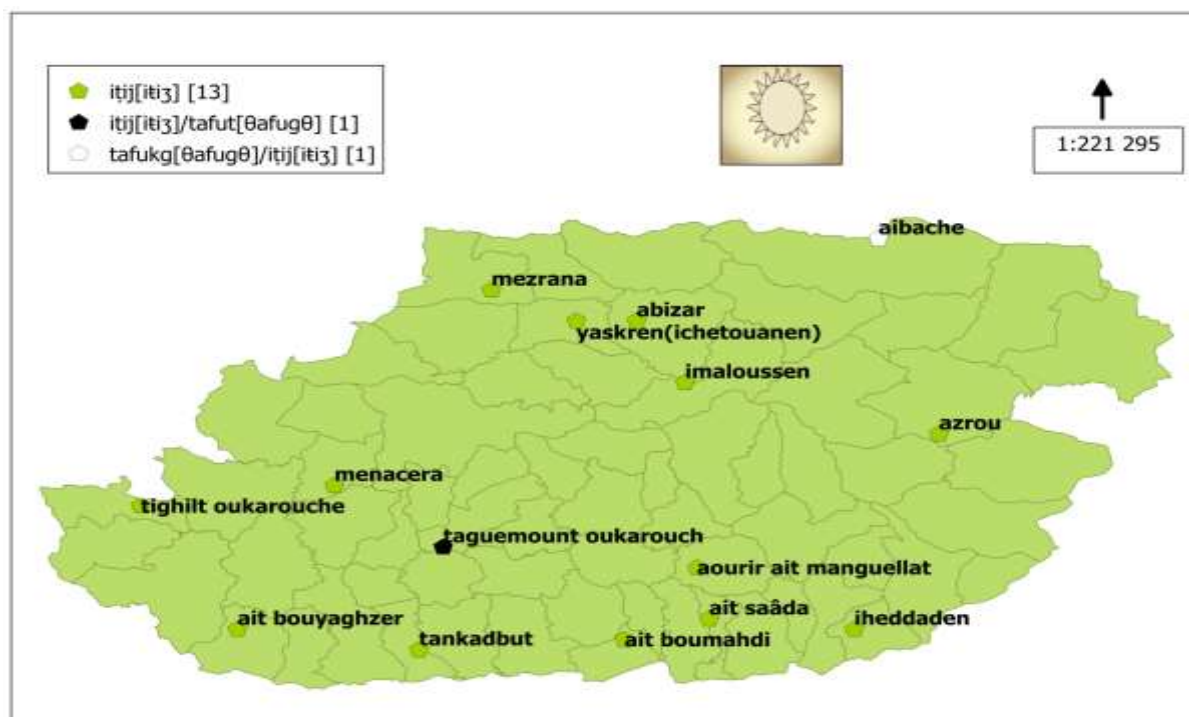
Les variantes sont « acruf, adɣay, azru, idɣayen, iblaɖen, izra », « azru » : [ZR] → ac₁c₂u, nom masculin, singulier.

« adɣay » : [Dɣ] → ac₁c₂ac₂, nom masculin, singulier, à l'état libre.

« iblaɖen » : [BLD] → ic₁c₂ac₂en, nom masculin, pluriel, au singulier « ablaɖ ». « acruf » : [CRF] → ac₁c₂uc₂, nom masculin, singulier.

« azru » est le nom de l'une des localités de recherche situé à « iɛakouren ».

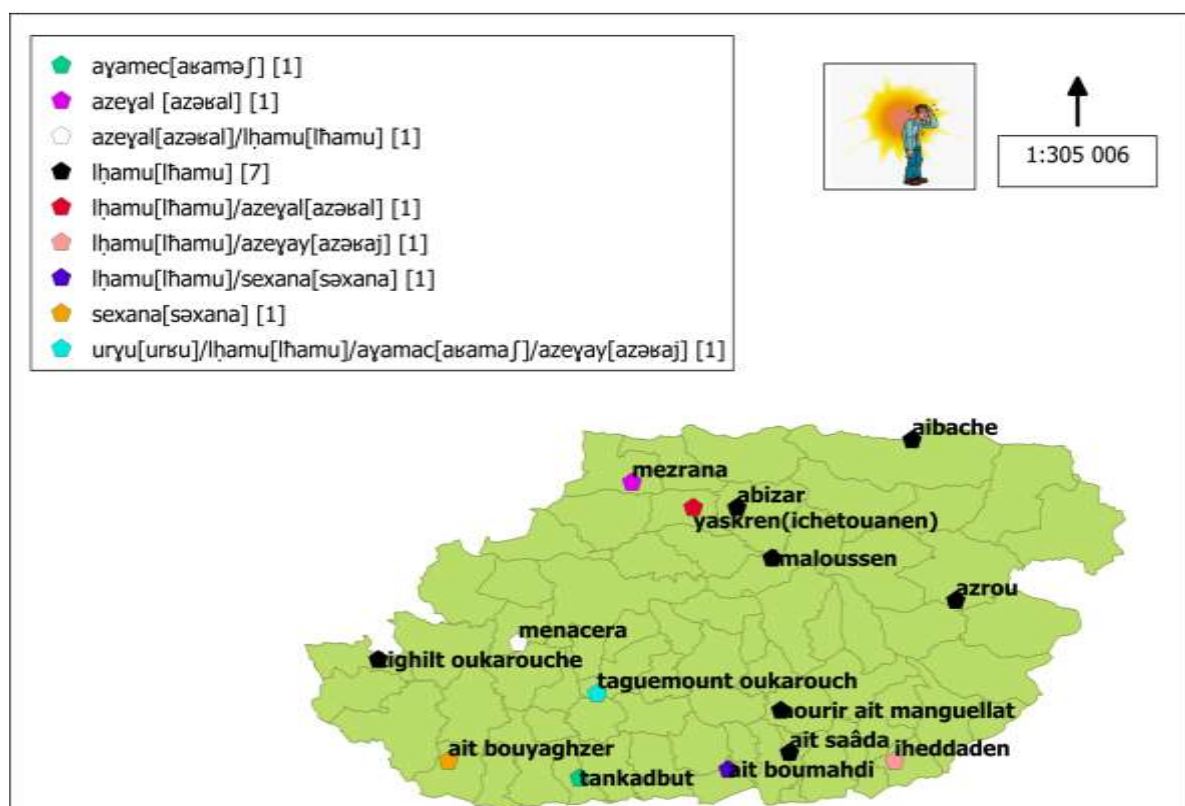
Figure 24: Carte démonstrative de la variation linguistique désignant le mot "Soleil"



Les variantes sont « itij, tafugt », « itij » : [TJ] → ic₁ic₂, ne connais pas de modalités obligatoires du nom. «tafugt»: [FG] → tac₁uc₂t, ne connais pas de modalités obligatoire du nom.

« itij » → [itɨʒ], est commun dans le corpus.

Figure 25: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Chaleur"



Les variantes sont « aḡamac, azeḡal, lḥamu, sexana, urḡu ». « aḡamac » : [ḡMC] → ac₁ac₂ac₃, nom masculin, singulier. « azeḡal » : [ZḡL] → ac₁ec₂ac₃, est un nom masculin, ne possède ni du féminin ni pluriel.

« lḥamu » : [LḤM] → lc₁ac₂u, nom masculin, singulier. « urḡu » : [Rḡ] → uc₁c₂u, utilisé comme nom masculin pour définir « la chaleur ». Du verbe « yerya ».

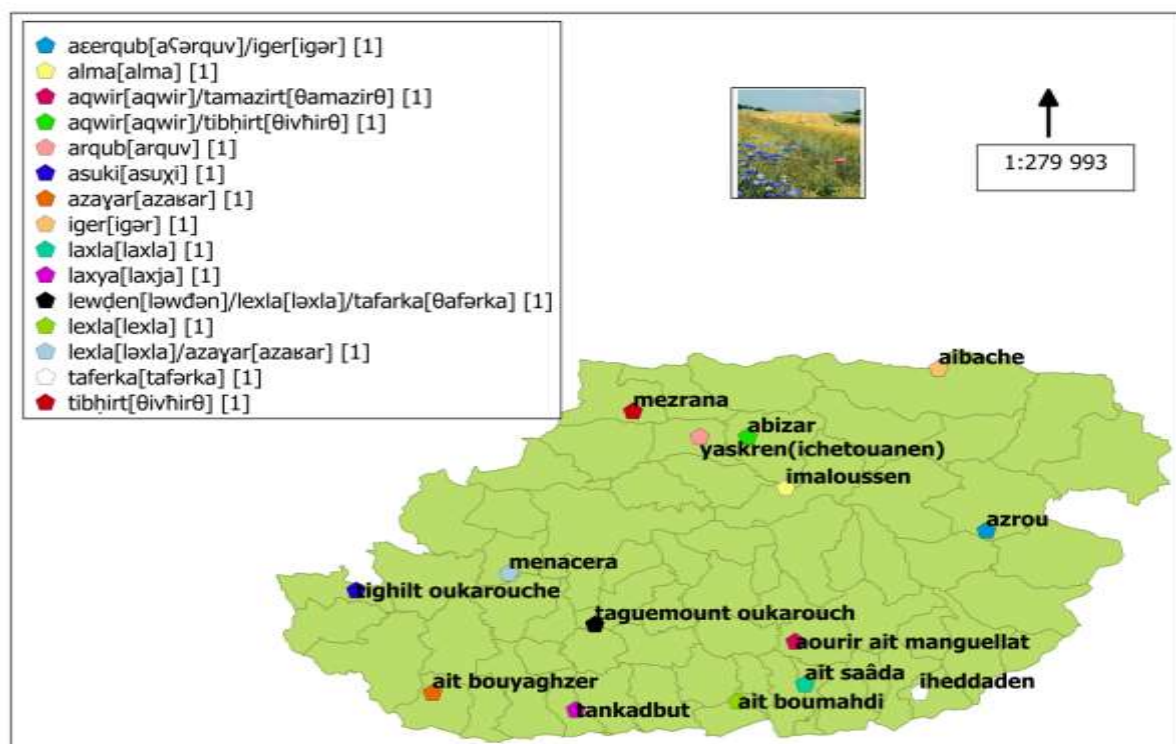
Au niveau phonétique une mutation des voyelles [a] → [u] ; [lḥamu] → [lḥuman].

« lḥamu » comporte deux signifiants : la chaleur et la maladie ; avoir la fièvre.

« sxana » est emprunt de l'arabe « ساخنة » et de l'arabe dialectal « سخانه » non intégré à la langue kabyle, une intégration du sens « chaleur ». Ne possède ni féminin ni pluriel ni état d'annexion.

« lḥamu » → [lḥamu], est commun dans le corpus.

Figure 26: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Champs"



Les variantes sont « aærqub, iger, aqwir, tamazirt, tibḥirt, arqub, asuki, azayar, laxla, lewḍen, tafarka ». « aærqub » : [ERQB] → ac₁ec₂c₃uc₄, nom masculin, singulier. « iger » : [GR] → ic₁ec₂, nom masculin, singulier.

« aqwir » : [QWR] → ac₁c₂ic₃, nom masculin, singulier.

« tamazirt » : [MZR] → tac₁ac₂ic₃t, nom féminin, singulier. « tibḥirt » : [BḤR] → tic₁c₂ic₃t, nom féminin, singulier, à l'état libre. « arqub » : [RQB] → ac₁ec₂uc₃, nom masculin, singulier.

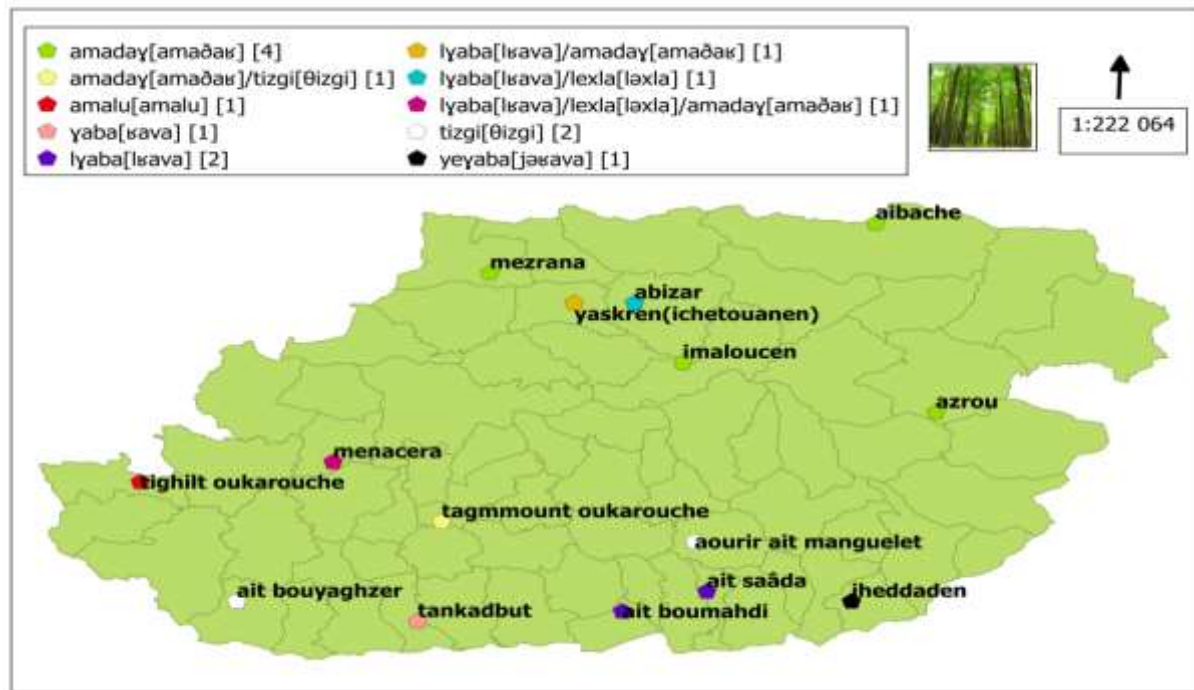
« asuki » : [SK] → ac₁uc₂i, nom masculin, singulier. « azayar » : [ZXR] → ac₁ac₂ac₃, nom masculin, singulier.

« lewḍen » : [LWD] → c₁ec₂c₃en, nom masculin, pluriel. Au singulier « lewḍa ». « tafarka » : [FRK] → tac₁ec₂c₃a, nom féminin, singulier, à l'état libre, ne possède pas de masculin.

Au niveau phonétique, une mutation entre deux voyelles [a] → [ə] ; [laxla] → [ləxla].

« lexla » est un emprunt de l'arabe « الخلاء » intégré à la langue kabyle, au pluriel « lexlawi », ne possède ni masculin ni d'état d'annexion.

Figure 27: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Forêt"



Les variantes sont « amaday, amalu, lexla, lyaba, tizgi ». « amaday » : [MDY] → ac₁ac₂ac₃, ne possède pas du féminin. « amalu » : [ML] → ac₁ac₂u, nom masculin, singulier, ne possède pas du féminin. « tizgi » : [ZG] → c₁c₂c₃i, nom féminin, singulier, à l'état libre, ne possède pas de masculin.

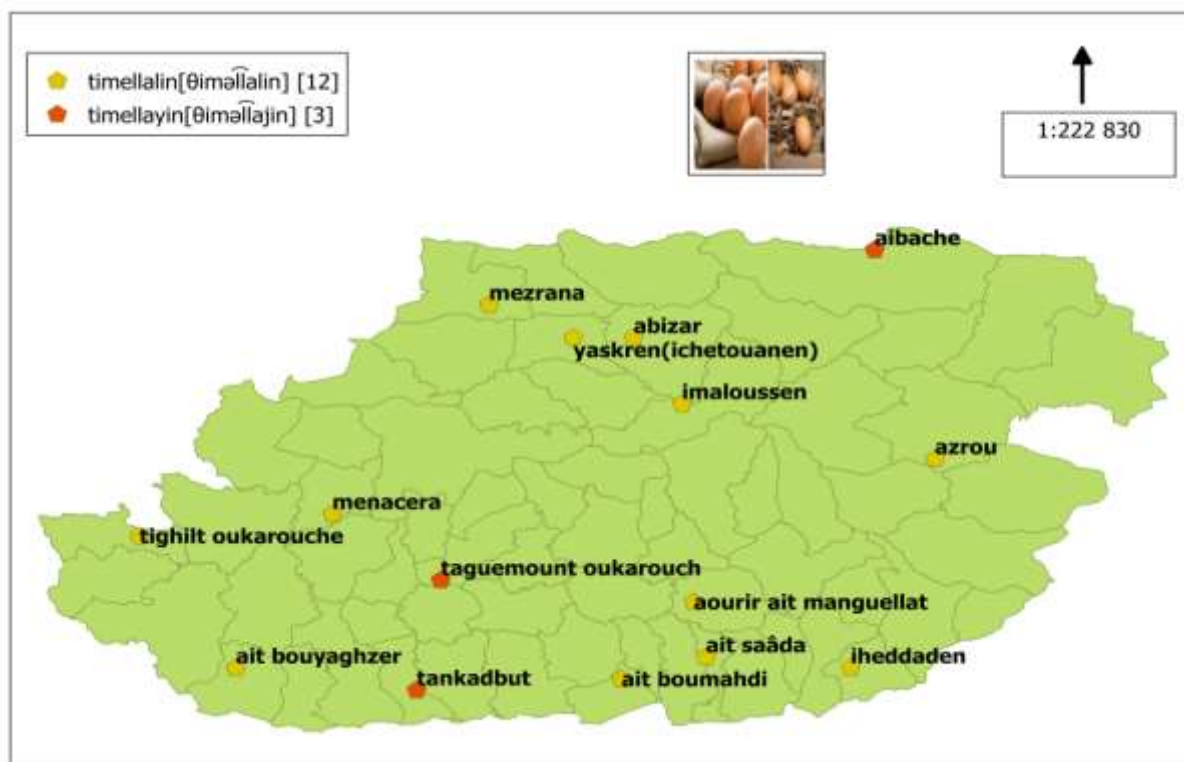
Au niveau phonétique, [l] → [j] ; [ɣaba] → [jɣava].

« lexla » est un emprunt de l'arabe « الخلاء » intégré à la langue kabyle, c'est un nom féminin, singulier.

« lyaba, yɣaba » est un emprunt de l'arabe « غابة », intégré à la langue kabyle, avec amalgamation de l'article définit de la langue arabe « ال » et intégration du sens. Un nom féminin, ne possède ni du masculin ni d'état d'annexion.

NORRITURE

Figure 28: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Œufs"

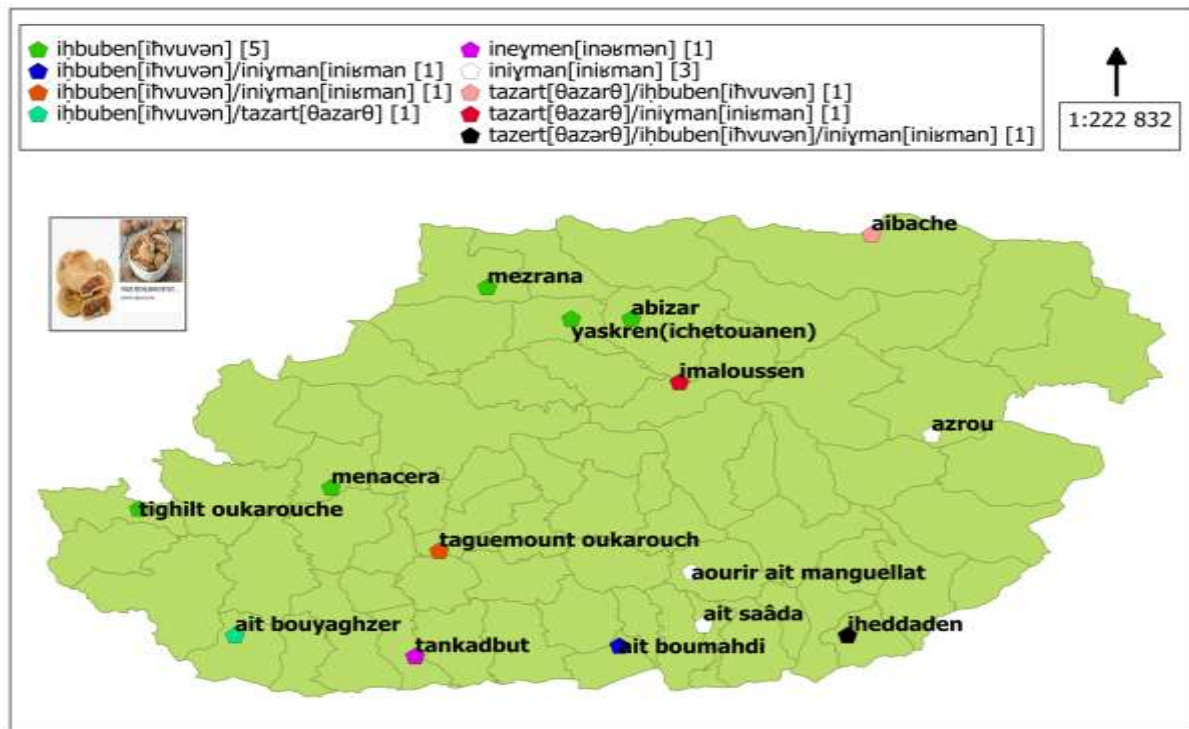


Les variantes sont « timellalin, timellayin » partagent la racine [ML] → tic₁eC₂C₂in, nom féminin, pluriel, à l'état libre.

Au niveau phonétique, la chute de la voyelle [ə] ; [θiməlləlin] → [θimlləlin]. La mutation des deux consonnes [l] → [j] ; [θiməlləlin] → [θiməlləjin].

« timellalin » → [θiməlləlin], est commune dans le corpus.

Figure 29: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Figue sèche"

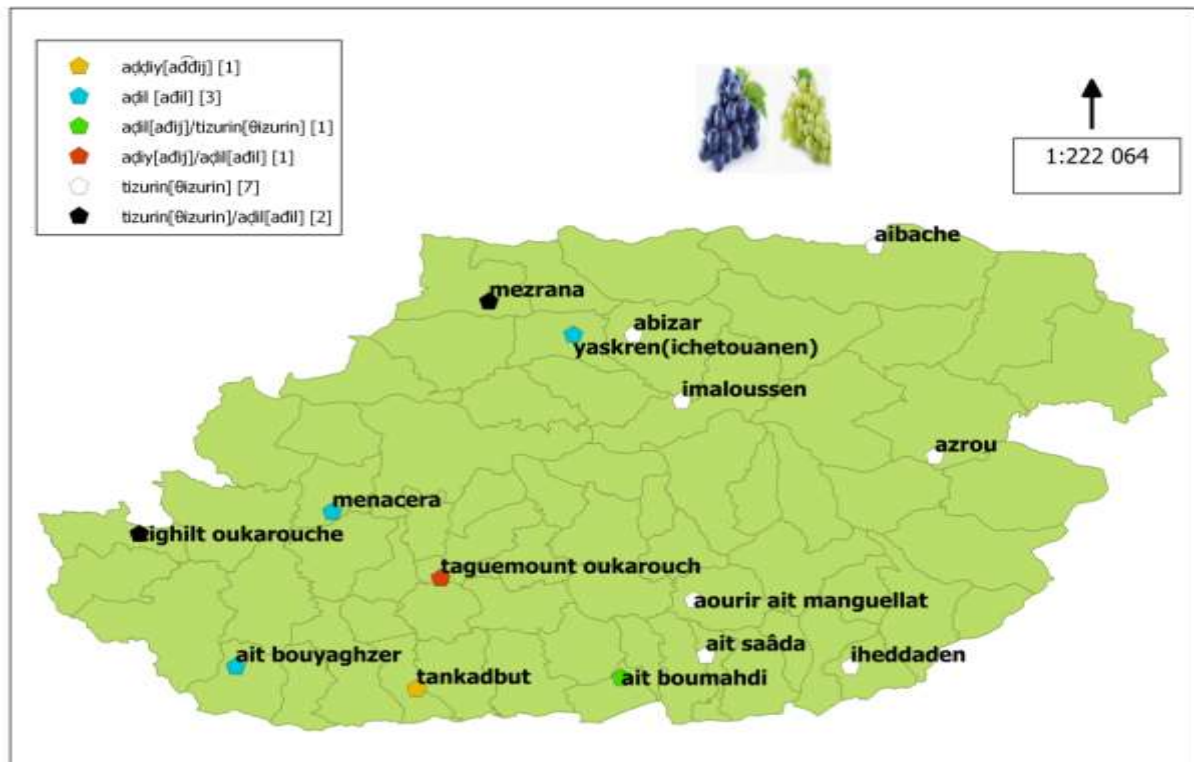


Les variantes sont « ihbuben, iniyman, tazart », « ihbuben » : [ḤB] → ic₁c₂uc₂en, nom masculin, pluriel, au singulier « aḥbub ». « iniyman » : [YM] → ic₁ic₂c₃ac₄, nom masculin, pluriel, au singulier « iniyem ». « tazart » : [ZR] → tac₁ac₂t, nom féminin, singulier, à l'état libre.

« tazart » les figues sèches ; un terme qui désigne les céréales en générale. Un outil d'agriculture, généralement utilisé pour ramasser le foin.

« ihbuben » est un emprunt de l'arabe « حبة », intégré à la langue kabyle; au singulier « aḥbub », à l'état d'annexion « uḥbub ». Ne possède pas de féminin.

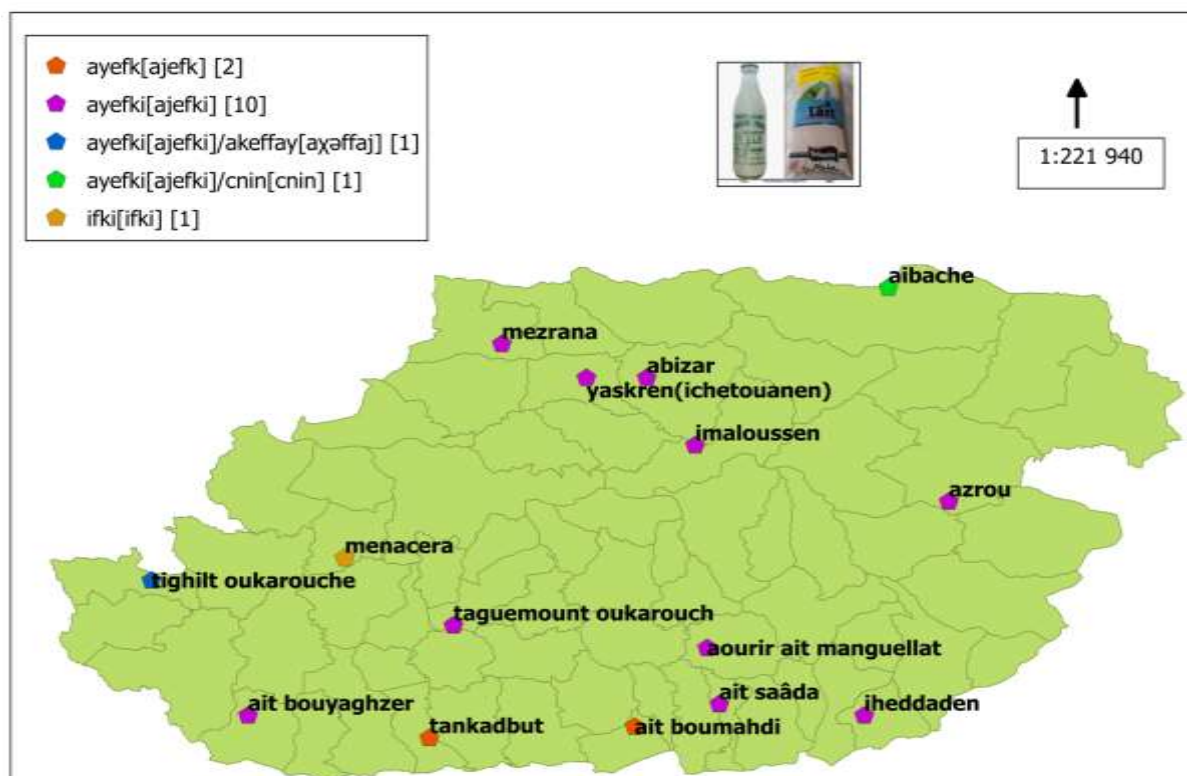
Figure 30: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Raisin"



Les variantes sont « $\text{a}\check{\text{d}}\text{il}$, tizurin », « $\text{a}\check{\text{d}}\text{il}$ » : $[\text{DL}] \rightarrow \text{ac}_1\text{ic}_2$, nom masculin, représente l'ensemble, ne possède ni du féminin ni du pluriel. « tizurin » : $[\text{ZR}] \rightarrow \text{tic}_1\text{uc}_2\text{in}$, nom féminin, pluriel, ne possède pas de masculin.

Au niveau phonétique « $\text{a}\check{\text{d}}\text{il}$ » a connu la chute d'une semi-consonne « y », $[\text{a}\check{\text{d}}\text{il}] \rightarrow [\text{a}\check{\text{d}}\text{ij}]$.

« tizurin » $\rightarrow [\theta\text{izurin}]$, est commune dans le corpus.

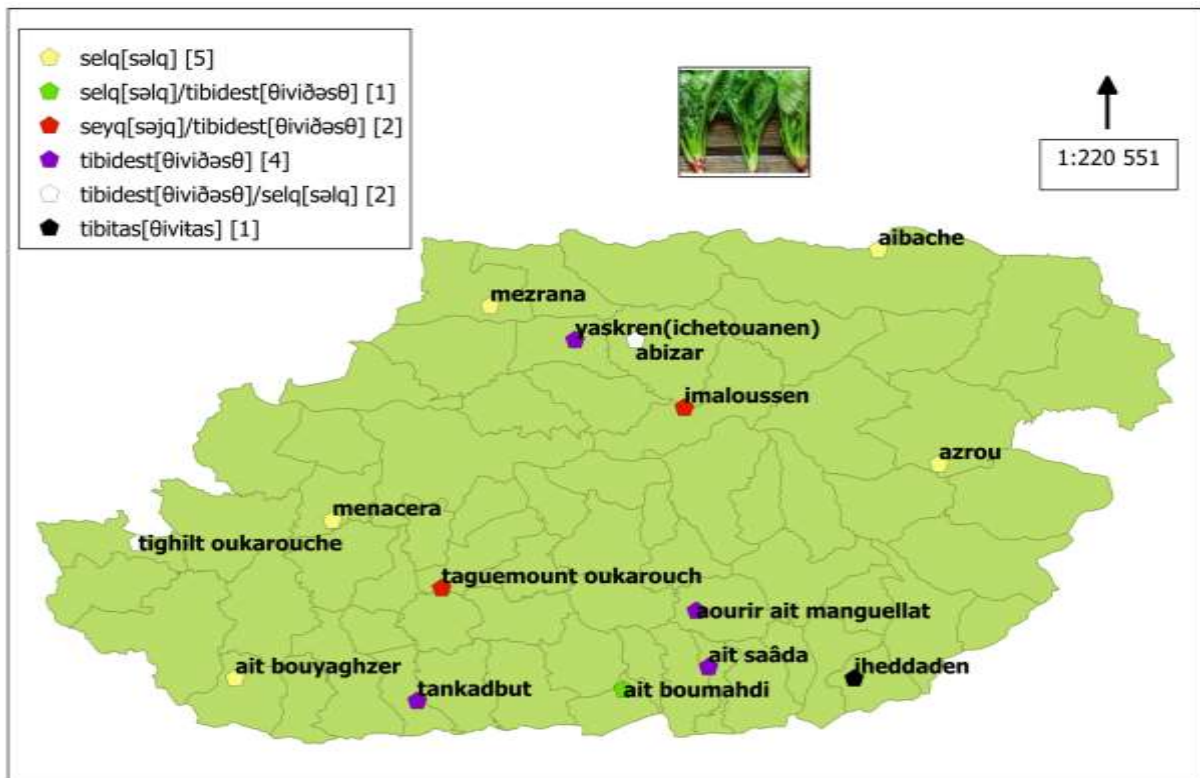
Figure 31: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Lait"

Les variantes sont « ayefki, akeffay, cnin, ifki, ayefk ». « ayefki, akeffay, ifki, ayefk » partagent la racine [KF] de « kuffet » ; « bouillir », « cnin » : [CN], dans certaine localités (imaloussen, abizar...) l'appellation « cnin » est réservé au lait frais. Les variantes ne possèdent pas ni du féminin ni du pluriel.

Au niveau phonétique une mutation de la voyelle [a] → [i] ; [ajəfki] → [ifki], chute de la semi-consonne « y » et la voyelle [ə] ; [ajəfki] → [ifki]. La chute de la voyelle [i] ; [ajəfki] → [ajəfk]. La spirantisation de [k] ; [ajəfki] → [aɣəffaj].

«ayefki» → [ajəfki], est commun dans le corpus.

Figure 32: Carte démonstrative de la variation linguistique désignant le mot "Epinards"

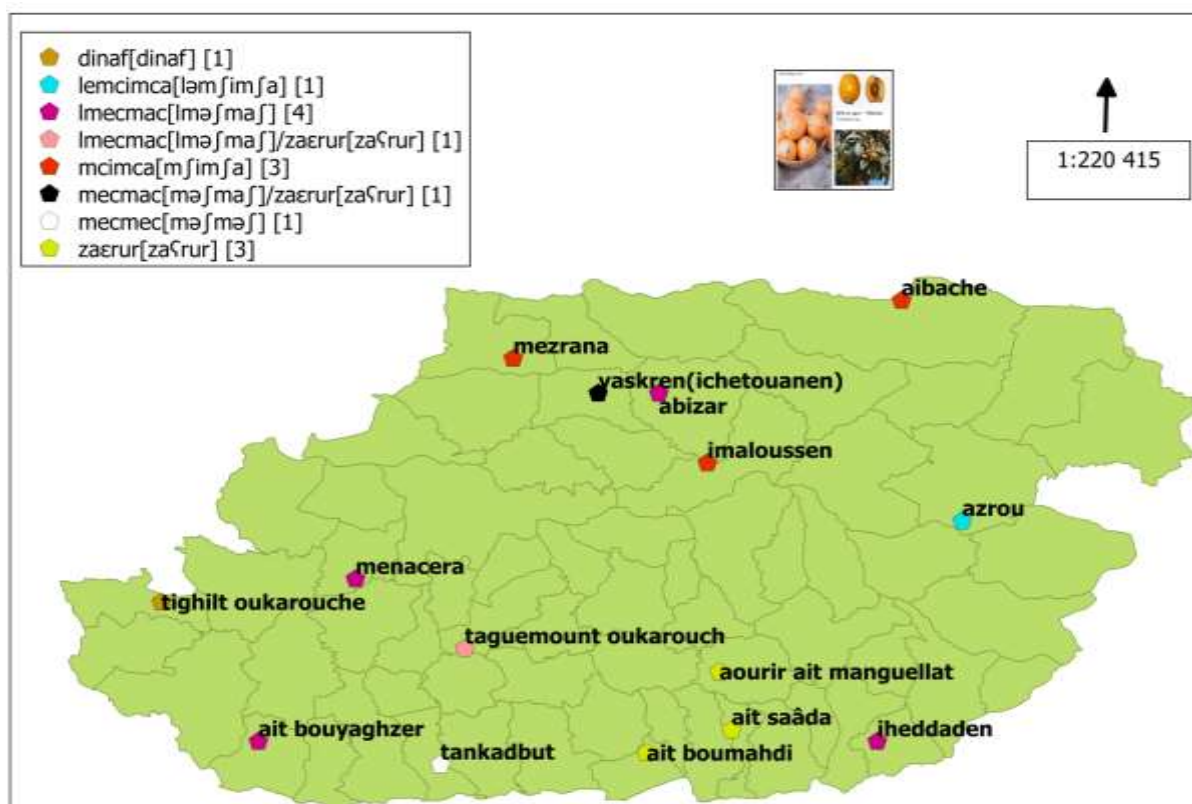


Les variantes sont « selq, seyq, tibidest, tibiṭas ». « tibidest » [BDS] ; nom féminin ne possède pas de masculin, au pluriel, « tibidest » utilisé pour le singulier autant pour le pluriel pour désigner l'ensemble. « tibiṭas » est une mutation de la consonne « d » à la consonne emphatique [ṭ].

Au niveau phonétique, la mutation entre la semi-consonne « y » et la consonne « l » ; [səjɫq] → [səɫq].

« selq » est un emprunt de l'arabe « سلق », non intégré à langue kabyle, ne possède ni du masculin, ni du pluriel ni d'état d'annexion. Une adaptation phonétique propre au kabyle « y » ; « seyq ».

Figure 33: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Néfle"

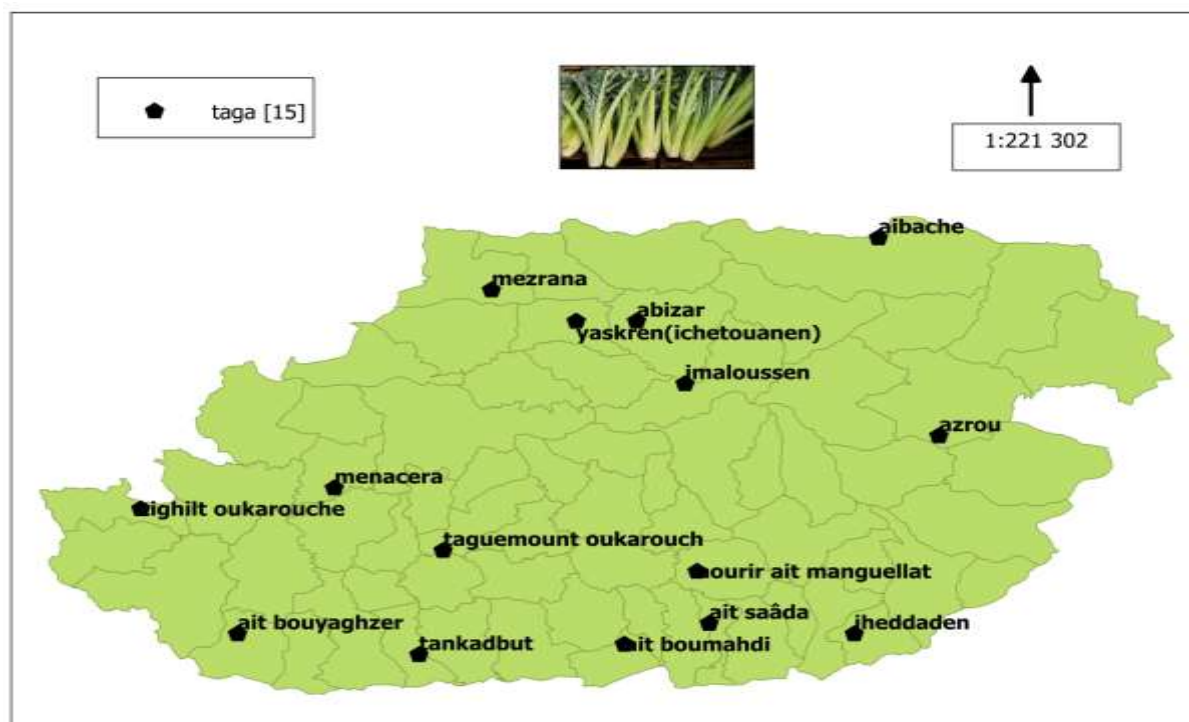


Les variantes sont « dinaf, lemcimca, lmecmac, zaɛrur, mecmec ». « dinaf » est utilisé pour désigner l'unité est l'ensemble, nom masculin ne possède ni du féminin ni d'état d'annexion. « zaɛrur » : [ZɛR], utilisé pour désigner l'unité est l'ensemble, ne possède ni du féminin ni du singulier.

Au niveau phonétique, la chute de la voyelle [i], [ləmʃimʃa] → [lməʃməʃ].

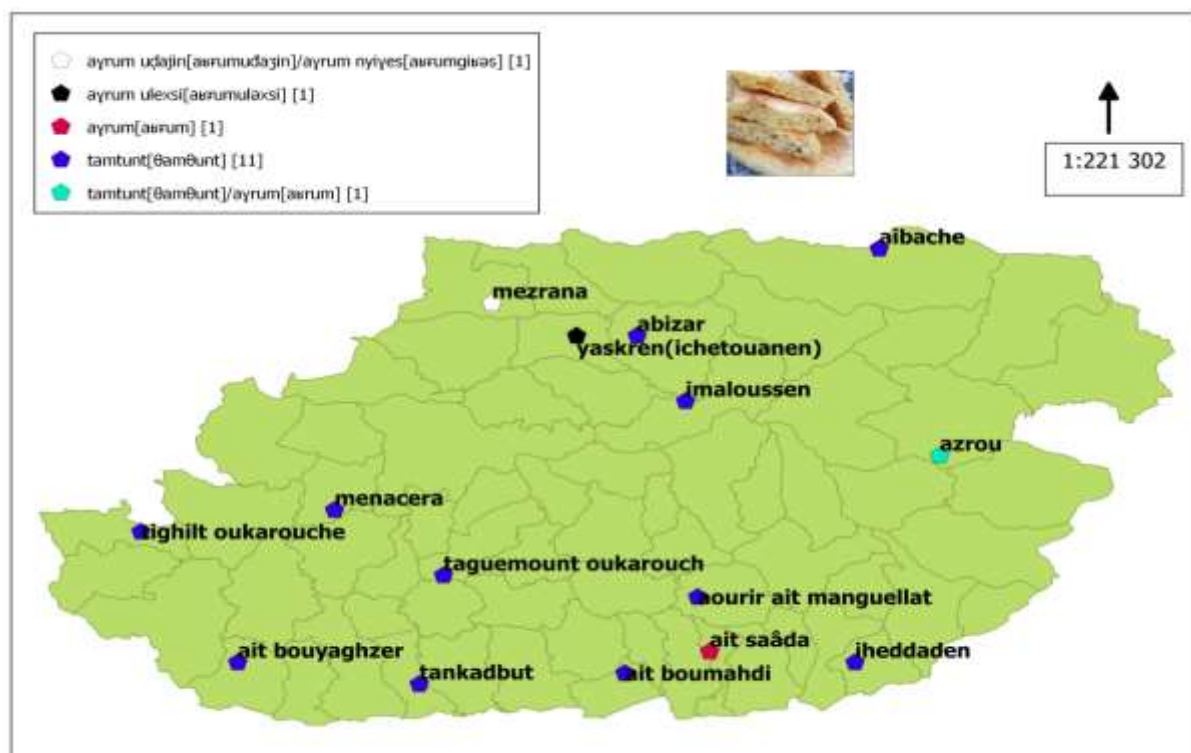
« mecmec » est un emprunt de l'arabe « مشماش », intégré à la langue kabyle, au féminin « mcimca », au singulier « tamecmact », ne possède pas d'état d'annexion. Cette emprunt est souvent amalgamé par l'article défini de la langue arabe « ال » « lmecmac / lemcimca ».

Figure 34: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Taga"



« taga » → [θaga], est commune dans le corpus, au niveau de toute les localités étudiées, utiliser pour désigner l'unité et l'ensemble, ne possède ni de masculin ni d'état d'annexion.

Figure 35: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Galette"



Les variantes sont « ayrum uđajin, ayrum n yiyes, yrum n ulexsi, tamtunt, ayrum ». « ayrum » est l'équivalent de « pain » en français et « خبز » en arabe, [YRM], nom masculin représent l'ensemble ne possède pas du féminin, « tamtunt » [MTN], nom féminin ne possède pas de masculin.

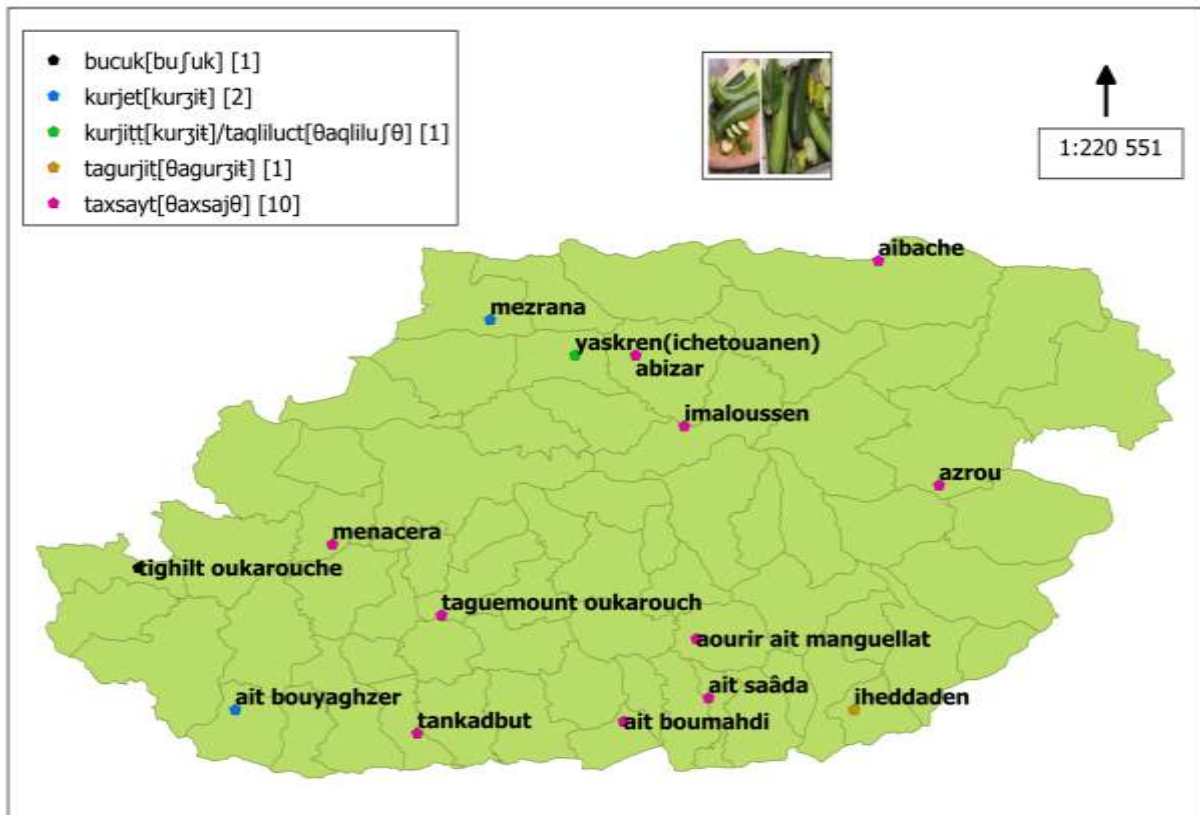
Au niveau phonétique, une assimilation à l'intérieure d'une chaîne, [n] + [j] = [gg] « Ayrum n yiyes » → [aɣrumggjæ].

« ayrum n yiyes » et « ayrum n ulexsi » sont des composition synaptique, nom+n+nom ; « ayrum+n+yiyes », « yiyes » en français « levure », utilisé pour fermenter le pain. Nom+adjectif, « ayrum+ ulexsi », « ulexsi » de « ilexs » en français « mouiller » en kabyle aussi utilisé pour désigner une pâte préparé, « ad slexseḍ », préparé la pâte ou fermenter la pâte.

« ayrum n uđajin » est un calque sémantique composé d'éléments berbères « ayrum n uđajin », de l'arabe « خبز الطاجين ».

« tamtunt » → [θamθunt], est commune dans le corpus.

Figure 36: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Courgette"

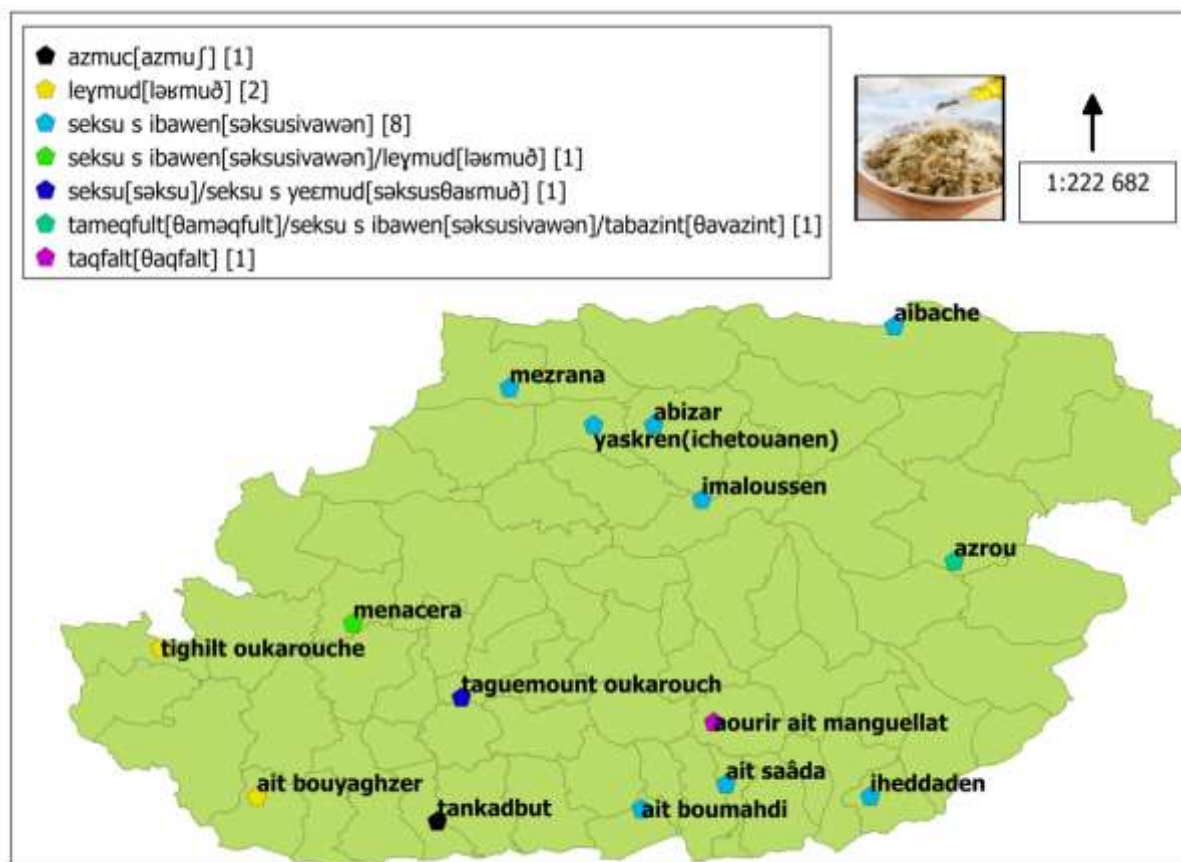


Les variantes sont « bucuḵ, kurjet, taqliluct, tagurjiṭ, taxsayt ». « taqliluct » [QLC], nom féminin singulier ne possède pas de masculin, « taxsayt », nom féminin, singulier ne possède pas de masculin, « bucuḵ », ne possède pas de modalités obligatoires

« takurjiṭ » est un emprunt du français « courgette », intégré à la langue kabyle « tagurjiṭ » avec mutation de la consonne « k ».

« taxsayt » → [θaxsajθ], est commune dans le corpus.

Figure 37: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Couscous aux fèves (ibawen)"

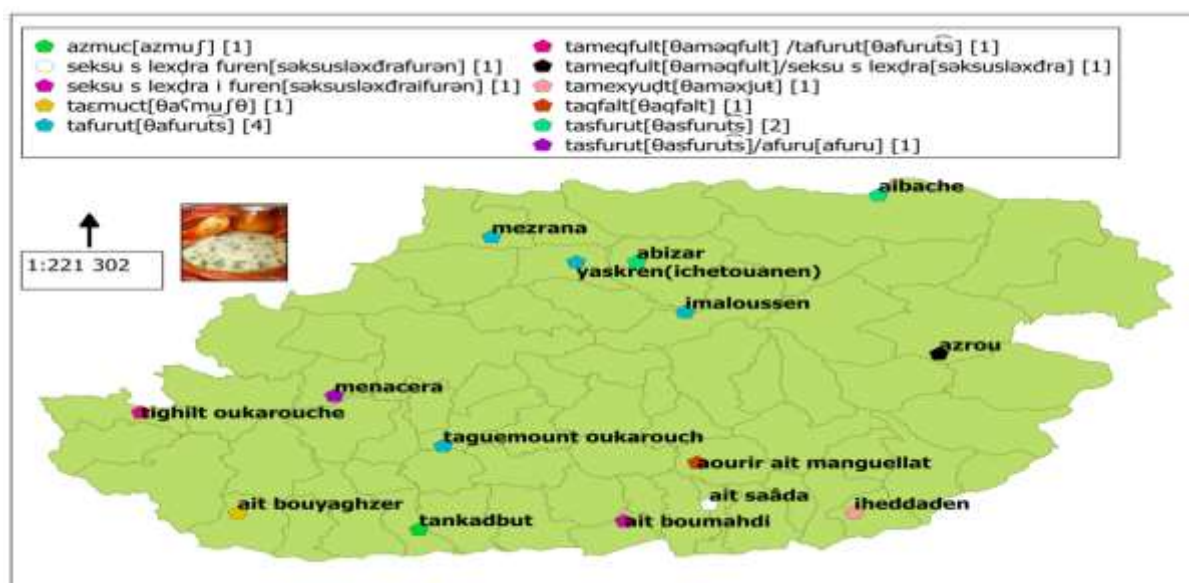


Les variantes sont « azmuc, leymud, seksu s ibawen, seksu, seksu s yeɣmud, tameɣfult, taɣfalt », « leymud » est synonyme de « ibawen », utilisé pour désigner l'unité est l'ensemble, « ibawen » au singulier est « ibiw », ne possèdent ni du féminin ni d'état d'annexion. « seksu s ibawen, seksu s yeɣmud » sont des compositions synaptiques ; nom+s+nom.

Au niveau phonétique, la mutation de la consonne [l] et la semi-consonne [j] ; [læɣmuð] → [jæɣmuð].

« tameɣfult, taɣfalt », tiennent sont nom de l'outil de cuisine qu'on utilise pour relier les deux éléments du couscoussier, nommé « aqfal ». Un emprunt de l'arabe, le verbe « قفل » (qafala). Intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », « tameɣfult, taɣfalt », un dérivé par emprunt. Au pluriel « timeɣfulin », au masculin « ameɣful », à l'état d'annexion « umeɣful ».

Figure 38: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Couscous aux légumes à vapeur"



Les variantes sont « azmuc, seksu s lxedraifuren, taemuct, tafurut, tameqfult, seksu s lxedra, tamexyudt, tasfurut ». « azmuc » : [ZMC]. « tamexyudt » cette appellation vient du fait que se plat est mélangé, ou un mélange de couscous et différents sort de légumes.

Au niveau phonétique, la chute de la consonne [s] ; [θasfuruts] → [θafuruts].

« seksu s lxedra, seksu s lxedra ifuren » sont des compositions nom+s+nom et nom+s+nom+adjectif.

« tameqfult, taqfalt », tient sont nom de l'outil de cuisine qu'on utilise pour relier les deux éléments du couscoussier, nommer « aqfal ». Un emprunt de l'arabe, le verbe « قفل » . Intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », « tameqfult, taqfalt », un dérivé par emprunt.

« taqfalt » bouton ; fermeture, « aqfal » fermer, « aqfal » un morceau de tissu qui est utilisé pour relier la vaisselle utilisé a préparé le couscous ainsi que tt les plat cuisiné a la vapeur.

Aussi les variantes « tafurut, tasfurut » sont emprunter de la langue arabe « فوران », du fait que se plat cuit à la vapeur « afuru, yettfuru, ifur-d », ne possède pas de masculin.

Figure 39: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Pain traditionnel dur (ayrum aquran)"

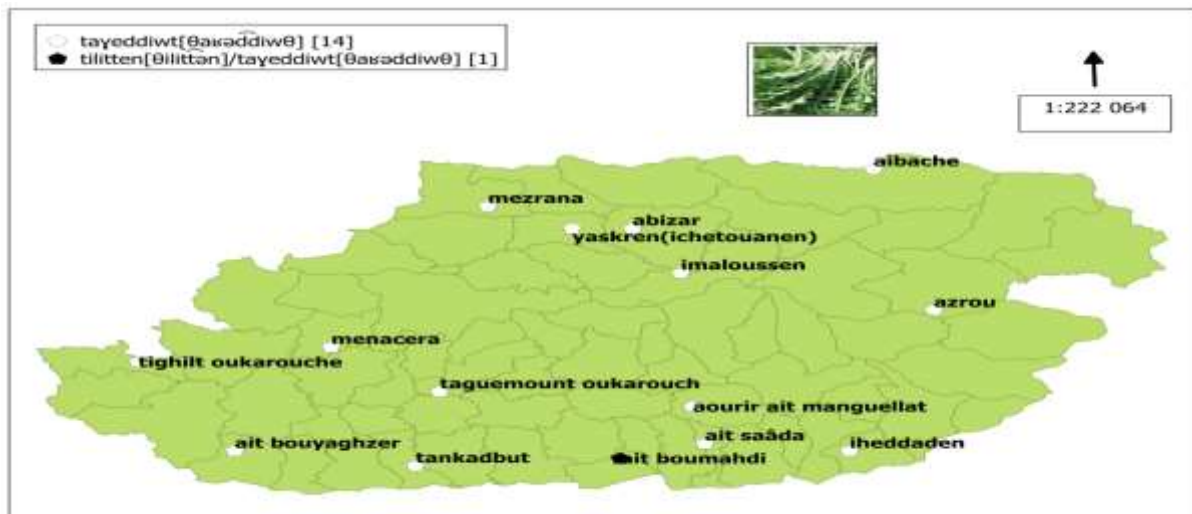


Les variantes sont « ayrum aquran, ayrumtahbult, ayrum ankaru, ayrum n zzit, ayrum uferrah, ayrum, tahbut, tahnunt ». « ayrum » est l'équivalent de « pain » en français et « خبز » en arabe, [YRM], nom masculin ne possède pas du féminin, à l'état libre.

« tahbult » est synonyme de « tahnunt », ne possèdent pas de masculin, à l'état d'annexion « tehbult, tehnunt ». du même sens et utilisation l'emprunt de la langue arabe « taqrist » ; « قريصة » ; un pain avec la forme ronde. « ayrum aquran, ayrum ankaru » sont des compositions nom+adjectif.

« ayrum tahbult, ayrum uferrah » sont des compositions nom+nom. « ayrum n zzit » est une composition nom+n+nom.

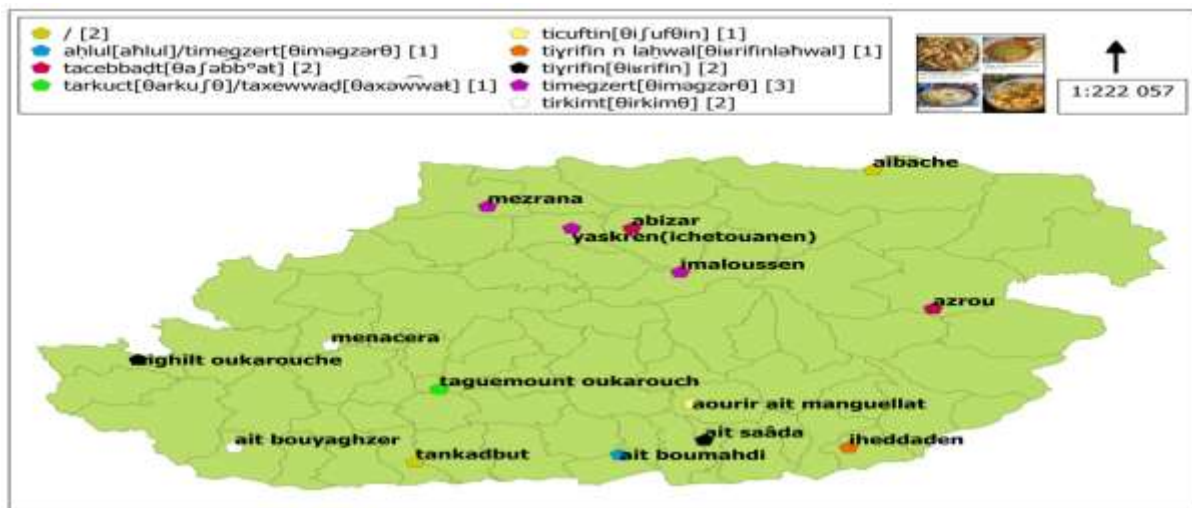
Figure 40: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Tayeddiwt"



Les variantes sont « tilitten, tayeddiwt ». « tilitten » : [LT], nom féminin ne possède ni de masculin ni du singulier. « tayeddiwt » : [YDW], ne possède pas de masculin, ainsi que du singulier les deux variantes sont utiliser pour designer l'unité et l'ensemble.

« tayeddiwt » est commune dans le corpus.

Figure 41: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Crêpes traditionnelles cuites à la sauce tomate (Timegzert)"

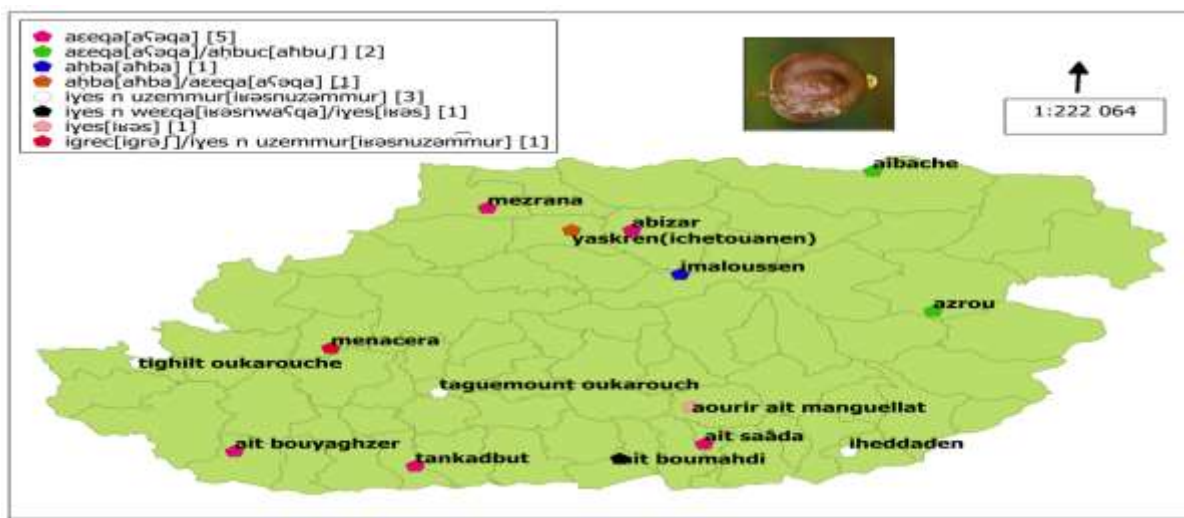


Les variantes « ahlul, timegzert, tacebbaḍt, tarkuct, taxewwad, ticuftin, tiyrfin n laḥwal, tiyrfin, tirkimt ». « ahlul » : [HL], ne possède pas de modalités obligatoires. « timegzert » [GZR] ; « gzer » découpé en plusieurs morceaux d'une facons au hasard, ne possède pas de masculin. « tacebbaḍt », nom féminin, singulier.

« tarkuct » : [RKC], ne possède pas de masculin, au pluriel « tirkucin » du verbe « arkuc » le fait de découpé et mélanger au hasard. « taxewwaqt » ; mélanger au hasard du verbe « xweḍ », [XWD], ne possède ni du masculin.

Au niveau phonétique, la labio-vélarisation de [b^w] → [θaxəbb^wat].

Figure 42: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Noyau des olives (ahba) "



Les variantes sont « aeqa, aḥbuc, aḥba, iyes n uzemmur, iyes n weeqa, iyes, lgerc ». « aeqa » [EQ], nom masculin, singulier à l'état libre.

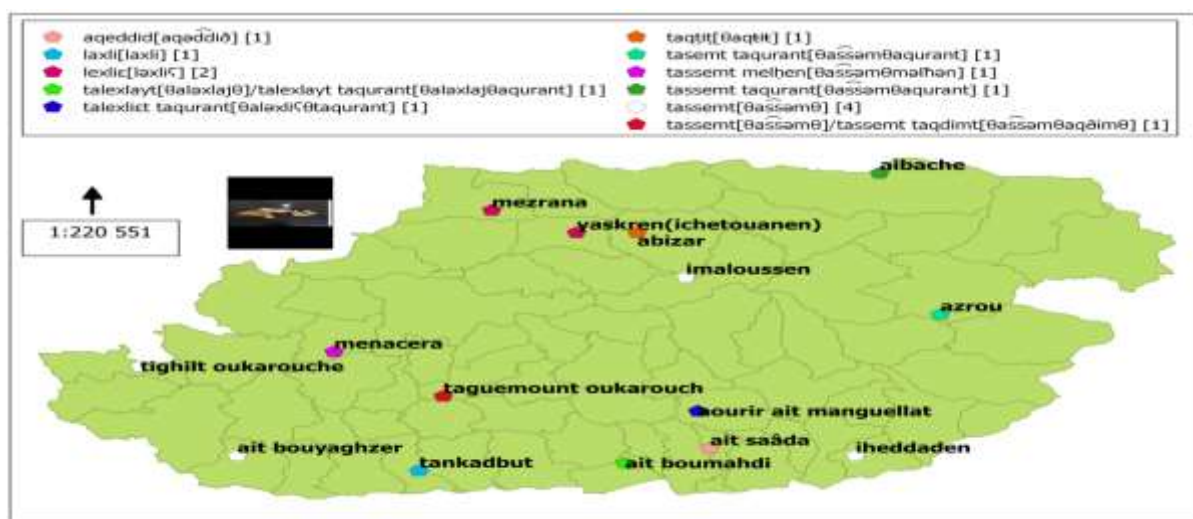
« lgerc » utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble, ne possède pas de modalités obligatoires.

Au niveau phonétique, une assimilation à l'intérieure d'une chaîne, [n] + [u] = [w], « Iyes n weeqa » → [iʃəsnuʒəqa] ; → [iʃəsbb^uəqa].

« iyes n uzemmur, iyes n weeqa » est une composition nom+n+nom.

« aḥbuc » est le diminutif de « aḥba » qui est un emprunt de la langue arabe « حبة », ne possède pas de féminin, utilisé pour l'unité et l'ensemble, à l'état d'annexion « weḥbuc, weḥba ».

Figure 43: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Graisée séchée avec du sel"



Les variantes sont « aqeddid, laxli, lexliɛ, talaxlayt, talaxliɛt, taqṭit, tassemttaqurant, tassemtmelhən, tassemt, tassemt taqdimt ». « aqeddid » : [QD], nom masculin, ne possède pas de féminin, utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble.

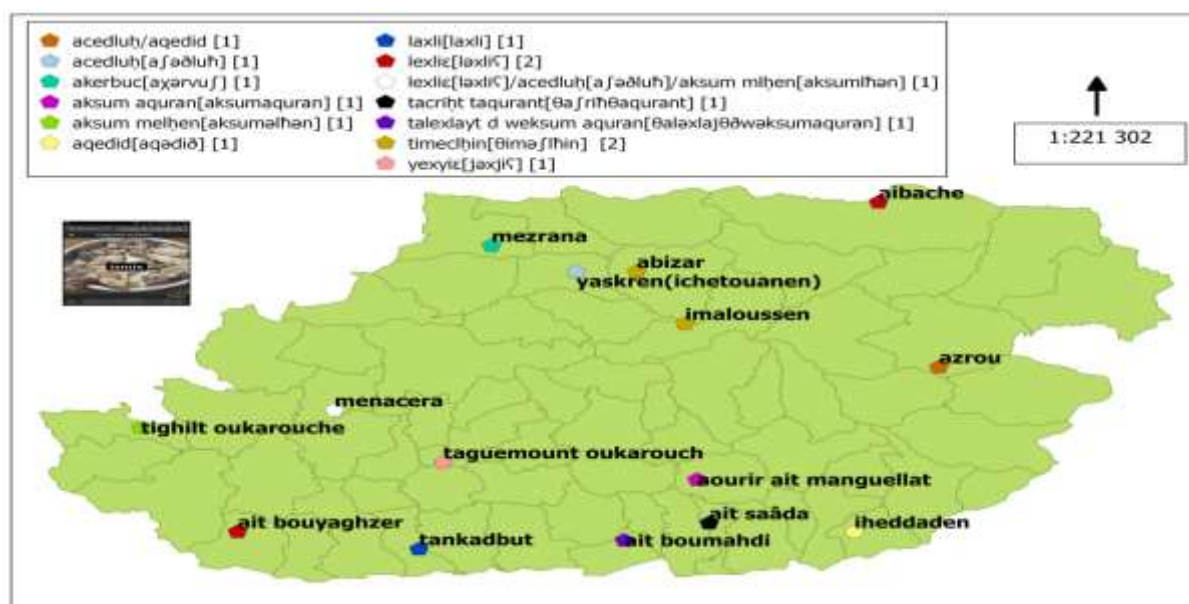
« tassemt » : [SM], ne pas de modalités obligatoires. Elle est utilisée pour désigner l'unité et l'ensemble. « Tassemt taqurant, tassemtmelhən, tassemt taqdimt » sont des compositions nom+adjectif.

« taqṭit » : [QT], ne possède pas de masculin, au pluriel « tiqetiḍin ».

« lexliɛ » : [LX], au féminin « talaxliɛt », utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble, uniquement le féminin possède l'état d'annexion « tlexliɛt ». « talaxlayt » est une dérivation expressif avec mutation de la consonne « ε » et une mutation entre voyelles [i] → [a] ; [θaləxliɛθ] → [θaləxlaɣθ].

Au niveau phonétique, la chute de la consonne « ε » ; [ləxliɛ] → [laxli].

Figure 44: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Graisse et viande séchées avec du sel"



Les variantes sont « acedluḥ, akərbuc, aksum aquran, aksum melḥen, aqedid, laxli, lexliɛ, tacriht, talexlajt d wuksum aquran, timcelḥin, yexyiɛ ». « acedluḥ » : [CDLḤ], nom masculin, singulier, ne possède pas de féminin, utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble. « akərbuc » : [KRBC], ne possède pas de féminin, utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble.

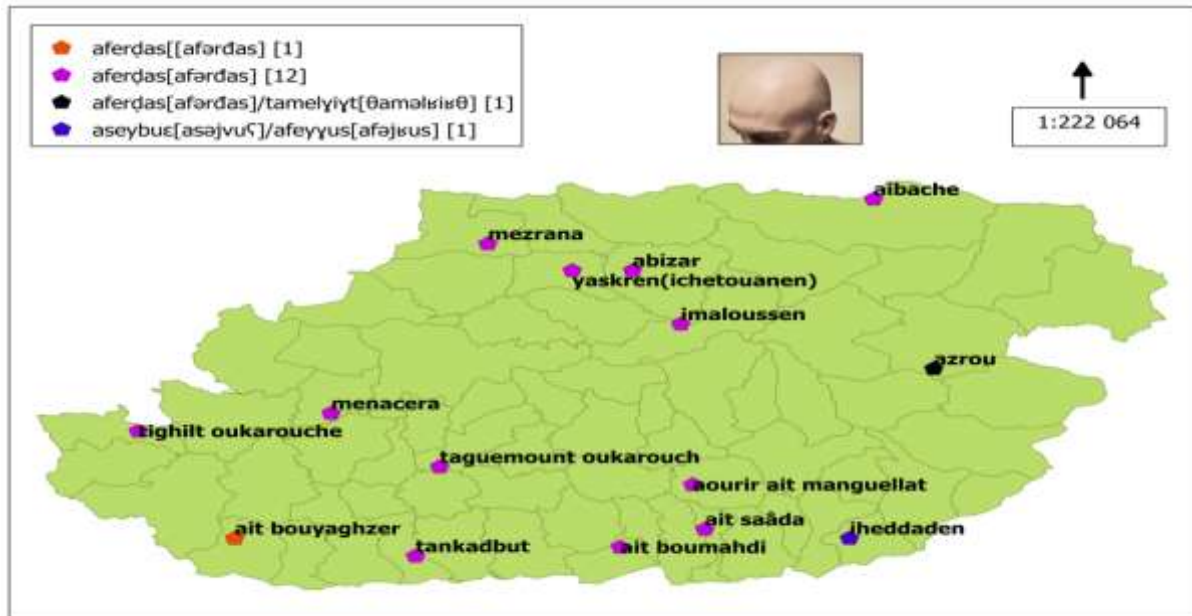
« aqedid » : [QD], ne possède pas de féminin, utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble. « timcelḥin » ; [CLḤ], ne possède pas de masculin, utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble.

« aksum aquran, aksum melḥen » sont des compositions nom+adjectif. « talexlajt d wuksum aquran » une composition nom+d+nom+adjectif ; une description des composants du produit.

« lexliɛ » : [LX], utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble, uniquement le féminin possède l'état d'annexion « tlexliɛt ». « talexlajt » est une dérivation expressive avec mutation de la consonne « ε » et une mutation entre voyelles [i] → [a] ; [θaləxliɛθ] → [θaləxlaɣθ]. Une mutation de la consonne [l] ; [ləxliɛ] → [ɟəxɟiɛ].

ADJECTIF

Figure 45: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Chauve"



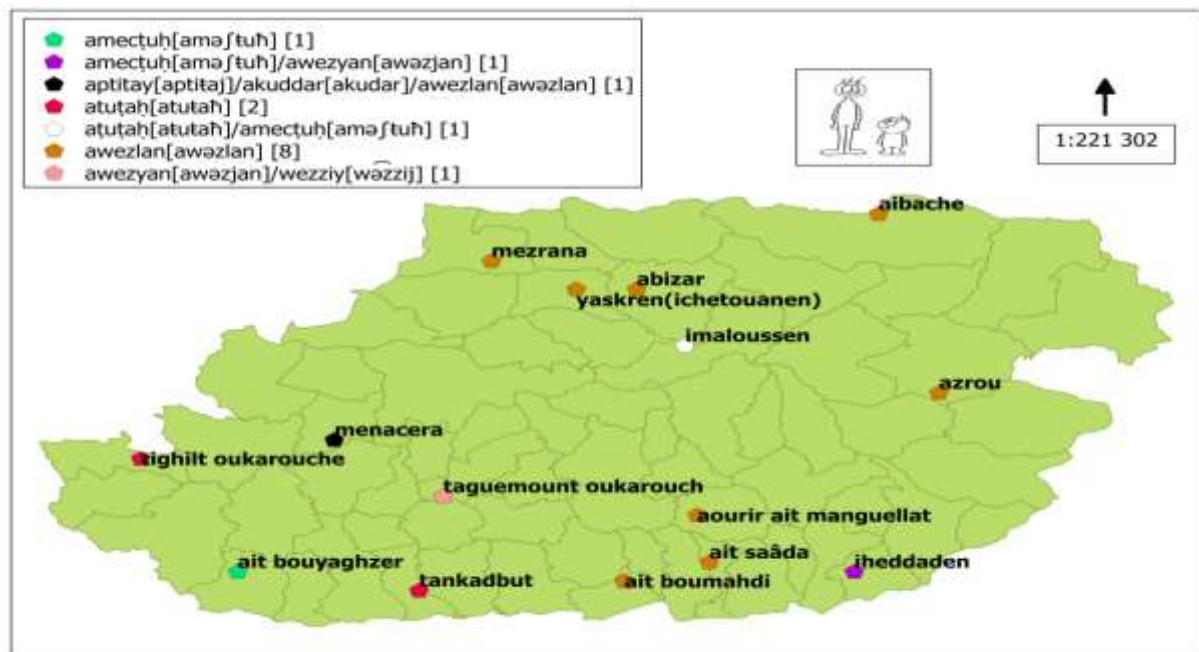
Les variantes sont « aferḍas, tamelyiṭ, aseybuṣ, afeyyus ». « tamelyiṭ » : [MLY] ; nom féminin, singulier, à l'état libre. « aseybuṣ », adjectif masculin, singulier, à l'état libre.

« afeyyus », adjectif masculin, singulier, à l'état libre.

« aferḍas » → [afərḍas], est un emprunt commun dans le corpus. Un emprunt de l'arabe « فرطاس », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », au féminin « taferḍast », au pluriel, « iferḍasen », à l'état d'annexion « uferḍas ».

« aferḍas » est commun dans le corpus.

Figure 46: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Court / petit de taille"



Les variantes sont « amectuh, awezyan, aptitay, akuddar, awezlan, atutah, awezyan ».
 « atutah » : [TḤ], adjectif masculin, singulier. « amectuh » est un dérivé grammaticale ; nom d'agent, masculin, singulier.

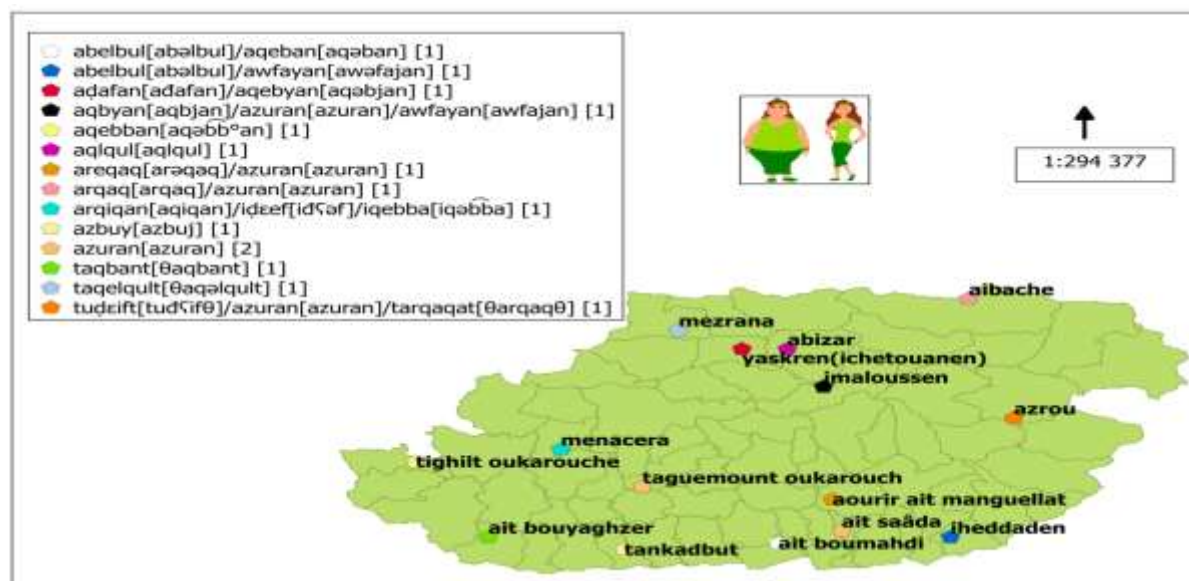
« akuddar », adjectif masculin, à l'état libre.

« awezlan » ; [WZL], adjectif masculin, singulier. Au niveau phonétique, la mutation de la consonne [awəzlan] → [awəzjan].

« aptitay » est un emprunt du français « petit de taille », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », et l'adaptation phonétique propre au kabyle [t], au féminin « taptitayt », au pluriel « iptitayen », à l'état d'annexion « iptitayen ».

« awezlan » est commun dans le corpus.

Figure 47: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Grosse / Gros / Maigre"



Les variantes sont « abelbul, aqeban, aqebyan, awfayan, aɖafan, aqlqul, azuran, azbuy, arqaq, tuɖeift ». « abelbul », « ibelbel » : [BL], adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « azbuy » est un dérivé expressif. « aqebban » ; « iqebba » : [QB], adjectif masculin, singulier.

« awfayan » : [FY], adjectif masculin, singulier. « aɖafan, idɛef » ; « aɖaefan », la chute de [ɣ], [ɖF], adjectif masculin singulier. « aqlqul » : [QL], adjectif masculin, singulier, à l'état d'annexion.

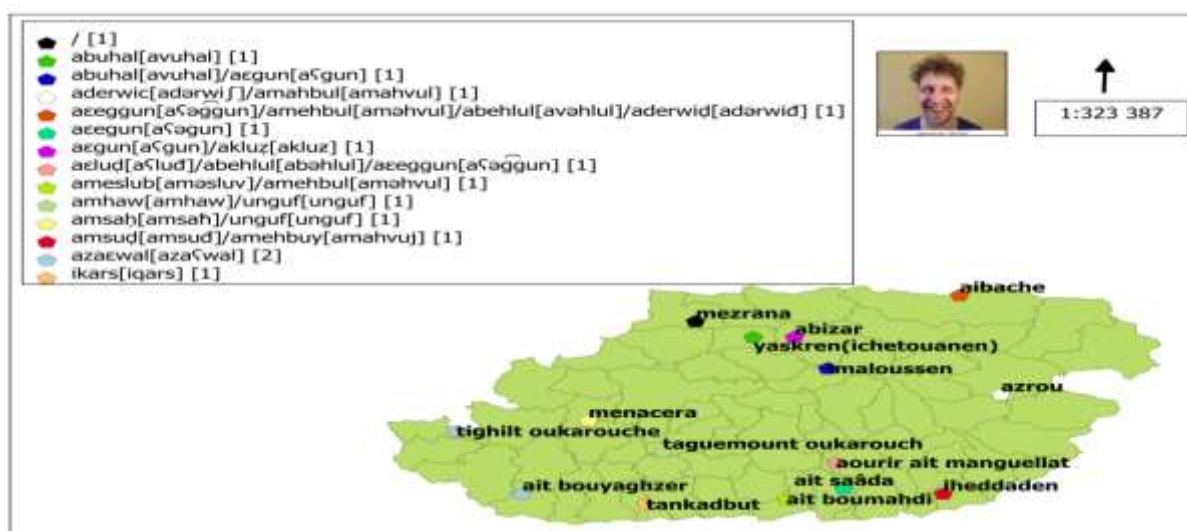
« azuran » : [ZR], adjectif masculin, singulier, à l'état libre.

« arqaq » : est un emprunt de la langue arabe « رقيق », intégré à la langue kabyle, au féminin tareqqaqt », au pluriel « ireqqaqen », à l'état d'annexion « ureqqaq ».

Les variantes : « abelbul, aqeban, aqebyan, awfayan, aqlqul, azuran, azbuy » sont les antonymes des variantes : « arqaq, tuɖeift ».

« awezlan » → [awəzlan], est commun dans le corpus.

Figure 48: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Idiot"



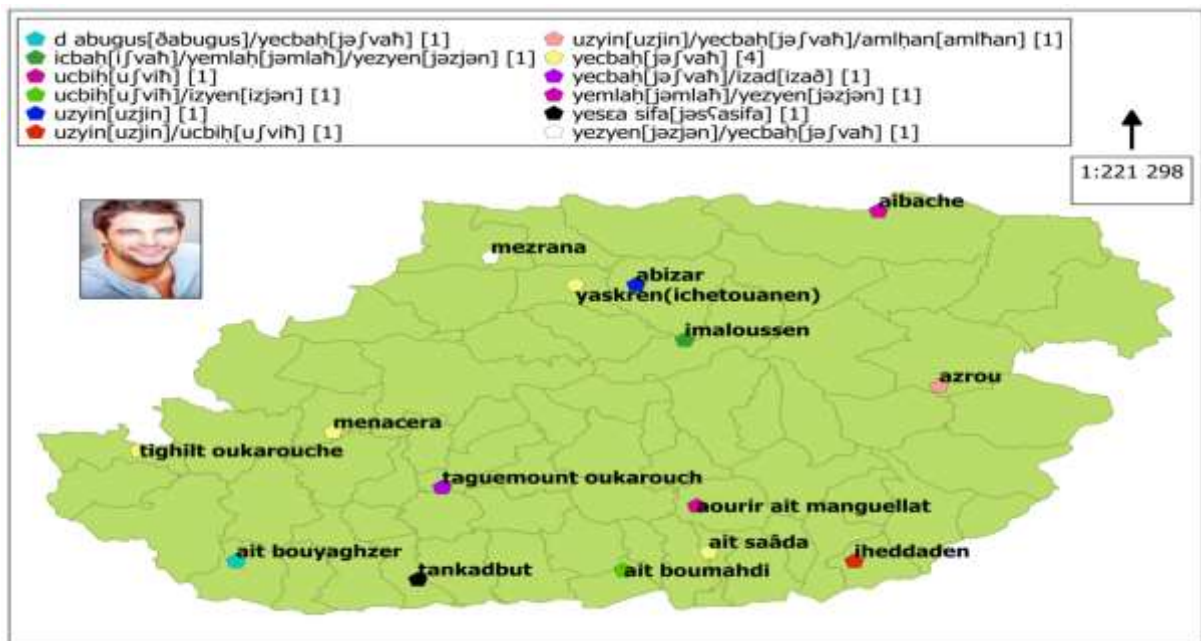
Les variantes sont « abuhah, aegun, aderwic, amahbul, abehlul, aderwid, akluz, aelud, ameslub, amhaw, unguf, amsaḥ, ikars ». « aegun » : [ʕGN], adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « aderwid » : [RW] un dérivé expressif « yerwi leeqlis », adjectif masculin, singulier, à l'état libre. de même avec « aderwic », adjectif masculin, singulier, à l'état libre..

« ameslub » : [SLB], adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « ikars » : [QRS] ; adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « akluz » : [KLZ] adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « aelud », adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « amhaw », adjectif masculin, singulier, à l'état libre.

« anguf » : [NGF], adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « amsaḥ », adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « ikars », adjectif masculin, singulier, à l'état libre. Aussi utilisé pour désigner se qui est déchiré.

« abehlul » est un emprunt de l'arabe « بهلول », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », au féminin « tabehlult », au pluriel « ibahlulen », à l'état d'annexion « ubehlul ».

Figure 49: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Beau"



Les variantes sont « d abugus, icbah, uzyin, yemlah, izad, yesəa şifa, amelhan ». « icbah » de « acebhan » : [CBḤ], adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « ucbiḥ » synonyme de « uzyin ». « uzyin » ; [ZN], adjectif masculin, singulier, à l'état libre.

« yemlah » ; [LḤ] ; adjectif masculin, singulier, à l'état libre.

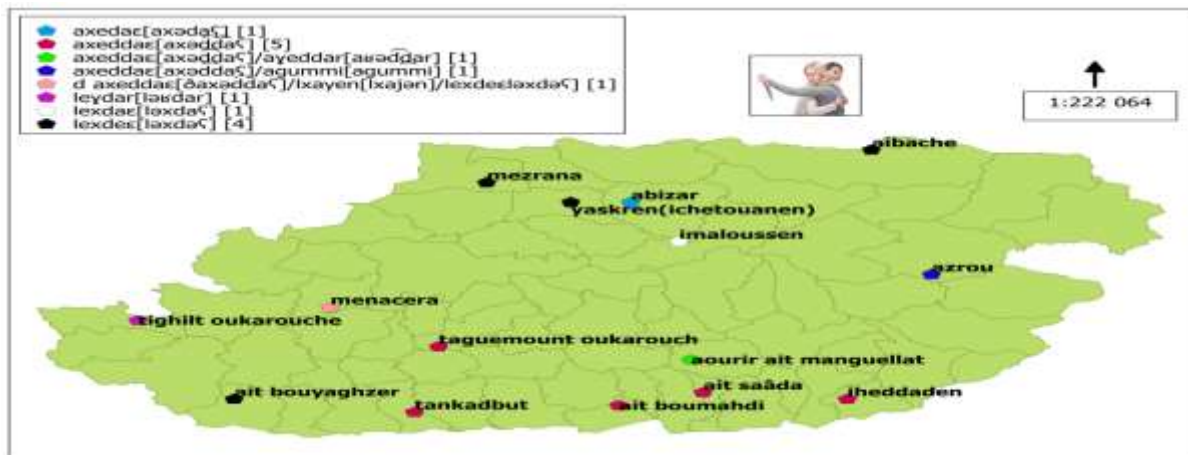
Au niveau phonétique, [ij vah] → [uɸ vih], une mutation des deux voyelles [a] → [i].

« yesəaşifa » une composition d'un verbe « yesəa » + nom « şifa ».

« abugus » un emprunt du français « beau gosse », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », au féminin « tabugust », au pluriel « ibugusen », à l'état d'annexion « ubugus ».

« ucbiḥ » → [uɸ biḥ], est commun dans le corpus.

Figure 50: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Traître"

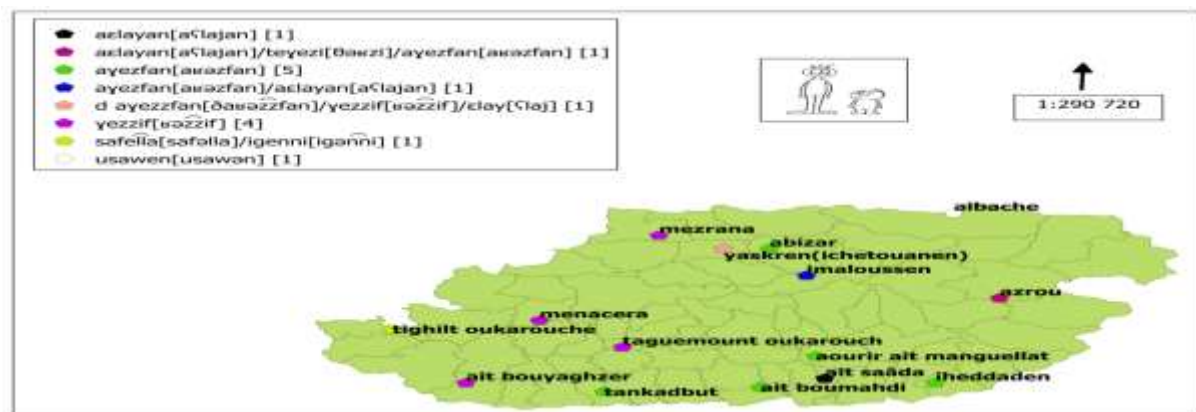


Les variantes sont « axeddaε, ayeddar, agummi, lxayen ». « agummi » : [GM], adjectif masculin, singulier, à l'état libre ; une personne qui a vendu son honneur, utilisé au temps de colonisation.

« axeddaε » → [axəddaʃ], est un emprunt commun dans le corpus. Un emprunt de l'arabe « خداع », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a » et l'adaptation phonétique propre au kabyle [ð], un adjectif masculin, singulier, à l'état libre.. « ayeddar » de l'arabe « غدار », un adjectif masculin, singulier, à l'état libre. .

« axeddaε » est commun dans le corpus.

Figure 51: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Haut"



Les variantes sont « aɣlayan, ayezfan, safella, igenni, usawen ». « yezzi, ayezfan » : [YZF], adjectif masculin, singulier, à l'état libre. « safella » : [FL] ; adjectif masculin, singulier, à l'état libre. ce qui est placé au-dessus de autre chose.

« igenni » : [GN], en français « le ciel », adjectif masculin, singulier, à l'état libre.
 « usawen », en français « une monter » ou « haute place », adjectif masculin, singulier, à l'état libre.

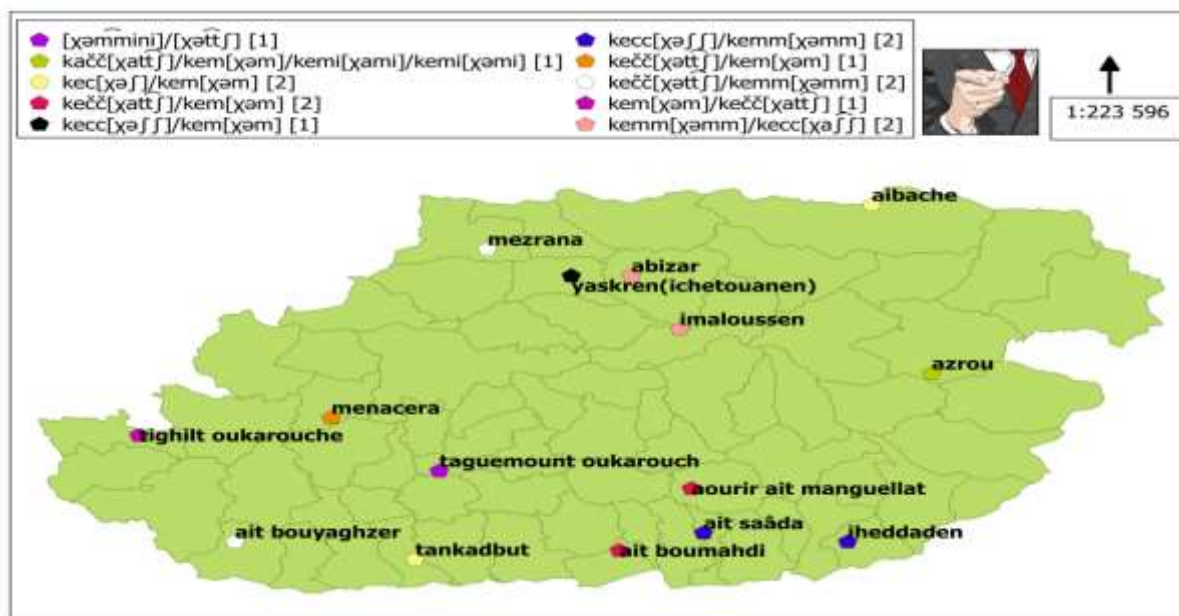
« aelayan » est un emprunt de l'arabe « عالي », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a », au féminin « taelayant », au pluriel « ielayane », à l'état d'annexion « uelayan ».

Les variantes : « amectuḥ, awezyan, aptiṭay, akuddar, awezlan, aṭuṭaḥ, awezyan ». Sont des antonymes des variantes : « aelayan, ayezfan, safella, igenni, usawen ».

« yezzif » → [ʁəzzif], est commun dans le corpus.

PRONOMS PERSONNELS

Figure 52: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Toi Feminin / Masculin"

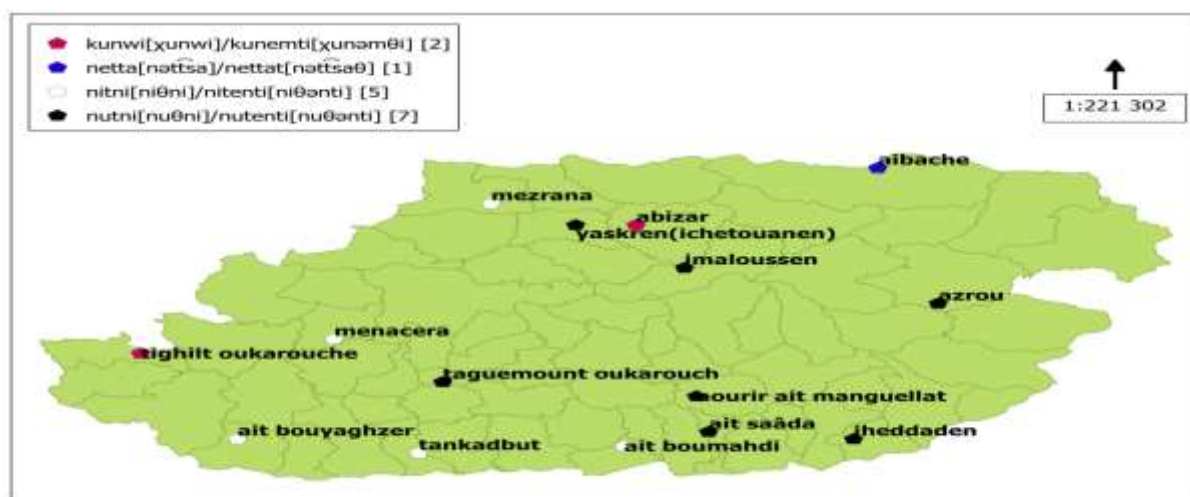


Les variantes sont « kemmini, kačč, kem, kec, kecc, kemm ». « kemmini, kečč », sont réalisés avec des formes brèves « kemm, kem, kec ».

Au niveau phonétique, la palatalisation de [ʃ] → [tʃ] ; [xəʃ]/[xəʃʃ] → [xəttɪ].

« kečč » → [xəttɪ], « kem » → [xəmm], sont commun dans le corpus.

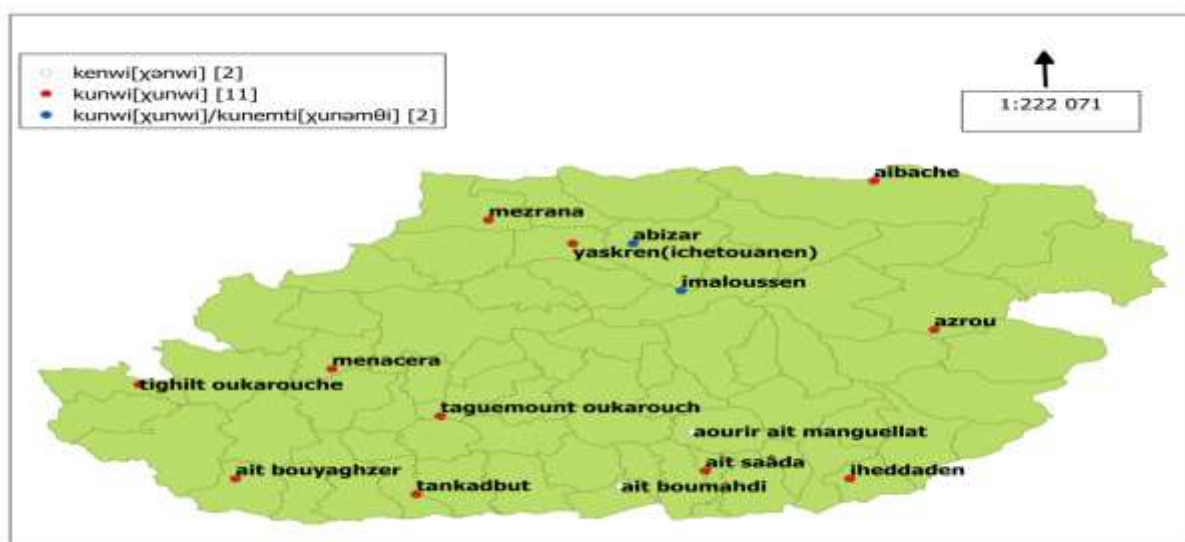
Figure 53: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Eux Feminin / Masculin"



Les variantes sont « netta, nettat, nutni, nutenti ».

« nutni » → [nuθni], « nutenti » → [nuθanti], sont commun dans le corpus.

Figure 54: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Vous"



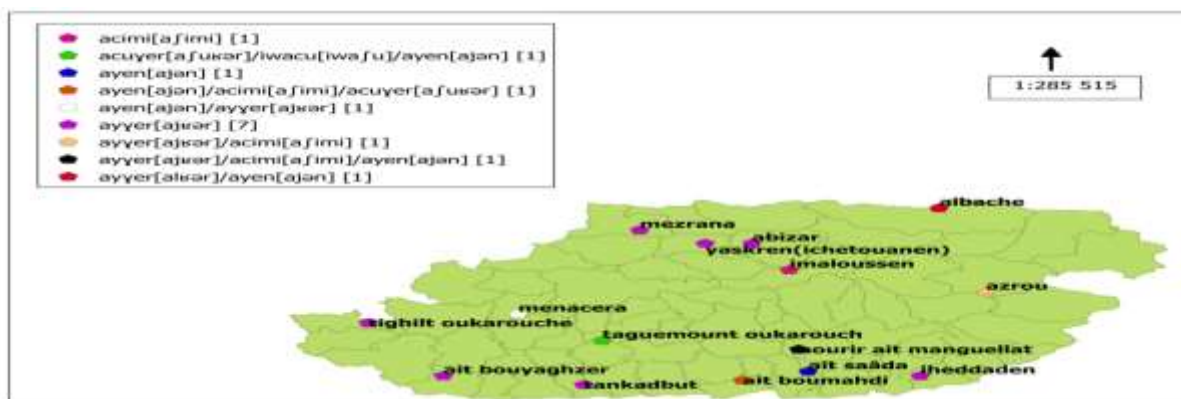
Les variantes sont « kunwi, kenwi, kunemti ».

Au niveau phonétique une mutation de la voyelle [u], [kunwi] → [kənwi].

«kunwi» → [χunwi], «kunemti» → [χunəmθi], sont commun dans le corpus.

DIVERS

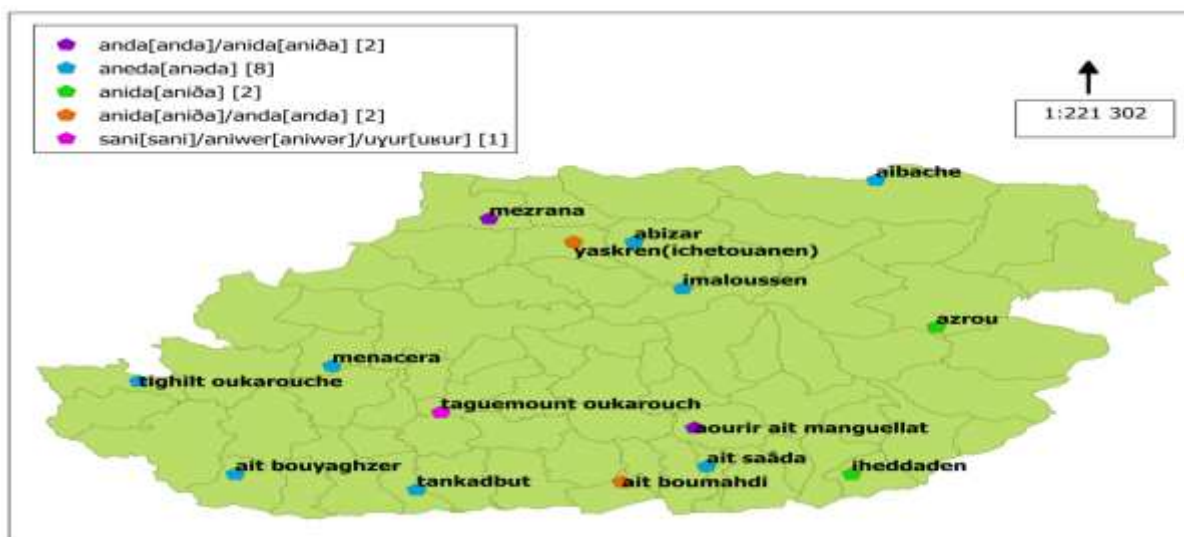
Figure 55: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Pourquoi"



Les variantes sont « acimi, acuyer, iwacu, ayen, ayyer ».

«ayyer» → [ajkər], est commun dans le corpus.

Figure 56: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Où"

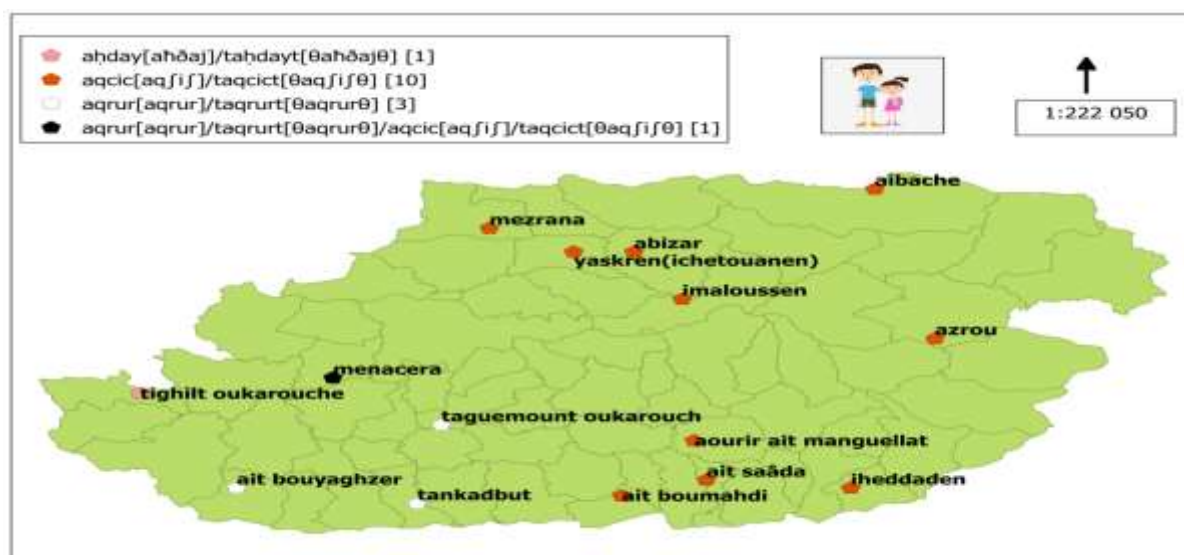


Les variantes sont « anda, aneda, anida, sani, aniwer, uyur ». Au niveau phonétique la chute des voyelles [u], [i] ; [anəda], [anida] → [anda]. Et la spirantisation de [ð] ; [anda] → [aniða].

« anda » est un emprunt de l'arabe « أَيْن », intégré à la langue kabyle, ne possède ni du masculin, ni du pluriel ni d'état d'annexion.

« anda » → [anda], est un emprunts commun dans le corpus.

Figure 57: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Fille / Garçon"



Les variantes sont « aḥday, taḥdayt, aqcic, taqcict, aqrur, taqrurt ». « aqcic », au féminin « taqcict », au pluriel « iqcicen, tiqcicin », à l'état d'annexion « uqcic, teqcict ». « aqrur », nom masculin, singulier, désignant le nom « garçon », il est à l'état libre. « aḥday », nom masculin, singulier, désignant le nom « garçon », il est à l'état libre.

« aqcic » → [aqʃiʃ], « taqcict » → [ṭaʃiʃθ], est commun dans le corpus.

Figure 58: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Par terre de l'intérieur de la maison (agouns)"



Les variantes sont « afrag, agens, amrah, lhara, lqa, tamurt, lqaæa, tiyaryart ». « afrag » : [FRG], nom masculin singulier, à l'état libre. « aguns » : [GNS], nom masculin singulier, à l'état libre.

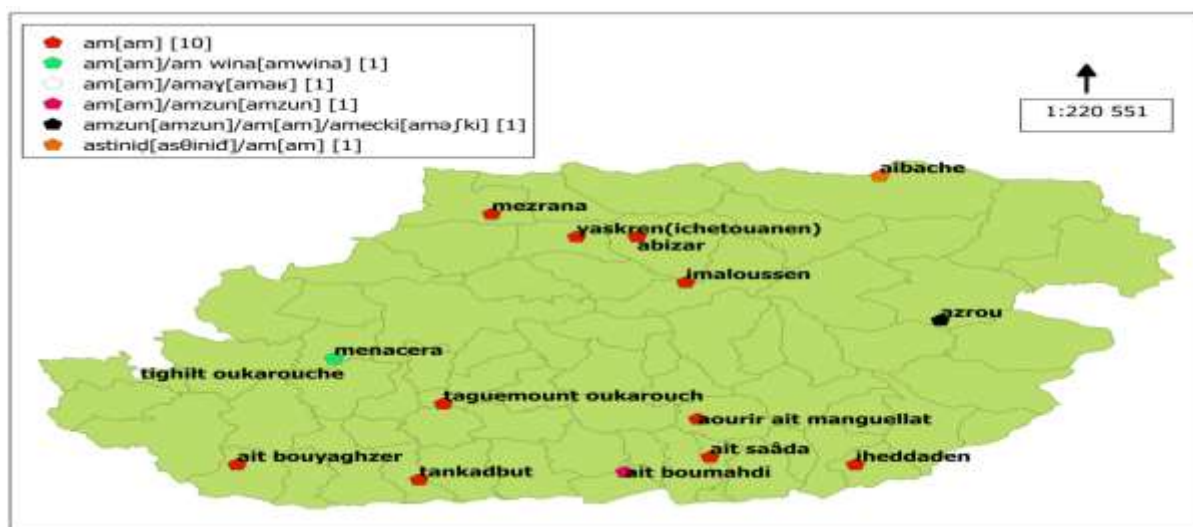
« amrah » : [MRH],], nom masculin singulier, à l'état libre. « lhara », nom féminin, singulier, à l'état libre. « tiyeryert » : [YR], ne possède pas de masculin, au pluriel « tiyeryrin », à l'état d'annexion « tyeryert ».

« tamurt » : [MR], ne possède pas de masculin, au pluriel « timura », à l'état d'annexion « tmurt ».

« lqaæa, lqa » est un emprunt de la langue arabe « قاعة », au féminin « taqaet », au pluriel « tiqaetin », à l'état d'annexion « tqaet ».

Au niveau phonétique la chute de la consonne [ʕ] ; [lqaʕa] → [lqa].

Figure 59: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Comme"



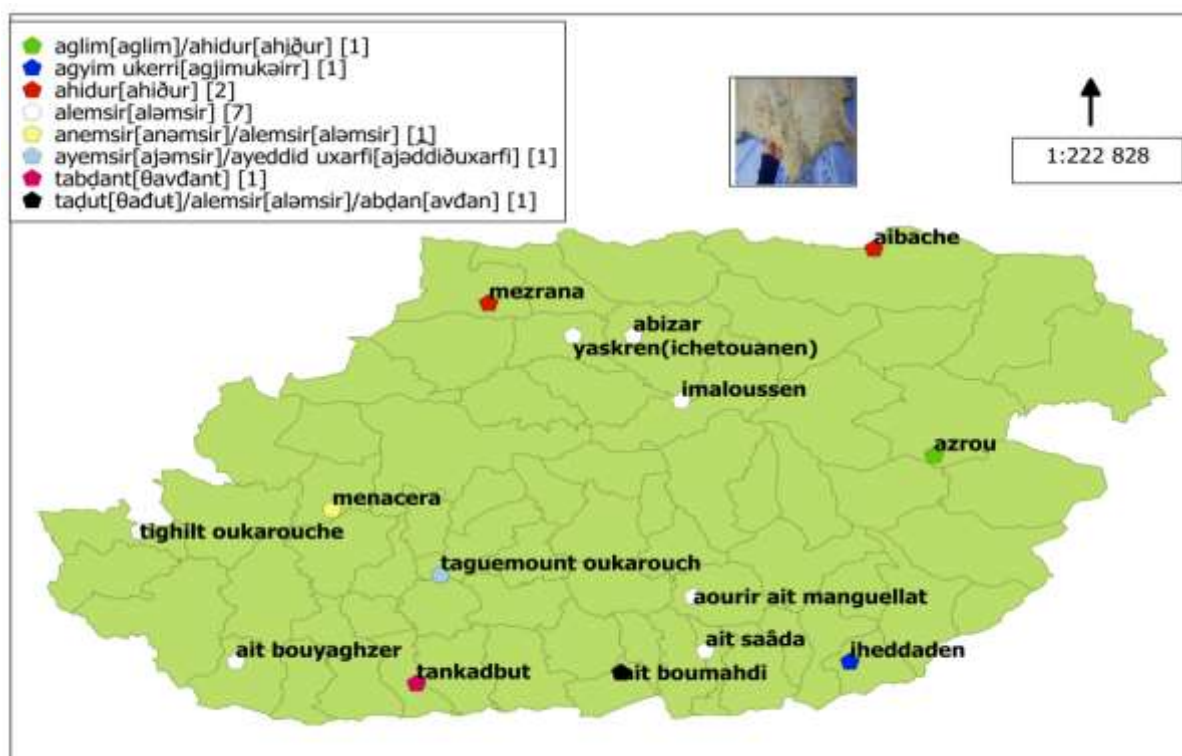
Les variantes sont « am, am wina, amay, amzun, amecki, astinid ». « am, am wina, amay, amecki » sont de différentes réalisations de « amzun ».

« astinid » est aussi utilisé pour exprimer « dit lui ».

« am » → [am], est commun dans le corpus.

OBJETS

Figure 60: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Peau de mouton"



Les variantes sont « aglim, agyimukerri, alemsir, anemsir, ayemsir, ayeddiduxarfi, tabðant, taðut ». « aglim » : [GLM], nom masculin, singulier, à l'état libre.

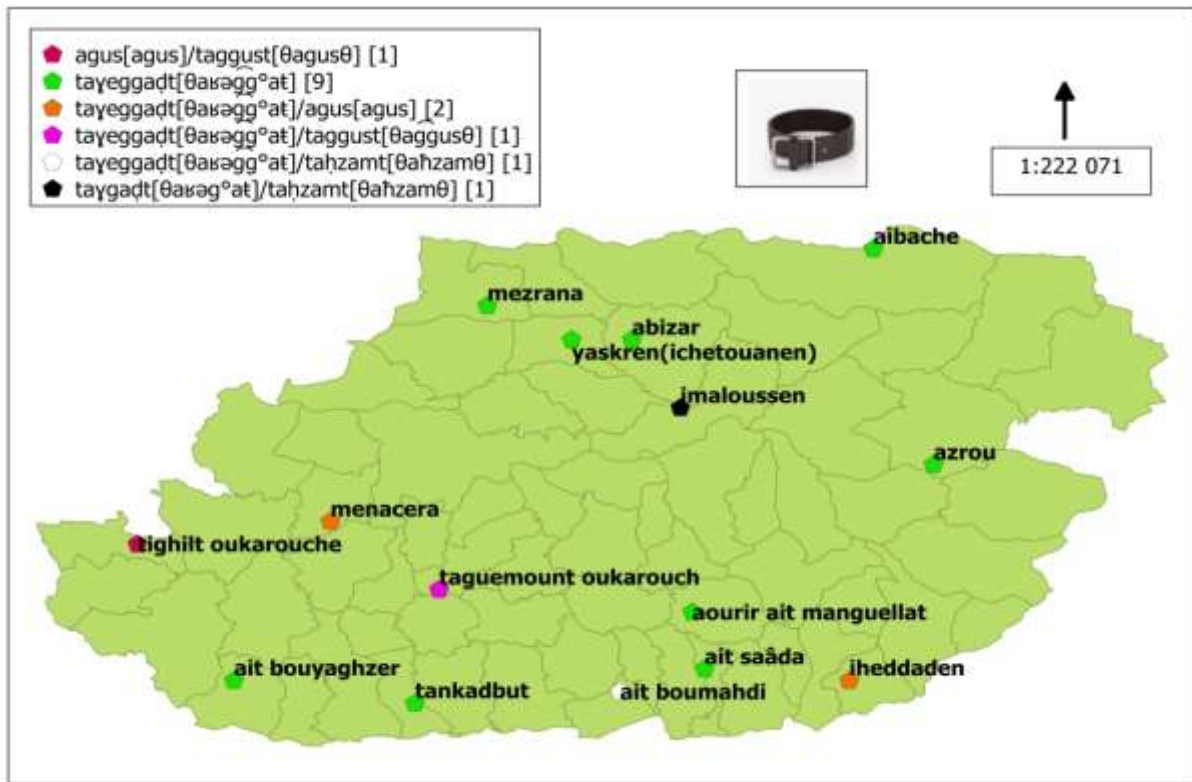
« alemsir, anemsir, ayemsir » [MSR] : nom masculin, singulier, à l'état libre .« abðan » : [BÐN], au féminin « tabðant ».

Au niveau phonétique la mutation de la consonne [l] ; [aləmsir] → [anəmsir] → [ajəmsir].

« agyimukarri, ayeddiduxarfi » sont des composition nom+nom.

« alemsir » → [aləmsir], est commun dans le corpus.

Figure 61: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Ceinture"



Les variantes sont « agūs, tayeggadt, taḥzamt, taygadt ». « agūs » : [GS], nom masculin, singulier. « tayeggadt, taygadt », nom féminin, singulier.

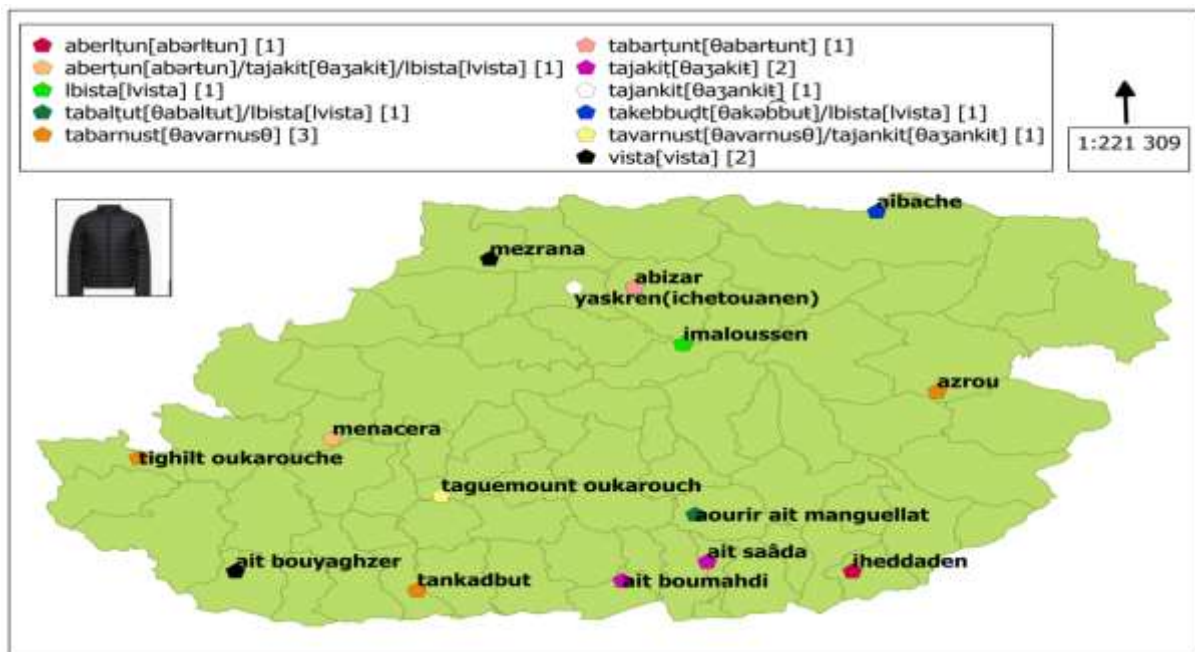
« tugsā » → « agūs » ces noms d'instrument sont dérivés à partir de verbes auxquels on fait subir quelques modifications : préfixation de (am/im/as/is) et/ou alternances vocaliques

« taḥzamt » un emprunt de la langue arabe « حزام », intégré à la langue kabyle, ne possède pas du masculin, au pluriel « tiḥzamin », à l'état d'annexion « tḥezzamt ».

Au niveau phonétique la labio-vélarisation de [g^w] ; [θaɛgɡat] → [θaɛgɡ^wat].

« tayeggadt » → [θaɛgɡat], est commune dans le corpus.

Figure 62: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Doudoune"



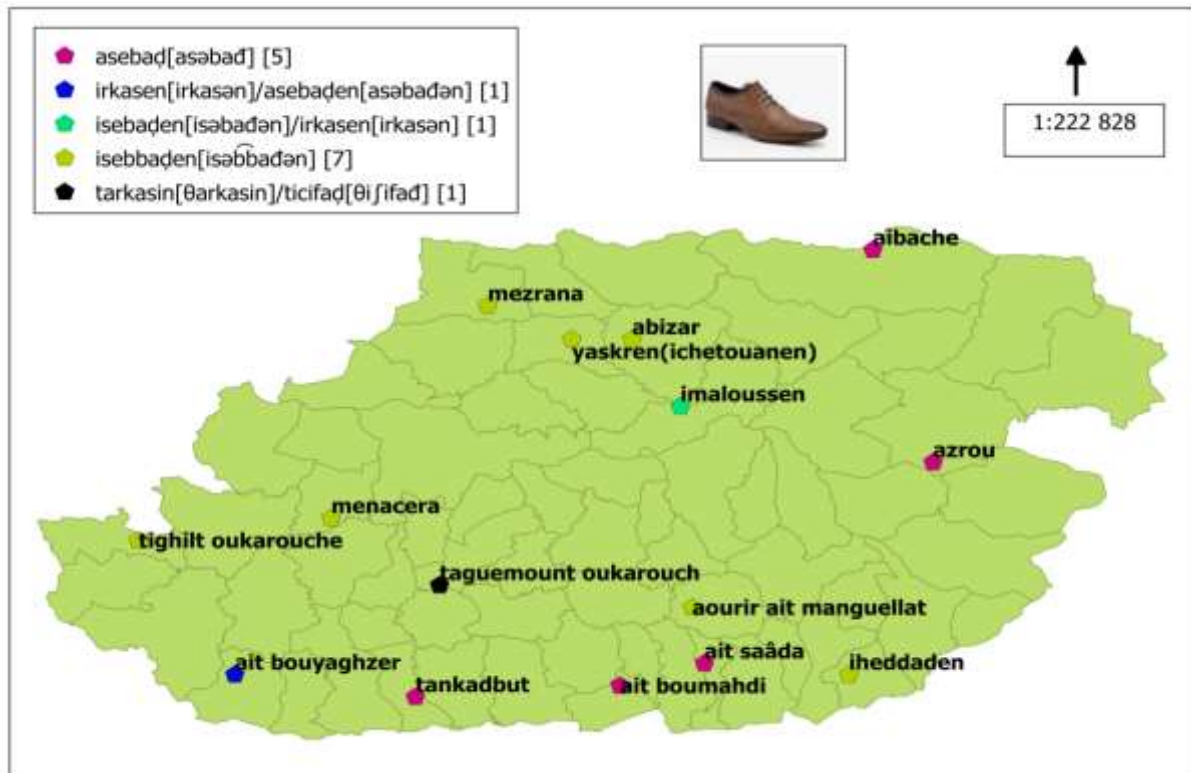
Les variantes sont « aberltun, abertun, tajakit, lbista, tabaltut, tabarnust, tabartunt, tajakit, takebbuɖt, tavarnust, vista ». « tabarnust », de masculin « abarnus », nom masculin, singulier, à l'état libre. « takebbuɖt », nom féminin, singulier.

« abertun » est un emprunt de la langue française « un balton ». Intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initiale « a », au féminin « tabeltunt ». Au niveau phonétique la mutation de la consonne [l] ; [θablɫunt] → [θabartunt].

« lbista, vista » est un emprunt de la langue française « veste », intégré à la langue kabyle, au pluriel « lbistat », ne possède ni de masculin ni d'état d'annexion.

« tajankit » un emprunt de la langue française « jacket », intégré à la langue kabyle, ne possède pas du masculin, au pluriel « tijankiɖin », à l'état d'annexion « tjankit ». Au niveau phonétique la chute de la consonne [n] ; [θaʒankit] → [θaʒakit].

Figure 63: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Chaussure"

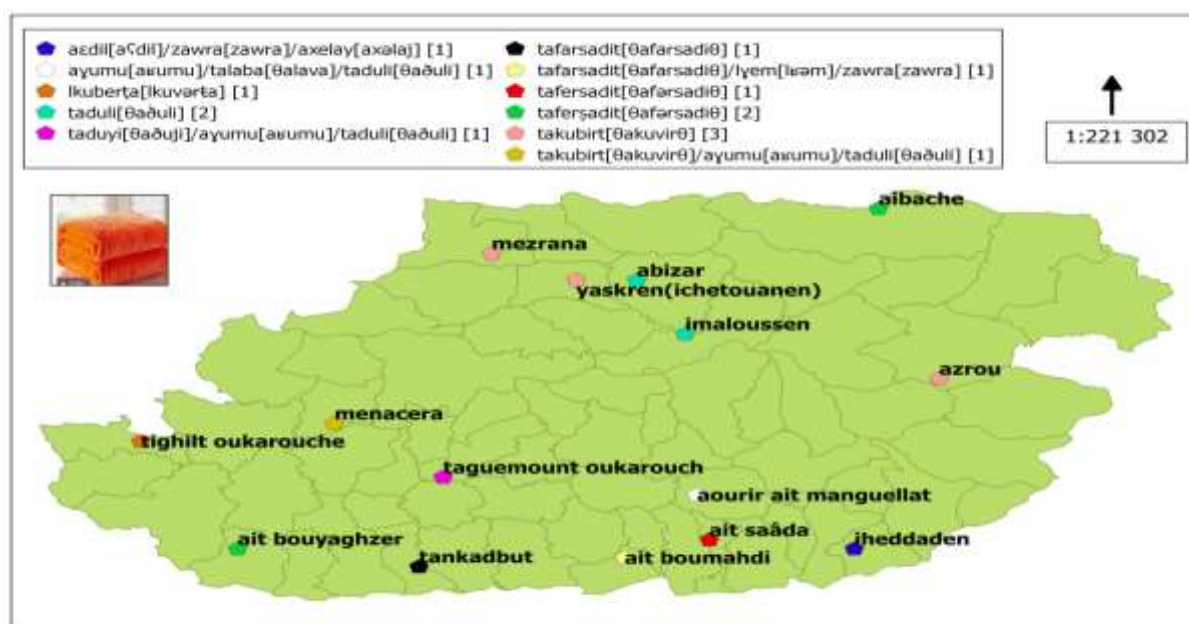


Les variantes sont « asebaḍ, irkasen, ticifaḍ ». « arkas », au pluriel « arkasen, tarkasin », à l'état d'annexion « terkasin ». « ticifaḍ », ne possède pas de masculin.

« isebaḍen », est un emprunt de la langue arabe « صباط », partiellement intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial. Son singulier est « asebaḍ », au féminin « tasebaḍt », à l'état d'annexion « usebaḍ ».

«sebaḍ» → [asəbaḍ], est un emprunt commun dans le corpus.

Figure 64: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Couverture"



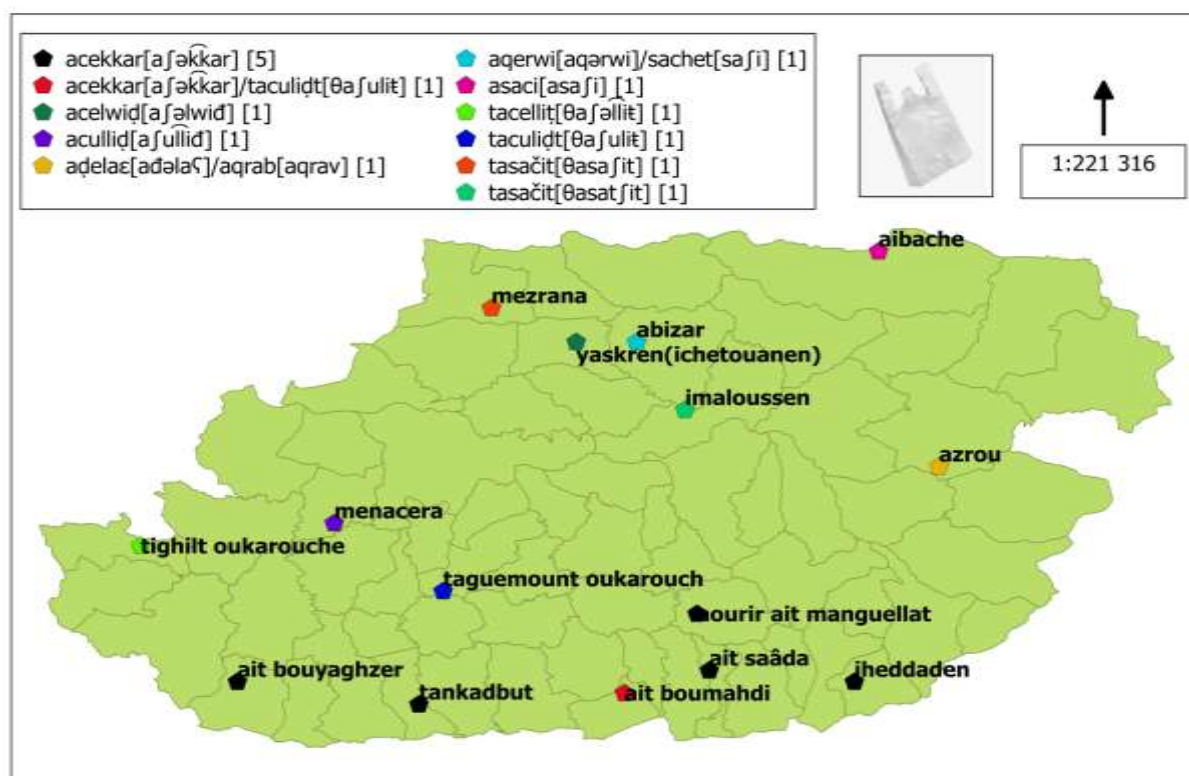
Les variantes sont « aedil, zawra, axelay, ayumu, talaba, taduli, lkuberta, lyem, takubirt », « aedil », nom masculin, singulier, à l'état libre. « zawra », au pluriel « zawrat », ne possède pas d'état d'annexion. « axelay » nom masculin, singulier, à l'état libre. « ayumu » nom masculin, singulier, à l'état libre. « talaba » à l'état d'annexion « tlabā ».

Le verbe « ddel » ; « couvrir », le nom d'action verbale « tudla » ; « le fait de couvrir », le nom d'instrument « taduli » ; « couverture » est une néologie dérivationnelle. « tudla » → « taduli », un nom d'instrument est dérivé à partir de verbes auxquels on fait subir quelques modifications : préfixation de (am/im/as/is) et/ou alternances vocaliques. Ne possède pas de masculin, utilisé pour désigner l'unité et l'ensemble, ne possède pas d'état d'annexion.

Au niveau phonétique y'a eu une chute de la semi-consonne « y », [θaðuli] → [θaðuji]. [θakuvirθ] → [θakuvirθ] une mutation de la voyelle « i » ; [i] → [ə].

« lkuberta, takubirt » est un emprunt de la langue française « couverture ». Intégré à la langue kabyle, avec amalgamation de l'article définie « ال », ne possède pas de masculin, au pluriel « tikubirin, lkubirtat », à l'état d'annexion « tkubirt ».

Figure 65: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Sachet"

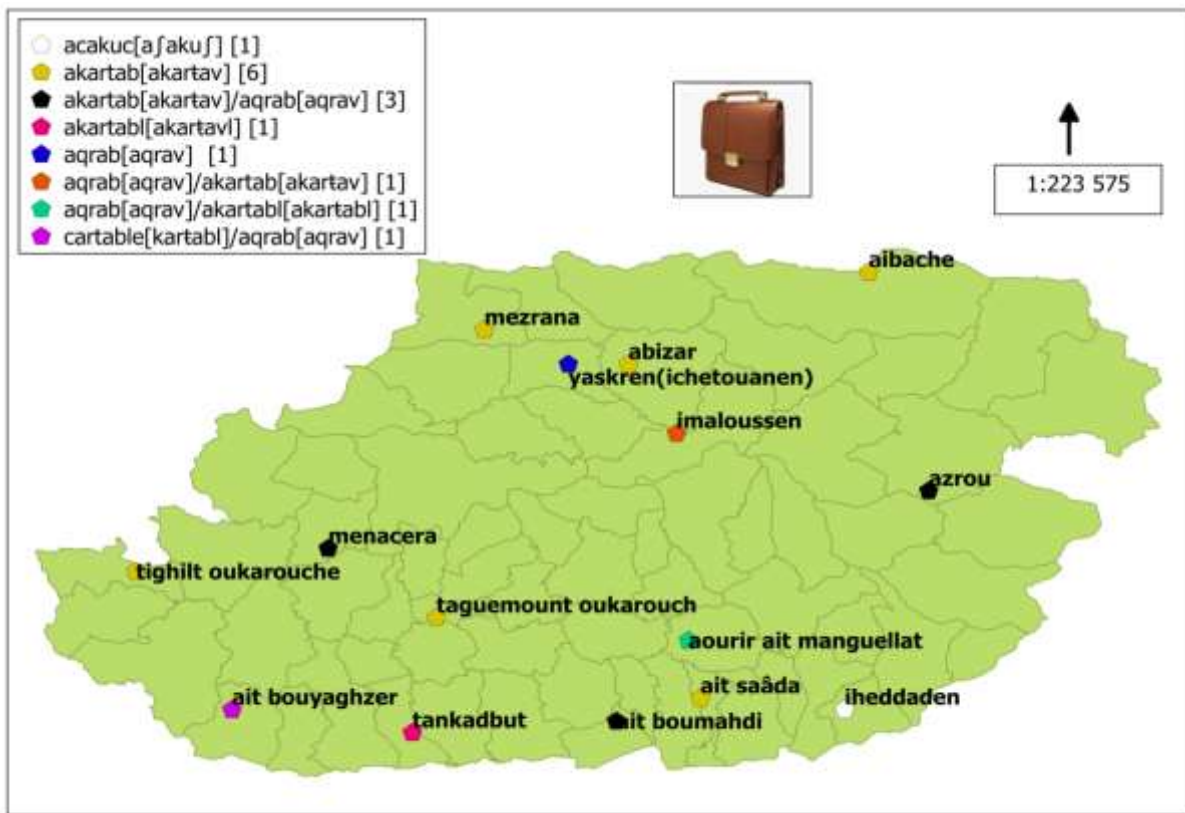


Les variantes sont « acekkar, acelwid, acullid, aɖelae, aqerwi ». « acelwid, acullid » nom masculin, singulier, à l'état libre. « aɖellae » nom masculin, singulier, à l'état libre. « aqerwi » nom masculin, singulier, à l'état libre.

« asaci » un emprunt de la langue française «sachet», intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a », au féminin « tasacit, tasaɕit », au pluriel «isaciyen», à l'état d'annexion «usaci».

« acekkar » un emprunt de la langue arabe «شكارة», intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a », au féminin « tacekkart», au pluriel «icekkaren», à l'état d'annexion «ucekkar».

Figure 66: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Catable"

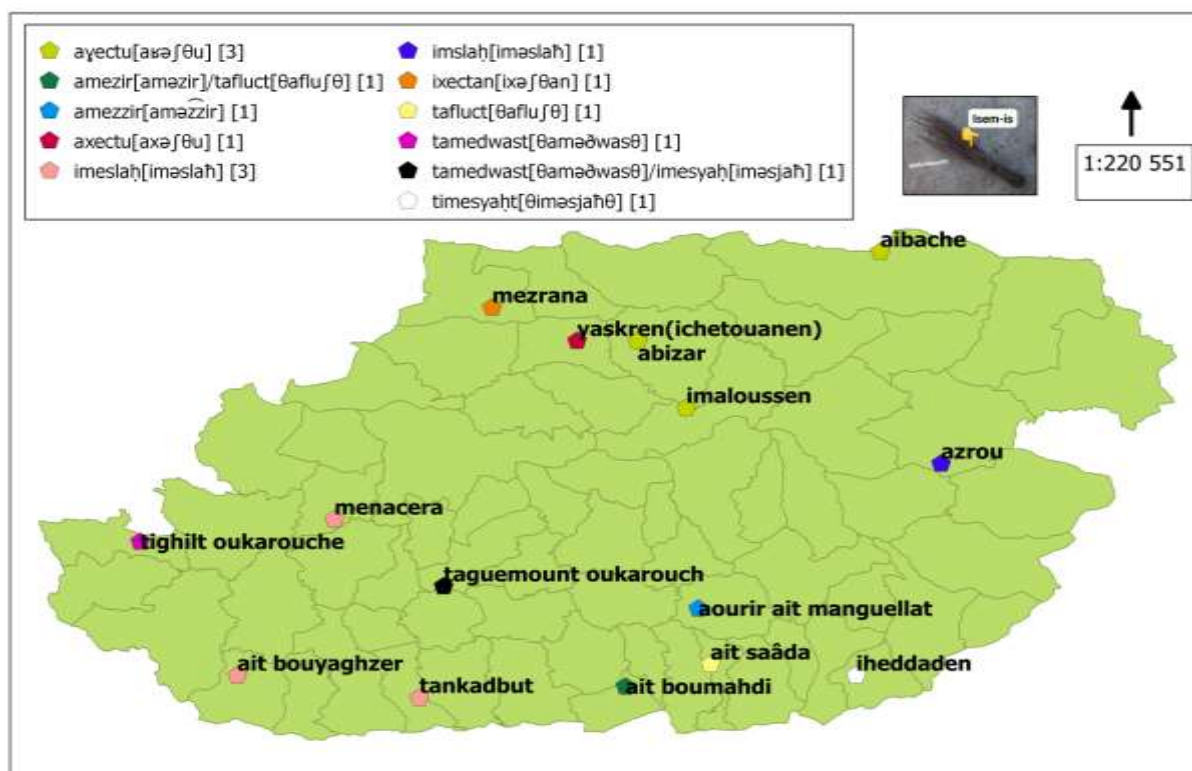


Les variantes sont « acakuc, akartab, akartabl, aqrab, cartable ». « acakuc » nom masculin, singulier, à l'état libre.

« akartab, akartabl » un emprunt de la langue française « cartable », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a », « aqrab » nom masculin, singulier, à l'état libre.

« akartabl » → [akartabl], est un emprunt commun dans le corpus.

Figure 67: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Bellet traditionnelle"



Les variantes sont « ayectu, amezir, axectu, imeslah, tafluct, tamedwast, timesyah ». « ayectu » nom masculin, singulier, à l'état libre . « amezir » désigne aussi la couleur « violet », ne possède pas du féminin, à l'état d'annexion « umezir ».

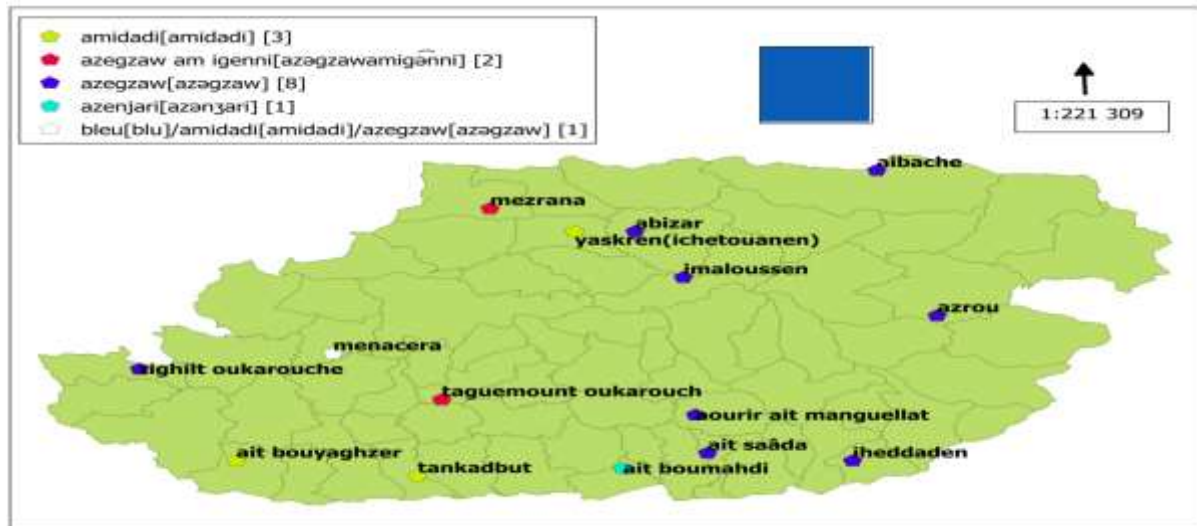
« axectu » nom masculin, singulier, à l'état libre .

« imeslah » nom masculin, singulier, à l'état libre. « tafluct » nom féminin, singulier, à l'état libre , « tamedwast », nom féminin, singulier.

Au niveau phonétique la mutation de la consonne [l] ; [iməslah] → [θiməsjaħθ].

NOM DE COULEURS

Figure 68: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Bleu"

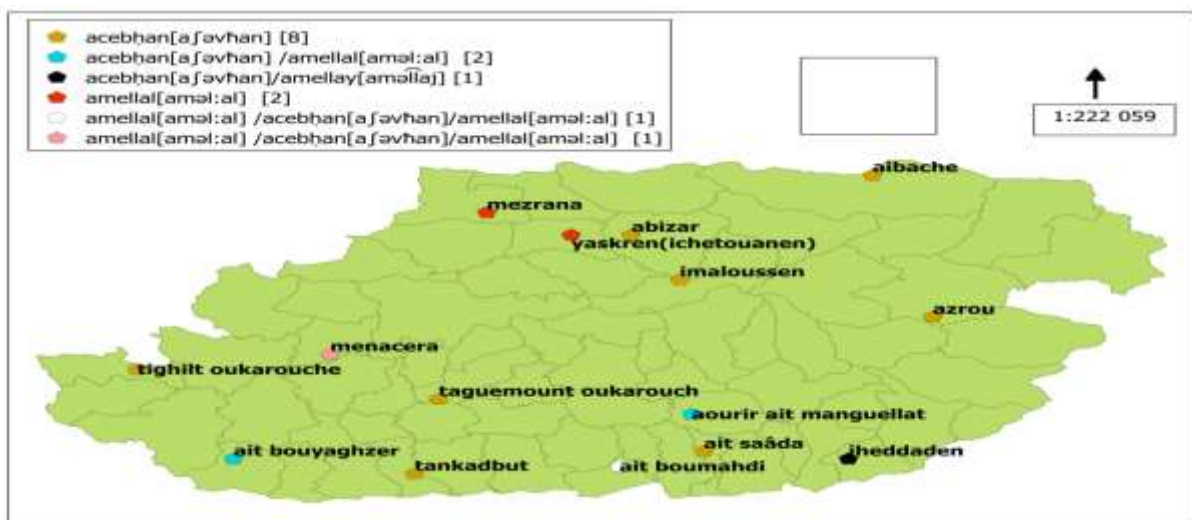


Les variantes sont « amidadi, azgzaw am igenni, azenjari, bleu ». « azegzaw am igenni » une phrase descriptive avec comparaison « bleu comme le ciel ».

« bleu » un emprunt de la langue française «bleu», non intégré à langue kabyle, ne possède ni du masculin, ni du pluriel ni d'état d'annexion.

« azegzaw » → [azəgzaw], est commun dans le corpus.

Figure 69: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Blanc"

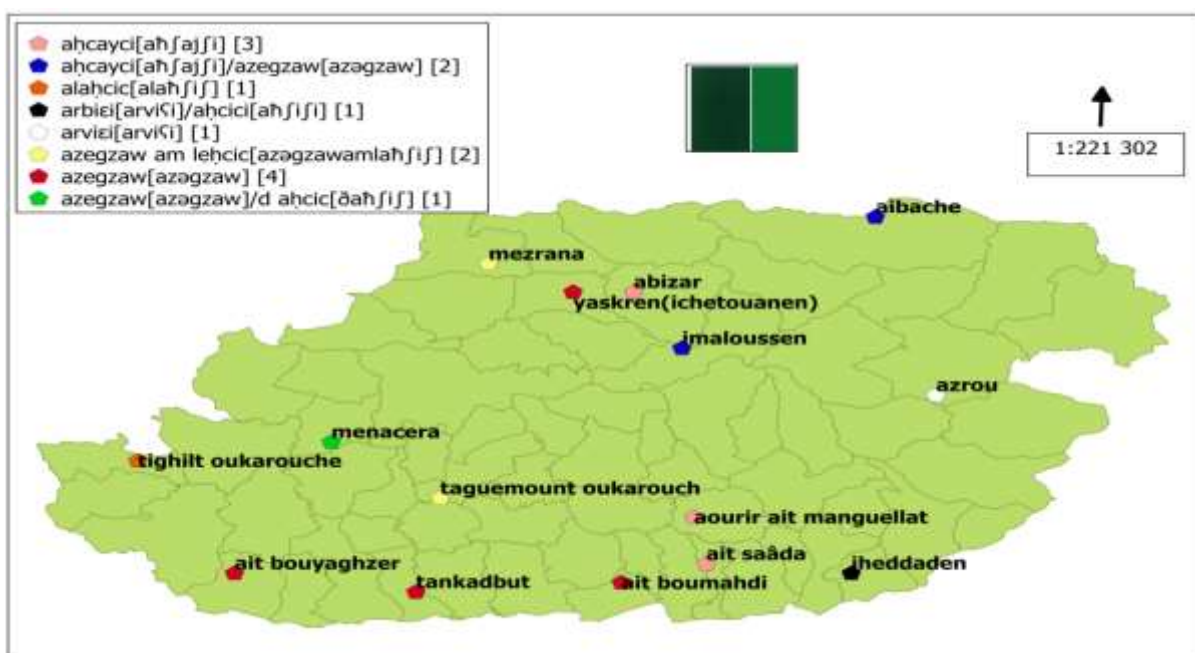


Les variantes sont « acebħan, amellal, amellay », « acebħan » : [CBħ], nom masculin, singulier, à l'état libre, aussi utilisé pour désigner une belle personne. « amellal » : [ML] ; nom masculin, singulier, à l'état libre.

Au niveau phonétique la mutation de la consonne [l] ; [aməllal] → [aməllaj].

« acebħan » → [aʃəbħan], est commun dans le corpus.

Figure 70: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Vert"

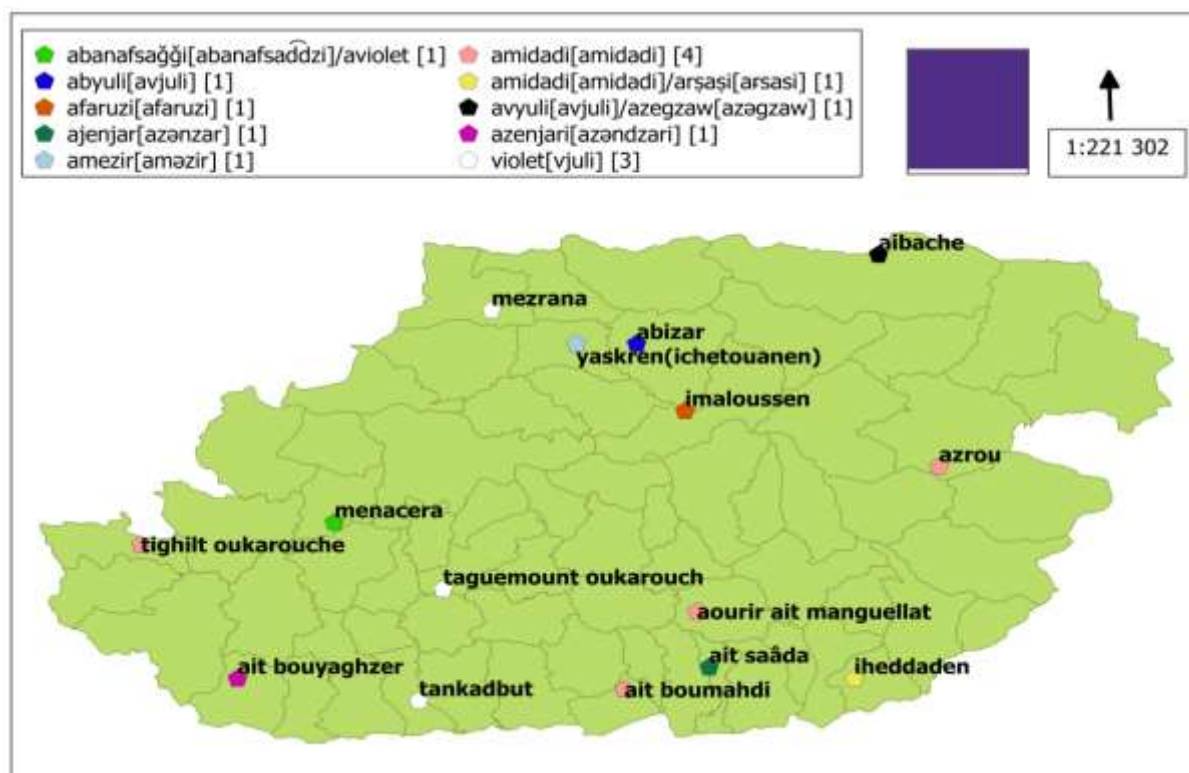


Les variantes sont « ahcayci, alahcic, azgzaw, arbiɛi, azegzaw am lehcic, d ahcic ». « azgzaw » de « tizegzewt » en français « la verdure ».

« ahcayci, alahcic, d ahcic » un emprunt arabe « حشيش », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a » et l'adaptation de la phonétique propre au kabyle « y », au féminin « taħcaycit », au pluriel « iħcayciyen », à l'état d'annexion « uħcayci ».

« azegzaw am lehcic » une phrase descriptive avec comparaison « vert comme l'herbe ».

Figure 71: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Violet"



Les variantes sont « abanafsağği, abyuli, afaruzi, azenjari, amezir, amidadi, arşasi, avyuli, azegzaw, violet ».

« avyuli » un emprunt de la langue française « violet », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a » et la phonétique propre au kabyle « y », ne possède pas du féminin.

« arşasi » un emprunt de la langue arabe « رصاص », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a », ne possède pas de modalités obligatoires.

« abanafsağği » un emprunt de la langue arabe « بنفسجي », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a », ne possède pas de modalités obligatoires.

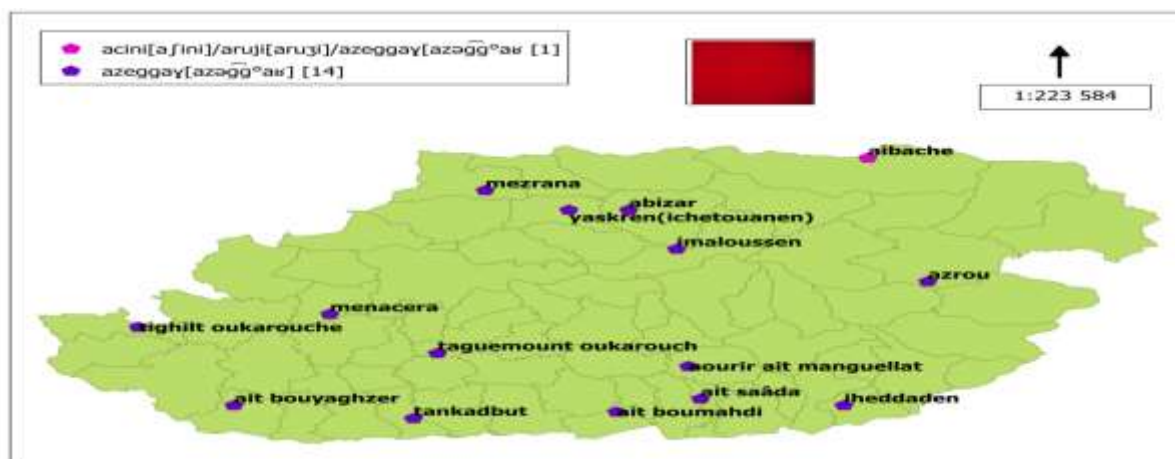
Figure 72: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Orange"



Les variantes sont « acinawi, ačınawi, ačini, azewway, acini, cina, čınawi ». Au niveau phonétique Labio-vélarisation de $[g^w] \rightarrow [azegg^w\text{as}]$, Palatalisation de $[j] \rightarrow [tʃ]$; $[aʃinawi]$, $[ʃina] \rightarrow [atʃinawi]$, $[atʃini]$, $[tʃinawi]$.

« ačınawi » $\rightarrow$ $[atʃinawi]$, est commun dans le corpus.

Figure 73: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Rouge"



Les variantes sont « acini, aruji, azeggay », « acini » : $[CN] \rightarrow ac_1ic_2i$, nom masculin, singulier, à l'état libre. « azeggay » : $[ZWY] \rightarrow ac_1eC_2ac_3$, nom masculin, singulier, à l'état libre.

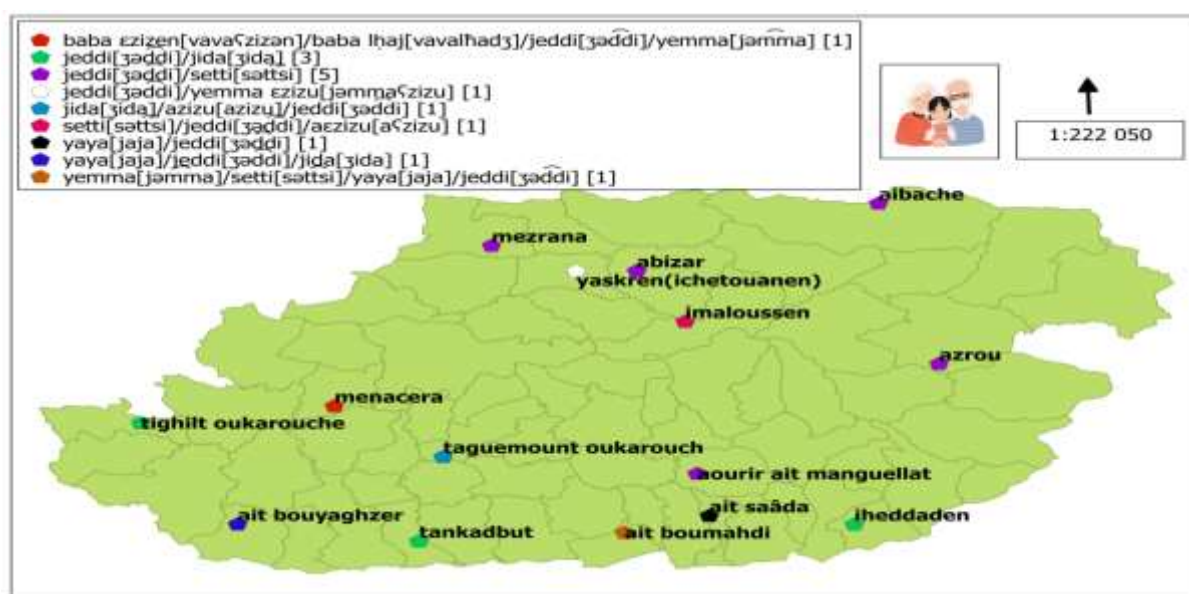
Au niveau phonétique « azeggay » cinnais une palatalisation d'une semi-consonne, « azwway » $\rightarrow [azegg^w\text{as}]$. Et la labio-vélarisation de $[g^w]$, $[azegg^w\text{as}]$.

« aruji » est un emprunt du français « rouge », aussi utilisé pour désigné ne personne rousse. Au féminin « tarujit », au pluriel « irujiyen », à l'état d'annexion « uruji ».

«azeggay» → [azəgg^waʁ], «azewway» → [azəgg^waʁ], est commun dans le corpus.

NOMS DE PARENTE :

Figure 74: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Grand-mère / Grand-père"



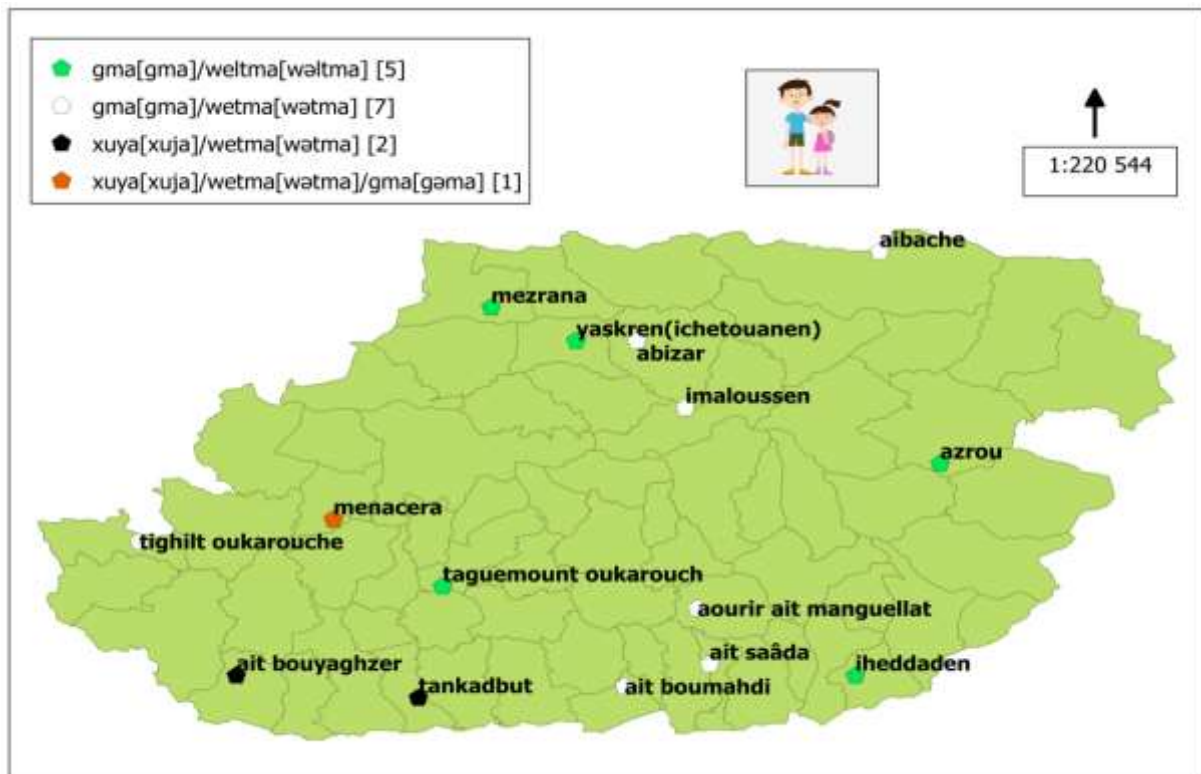
Les variantes sont « baba ezizen, baba lhaj, jeddi, yemma, jida, setti, yemma azizu, azizu, yaya ». « azizu, ezizen » du mot « ezizen » en français « chers », une personne très chers à nos yeux.

Le mot « aʕzizu, aʕzizen » est un emprunt de la langue arabe « عزيز », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initiale « a », au féminin « taʕzizt », au pluriel « iezizen », à l'état d'annexion « yeezizen ».

Les variantes « « baba ezizen, baba lhaj, yemma ezizu » sont des compositions nom+adjectif et nom+nom.

« jeddi » un emprunt de la langue arabe « جدي », intégré à la langue kabyle, au féminin « jida », au pluriel « lejjud », ne possède pas l'état d'annexion.

Figure 75: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Sœur / Frère"



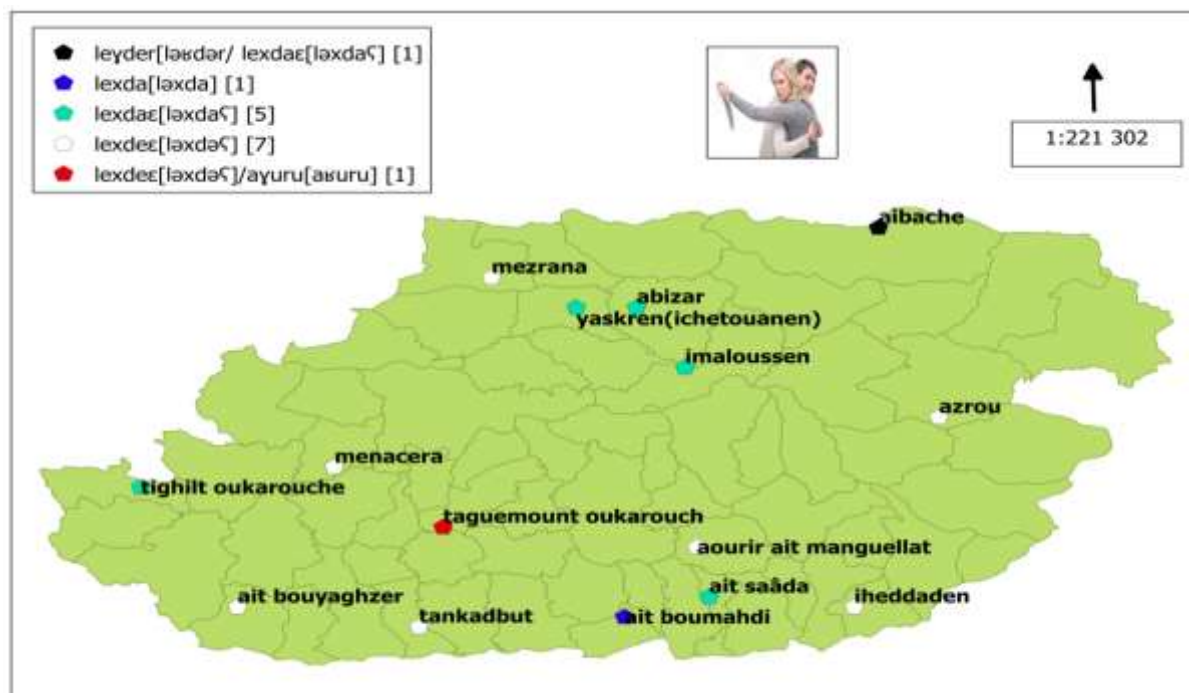
Les variantes sont « gma, weltma, xuya, wetma ». Au niveau phonétique la chute de la consonne [l] ; [wəltma] → [wətma].

« xuya » un emprunt de la langue arabe « أخى », non intégré à la langue kabyle, ne possède ni du féminin, ni pluriel, ni l'état d'annexion.

« gma » → [gma], « wetma » → [wətma], « weltma » → [wətma], sont commun dans le corpus.

NOM D'ACTION VERBALES

Figure 76: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Trahison"



Les variantes sont « leyder, lexdee, lexda, lexdee, ayuru ».

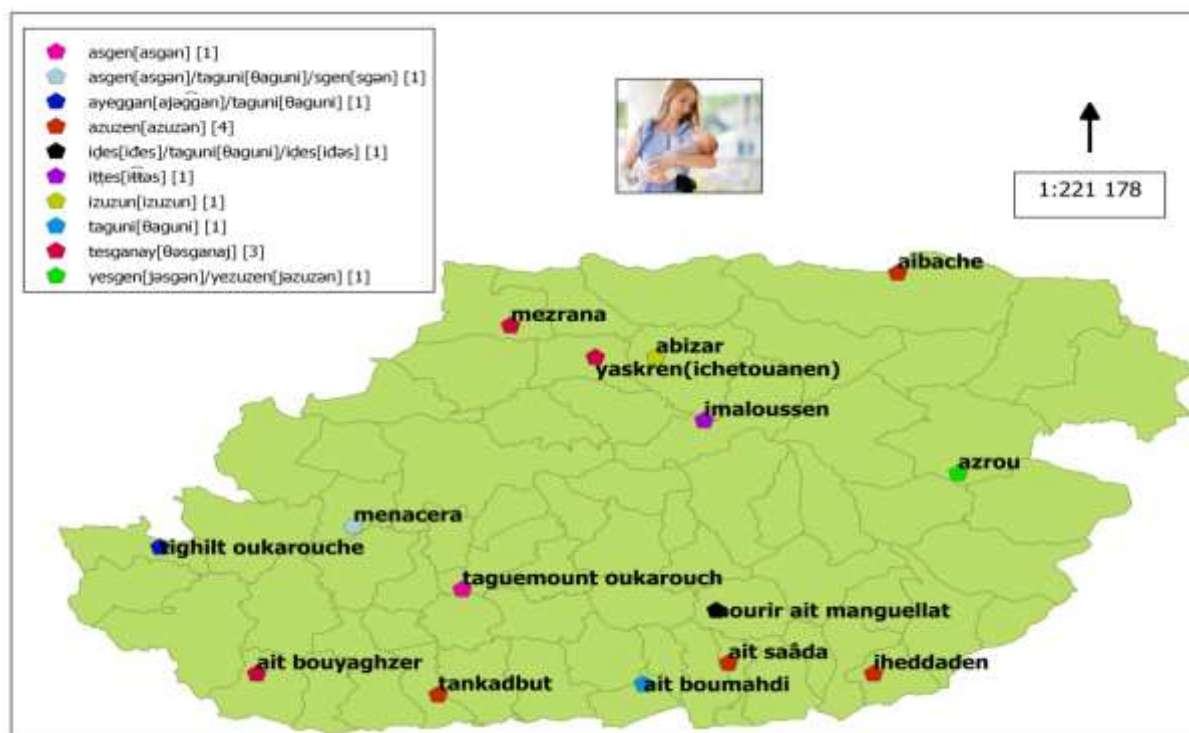
« xdee, axeddaɛ, lexdee » est un emprunt de l'arabe « خداع », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale « a » et l'adaptation phonétique propre au kabyle [ð]. Au féminin « taxeddaet », au pluriel « ixeddaɛen, tixeddaɛin », à l'état d'annexion « uxeddaɛ ».

« ayeddar, leyder » un emprunt de la langue arabe « غدار ». Intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initiale « a », au féminin « tayeddart », au pluriel « iyeddaren », à l'état d'annexion « uyeddar ». « ayuru, lyir, iyur » : [ʏR], au féminin « tyur », au pluriel « yurren », à l'état d'annexion « uyuru ».

Au niveau phonétique la chute de la consonne [ʕ] ; [ləxðəʕ] → [ləxða].

« xdee, axeddaɛ, lexdee » est un emprunt commun dans le corpus.

Figure 77: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Endormir"



Les variantes sont « asgen, taguni, ayeggan, ides, ittès, izuzun, tesganay, yesgen, yezzuzun ». « azuzen, zuzen » : [ZN], nom d'action verbal, masculin, il est à l'état libre.

« ides, ittès, yettès » : [DS], nom d'action verbal, masculin, il est à l'état libre. « taguni, igen » : [GN], nom d'action verbal, féminin, il est à l'état libre.

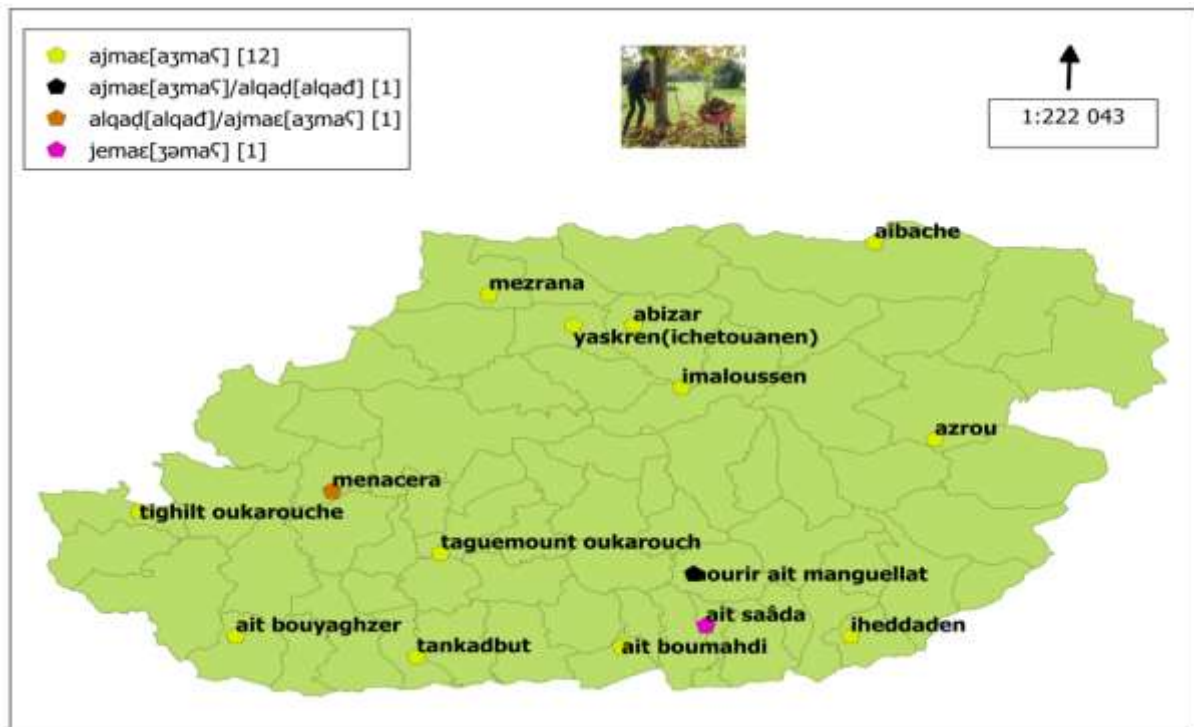
Au niveau phonétique la mutation de [d] → [t] ; [idəs] → [ittəs].

« sgen, taguni » → « asgan » est un dérivé du nom d'action verbale.

« ides » → « taguni » est un nom concret. « sgen » → « amsganay » est un nom d'agent il est dérivé à partir du verbe en ajoutant un suffixe tel que (am, tam).

« asgen » → [asgən], est commun dans le corpus.

Figure 78: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Ramassage"



Les variantes sont « ajmaε, alqaɖ, jemaε ».

« ajmaε, ajemaε » est un emprunt de la langue arabe « جمع », intégré à la langue kabyle avec l'ajoute de la voyelle initiale « a », nom d'action verbal, masculin, il est à l'état libre.

« alqaɖ » est un emprunt de la langue arabe « إلقاط », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a » ne possède du féminin, nom d'action verbal, masculin, il est à l'état libre.

« ajmaε » → [aʒmaʕ] au sens « ramasser », est un emprunt commun dans le corpus.

Figure 79: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Récolte"



Les variantes sont « acraw, ajemaε, alqaɖ, azway, tiwizi, tukksa, tuksa ». « acraw, crew » : [CRW], nom d'action verbal, masculin, il est à l'état libre. « tuksa, kkes » : [KS], nom d'action verbal, féminin, à l'état d'annexion.

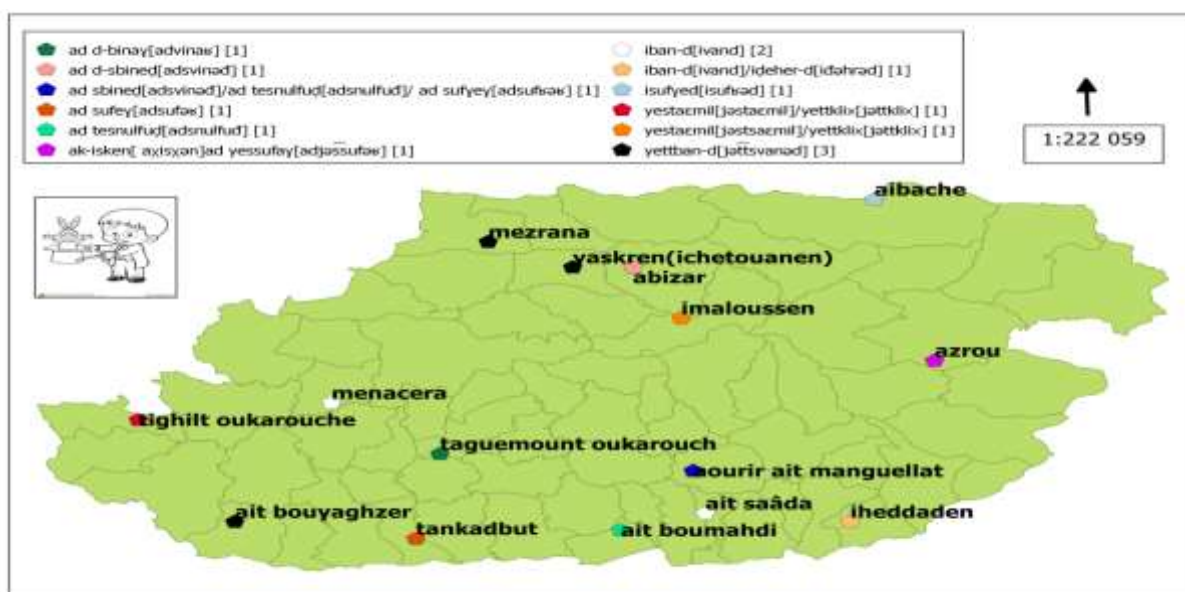
« azway, zwi » : [ZW], nom d'action verbal, masculin, il est à l'état libre.

« ajemaε » est un emprunt de la langue arabe « جمع », intégré à la langue kabyle avec l'ajoute de la voyelle initiale « a », au féminin « tjemmaε », au pluriel « jemεen », à l'état d'annexion « ujmaε ».

« alqaɖ » est un emprunt de la langue arabe « إلقاط », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a » ne possède du féminin, au pluriel « leqɖen », à l'état d'annexion « ulqaɖ ».

« aεiwen » → « tiwizi » est un dérivé le nom concret, « tiwizi » → « awaziw » est un nom d'agentil est dérivé à partir du verbe en ajoutant un suffixe tel que (am, tam). Le terme « tiwizi », désigne le rassemblement de groupe de personne dans le but d'aider, le dérivé « awaziw », désigne la personne qui vient en aide est une néologie dérivationnelle.

Figure 80: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Apparaître"



Les variantes sont « ad d-binay, ad d-sbined, ad sbined, ad sufey, ad tesnulfud, ad yessufey, iban-d, ideher-d, yettban-d, ak-isken, yestaemil, yettklil ».

« ad d-binay, ad d-sbined, ad sbined, iban-d, yettban-d » : [BN], au féminin « ad d-tban, ad d-tesbined, ad tesbined, tban-d, tettban-d », au pluriel « ad d-sbanen, ad d-sbinem, ad tbined, tbanen-d ». ne possèdent pas d'état d'annexion.

« ad tesnulfud, nulfud » : [LFD], au pluriel « ad tesnulfum », ne possède pas d'état d'annexion. « ak-isken, sken » : [SKN], au féminin « ad tesken », au pluriel « ad seknen », ne possède pas d'annexion.

« yestaemil, staemel » ; « faire semblant », un emprunt de la langue arabe, « استعمال », intégré à la langue kabyle. Au féminin « testaemil », au pluriel « staemilen », à l'état d'annexion « ustaemel ». « yettklil, kellex » ; « monter », au féminin « tettklil », au pluriel « tkellixen », à l'état d'annexion « umellex ».

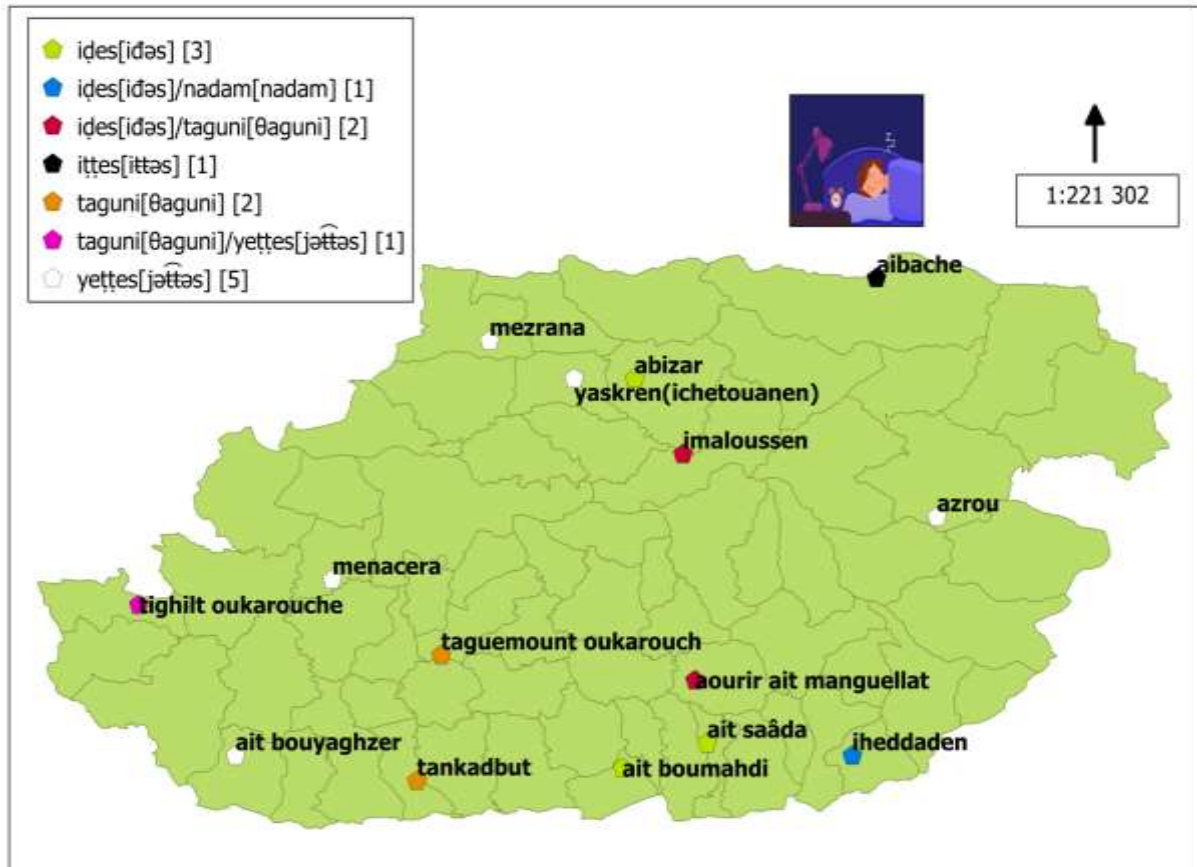
« ideher-d » est un emprunt de la langue arabe « ظهر », intégré à la langue kabyle, au féminin « tdaher-d », au pluriel « dehren-d », ne possède pas d'état d'annexion.

« ad sufeyd, ffey, asufey » : [FY], nom d'action verbal, masculin, il est à l'état libre. « Ffey » → « ssufey » est un dérivé verbal il s'obtient par l'ajout d'affixes dérivationnelles la forme actif (ss).

« baned » → ttbaned » est un dérivé verbal il s'obtient par l'ajout d'affixes dérivationnelles la forme passif (tt, ttw, n).

VERBE

Figure 81: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Dormir"

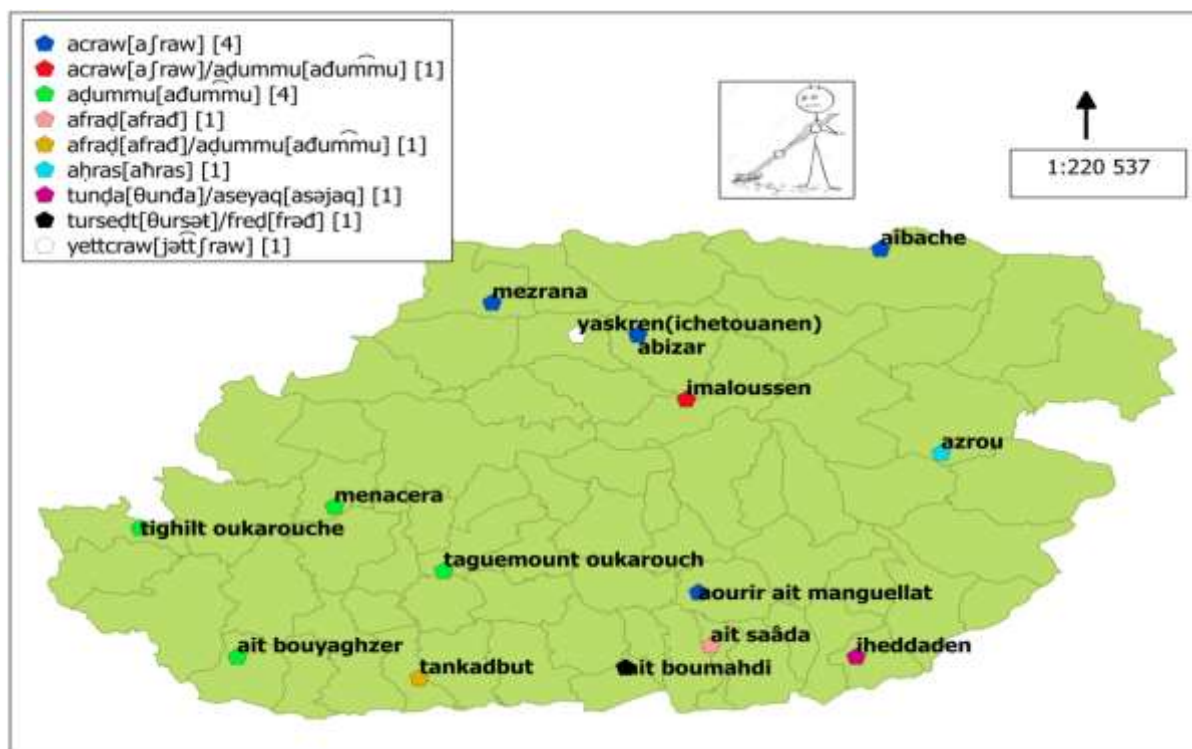


Les variantes sont « iðes, nadam, taguni, iṭṭes, yeṭṭes ». « iðes, iṭṭes, yeṭṭes » : [DS], verbe, conjuguais à la troisième personne du singulier, masculin « netta ». « taguni, igen » : [GN], conjuguais à la troisième personne du singulier, masculin « netta ».

Au niveau phonétique la mutation de [ð] → [t] ; [iðəs] → [iṭṭəs].

« iðes » → [iðəs], est commun dans le corpus.

Figure 82: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Balayer"



Les variantes sont « acraw, ađummu, afrađ, aħras, tunđa, aseyaq, turseđt, yettecraw ». « yettecraw » est un dérivé d'orientation ; passif. « acraw, crew » : [CRW], verbe conjugué à l'impératif, à la première personne « keččini ».

« ađummu, đum » : [ĐM], verbe conjugué à l'impératif, à la première personne « keččini ».

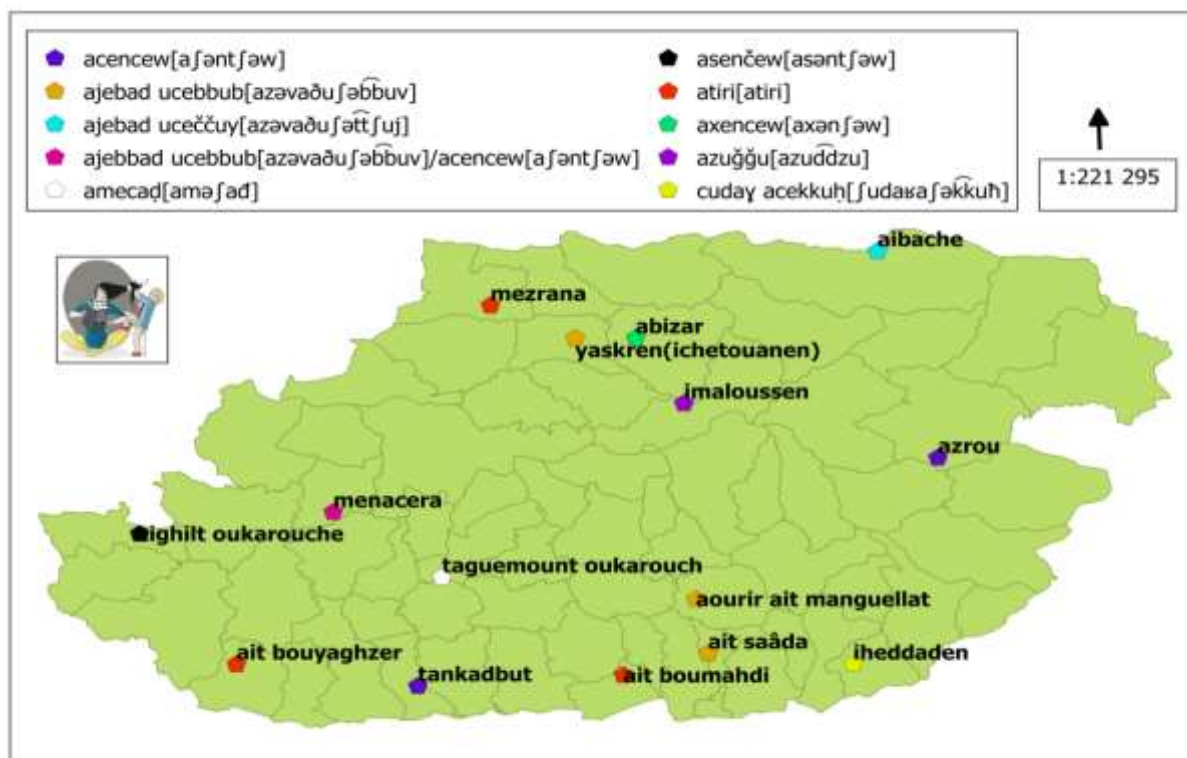
« afrađ, fređ » : [FRĐ], verbe conjugué à l'impératif, à la première personne « keččini ».

« aħras, ħres » : [ĤRS] ; à un autre sens « faire la pression », au féminin « teħres », au pluriel « ħersen », à l'état d'annexion « uħras ». « tunđa, nneđ » : [ND] à un autre sens « tourner autour », au féminin « tenneđ », au pluriel « nđen », ne possède pas d'état d'annexion.

« aseyaq, syaq » : [SYQ], verbe conjugué à l'impératif, à la première personne « keččini ».

« aḥras » sunonyme de « aḍummu ».

Figure 83: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot " Tiré les cheveux"



Les variantes sont « acencew, ajbad ucebbub, ajbad uceččuy, asenčew, atiri, axencew, azuğğu, cudayacekkuḥ ». « cencew, senčew, xencew », verbes conjugués à l'impératif, à la première personne « keččini ».

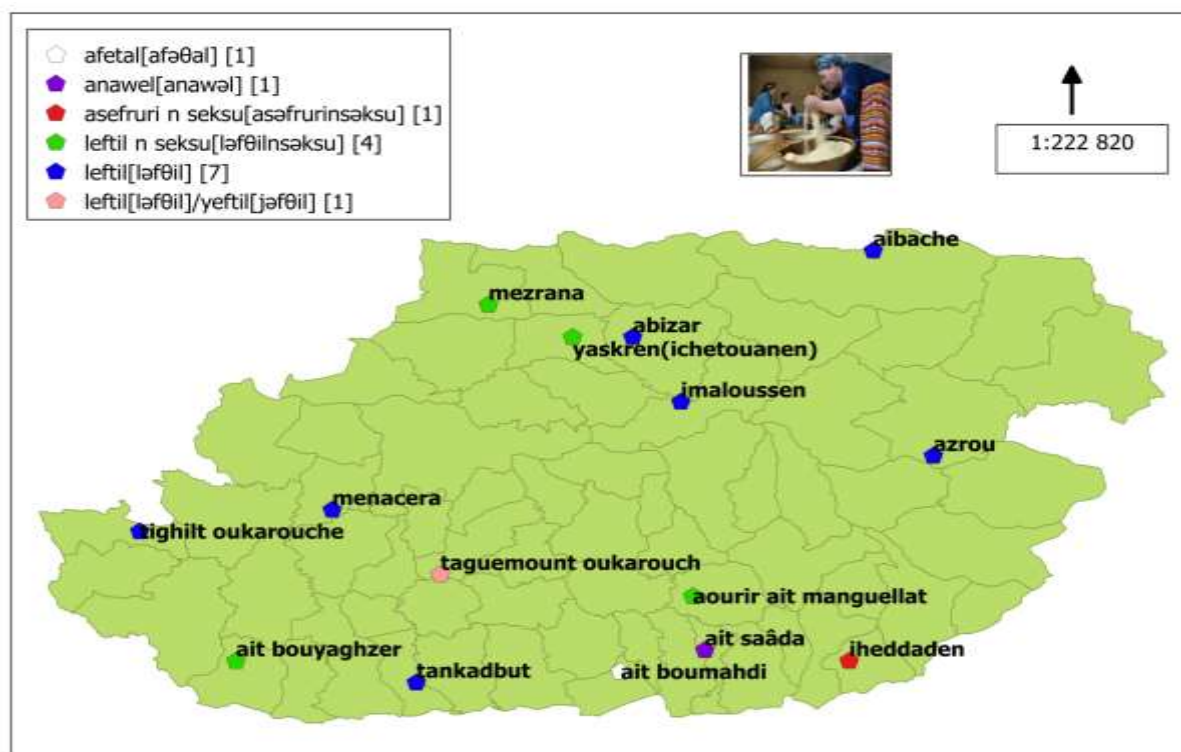
« azuğğu, zuğğ » : [ZĞ], verbe conjugué à l'impératif, à la première personne « keččini ».

Au niveau phonétique la mutation de la consonne [s] et la palatalisation de [ʃ] → [tʃ] ; [asəntʃəw] → [aʃəntʃəw]. La mutation de [bb] → [kk] → [ttʃ] ; [aʃəbbuv] → [aʃəkkuḥ] → [aʃəttʃuj].

« ajbad ucebbub, ajbad uceččuy » sont des compositions nom d'action verbale+nom.

« atiri » est un emprunt de la langue française « tirer », intégré à la langue kabyle, avec l'ajout de la voyelle initial « a », au féminin « tetiri », au pluriel « tirin », à l'état d'annexion « utiri ».

Figure 84: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Roulé le couscous"



Les variantes sont « afetal, anawel, asefruri n seksu, leftil n seksu, leftil, yeftil ». « leftil, ftel » : [FTL], verbe conjuguais à l'impératif, à la première personne « keččini ».

Au niveau phonétique la mutation de [l] ; [ləfθil] → [jəfθil].

« asefruri n seksu » est une coposition nom d'action verbale+n+nom. « asefruri » de « fruri » : [FR], verbe conjuguais à l'impératif, à la première personne « keččini ».

« leftil n seksu » synonyme de « anawel » : [NWL], au féminin « tawel », au pluriel « nawlent », ne possède pas d'état d'annexion.

« leftil n seksu » est une composition syntactique, nom+n+nom.

« leftil n seksu » → [ləfθilnsəksu], est commun dans le corpus.

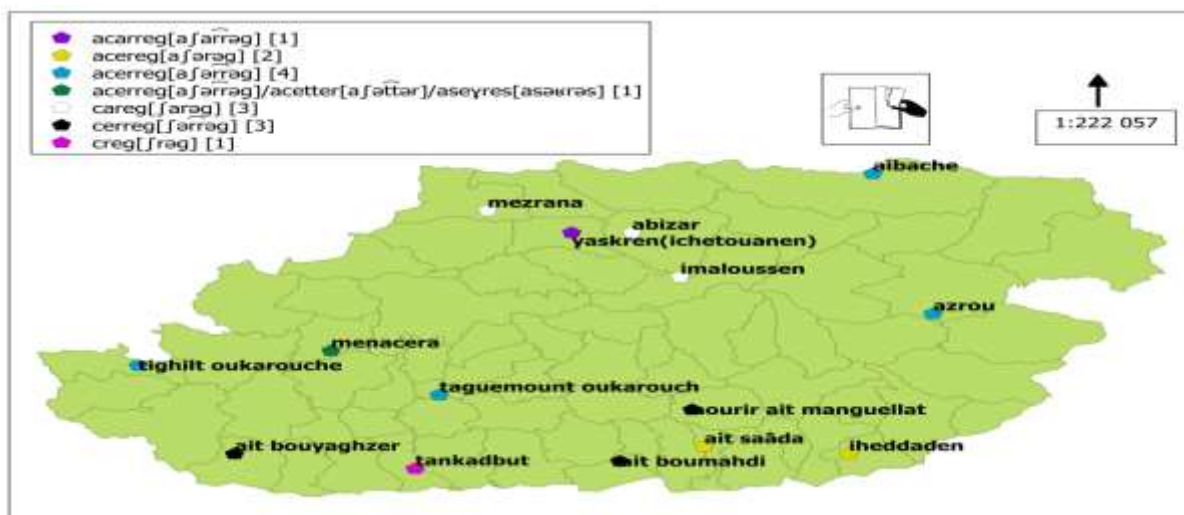
Figure 85: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Eteindre"



Les variantes sont « sens, sexsi ». « sens, asensi » : [SN], au féminin « tsens », au pluriel « sensen », ne possède pas d'état d'annexion. « sexsi, asexsi » : [SX], au féminin « tsexsi », au pluriel « sexsin », à l'état d'annexion « usexsi ».

« sexsi » est commun dans le corpus.

Figure 86: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Déchirer"

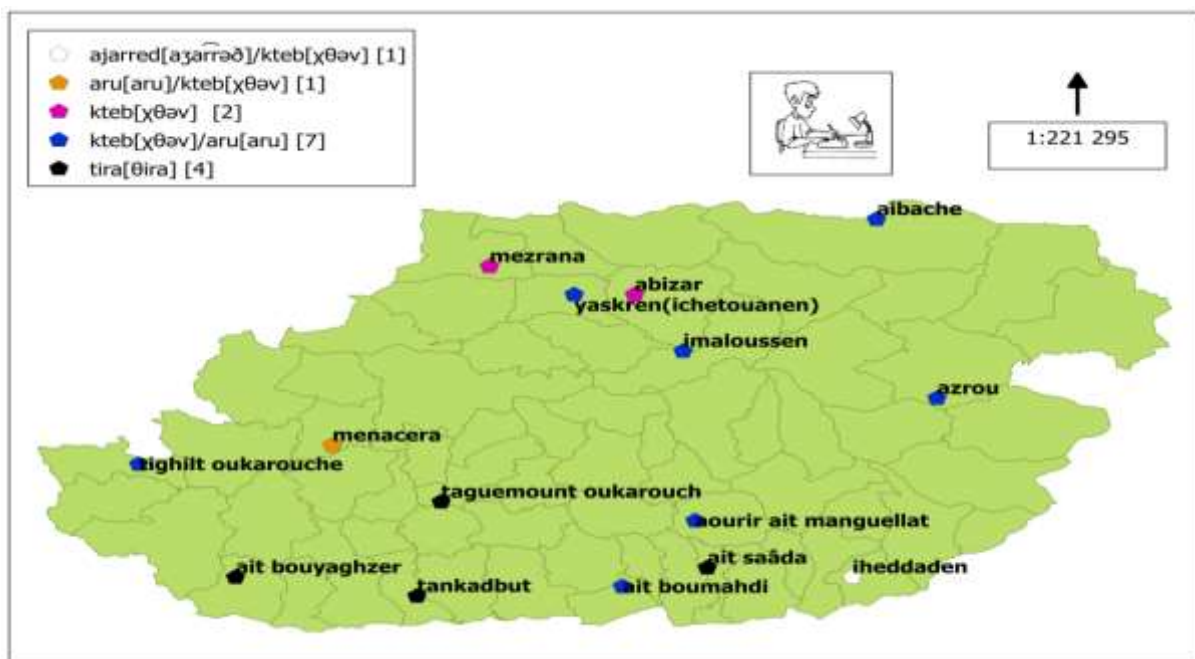


Les variantes sont, « acarreg, acareg, acetter, aseyres, careg, carreg, creg », des synonymes qui partagent le sens « Déchirer », l'indice de personne de « acarreg, acareg, acetter, aseyres » est « a..... », « acarreg, acareg, careg, carreg, creg » ; [CRG] → c₁eC₂ec₃,

« aseynes » ; [YRS] → ase_{c1}c₂ec₃, un dérivé actif transitif d'orientation, nom d'action verbale, du verbe « seynes ».

« acetter » est un emprunt de l'arabe dialectal « شتر », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de la voyelle initiale. Au féminin « tcetter », ne possède pas d'état d'annexion.

Figure 87: Carte démonstrative de la variation linguistique désignant le mot "Écrire"



Les variantes sont « ajarred, aru, kteb, tira ». « ajarred, jred », verbe conjugué à l'impératif, à la première personne « keččini ».

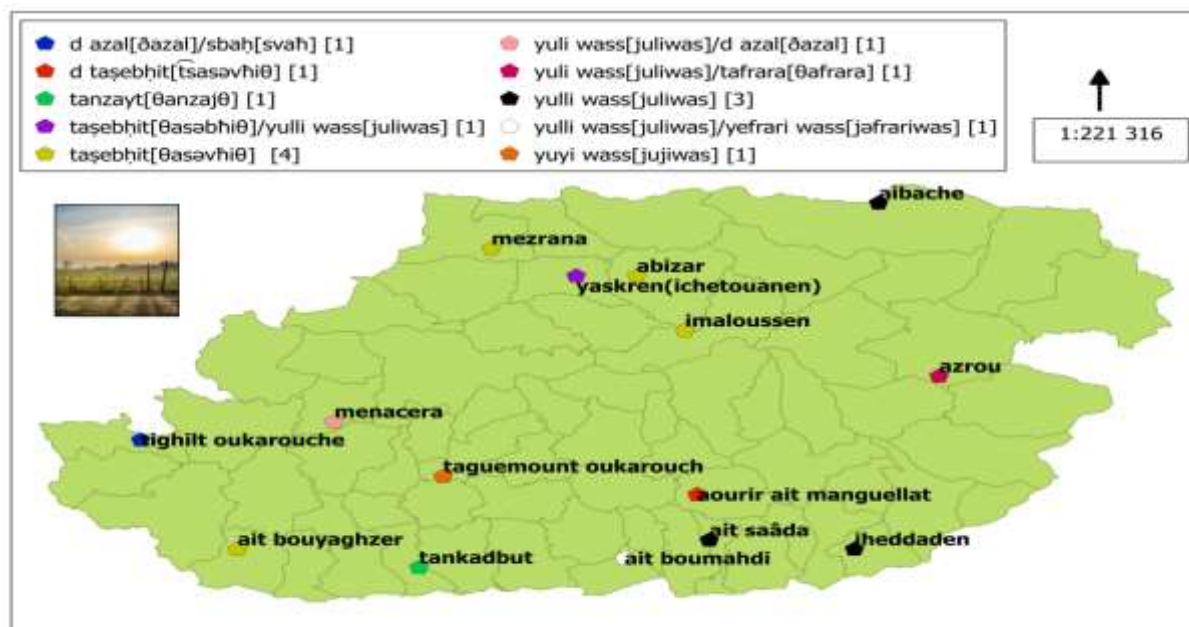
« kteb, lektiba » est emprunt de la langue arabe « كتب », intégré à la langue kabyle avec l'amalgamation de l'article définie « ال », au féminin « tekteb », au pluriel « ketben », ne possède pas d'état d'annexion. « kteb » verbe conjugué à l'impératif, à la première personne « keččini ».

Au niveau phonétique la spirantisation de [b] ; « iketteb » → [iχəttəv] ; « lektiba » → [ləχθiva] ; « kteb » → [χθəb] ; « aktab » → [aχθav]. Et de [k] ; « iketteb » → [iχəttəv] ; « lektiba » → [ləχθiva] ; « kteb » → [χθəb] ; « aktab » → [aχθav].

« aru » → [aru], « tira » → [θira], sont communs dans le corpus.

SYNTAGME

Figure 88: Carte démonstrative de la variation linguistique disignant le mot "Il fait jour"



Les variantes sont « aazal, d tasebhit, tanzayt, yuli wass, yuyi wass, tafrara, yefrari wass ». « tanzayt » : [NZY], nom féminin, singuliers, il est à l'état libre.

« yuli wass, yefrari wass, d azal, tanzayt » des synonyme sui partagent le sens «il fait jour ».

« yefrari wass » est une composition verbe+nom, « yefrari, tafrara » : [FR], au féminin « tefrari », au pluriel « frarin », ne possède pas d'état d'annexion.

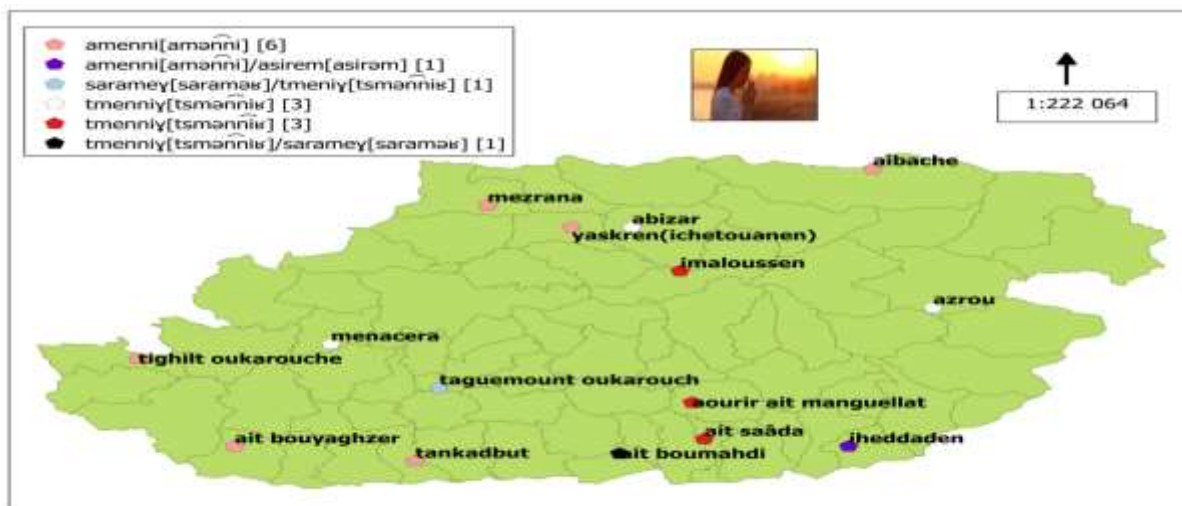
« yuli wass» est un composition syntactique verbe+nom et un calque d'expression de la langue française « levé du jour ».

Au niveau phonétique l'assimilation à l'intérieure d'une chaîne ; [d]+[θ]= [tts],« D tasebhit »→[ttsasəvhiθ].

« d tasebhit » est un emprunt de la langue arabe « صباح », intégré à la langue kabyle, le féminin « tasebhit », au pluriel « sbuh, tisebhiyin », ne possède ni d'état d'annexion ni de masculin.

« yuli wass », en français « levé du jour » est néologie syntagmatique.

Figure 89: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Je souhaite"



Les variantes sont « amenni, asirem, saramey, tmenniy ». « asirem » : [SRM], nom d'action verbale, utilisé par le féminin et le masculin, il est à l'état libre.

« tmenniy, amnni » un emprunt de la langue arabe « أتمنى », intégré à la langue kabyle, au féminin « tettmenni », au pluriel « ttmennin », à l'état d'annexion « umenni ».

« amenni, asirem » des synonymes qui partagent le sens « je souhaite »

« tmenniy » → [tsmänniɣ], « mennay » → [mənnəɣ], « amenni » → [amənni], est un emprunt commun dans le corpus.

Figure 90: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "J'ai touché"



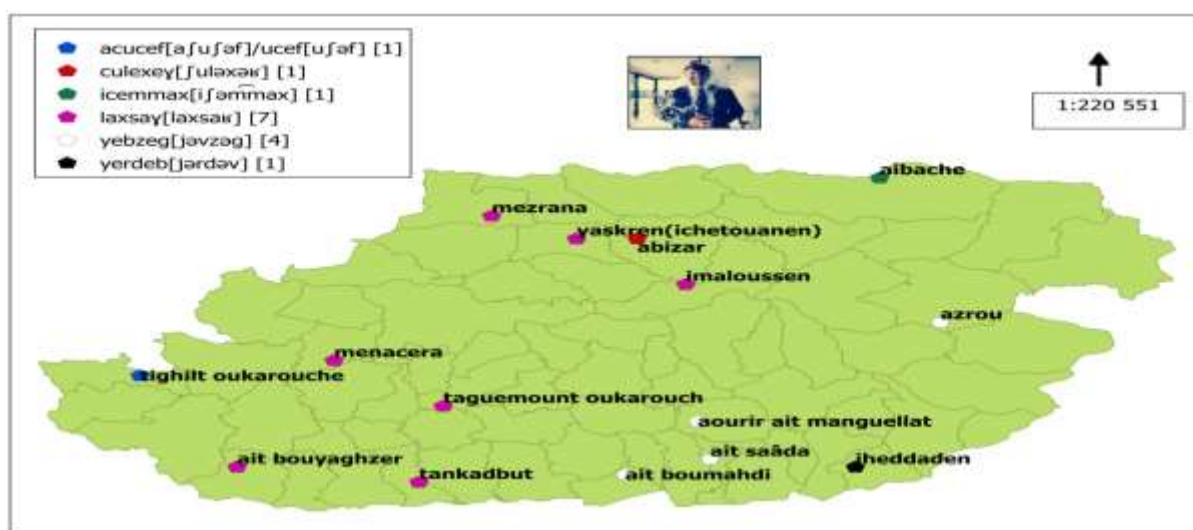
Les variantes sont « huzay-t, musay, nuley, sumey, tucay ». « musay », « mas » : [MS], verbe conjugué à la première personne du singulier « nekk ». De même racine « sumay », verbe

conjugais a la première personne du singulier « nekk ». « nulay », « nal » : [NL], verbe conjugais a la première personne du singulier « nekk ».

« ħuzay-t, nuley, tuca-y, sumey, massay-t » des synonyme sui partagent le sens « j'ai touché »

« tuciy » un emprunt de la langue française «toucher», intégré à la langue kabyle, l'ajout de l'indice de personne « y », au féminin « tetuca », au pluriel « tucin », ne possède pas l'état d'annexion.

Figure 91: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Se mouiller"



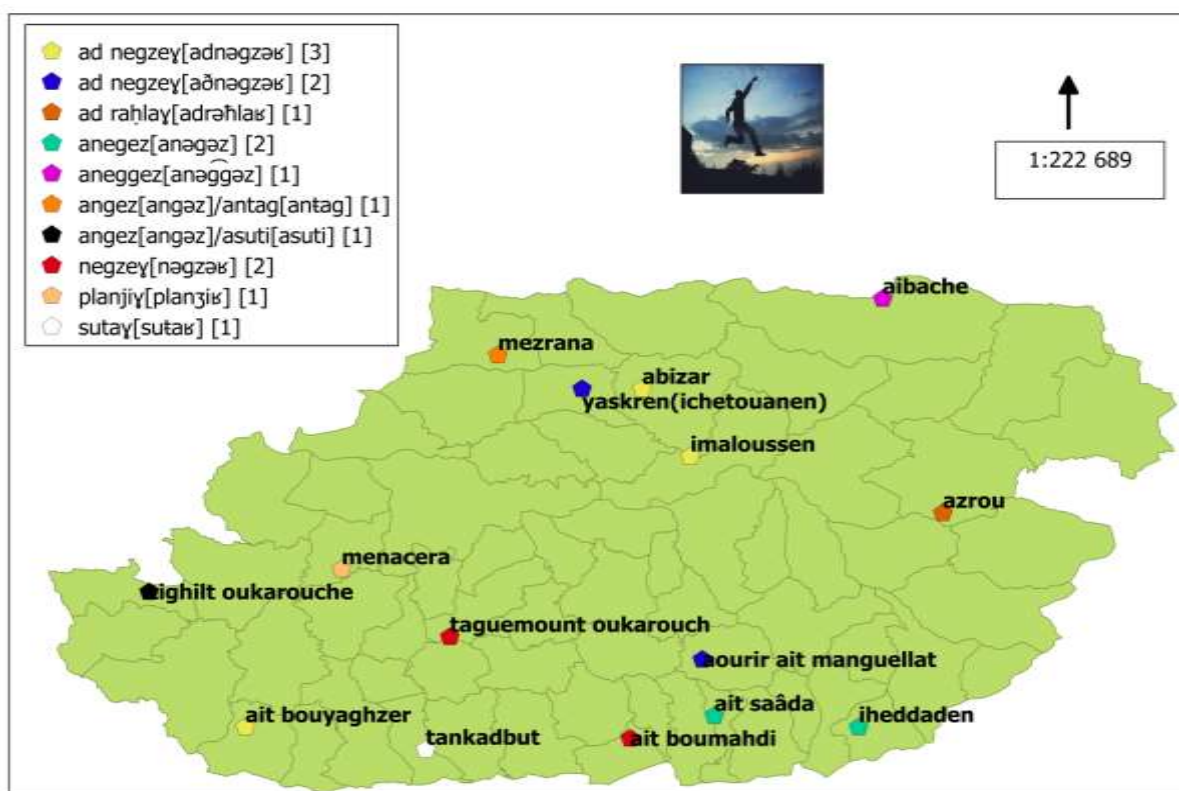
Les variantes sont « acucef, ucef, culxey, icemmax, laxsay, yebzeg, yerdeb ». « acucef, ucef » : [CF], « se doucher », verbe conjugais a la deuxième personne du singulier « kečč ». « lexsey, culxey » : [LX], verbe conjugais a la première personne du singulier « nekk ».

« yerdeb, rdeb » : [RDB], verbe conjugais a la première personne du singulier « kečč », et la deuxième personne « netta ».

« acucef, culexey, icemmex, laxsay, yebzeg, yerdeb » des synonyme sui partagent le sens «se mouillé ».

« bzeg, sebzeg, azug » est un dérivé verbaleil s'obtient par l'ajout d'affixes dérivationnels la forme actif (ss).

Figure 92: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Je saute"



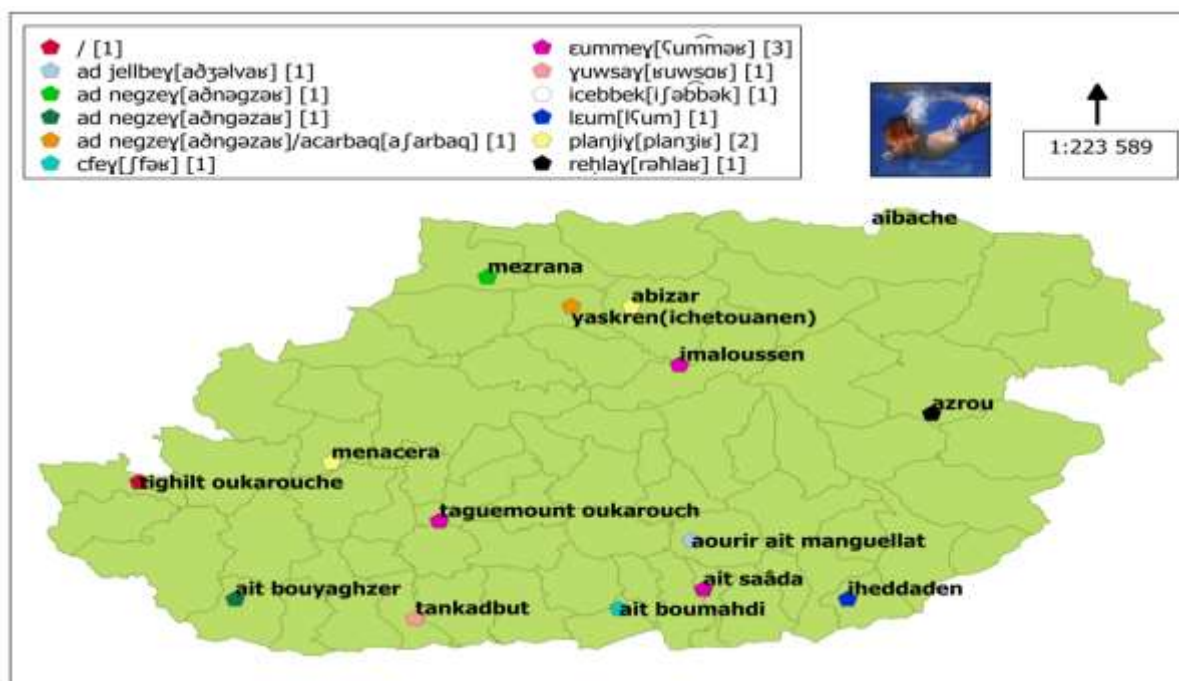
Les variantes sont « ad negzey, ad rehlay, antag, asuti, sutay, planjiy ». « adnegzey » ; [NGZ] → ad c₁ec₂c₃ey, l'indice de personne « y », « antag » : [NTG] → ac₁c₂ac₃. Nom d'action verbale, masculin, singulier, à l'état libre.

« suti » , « planji » , « rehlay » , des emprunts de la langue française « sauter » « plonger », intégré à la langue kabyle, au féminin « tesuti » « teplanji », au pluriel « sutin » « planjin », à l'état d'annexion « usuti » « uplanji ». « rehley », de l'arabe « رحلت », intégré à la langue kabyle, au féminin « trehel », au pluriel « rehlen », du sens « changer de place ».

« adrehley » est un emprunt de la langue arabe « رحلت » ; changer de place, se déplacer, intégré à la langue kabyle.

« Ad negzey » → [adnəgzək], est commun dans le corpus.

Figure 93: Carte démonstrative de la variation linguistique designant le mot "Je plonge"



Les variantes sont « ad jebley, ad negzey, acarbaq, cfey, ɛummey, yuwsay, icebbek, planjiy, reɣlay ».

« adnegzey, ad raɣlay, planjiy, suɣay » des synonyme sui partagent le sens « je saute ».

« adnegzey, ad raɣlay, planjiy, suɣay » des synonyme sui partagent le sens « je saute ».

« adnegzey » → [adnəgzək], est commun dans le corpus.

« adjelney, ad negzey, cfey, ɛummey, yuwsay, icebbek, reɣlay » des synonyme sui partagent le sens « je plonge ».

« adjelbey », « ɛummey », « yuwsay », « acebbak » des emprunts du la langue arabe « يتجلب » « عوم » « غطست » « يتشبك », intégré à la langue kabyle, au féminin « tjelleb, teum, teywes, tcebbek », au pluriel « jelben, ɛummen, yewsen, cebken », à l'état d'annexion « ujelleb, uɛummu, uyewwas, ucebbak ».

« planjiy » un emprunt du la langue français « planger », intégré à la langue kabyle avec l'ajout de l'indice de personne « ɣ », au féminin « teplanji », au pluriel « planjin », ne possède pas d'état d'annexion.

Conclusion

Au niveau morphologique, Nous avons analysé le verbe et le nom simple, où nous avons constaté que les modalités obligatoires (genre, nombre et état) marquent la majorité du lexique à l'exception de : certains lexèmes du lexique de la nature, de la nourriture, des divers, des noms de parenté et certains syntagmes. Ainsi que ses verbes et noms simples peuvent connaître l'absence de l'une ou deux de ses modalités obligatoires que sa soit genre, nombre ou état. Nous avons vu la forme des racines des noms simples, dans la domination de la racine bilitère et trilitère est clairement noté.

Dans le lexique kabyle de certaines localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons mentionné la non manifestation de l'opposition du genre contrairement à l'opposition de la taille généralement issue du passage du masculin au féminin, et avons eu un seul cas de l'opposition collectif/individuelle.

Dans notre corpus, nous avons enregistré des noms simples au singulier qui ne connaissent pas l'opposition, ces noms sont : « tassemt, itij, taga, taydiwwt... ».

Concernant le passage au pluriel des noms masculin, nous avons enregistré des cas, où il y a une alliance avec les suffixes «ar », « as ».

Exemples

« ačamar » → « ičumar ».

« aɛrar » → « iɛrar ».

« aɛarus » → « iɛuras ».

« afeyyus » → « ifeyyas ».

La voyelle initiale du masculin lors du passage du singulier au pluriel se résume au changement entre les deux voyelles « a » et « i », la même chose pour le féminin avec l'ajout de la marque du féminin « ta » et « ti ». La transformation du schème, cette séquence amalgamée à la racine, ces changements sont présents au niveau du pluriel interne et externe, à l'exception du féminin que nous n'avons pas enregistré des cas de changement au niveau du pluriel mixte, contrairement au masculin.

Nous avons conclu l'ensemble des points suivants concernant la phonétique :

Une mutation des voyelles (a, e, u, i). Ainsi que la chute de deux voyelles, la voyelle (i) et la voyelle (e).

- ✓ La présence des consonnes à articulation complexes : les affriquées [t] → [ts],
- ✓ Les emphatiques [r] → [ɾ], [d̥] → [t̥] et les labio-vélaires [bʷ], [qʷ], [gʷ].
- ✓ La tension consonantique [t] → [ts], [d̥] → [t̥], [w] → [gg].
- ✓ Les consonnes spirantes [b], [d], [k], [t].
- ✓ La palatalisation [χ]/[k] → [ʃ]/[tʃ].
- ✓ La mutation consonantique, des consonnes : [f] → [tʃ], [bb] → [kk], [l] → [j], [d̥] → [t̥].
- ✓ La chute des consonnes [l], [ʃ], [tʃ], [r], [n].
- ✓ Assimilation: [n] + [j] = [gg], [n] + [u] = [w], [ad] + [d] = [d], [d] + [θ] = [tts].

Concernant Les semi-consonnes, nous avons marqué

- ✓ La chute des deux consonnes [w], [y].
- ✓ Le remplacement de la consonne [l] par la semi consonnes
- ✓ La palatisation des semi consonnes : [j] [w] → [g].
- ✓ La vocalisation de la semi-consonne [w].

La dérivation et la composition sont deux procédés de créations et formations de nouvelles unités et réalités lexicales, relevés d'inventaires limités ou ouverts et affixes ainsi que la semblance de mots. Où nous avons attesté la production compositionnelle et dérivationnelle à travers leurs typologies. Il reste à souligner que la composition proprement dite n'est pas retrouvée au sein du corpus contrairement à la composition synaptique. La dérivation est retrouvée en toute diversité : dérivation d'orientation, dérivation expressive, redoublement, dérivation grammaticale, dérivation verbale et la dérivation nominale. Il est avéré qu'il existe un certain degré de divergence remarquable au niveau lexical, aussi qu'aux autres niveaux étudiés avec des degrés minimaux. La jeune génération ou la tranche d'âge entre 18 ans et 28 ans semble plus infectée par le phénomène d'emprunts, fait preuve de plus de divergence, dont nous pouvons la justifier par les mêmes raisons que l'homogénéité, mais de plus fréquente.

L'emprunt linguistique et le néologisme sont considérés comme des procédés d'enrichissement lexical. Ils permettent la diversité et la créativité du vocabulaire de la langue quelle que soit son statut ou sa valeur. D'après l'analyse le néologisme est présent sous forme de néologisme phonologique, sémantique, dérivationnelle, par emprunt interne et externe et le néologisme syntagmatique.

Nous avons affirmé l'homogénéité des parlers étudiés en procédons par une définition de critères, pour la sélection d'un lexique kabyle commun du corpus, résulte la sélection de 54 unités communes. La deuxième partie du questionnaire, est réservé aux données personnelles des informateurs, il est aussi a noté que les trois informateurs de différents générations (vieux/ âgés : plus de 50 ans, adultes : 30ans et 50ans, jeunes : entre 18ans et 28ans), de chaque point d'enquête, sont membres de la même famille (frère, sœur, père, mère, belle-sœur, cousins ...).

Nous avons souligné plusieurs raisons jugées causal de cette homogénéité dans divers domaines de la vie (sociale, économique, traditionnel, religion et institutionnel).

La vie familiale est sociale, autrement les différentes relations partager entre deux personnes ou un groupe de personnes, et aussi un partage d'aspect personnel (comportement, langage, éducation...), tout aspect est influencé par d'autres aspects et exerce cette influence. Cela connaît plusieurs faces, pour commencer le mariage, un échange culturel et traditionnel... mais le plus important de langues, dialectes, parlers et langages. Selon les questions posées aux informateurs nous trouvons la grande majorité et de manière générale, c'est leurs mamans et grand-mères qui ont joué un rôle dans leurs apprentissages, langagier en particulier. Ces mamans, grands-mères et fils/ filles sont en retour époux et épouses. Lors du mariage l'épouses connaît un changement résidentiel, les familles des maries sont influenceur et influencer, ont peut l'appeler une mise à jour des parlers personnels de tout ses membres, transmis aux générations à venir. Un cas similaire aux changements de lieux de résidences.

Cette influence aussi retrouvée au sein des milieux éducatifs, d'une part une influence individuelle exercée par les nouvelles langues apprises (nouveaux vocabulaires et prononciations adaptés) ainsi du parler de l'enseignant. D'autres part entre les apprentis de différents parlers voire dialectes.

Ces échanges et influences aussi retrouvés dans les milieux professionnels. Nous avons marqué la diversité des professions des informateurs ; des métiers comme : domaine de la médecine (infirmier, pharmacien ...), domaine de l'enseignement, la mécanique, l'électricité, construction de bâtiments, ingénierie, comptabilité, domaine de l'étude de la langue, vente de nourriture (boucher, gâteaux...) et l'habillement. Ses différents métiers représentent des lieux d'interactions entre individus et groupes de personnes ainsi que d'échanges culturels, sociale et surtout de parlers et langages.

Le vocabulaire religieux, sont des réalités communes et homogènes partagés par des groupes humains, voir nations. Du même fait nous retrouvons les espaces religieux à titre d'exemple, « lemquam » est un lieu de transactions de ses réalités de la sorte les langues, dialectes, parlers et langage.

En sémantique, nous avons constaté la présence des relations sémantique entre les unités lexicales ; d'équivalence et d'opposition autrement celle du même rang : Synonyme et antonyme. Ainsi que les relations hiérarchiques et d'inclusion : l'hyponymie et l'hyperonymie, relation partie-tout, la polysémie (Celle de signifié pour deux signifiants, comme nous avons remarqué un signifiant reliair dans le lexique animalier concernant les comportements et le physique humaines, généralement moquant ; sens péjoratifs, exemple : « azger », qui est le nom d'un animale, souvent reliair au physique humain, pour se moqué d'une personne de grand de taille et grosse ainsi que sa démarche (si la personne en question ne regarde pas devant elle), reliair aussi côté mentale, pour se moqué d'une personne qui agis sans réfléchir. Et l'homonymie.

Nous avons observé et retiré les points de divergence dans le corpus, les différents termes qui renvoient à la même signification. Résulte par des cas de signifiants qui détiennent jusqu' a quatorze signifiés.

L'emprunt berbère à plusieurs origines, les plus récents sont les emprunts d'origine arabe et les emprunts d'origine français. Nous avons marqué le nombre élevé de l'emprunt arabe. Les emprunts, sont généralement intégré dans la langue cible, autrement le kabyle ; complètement intégré ou partiellement intégré, aux niveaux sémantique, niveau morphologique d'autant : l'ajout de la voyelle initial « a », les marques du genre du nombre et d'état d'annexion, des cas avec des articles de la langue d'origine amalgamée. Ainsi qu'au niveau phonétique. On retrouve une catégorie non intégrée qui garde sa forme emprunter son sens et ça phonétique. D'autres cas d'emprunt intégré et non intégré varié d'un informateur à un autre du même point d'enquête. Sur le calque l'linguistique, nous avons vu ça typologie à l'égard du berbère et du kabyle spécifiquement existant au sein du corpus.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le travail mené s'inscrit dans le domaine de la dialectologie plus précisément la géographie linguistique, étude de la variation des parlers kabyle au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou aux niveaux morphologique, phonétique, lexical, sémantique ainsi une exposition et une étude des emprunts. Dans le but de montré et analysé les cas de divergence existante en ses parlers, déterminé le niveau de l'intercompréhension ; la convergence et la divergence, affirmer la notion système lexique kabyle commun. Nous avons sélectionné 15 points d'enquête a priori, et pris trois informateurs d'âges distincts par points d'enquête à un nombre totale de 45 informateurs dans l'objectif de s'approfondir dans la variation déjà existante. Les données récoltées sont une réponse à une grille d'enquête qui comporte trois parties : informations sur les points d'enquête, informations personnelles sur les informateurs et équivalents en kabyle de 87 lexèmes et 6 syntagmes. Nous avons recueilli un ensemble de 511 variantes réparti en 448 variantes divergentes, 63 variantes système lexique kabyle commun, 65 emprunts dans 9 de ses emprunts sont communs dans lexique récolté.

À travers, cette étude géolinguistique et comparative, nous confirment l'existence de plusieurs niveaux de variations, plusieurs changements sont avérés d'un parler à un autre. Sur le plan morphologique, nous retrouvons l'altération du schème d'avantage le pluriel mixte et externe à l'exception du féminin qui n'a manifesté aucun changement au niveau du pluriel mixte, la voyelle initiale où on trouve certains noms masculins s'affecte pas par le phénomène de la chute de la voyelle initiale à l'état d'annexion. Nous avons remarqué la domination de la racine bilitère et trilitère, aussi elle connaît des transformations radicale l'or du passage au pluriel. Les modalités obligatoires marquent la m' majorité du corpus récolté excepte certains lexèmes du lexique de la nature, de la nourriture, des divers, des noms de parenté et certains syntagmes.

L'étude phonétique s'intéresse uniquement aux points de divergence, nous soulignons la mutation des voyelles et consonnes. Ainsi que la chute de deux voyelles, la voyelle (i) et la voyelle (e) et la chute des consonnes [l], [ʃ], [tʃ], [r], [n]. Les consonnes a articulation complexes (les affriquées, les emphatiques et les labio-vélaires). La tension consonantique, les consonnes spirantes, La palatalisation. Le phénomène d'assimilation. Les semi-consonnes qui ont subi des chutes, des remplacements, palatalisations et vocalisation.

Le lexique représente l'un des critères déterminent les degrés d'homogénéité d'un système lexicale toutes fois un sujet de variations et de modifications de tout ordres. Nous avons attesté des productions compositionnels et dérivationnels et de créations ; le néologisme. Qui

Conclusion générale

permettent la diversité lexicale. Nous avons affirmé un degré l'homogénéité des parlers étudiés à prendre en considération, ainsi un degré de divergence chez les différentes tranches d'âge d'informateurs, marquante chez la jeune tranche (entre 18 ans et 28 ans).

Des relations sémantiques sont avérées entre les unités lexicales (équivalence et d'opposition ainsi que les relations hiérarchiques et d'inclusion). Aussi des points de divergences autrement de différents termes qui renvoient à la même signification.

Les emprunts arabes se présentent nombreux par rapport aux emprunts français, nous retrouvons des emprunts intégrés ou partiellement intégrés dans certaines localités et non intégrés dans d'autres localités ça se manifeste de même chez les individus de différents âges d'une même localité. Nous avons trouvé une catégorie d'emprunts commune dans le lexique récolté.

Le domaine étudié ne comporte pas de distanciations des frontières linguistique des parlers, du fait que notre domaine d'étude se limite uniquement aux localités de la wilaya de Tizi-Ouzou. Se qui résolu un pourcentage 11,14% de convergences phonétique, lexicale et sémantique. Et un pourcentage de 88,85% de divergences morphologique, phonétique, lexicale et sémantique.

Pour un classement des divergences et des convergences que suscite l'ensemble du corpus, nous nous basons sur les résultats atteints et les statistiques qui les représentent. De ce fait, le classement suggéré sera établi en fonction des pourcentages enregistrés au cours de l'étude menée. En termes de divergences, le lexique révèle le taux le plus élevé de divergences, similaire à la phonétique qui présente un taux important de divergences. Sémantiquement les unités analysées partagent un sens commun mais affichent des significations variées.

En morphologie les points de divergences se résument au changement de la racine et l'altération de la racine non fréquent au sein des données recueillies. Du même fait en convergence, le lexique détient le taux le plus élevé. Ces unités homogènes dispensent d'un sens et une forme phonique commune. Malgré le fort degré de divergence comparé à la convergence et le pourcentage présent des emprunts ainsi l'enquête sur la vie personnelle des informateurs nous constatons que les locuteurs des parlers kabyle au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou ne ressentent aucun obstacle à communiquer avec des individus de différentes autres localités, nous avons témoigné un ouvertement et envie à la compréhension aux mots étrangers

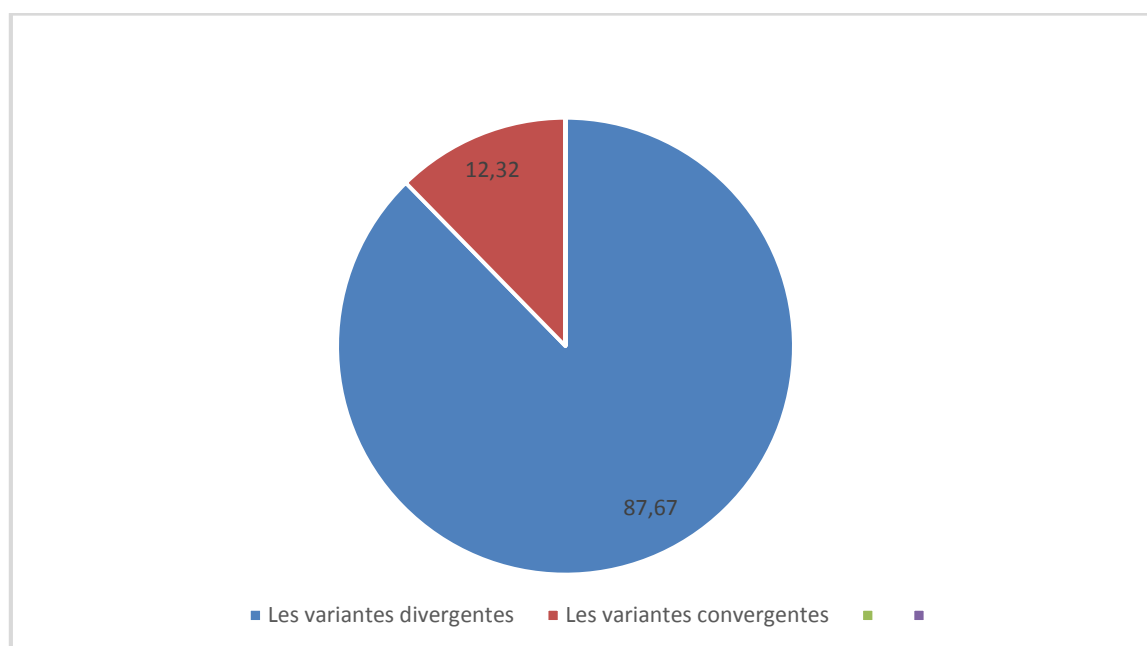
Conclusion générale

de la part de informateurs leurs famille autant de notre entourage vu que nous somme locuteurs de parler kabyle et locataire de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Une résolution statistique de l'analyse établit

Figure 94 : Aperçu statistique de la divergence et de la convergence.

Les variantes	Nombre de variantes	Pourcentages
Les variantes divergentes	448	87.67%
Les variantes convergentes	63	12.32%
L'ensemble des variantes	511	100%



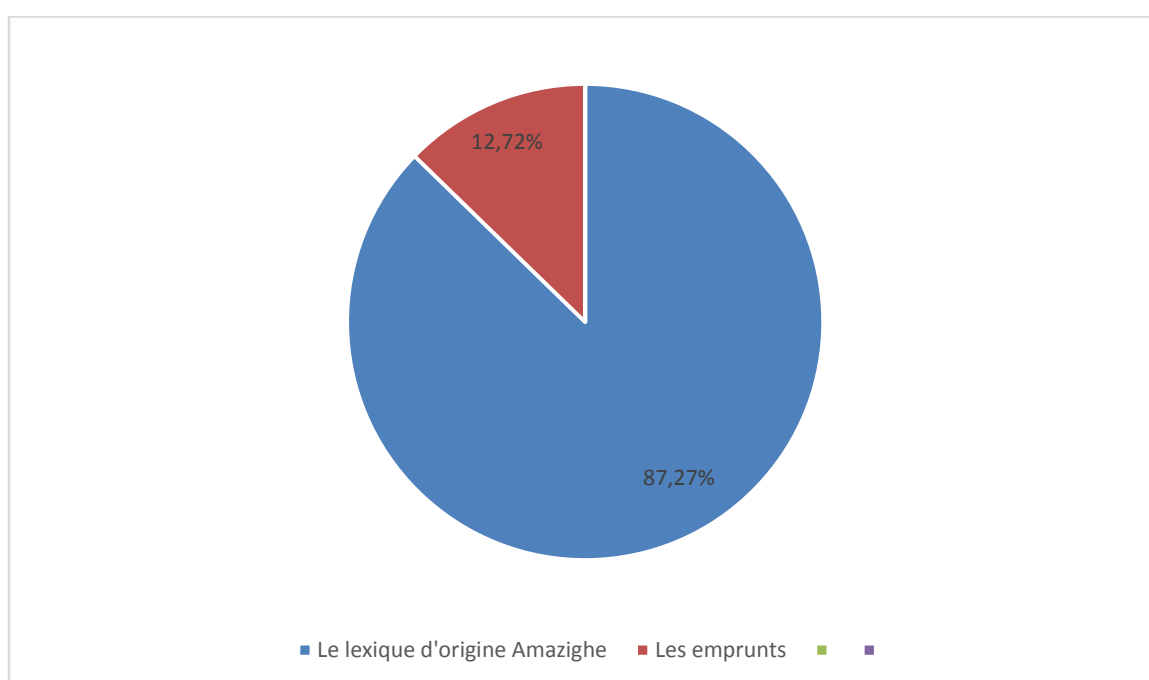
La variation ; la divergence est de loin la plus marquante elle occupe 87.67% (448 variantes) de l'ensemble de 511 variantes. Mais la convergence reste importante et à prendre en considération, 63 variantes convergentes occupe 12.32% de l'ensemble des variantes.

Tout en respectant les critères de la sélection du système lexique kabyle commun, nous avons sélectionné 63 lexèmes et syntagme sur un ensemble de 511 variantes.

Conclusion générale

Figure 95 : Aperçu statistique du lexique d'origine amazighe et des emprunts.

Les variantes	Nombre de variantes	Pourcentages
Le lexique d'origine amazighe	446	87.27%
Les emprunts	65	12.72%
L'ensemble des variantes	511	100%

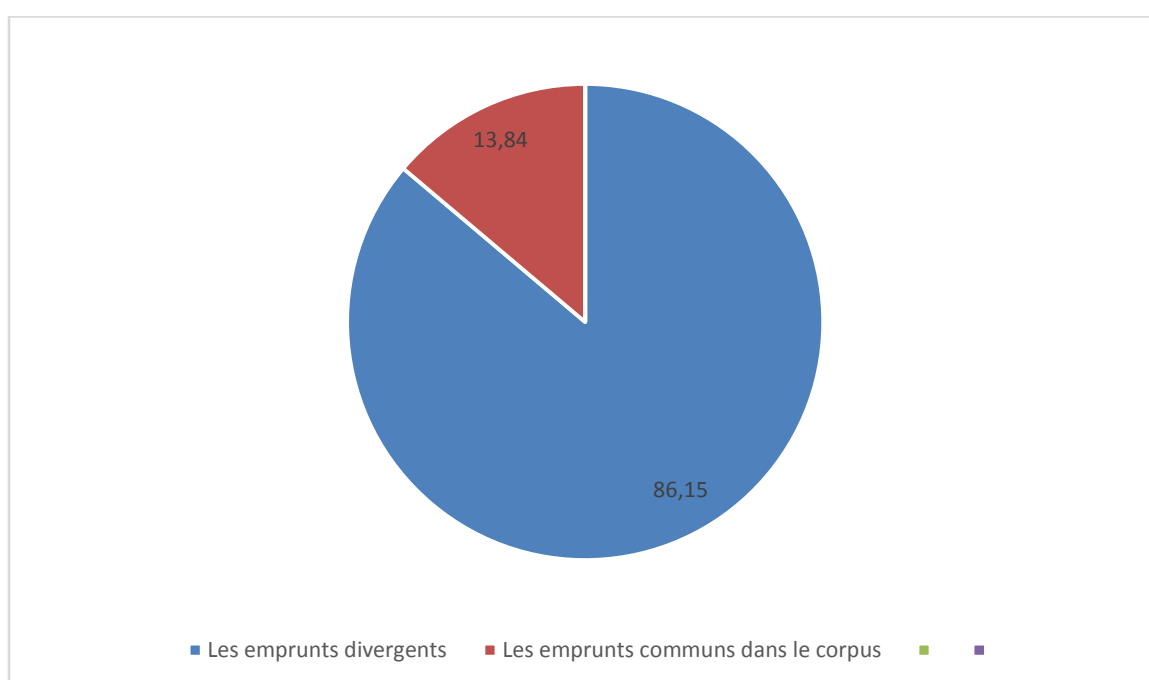


Le schéma nous montre la place que prend l'emprunt dans le corpus, qui est de 12.72%, par rapport au lexique d'origine amazighe.

Conclusion générale

Figure 96 : Aperçu statistique des emprunts et emprunts commun dans le corpus

Les variantes	Nombre de variantes	Pourcentages
Les emprunts divergents	56	86.15%
Les emprunts communs dans le corpus	9	13.84%
L'ensemble des emprunts	65	100%



Nous avons recueilli 65 emprunts (100%), 9 de ses emprunts sont communs dans le corpus à un pourcentage de 13.84%, selon les critères de la sélection du lexique kabyle commun de l'ensemble du corpus.

Bibliographie

Ouvrages

1. AINO.N & ALMINEN.A, « *La lexicologie* », Ed ARMAND COLIN, Paris 1997.
2. BASSET.A, « *L'avenir de la langue berbère en Afrique du Nord, entretiens sur l'évolution des pays de civilisation Arabe* », Tome III, (3 Année), communication présentéea les réunions tenues à Paris, du 11 au 13 juillet 1938, centre d'étude de politique étrangère, Travaux des groupes d'études, Publication n° III.
3. BEVANISTE.E, « *problèmes de linguistique générale* », Ed Gallimard, 1974.
4. CHAKER.S, « *Systématiques berbère : composition et dérivation en kabyle* », Manuel de linguistique berbère I, Ed Bouchène, Alger, 1991.
5. CHAKER.S, « *Emphase (pharyngalisation, vélo-pharyngalisation)* », Peeters Publisher, août 1996.
6. CHAKER.S, « *L'interpénétration des cultures dans le bassin occidental de la méditerranée* », Mémoire de la Méditerranéeacte du colloque, paris, 2003.
7. CHAKER.S, « *Manuel de linguistique berbère T1* », Ed Bouchene, Alger, 1991.
8. CHAKER.S, « *Spirantisme en berbère* », in *GLECS*, tome XVI, 1971.
9. CHAKER.S, « *Kabylie : La langue* », Encyclopédie Berbère, XXVI, 2001.
10. COHEN.D, « *À la croisée des études libyco-berbères* », LIBRAIRIE ORIETALISTE PAUL GEUTHNER, Paris. (Sans année)
11. Dir MAHMOUDIAN M., « *Pour enseigner le français : présentation fonctionnelle de la langue* », PUF, Paris, 1976.
12. GRAWITZ.M., « *Méthode des sciences sociales* », DALLOZ, 2001.
13. HADDADOU.M.A. « *Le guide de la culture berbère* », Paris-mediterranee, Paris 2000.
14. HAMERS & BLANC., « *dansBilingualité et bilinguisme* »,1989.
15. HAMERS .J.F, « *l'emprunt* », in MOREAU M-L, « *Sociolinguistique, concepts de base* », MARDAGA, Bruxelles, 1997.
16. IMARAZENE.M, « *Manuel de syntaxe berbère* », HCA, Alger 2007.
17. LEMAN.A. & MARTIN-BERTHET.F., « *Introduction à la lexicologie* » : sémantique et morphologie, NATHAN/HER, Paris, 2000.

Bibliographie

18. MARTINET.A, « *Elément de linguistique générale* », Armand colin, Paris, 1998.
19. NAIT ZERRAD.K., « *Tajerrumt n tmaziyt tamirant (taqbaylit) T1* », talɣiwin, Ed. ENAG, Alger, 1995.
20. SADIQI.F, « *Grammaire du berbère* », L'Harmattan, paris, 1997.
21. SALMINEN.N, « *La lexicologie* », Armand Colin /Masson, Paris, 2015.
22. TOURATIER.C, « *la sémantique* », Armand Colin, Paris. 2000.

Dictionnaires

1. BEN RAMDANE.M.Z., « *Amawal n waɣtanen* », lexique pratique de la pathologie, HCA, 2020.
2. DUBOIS.J, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse, 2002.
3. GORGE.M, « *Dictionnaire de la linguistique* », Quadriga PUF, Paris, 2004.

Articles

1. AZIRI.B, « *Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, Incidence du français sur le kabyle* ».In. Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité, H.C.A, 2000-2001.
2. BASSET, « *Article de dialectologie berbère, Préface : BENVENISTE E.,* », Paris, Librairie C. Klincksieck, 1959.
3. BASSET.A, « *Etude de géographie linguistique en Kabylie* », ERNEST LEROUX, Paris, 1929.
4. BASSET.A, «*La langue Berbère*», In *Oxford University Press*, London New York Toronto, 1952.
5. BERKAÏ.A, « *Quel aménagement de l'emprunt en amazighe ?* », Université de Béjaïa, Asinag, 3, 2009.
6. BOUKHERROUF.R, « *Quelques propositions pour l'aménagement du lexique en berbère (kabyle : essai d'une reconstruction lexical)* » *Iles d imesli* N°4, LAELA, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2012.
7. BOUYOUCHEF.S, « *cours de morphologie lexicale* », Bibliothèque Département Langue et Culture Amazighe, UMMTO.

Bibliographie

8. CANTINEAU.J, « *Racine et schème* », 1950 In Galaud L, étude de linguistique berbère, 2002.
9. CHAKER.S, « *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie), Syntaxe* », Publication Universitaire de Provence, 1983 Paris.
10. CHAKER.S, « *géographie linguistique* », Encyclopédie berbère, 20/ 1998, <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1906>.
11. CHAKER.S, « *Kabylie : La langue* », Encyclopédie berbère, Le 26 2004, P 4055-4066, <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1431>.
12. CHAKER.S, « *Phonologie & Phonétique* », Encyclopédie Berbère, 2015, hal-01780808/<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01780808>Submittedon27Apr2018).
13. CLAUDINE.B, « *régiolecte* », in MOUREAU M-L, Sociolinguistique, Concepts de base, Ed, Mardaga, Bruxelles, 1997.
14. DEMANI.M, « *Kabylie : Géographie* », Encyclopédie berbère, le 26 2004, <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1395>.
15. GUERRAB.S, « *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie* », Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère, 2004.
16. GUERRAB.S, « *Esquisse d'un atlas linguistique des parlers kabyles* », Lacnad, INALCO, Paris, In <https://reb.centrede rechercheberbere.fr>, 2015.
17. GUILBERT.L, « *La créativité lexicale* », Larousse, Paris, 1975, In, HADAD.S., « *Convergences et divergences lexicales en Kabylie* », thèse de doctorat, UMMTO, Tizi-Ouzou.2019.
18. HASSANI.S, « *variation et mutation phonétiques en kabyle* », Département de Langue et Culture Amazighes, Université de Tizi-Ouzou, CERIT, <https://www.Asjp.cerist.dz>.
19. KAHLOUCHE.R, « *L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique du berbère (kabyle)* », 1992.
20. MOUREAU.M.L, « *Sociolinguistique, concepts de base* », Mardaga, Bruxelles, 1997.
21. NAIT-ZERRAD.K, « *la langue kabyle maternelle : Variation, standardisation et enseignement* », In *Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles*, Dir TIGZIRI N., UMMTO, les 23, 24, 25 mai 2003.

22. SEGUY.J, « *les atlas linguistiques de la France par régions* », In : *Langue Française*, n°18, Les parlers régionaux. Disponible sur http://www.persee.fr/doc/lfr0023-8368_1973num18_1_5631, 1973 Consulté le (19/10/2021).
23. TALMENSSOUR.A, « *le calque lexical dans la terminologie amazighe* », 2021. <https://revues.imist.ma/index.php/REA/article/download/34404/17644>

Thèses et mémoires

1. BOUDJELLAL.M, « *Contribution à la géographie linguistique du berbère Chaouïa* ». Mémoire de Master 2, INALCO, Paris, 2008.
2. BOUMALEK.A, « *Morphogenèse et dynamique lexicale en berbère (tachelhit du Sudouestmarocain)* », Thèse de Doctorat, INALCO, Paris, 1996.
3. COHEN.M, « *Langue chamito-semitique* » in.F.BEN RAMDAN ; *Toponymie et étude des transcriptions francisées des noms de lieux, de la région de Tiaret*, thèse de magistère, université d'Alger, 1994.
4. GALAND, in, mémoire de GHEZLAOUI A & ZAID F., « *contribution à la géographie linguistique du berbère (kabyle) : étude phonétique, morphosyntaxique et lexical.* », Dir TIGZIRI.N. UMMTO, 2015, 2016.
5. GUERRAB.S., « *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie* », Thèse de doctorat, Centre de Recherche Berbère, 2014.
6. HADAD.S., « *Convergences et divergences lexicales en Kabylie* », thèse de doctorat, UMMTO, Tizi-Ouzou.2019.
7. HASSANI.S, « *la variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles* », thèse de doctorat, UMMTO, 24 Septembre 2019.
8. KIRECHE.O, « *Etude comparative du vocabulaire fondamental entre les parlers de Sidi Ali Bounab et Souk El Tenine* », mémoire de magister, UMMTO, 2010.
9. SADOUK.Z & HANNOUN.K., « *contribution à l'élaboration d'un atlas linguistique kabyle* », mémoire, linguistique et didactique, encadré par haddadsamir, octobre 2021/2022.
10. TIGZIRI.N, « *Les consonnes emphatiques du kabyle* », In *Cahiers de l'ILSL*, n° 36, 2013.

Annexes

Annexe I : Résumé en tamazight

Tazrawt id newwi tekcem di trakalt tutlayant, d tasleḍt d userwes n tmeslayin n teqbaylit di twellayt n tiziwezzu. Tamukris-nney tebna yef isteḍiyen-agi :

Ma tella tanḍawit tasnilsant di tmeslayin n teqbaylit di twellayt n tiziwezzu, d achu-teniswiren n tenḍawit-agi ?

Ma nufa-d tanḍawit deg iswireniditeddun : aswir n tesnalya, aswir n tmsislit, aswir n umawal, aswir n tesnamka d wawal areṭṭal ?

D achu-tent tulmisin tsnilsayin tmeslayin tiqbayliyin?

Ma tella tayult gar imsiwlen n tmeslayin tiqbayliyin n twellayt n tiziwezzu?

Ma yella wayen icerken gar tmeslayin tiqbayliyin, gar imsiwlen n tmeslayin tiqbayliyin?

Anadi yekcem di tayult n tenḍawit tasnilsant. Ddeqs n inadiyen id yebbin yef tmeslayin n teqbaylin, mmalent-ed tillin n tenḍawit s wazal-is di tmeslayin tiqbayliyin di twellayt n tiziwezzu, tanḍawit tella deg yeswiren n tesnalya, temsislit, n umawal, tesnamka d wawal areṭṭal. tanḍawit tella s tusda deg ssin iswiren: umawal d temsislit. Tanḍawit n umawal texlaq-d amgired yellan d lexṣas n tayunt gar imsiwlen n tmeslayin tiqbayliyin. Amgired yella-d gar imselya n yal tmeslayt. yella umawal n teqbaylit d ucrik gar tmeslayin i yef d-yewwi unadi. Tazrawt tella-d ilmend n usebgen n tenḍawiyintinsalayin yellan deg tmeslayin id nejmeɛ deg wammud nney d umgired yellan gar-asent, ama deg uswir n tesnalya, n temsislit, n umawal, n tesnamka d wawal areṭṭal. D anwa aswir anda yella wazal ameqqran n tenḍawit. Aṭheqeq deg wazal n taywalt ama gar tmeslayin ama gar imselya n yal tmeslayt. D tukksa n umawal n teqbaylit ucrik.

Ammud igmer-d azal n 511 n wawalen iḥerfiyen d uddisen, yebdan yef 408 n wawalen ikecmen di tenḍawit, d 49 n wawalen n teqbaylit ucriken d 46 n wawalen ireṭṭalen, nufa-d yiwen n uḥric yesɛan 8 n wawalen ireṭṭalen acku d ucriken deg umawal n teqbaylit deg wammud.

Tazrawt tebda yef 5 n yiḥricen, aḥric amenzu yerfed issem n tasleḍt tasnalyant, d tasleḍt tasnalyant, anda id yewwi yef umgired yellan di talya n umyagd wawalen iḥerfiyen. Aḥric wis ssin, tasleḍt tamsislannt, d tasleḍt tamsislannt n tergal d tyara ... aḥric wis kraḍ, yerfed issem n tasleḍt tamawalant, yewwi-d yef umawal anda id yebder tanḍawit d wayen icerken deg tayunin

id nejmeɛ d wazal n taywalt yellan gar tmeslayin n unadi d yimselya n yal tameslayt, d sebbat-n sen. Ahric wis ukuz, irfedissem n tesleɛt tasnamkant, t d ayen yeenan tasnamka. Ahric aneggaru, issem-is awal areɛtɛl, imla-d ayen d-yettwareɛlen gar tayunin n wammud d tesleɛt n sen.

Tanɛawit tella-d di yal aswir n unadi acku azal ameqqran n tenɛawityella-d deg uswir n umawal amaiswiren n tesnalya d tesnamka iɛedda-tent deg wazal aswir n temsislit. Taywalt tella-d deg tmeslayin i nesleɛ di tezrawt-nney. Nufa-d awalen ucriken di tmeslayin tiqbayliyin yef id-nenuda s wazal-n sen anda kecmen deg-sen wawalen ireɛɛalen. Amgired yella-d ula gr imselya n yal tameslayt.

Términologie utilisé dans le résumé en tamazight

Français	Kabyle
Parler (n.m)	Timeslayin
Variation linguistique	Tanɣawit tasnilsant
Communication	Taywalt
Différence	Amgired
Niveau	Aswir
Phonétique	Tasnilest
Lexique	Amawal
Morphologique	Tasnalya
Sémantique	Tasnamka
Emprunt	Awal areɣtal
variation	Tanɣawit
Etude	Tazrawt
Comparaison	Aserwes
domaine	Tayult
Commun	Ucrik
Unité	Tayunt
Analyse	Tasleɣt
nom	Isem
Nom composé	Isem uddis
Nom simple	Isem aherf

Annexes

Verbe	Amyag
Consonne	Targalt
Voyelle	Tayra
Corpus	Ammud
Informateurs	Imselya

Annexe II : Tableau récapitulatif de la variation recueillie

	A. Aourir ait manguelet	B. Tankadbut	C. Ait boumahdi	D. Aibache	E. Tagemmount oukarouche	F. Yaskren	G. menacera
Corps humain							
1. Visage.	Udem [uðəm] Aqadum [aqaðum]	Udem [uðəm] Aqadum [aqaðum]	Udem [uðəm] Aqadum [aqaðum]	Axenfuc [axənfuʃ] aqadum [aqaðum]	Aqadum [aqaðum] udem [uðəm]	Aqadum [aqaðum]	Udem [uðəm] Aqadum [aqaðum]
	Anyir [anjir] Tawenza [θawənza]	Anyir [anjir] Tawenza [θawənza]	Anyir [anjir] Tawenza [θawənza]	Anyir [anjir] Tawenza [θawənza]	Anyir [anjir] Tawenza [θawənza]	Anyir [anjir]	Anyir [anjir]
3. Pied.	Aɖar [aɖar]	Aɖar [aɖar]	Aɖar [aɖar]	Aqjir [aqzir]	Aɖar [aɖar]	aɖar [aɖar]	Aɖar [aɖar] Aqejjir [aqəʒʒir] Idaren [idaɾən]
4. Dos.	Aɛrur [aɾrur]	Azagur [azagur]	Azagur [azagur]	aɛrur [aɾrur]	Azagur [azagur] Aɛrur [aɾrur]	aɛrur [aɾrur]	Azagur [azagur] Aɛrur [aɾrur]
5. Cheveux.	Acebbub [aʃəbbuv]	Acebbub [aʃəbbuv]	Acebbub [aʃəbbuv]	Aceččuy [aʃətʃuj]	Acebbub [aʃəbbuv] Acekkuh [aʃəkkuħ]	Acebbub [aʃəbbuv]	Acebbub [aʃəbbuv]

Annexes

6. Ventre.	Aɛbbuð [aʃəbbuð]	Aɛbbuð [aʃəbbuð]	Allið [allið] Abbuð [abbuð]	Aɛbbuð [aʃbbuð] Tæebuð [aʃəbbuð]	Aɛbbuð [aʃəbbuð]	æbbuð [aʃbbuð]	Aɛbbuð [aʃəbbuð] Tæebbudt [θaʃəbbut]
7. Menton.	Ačamar [aʃamar] Tamart [θamarθ] Tačamart [θaʃamarθ]	Ačamar [aʃamar]	Tamart [θamarθ] Ayesmar [aʷəsmar]	Tamart [θamarθ]	Tamart [θamarθ]	Tammart [θammarθ]	Tamert [θamarθ] D tamert [tʃamarθ]
8. Yeux.	Allen [allən]	Allen [allən]	Allen [allən] Taʃtucin [θaʃtuʃin]	Tiʃ [θiʃ]	Allen [allən] Izri [izri]	Tiʃtʃtucin [θiʃtʃtuʃin]	Taʃtuct [θaʃtuʃθ] Allen [allən]
9. Cheville.	Takaɛburt [θakaʃburθ] Tawetʒit [θawətziθ]	Cheville	Tifenzet [θiʃənzəʃts] Takaburt [θakaburθ]	/	Agerz [agərz] Takaɛbert [θakaʃbərθ]	Takaɛbet [θakaʃbəʃts]	Takeɛburt [θakaʃburθ]
10. Dents.	Tuymas [θuymas]	Tuymes [θuyməs]	Tuymas [θuymas]	Uglan [uglan]	Aşedsu [a ə] Uglan [uglan] Tuymas [θuymas]	Uglan [uglan]	Tuymas [θuymas]

Annexes

11. Sourcille.	Timmi [θimmi] Laeyun [laʃjun]	Laeyun [laʃjun]	Laeyun [laʃjun]	Timmi [θimmi]	Laeyun [laʃjun] Yecfaɾ [jəʃfar]	Timmi [θimmi]	Timmiwin [θimmiwin]
12. Lèvres.	Icenfiren [iʃənʃirən]	Icenfiren [iʃənʃirən]	Icenfiren [iʃənʃirən]	Icenfiren [iʃənʃirən]	Icenfiren [iʃənʃirən]	Icenfiren [iʃənʃirən]	Icenfiren [iʃənʃirən]
Animaux :							
13. Âne.	Ayyul [aɣjul]	Ayyul [aɣjul] Zayla [zajla]	Ayyul [aɣjul] Zayla [zajla]	Zayla [zajla] ayyul [aɣjul]	Ayyul Zzayla [zzajla] Amerkub [amərkuv]	ayyul [aɣjul]	Ayyul [aɣjul] Zzayla [zzajla]
14. Mouton.	Ikerri [ikerri]	Axaɾfi [axaɾfi]	Axerfi [axəɾfi]	Ikerri [ikerri]	Axaɾfi [axaɾfi] Ikraren [ikrarən]	Ikari [ikari] Aḥuli [aḥili] Izimer [izimər]	Ixərʃiyen [ixəɾʃijən]
15. Vache.	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ] Tammat [θammats]	Tafunast [θafunasθ]

Annexes

16. Singe.	Ibekki [ivəkki]	Iddiw [iddiw]	Idew [idəw] Ibekki [ivəkki]	Ibekki [ivəkki] Acaddi [afadi]	Ibki [ivki] Iddew [iddiw]	Ibekki [ivəkki]	Iddew [iddiw]
17. Tortue.	Afekrun [afəkrun]	Ifkar [ifkər]	Afekrun [afəkrun]	Afekrun [afəkrun]	Ifker [ifkər] Afekrur [afəkrun]	Ifkker [ifkkər]	Afekrun [afəkrun]
18. Escargot.	Aærus [afærus]	Aærus [afærus]	Arus [arus]	aærus [afærus]	Aærus [afærus]	aærus [afærus]	Aærus [afærus]
20. Taureau.	Azger [azgər] Aæjmi [afəʒmi]	Azger [azgər]	Azger [azgər]	Azger [azgər]	Azgar [azgar]	aæjmi [afəʒmi] azger [azgər]	Azger [azgər]
21. Grenouille.	Amqarqur [amq°arq°ur]	Imqerqer [imq°ərq°ər]	Imqerqer [imq°ərq°ər]	Amqerqer [amq°ərq°ə]	Amqarqar [amq°arq°ar]	Amqarqur [amq°arq°ur]	Imqarqer [imq°arq°ər] Amqarqer [amq°arq°ə]
La nature :							
22. Pluie.	Lehwa [ləhwa]	Agfur [agfur]	Lahwa [lahwa]	Ageffur [agəffur]	Ageffur [agəffur]	Ageffur [agəffur]	Ageffur [agəffur]
23. Pierre.	Azru [azru]	Azru [azru]	Azru [azru]	Adɣay [adɣaɣ]	Adɣay [adɣaɣ] Azru [azru] Izra [izra]	ibladən [ivladən]	Izra [izra]

Annexes

24. Soleil.	Itij [itiz]	Itij [itiz]	Itij [itiz]	Itij [itiz] Tafugt [θafugθ]	Itij [itiz] Tafugt [θafugθ]	Itij [itiz]	Itij [itiz]
25. Chaleur.	Lhamu [lhamu]	Ayamec [aʁaməʃ]	Lhuman [lhuman] Sxana [sxana]	Lhamu [lhamu]	Uryu [urɥu] Azyay [azɥaj] Ayamac [aʁamaʃ] Lhamu [lhamu]	azyal [azɥal] lhamu [lhamu]	Lhamu [lhamu] Azyal [azɥal]
26. Champs.	Tamazirt [θamazirθ] Aqwir [aqwir]	Laxya [laxja]	Lexla [ləxla]	Iger [igər]	Lewden [ləwðən] Lexla [ləxla] Tafarka [θafərka] Tamazirt [θamazirθ]	Arqub [arquv]	Lexla [ləxla] Azayar [azɥar]
27. Foret.	Tizgi [θizgi]	yyaba [jɥaba]	Lyaba [lɥaba]	Amaday [amaðɥ]	Amaday [amaðɥ] Tizgi [θizgi]	amaday [amaðɥ] lyaba [lɥaba]	Amaday [amaðɥ] Lexla [ləxla] Lyaba [lɥaba]

Annexes

Nourriture :							
28. Œufs.	Timellalin [θiməllalin]	Timlayin [θimləjin]	Timellayin [θiməllajin]	Timellayin [θiməllajin]	Timellayin [θiməllajin]	Timellalin [θiməllalin]	Timellalin [θiməllalin]
29. Figue sèche.	Iniyman [iniɣman]	Iniymen [iniɣmən]	Iniyman [iniɣman] Iḥbuben [ihvuvən]	Iḥbuben [ihvuvən] Tazart [θazarθ]	Iniyman [iniɣman] Iḥbuben [ihvuvən]	iḥbuben [ihvuvən]	Iḥbuben [ihvuvən]
30. Raisin.	Tizurin [θizurin]	Aḍḍiy [aḍḍij]	Aḍil [aḍil] Tizurin [θizurin]	Tizurin [θizurin]	Aḍil [aḍil] Aḍiy [aḍij]	aḍil [aḍil]	Aḍil [aḍil]
31. Lait.	Ayefki [ajəfki]	Ayefk [ajəfk]	Ayefk [ajəfk]	Ayefki [ajəfki] Cnin [fnin]	Ayefki [ajəfki]	Ayefki [ajəfki]	Ifki [ifki]
32. Epinards.	Tibidest [θiviðəsθ]	Tibidest [θiviðəsθ]	Tibidest [θiviðəsθ] Selq [səlq]	Selq [səlq]	Tibidest [θiviðəsθ] Sseyq [ssəjq]	Tibidest [θiviðəsθ]	Selq [səlq]
33. Nèfle.	Zaɣrur [zaɣrur]	Mecmec [məfməf]	Zaɣrur [zaɣrur]	Mcimca [mfimsa]	Zaɣrur [zaɣrur] Lmecmac [lməfmaf]	Zaɣrur [zaɣrur] Mecmac [məfməf]	Lmecmac [lməfmaf]
34. Cardons (Taga).	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]

Annexes

35. Galette.	Tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]	ayrum n ulaxsi [aʁumnuɫəxs i] tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]
36. Courgette.	Taxsayt [θaxsajθ]	Taxsayt [θaxsajθ]	Taxsayt [θaxsajθ]	Taxsayt [θaxsajθ]	Taxsayt [θaxsajθ]	Taqliluct [θaqliluθ] Kurjit [kurʒit]	Taxsayt [θaxsajθ]
37. Couscous ibawen (fèves).	Taqfalt [θaɣfalt]	Azmuc [azmuɣ]	Seksu s ibawen [səksusivaw ən]	Seksu d ibawen [səksuðivaw ən]	Seksu syeymud [səksusjəɫmuð] Seksu [səksu]	Seksu s ibawen [səksusivawə n]	Leymud [ləɫmuð] Seksu s ibawen [səksusivawə n]
38. Couscous avec légumes a vapeur.	Taqfalt [θaɣfalt]	Azmuc [azmuɣ]	Seksu s lxedra i furen [səzksuslxəd raifurən]	Tasfurut [θasfuruts]	/	Tafurut [θafuruts]	Afuru [afuru] Tasfurut [θasfuruts]
39. Pain traditionnelle dur (Aghrum aquran).	Ayrum [ayrum]	Ayrum ankaru [aʁumanqar u]	Ayrum aquran [aʁumaqur an]	Taħbut [θaħbut]	Ayrum Uneeruk [aʁumunəɾuk]	ayrum aquran [aʁumaqura]	Ayrum n zzit/ n uferɾaħ [aʁumnzziθ/ nufəɾraħ]
40. Carde (Tagheddiwt).	Tayeddiwt [θaʁəddiwθ]	Tayeddiwt [θaʁəddiwθ]	Ilitten [ilittən] Tayeddiwt [θaʁəddiwθ]	Tayeddiwt [θaʁəddiwθ]	Tayeddiwt [θaʁəddiwθ]	tayeddiwt [θaʁəddiwθ]	Tayeddiwt [θaʁəddiwθ]

Annexes

41. Des crêpes traditionnels cuite dans une sauce tomate (Timegzert).	Ticuftin [θijufθin]		Timegzert [θiməgzərθ] aħlul [aħlul]		Taxewwađt [θaxəbb°at] Tarkuct [θarkufθ]	Timegzert [θiməgzərθ]	Tirkimt [θirkimθ]
42. Noyau des olives (ahba).	Iyes [iɣəs]	Aɛqa [aɟqa]	Iyes [iɣəs] Iyes n uɛeqa [iɣəsnuwəɟq]	Aħbuc [aħvuɟ] Aɛeqa [aɟeqa]	Iyes n uzemmur [iɣəsnuzəmmu]	aɛqa [aɟqa] aħebbba [aħəbbba]	Iyes n uzemmur [iɣəsnuzəmmur] Lgerc [lgərɟ]
43. Grèce séché avec du sel.	Talexliet taqurant [θaləxliɟθaqurant]	Laxli [laxli]	Talexlayt taqurant [θaləxləjθaqurant] Talexlayt [θaləxləjθ]	Tassem taqurant [θassəmθaqurant]	Tassem [θassəmθ] Tassem taqdimt [θassəmθaqđimθ]	lexliɛ [ləxliɟ]	Tassem melħen [θassəmθməlhən]
44. Grèce et viande séché avec du sel.	Aksum aquran [aksumaquran]	Laxli [laxli]	Talexlayt d weksum aquran [θaləxləjθəwəksumaquran] Talexlayt [θaləxləjθ]	Lexliɛ [ləxliɟ]	Yexyiɛ [jəxjiɟ]	acedluħ [aɟəðluħ]	Aksum melħen [aksuməlhən] Acedluħ [aɟəðluħ] Lexliɛ [ləxliɟ]

Annexes

Adjectif :							
45. Chauve.		Afarḍas [afərḍas]	Aferḍas [afərḍas]	Aferḍas [afərḍas]	Afarḍas [afərḍas]	aferḍas [afərḍas]	Aferḍas [afərḍas]
46. Court /petit de tille.	Awezlan [awəzlan]	Aṭuṭah [aṭuṭah]	Awezlan [awəzlan]	awezlan [awəzlan]	Wezzij [wəzzij] Awezyan [awəzlan]	Awezlan [awəzjan]	Awezlan [awəzlan] Akuddar [akuddar] Aptitay [aptitaj]
47. Grosse/gros-maigre.	Azuran [azuran] Areqqaq [arəqqaq]	Azbuy [azəbuj]	Aqewan [aqəwan] Abelbul [abəlbul]		Azuran [azuran]	Aqebyan [aqəbjan] aḍafan [aḍafan]	Iqebba [iqəbba] Idɛef [idɛəf] Arqiqan [arqiqan]
48. Idiot.	Abehlul [abəhlul] Aɛeggūn [aɛəggūn] Aɛluḍ [aɛluḍ]	Iqars [iqars]	Amehbul [aməhbul] Ameslub [aməsluv]	Aderwiḍ [adərwiḍ] Abehlul [abəhlul] Amehbul [aməhbul] Aɛeggūn [aɛəggūn]	Unguf [unguf] Amhaw [amhaw]	Abuhal [avuhal]	D unguf [dunguf] D amsaḍ [ðamsaḍ]

Annexes

49. Beau.	Ucbih [uʃbiħ]	Yesəa şifa [jəsʃ]	Uzyin [uzjin] Ucbih [uʃbiħ]	Yezyen [jəzjən] yemleħ [jəmləħ]	Izzad [izzað] Yecbeħ [jəʃbəħ]	yecbaħ [jəʃbaħ]	Icbeħ [iʃbəħ]
50. Traître.	Axeddaε [axəddaʃ] Ayeddar [axəddar]	Axeddaε [axəddaʃ]	Axeddaε [axəddaʃ]	Lexdeε [ləxdəʃ]	Axeddaε [axəddaʃ]	lexdeε [ləxdəʃ]	D axeddaε [ðaxəddaʃ] Lxayen [lxajən] Lexdeε [ləxdəʃ]
51. Haut.	Ayezfan [axəzfan]	Dayezfan [ðaxəzfan]	Ayezfan [axəzfan]	/	Uwsawen [uwsawən]	yezziʃ [xəzziʃ]	elay [ʃlaj] yezziʃ [xəzziʃ] d ayezfan [ðaxəzfan]
Pronoms personnels :							
52. Toi (féminin/masculi n).	Kečč [xətʃ] Kem [xəm]	Kec [xəʃ] Kem [xəm]	Kačč [xətʃ] Kem [xəm]	Kec [xəʃ] Kem [xəm]	Kemmini [xəmmini] Kečč [xətʃ]	Kecc [xəʃʃ] Kem [xəmm]	Kečč [xətʃ] Kem [xəm]
53. Eux (féminin/masculi n).	Nutni [nuθni] Nutenti [nuθənti]	Nitni [niθni] Nitenti [niθənti]	Nitni [niθni] Nitenti [niθənti]	Nutni [nuθni] Nutenti [nuθənti]	Nutni [nuθni]	Nutenti [nuθənti] Nutni [nuθni]	Nitni [niθni] Nitenti [niθənti]

Annexes

54. Vous.	Kenwi [χənwi]	Kunwi [χunwi]	Kenwi [χənwi]	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi]
Divers							
55. Pourquoi ?	Ayen [ajən] Acimi [afimi] Ayɣer [ajɣər]	Ayɣar [ajɣər]	Acuyər [afuɣər] Acimi [afimi] Ayen [ajən]	Ayen [ajən] Ayɣer [ajɣər]	Ayen [ajən] Acuyər [afuɣər] Iwacu [iwaɟu]	Ayɣer [ajɣər]	Ayɣer [ajɣər] Ayen [ajən] Ayɣer [ajɣər]
56. Où ?	Anda [anda] Anida [aniða]	Aneda [anəda]	Anida [aniða] Anda [anda]	Anda [anda]	Aniwer [aniwər] Uɣur [uɣur] Sani [sani]	Anida [aniða] Anda [anda]	Anda [anda]
57. Garçons/fille.	Aqcic [aqɟiɟ] Taqcict [θaqɟiɟθ]	Aqrur [aqrur] Taqrurt [θaqrurθ]	Taqcict [θaqɟiɟθ] Aqcic [aqɟiɟ]	Aqcic [aqɟiɟ] Taqcict [θaqɟiɟθ]	Aqrur [aqrur] Taqrurt [θaqrurθ]	Aqcic [aqɟiɟ] Taqcict [θaqɟiɟθ]	Aqcic [aqɟiɟ] Taqcict [θaqɟiɟθ] Aqrur [aqrur] Taqrurt [θaqrurθ]

Annexes

58. Par terre de l'intérieur d'e la maison(Agouns).	Taqæat [θaqaʃats]	Afrag [afrag]	Lqa [lqa:]	Aguns [aguns]	Aguns [aguns]	Aguns [aguns]	Agens [agəns] Lqaæa [lqaʃa] Tammurt [θammurθ]
59. Comme.	Am [am]	Am [am]	Am [am] Amzun [amzun]	Am [am] Astinið [asθinið]	Am [am]	Am [am]	Am [am] Am winna [amminna]
Objets :							
60. Peau de mouton.	Alemsir [aləmsir]	Tabðant [θavðant]	Abðan [avðan] Alemsir [aləmsir] Taðuð [θaðuð]	Ahidur [ahiður]	Ayddid Uxerfi [ajdiðuxarfi] Ayemsir [ajəmsir]	Alemsir [aləmsir]	Alemsir [aləmsir] Anemsir [anəmsir]
61. Ceinture.	Tayeggadt [θaæggat]	Taygat [θaɣgat]	Tahzamt [θahzamθ] Taygadt [θaɣgat]	Tayeggat [θaæggat]	Taggust [θaggusθ] Tayeggadt [θaæggat]	tayegadt [θaægat]	Agus [agus] Tayeggadt [θaæggat]
62. Doudoune.	Tabaltut [θabaltut] Lbista [lvista]	Tabarnust [θavarnusθ]	Tajakiðt [θaʒakit]	Takebbuðt [θakəbbuðt] Lbista [lvista]	Tabernust [θavarnusθ] Tajankiðt [θaʒankit]	tajankiðt [θaʒankit]	Aberðun [θabartun] Tajikiðt [θaʒikit] Lbista [lvista]

Annexes

63. Chaussures.	Isebbađen [isəbbaðən]	Asbađ [asbađ]	Asebađ [asəbađ]	Asbbađ [asbbađ]	Ticifađ [θiʃifađ] Tarkasin [θarkasin] Isebbađen [isəbbaðən]	isebađen [isəbaðən]	Isebbađen [isəbbaðən]
64. Couverture.	Taduli [θaðuli] Talaba [θalaba] Ayumu [aʊumu]	Taferşadit [θafə]	Zawra [zawra] Lyem [lɛəm] Tafarşadit [θafə]	Taferşadit [θafəradiθ]	Taduyi [θaðuji] Ayummu [aʊummu] Taduli [θðuli]	Takubirt [θakubirθ]	Taferşadit [θafə] Ayummu [aʊummu] Takubirt [θakubirθ]
65. Sachet.	Acekkař [afəkkař]	Aşaci [aşaʃi]	Taculiđt [θaʃulit̪] Acekkar [afəkkař]	Aşaci [aşaʃi]	Taculliđt [θaʃulit̪]	acelwiđ [afəlwiđ]	Aculliđ [afullid̪]
66. Cartable.	Aqrab [aqrav] Akarṭabl [akartabl]	Akarṭab [akartav]	Aqrab [aqrav] Akerṭab [akərtav]	Akarṭab [akartav]	Akarṭab [akartav]	Aqrab [aqrav]	Aqrab [aqrav] Akerṭb [akərtav]
67. Ballet traditionnelle.	Amezzir [aməzzir]	Imeslaḥ [iməsləḥ]	Tafluct [θafluθ] Amzir [amzir]	Ayectu [aʊəθu]	Imesyah [iməsjaḥ] Tamedwast [θamədwasθ]	axectu [axəθu]	Imesleḥ [iməsləḥ]

Annexes

Nom de couleurs :							
68. Bleu.	Azegzaw [azəgzaw]	Amidadi [amidadi]	Azenjari [azənʒari]	Azegzaw [azəgzaw]	Azegzaw [azəgzaw]	Amidadi [amidadi]	Azegzaw [azəgzaw] amidadi [amidadi] Bleu [blu]
69. Blanc.	Acebhan [aʃəbhan] Amellal [aməllal]	Acebhan [aʃəbhan]	Amellal [aməllal]	Amellal Acebhan [aʃəbhan]	Acebhan [aʃəbhan]	Amellal [aməllal] acebhan [aʃəbhan]	Amellal [aməllal] acebhan [aʃəbhan]
70. Vert.	Ahcayci [aħʃajʃi]	Azegzaw [azəgzaw]	Azegzaw [azəgzaw]	Azegzaw [azəgzaw] Ahcici [aħʃiʃi]	Azegzaw [azəgzaw]	Azegzaw [azəgzaw]	D aħcic [ðəħʃiʃ] Azegzaw [azəgzaw]
71. Violet.	Amidadi [amidadi]	Violet [vjoli]	Amidadi [amidadi]	Azegzaw [azəgzaw] Abyuli [avjoli]	Violet [vjoli]	Amezir [aməzir]	Aviolet [avjoli] Abanafsagği [abanafsaddʒ]
72. Orange.	Ačini [atʃini] Ačınawi [atʃinawi]	Cinawi [ʃinawi]	Acini [aʃini]	Azeggay [azəgg°aʃ]	Ačınawi [atʃinawi]	Ačınawi [atʃinawi]	Ačini [atʃini]

Annexes

73. Rouge.	Azewway [azəgg°aʁ]	Azewway [azəgg°aʁ]	Azewway [azəgg°aʁ]	Acini [aʃini] Azewway [azəgg°aʁ] Aruji [aruʒi]	Azewway [azəwwaʁ]	azewway [azəgg°aʁ]	Azewway [azəgg°aʁ]
noms de parenté :							
74. Grand-Mère/ grand-père.	Setti [sətti] Jeddi [ʒəddi]	Jeddi [ʒəddi] Jida [ʒida]	Jeddi [ʒəddi] Yayya [jajja] Setti [sətti] Yemma [jəmma]	Jeddi [ʒəddi] Setti [sətti]	Azizu [ʒizu:] Jida [ʒida] Jeddi [ʒəddi]	Jeddi [ʒəddi] Yemma azizu [jəmmaʃzizu]	Jeddi [ʒəddi] Baba lhağ [vavalhadʒ] Baba ezizen [vavaʃzizən] Jida [ʒida] Yemma ezizen [jəmmaʃzizən]
75. Frère/ sœur.	Gma [gma] Wetma [wətma]	xuya [xuja] Wetma [wətma]	Gma [gma] Wetma [wətma]	Gma [gma] Wetma [wətma]	Gma [gma] Weltma [wəltma]	Gma [gma] Weltma [wətma]	Gma [gma] Xuya [xuja] Wetma [wətma]

Annexes

Nom d'actions verbales :							
76. Trahison.	Lexdeε [ləxðəʃ]	lɛxdæ [ləxðəʃ]	Lexda [ləxða]	Lexdeε [ləxðəʃ] Leyder [ləɤdər]	Ayurru [aɤurru] Lexðeε [ləxðəʃ]	laxdæ [ləxðəʃ]	Lexdeε [ləxðəʃ]
77. Endormir.	Iðes [iðəs] Sgen [sgən] Taguni [θaguni]	Azuzen [azuzən]	Taguni [θaguni]	Izuzun [izuzun] Isgan [isgan]	Asgen [asgən]	Tesganay [θəsganaj]	Asgen [asgən] Taguni [θaguni]
78. Ramassage.	Ajmaε [aʒmaʃ] Alqaɖ [aqlaɖ]	Ajmaε [aʒmaʃ]	Alma [alma]	Ajmaε [aʒmaʃ]	Anejmee [anəʒməʃ]	Ajmaε [aʒmaʃ]	Alqaɖ [alqaɖ] Ajmaε [aʒmaʃ]
79. Récolte.	Tukksa [θukksa]	Alqaɖ [alqaɖ]	Acraw [aɤraw]	Alqaɖ [alqaɖ]	Tiwizi [θiwizi] Azway Uzemmur [azwajuzəmmr]	alqaɖ [alqaɖ]	Alqaɖ [alqaɖ] Alqaɖ Uzemmur [alqaɖuzəmu]
80. Apparaître.	Ad d-təssufyɛɖ [adssufɛɖ] Ad sbineɖ [adsbinəɖ] Ad snulfuɖ [adsnulfuɖ]	Ad d- təssufyɛɖ [adssufɛɖ]	Ad tsnulfuɖ [adθsnulfuɖ]	yessufey-d [jessufəɤd] Isban-it-id [isvanittsid]	Ad sbinay [adsvinaɤ]	Yettban-d [jəttsvand]	Iban-d [ivand]

Annexes

Verbes :							
81. Dormir.	Ad gney [aðgnəʁ] Ad tsey [aðtsəʁ]	Taguni [θaguni] Yeṭes [jəʔəs]	taguni [θaguni] İdes [idəs]	İtṭes [ittəs]	Taguni [θaguni]	yeṭṭes [jəʔtəs]	Yettes [jəʔtəs]
82. Balayer.	Acraw [aʁaw]	Aṛaḍ [aʁaḍ] Aḍumu [aḍumu]	Turseḍt [θursəʔ] Ṽṛeḍ [ṛəḍ]	Acraw [aʁaw]	Aḍummu [aḍummu]	Yettcraw [jəʔttsʁaw]	Aḍummu [aḍummu] İttḍummu [ittsḍummu]
83. Tiré les cheveux.	Ajbad Ucebbub [aʒvaðuʃəbbuv]	Acencew [aʃənʃəw]	Inzaḍen [inzaḍən] Acebbub [aʃəbbuʃ]	Ajbad Uceččuy [aʒvaðuʃəʔtʃ uj] Asenčew [asəntʃəw]	Amcaḍ [amʃaḍ]	Ajebbad n ucebbub [aʒbbaḍnuʃəb buv]	Ijbed deg ucebbub [iʒvəḍdægʃəbb uv] Cencew [ʃənʃəw]
84. Roulé le couscous.	Leftil n seksu [ləfθilnsəksu]	Aftal [afθal]	Aftal [afθal]	Aftal n seksu [afθalnsəksu]	Yeftiy [jəfθij]	Leftil n seksu [ləfθilnsəksu]	Leftil [ləfθil]
85. Eteindre.	Sexsi [səxsi]	Saxsi [saxsi]	Sens [səns]	Asexsi [asəxsi]	Asexsi [asəxsi]	Saxsi [saxsi]	Asexsi [asəxsi] Sexsi [səxsi]
86. Déchirer.	Cerreg [ʃərrəg]	Creg [ʁəg]	Cerreg [ʃərrəg]	Acerreg [aʃərrəg]	Acerreg [aʃərrəg]	Acarreg [aʃarrəg]	Acerreg [aʃərrəg] Acetter [aʃəʔtəʁ] Aseyres [asəʁrəs]

Annexes

87. Ecrire.	Kteb [χθəv] Aru [aru]	Tira [θira]	Kteb [χθəv] Aru [aru]	Lektiba [ləχθiva]	Tira [θira]	Iketteb [iχəttəv] Aru [aru]	Aru [aru] Ikteb [iχtəv]
Syntagme :							
88. Il fait jour.	D tasebhit [ttsasəvhiθ]	Tanzayt [θanzajθ] Sbaḥ zzik [svaḥzzix]	Yuli wass [juliwas] Yefrari Wass [jəfrariwas]	Yuli wass [juliwas]	Yuyi wass [jujiwas]	tasebhit [θasəbhiθ] yuliwass [juliwas]	D azal [ðazkal] Yuli wass [juliwas]
89. Je souhaite.	Ttmenniy [tsmənniɤ]	Mennay [mənnəɤ]	Ttmenniy [tsmənniɤ] saramey [saraməɤ]	Tmenniy [tsmənniɤ]	Tmenniy [tsmənniɤ] Ssaramay [ssaraməɤ]	Amenni [amənni]	Ttmenniy [tsmənniɤ] Ssaramey [ssaraməɤ]
90. J'ai touché.	Nnuley [nnuləɤ]	Tucay [tuɤaɤ]	Nuley [nuləɤ] sumay [suməɤ] Ttac [ttaɤ]	Nuyey [nujaɤ]	Nnuyay [nnujaɤ]	Tuca-γ [tuɤaɤ] nulay [nuləɤ]	Nnuley [nnuləɤ]
91. Se mouillé.	Sebzeg [səbzəɤ]	Laxsay [laxsaɤ]	Ad sbezgey [aḏsvəzgəɤ]	Icemmex [iɤəmməɤ] Ibzeg [ivzəɤ]	Llexsay [lləxsəɤ]	Yellaxs [jəllaxs]	Llexs [lləxs] Slexsey imaniw [sləxsəɤimani w]

Annexes

92. Je saute.	Ad negzey [adnəgzəɤ]	Ngez [ngəz] ʃutay [ʃutax]	Negzey [nəgzəɤ]	Negzey [nəgzəɤ]	Negzey [nəgzəɤ]	Aneggez [anəggəz]	Netwey [nətwəɤ] Negzey [nəgzəɤ]
93. Je plonge.	Ad jelbey [aɖʒəlvəɤ]	ɣewʃey [xəwʃəɤ]	Cfey [ʃfəɤ] Planjiy [planziɤ]	Ičebbek [itʃbbək]	ɛummey [ʃumməɤ]	Ad negzey [aɖnəgzəɤ] Acarbaq [aʃarbaq]	Plangiy [planziɤ]
	H. Ait buyeyzer	I. Azru	J. Iheddaden	K. Mezrana	L. Tiɣilt ukerruc	M. abizar	N. imalucen
Corps humain :							
1. Visage.	Aqadum [aqaɖum] Udem [uðəm]	Axenfuc [axənfuɤ] Udem [uðəm]	Udem [uðəm] Aqadum [aqaɖum]	Aqadum [aqaɖum]	Udem [uðəm] Aqadum [aqaɖum]	Axenfuc [axənfuɤ] Aqadum [aqaɖum]	Udem [uðəm] Tafigurt [θafigurθ]
2. Front.	Anyir [anjir]	Anyir [anjir] Tawenza [θawənzax]	Anyir [anjir]	Anyir [anjir]	Anyir [anjir]	Anyir [anjir]	Anyir [anjir] Asenduɥ [asənduɥ]
3. Pied.	Aqejir [aqəziɤ] Aɖar [aɖax]	Aqejir [aqəziɤ] Aɖar [aɖax]	Iɖaren [iɖarən]	Aɖar [aɖax]	Aɖar [aɖax]	Aqejir [aqəziɤ] Aɖar [aɖax]	Aɖar [aɖax]

Annexes

4. Dos.	Azagur [azagur]	Aerur [aʁrur] Azagur [azagur]	Aerur [aʁrur]	Aerur [aʁrur]	Ammas [ammas] Azagur [azagur]	Aerur [aʁrur]	Ammas [ammas] Azagur [azagur]
5. Cheveux.	Acebbub [aʃəbbuv]	Aseččuy [asəttʃuj]	Acekkuḥ [aʃəkkuḥ] Amzur [amzur]	Acebbub [aʃəbbuv]	Cear [ʃar] Acebbub [aʃəbbuv]	Acebbub [aʃəbbuv]	Cear [ʃar] Acebbub [aʃəbbuv]
6. Ventre.	Aεebbuḍ [aʃəbbuḍ]	Aεebbuḍ [aʃəbbuḍ] Acekwir [aʃəkʷir]	Aεbuḍ [aʃbuḍ]	Aεebbuḍ [aʃəbbuḍ]	Aεelliḍ [aʃəlliḍ]	Aεebuḍ [aʃəbuḍ]	Aεelliḍ [aʃəlliḍ] Akarciw [akarʃiw]
7. Menton.	Tačamart [θatʃamarθ]	Ačamar [atʃamar] Amegreḍ [aməgrəḍ]	Tačamart [θatʃamarθ]	Tačamart [θatʃamarθ]	Tačamart [θatʃamarθ] Ačamar [atʃamar]	Tamart [θamart]	Tamart [θamart]
8. Yeux.	Taṭuct [θatʷθ] Tiṭ [θit]	Alen [alən] Izri [izri] Tiṭ [θit]	Allen [allən]	Tiṭ [θit]	Allen [allən] Tiṭtucin [θittuʃin]	Allen [allən] Tiṭ [θit]	Allen [allən] Tiṭ [θit]
9. Cheville.	Taqεebet [θaqəʃbərts]	Tawetʒit [θawətziθ]	Agurz [agurz]	Takaεebt [θakaʃvəts]	Awerz [awərz]	Tawetʒit [θawətziθ]	Agerz [agərz]

Annexes

10. Dents.	Tuymas [θuɤmas]	Tuymas [θuɤmas]	Aseɖsu [asəɖsu] Tuymas [θuɤmas]	Uglan [uglan]	tuɤmas [θuɤmas]	Uglan [uglan]	tuɤmas [θuɤmas] uglan [uglan] taɛlac [θaɫlaʃ]
11. Sourcille.	Timi [θimi]	Timi [θimi]	Yeeyun [jəɟjun]	Timi [θimi]	Timmi [θimmi]	Timi [θimi]	Timi [θimi]
12. Lèvres.	Aqəmmuc [aɣəmmuɟ]	Aqamuc [aɣamuɟ] Icenfiren [iɟənɟirən]	Icenfiren [iɟənɟirən]	Icenfiren [iɟənɟirən]	Aqəmmuc [aɣəmmuɟ] Icenfiren [iɟənɟirən] Imi [imi]	Icenfiren [iɟənɟirən]	Immi [immi]
Animaux :							
13. Âne.	Ayyul [aɟjul]	Ayyul [aɟjul]	Ayyul [aɟjul]	Ayyul [aɟjul]	aɟyul [aɟjul]	ayyul [aɟjul]	ayyul [aɟjul] zayla [zajla]
14. Mouton.	Ahelli [ahəlli] Axerfi [axərɟi]	Ikraren [ikrarən]	Ikraren [ikrarən] Izamaren [izamarən]	Izimer [izimər]	Ikerri [ikərri] Axerfi [axərɟi]	Ikerri [ikərri]	Ikerri [ikərri]
15. Vache.	Tafunast [θafunasθ]	Tafunest [θafunəsθ] Tafust [θafusθ]	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ] Tamat [θamats]	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ]	Tafunast [θafunasθ]

Annexes

16. Singe.	Iðew [idəw]	Ibki [ivki]	Ibeki [ibəki]	Ibgi [ibgi]	Iddu [iddu] Ibki [ivki]	Ibekki [ivəkki] Afekrun [afəkrun]	Ibekki [ivəkki]
17. Tortue.	Afekrun [afəkrun]	Afekrun [afəkrun]	Afekrun [afəkrun]	Ifker [ifkər]	Afekrun [afəkrun]		Afekrun [afəkrun]
18. Escargot.	Aærus [aʃarus]	Aærus [aʃarus]	Aærus [aʃarus]	Aærus [aʃarus]	aærus [aʃarus]	aærus [aʃarus]	aærus [aʃarus]
19. Chien.	Aqjun [aqʒun]	Aqjun [aqʒun]	Aqjun [aqʒun]	Aqjun [aqʒun]	Aqjun [aqʒun] Aydi [ajði]	Aydi [ajði] Aqjun [aqʒun]	Aydi [ajði]
20. Taureau.	Aæjmi [aʃəʒmi]	Aæjmi [aʃəʒmi] Azger [azgər]	Azger [azgər] Aæjmi [aʃəʒmi]	Aæjmi [aʃəʒmi] Azger [azgər]	Azger [azgər]	Azegar [azəgar] turu [turu]	Azegar [azəgar] aæjmi [aʃəʒmi]
21. Grenouille.	Amqarqar [amqarqar]	Amqarqur [amqarqur]	Amqarqar [amqarqar]	Amqarqur [amqarqur]	Amqarqar [amqarqar]	Amqarqur [amqarqur]	Amqarqur [amqarqur]
La nature :							
22. Pluie.	Ageffur [agəffur]	Lehwa [ləhwa] yellind waman [ællindwam an]	Ygerra [jgərɾa]	Ageffur [agəffur]	Ageffur [agəffur]	Lehwa [ləhwa] Ageffur [agəffur]	Ageffur [agəffur]

Annexes

23. Pierre.	Iblađen [ivlaðən]	Idɣayen [iðɣaɣən] Azru [azru]	Izra [izra] Aɣɣay [aðɣaɣ] Idɣayen [iðɣaɣən]	Iblađen [ivlaðən]	iblađen [ivlaðən]	aɣru [azru]	Acruf [aɣruf] Icerfan [iɣərfaɳ]
24. Soleil.	Itij [itiɟ]	Itij [itiɟ]	Itij [itiɟ]	Itij [itiɟ]	itij [itiɟ]	itij [itiɟ]	itij [itiɟ]
25. Chaleur.	Sxana [sxana]	Lhamu [lhamu]	Aɣɣay [azɣaj] Lhuman [lhuman]	Aɣɣal [azɣal]	lhamu [lhamu]	lhamu [lhamu]	lhamu [lhamu]
26. Champs.	Aɣayɣ [azaxar]	Aɣerqub [aɣərquv] Iger [igər]	Iferka [iɣərka]	Tibɣirt [θibɣirθ]	Asuki [asuki]	tibɣirt [θibɣirθ] aqwir [aqwir]	Alma [alma]
27. Foret.	Tizgi [θizgi]	Amadeɣ [amaðax]	Yeyaba [jɣava]	Amaday [amaðax]	Amalu [amalu]	lyaba [lɣava] lexla [ləxla]	amaday [amaðax]
Nourriture :							
28. Œufs.	Timellalin [θiməllalin]	Timellalin [θiməllalin]	Timelayin [θiməllajin]	Timellalin [θiməllalin]	Timellalin [θiməllalin]	Timellalin [θiməllalin]	Timellalin [θiməllalin]
29. Figue sèche.	Iɣbuben [iɣvuvən]	Iniyman [iniɣman] Tazart [θazarθ]	Iniyman [iniɣman] Tazert [θazarθ] Iɣbuben [iɣvuvən]	Iɣbuben [iɣvuvən]	iɣbuben [iɣvuvən]	iɣbuben [iɣvuvən]	Tazart [θazarθ]

Annexes

30. Raisin.	Aḍil [aḍil]	Tizurin [θizurin]	Tizurin [θizurin]	Aḍil [aḍil] Tizurin [θizurin]	aḍil [aḍil] tizurin [θizurin]	Tizurin [θizurin]	Tizurin [θizurin] Aḍil [aḍil]
31. Lait.	Akefay [aχəfaj]	Ayefki [ajəfki]	Ayefki [ajəfki]	Ayefki [ajəfki]	Akeffay [aχəffaj] Ifekki [ifəkki]	Ayefki [ajəfki]	Ayefki [ajəfki]
32. Epinards.	Selq [səlq]	Selq [səlq]	Tibidas [θividas]	Selq [səlq]	Sselq [ssəlq] Tibidest [θividəsθ]	Sselq [sssəlq] Tibidest [θividəsθ]	Sselq [səlq]
33. Nèfle.	Lmecmac [lməfmaʃ]	Lemcimca [ləmfimʃa]	Lmecmac [lməfmaʃ]	Mcimca [mfimʃa]	Dinaf [dinaf]	Lmecmac [lməfmaʃ]	Mcimca [mfimʃa]
34. Cardons (Taga).	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]	Taga [θaga]
35. Galette.	Tamtunt [θamθunt]	Ayrum [aɣrum] Tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]	Ayrum n yiyes [aɣrumggiɣəs] Ayrum n uɗajin [aɣrumnuɗaj in]	Tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]	Tamtunt [θamθunt]

Annexes

36. Courgette.	Kurjet [kurʒət]	Taxsayt [θaxsajθ]	Tagurjiṯ [θagurʒit]	Kurjet [kurʒət]	Bucuk [buʃuk]	Taxsayt [θaxsajθ]	Taxsayt [θaxsajθ]
37. Couscous ibawen (fèves).	Leymud [læmuð]	Tabazint [θavazint] Sksu s ibawen [səksusivaw ən] Tameqfult [θaməqfult]	Seksu d ibawen [səksusivaw ən]	Seksu s yibawen [səksusjivaw ən]	Leymud [læmuð]	Seksu s ibawen [səksusivawə n]	Seksu s ibawen [səksusivawə n]
38. Couscous avec légumes a vapeur.	Tæmuct [θaʃmuʃθ]	Seksu s lkhedra [səksuslxədr a] Tameqfult [θaməqfult]	Tamexyudt [θaməxjut]	Tafurut [θafuruts]	Tafuret [θafurəts] Tameqfult [θaməqfult]	Tasfurut [θasfuruts]	Tafurut [θafuruts]
39. Pain traditionnelle dur (Aghrum aquran).	Ayrum aquran [aɣrumaquran]	Ayrum aquran [aɣrumaqur an] Taḥnunt [θaħanuts]	Ayrum [aɣrum]	Taḥbult [θaħvult]	aɣrum n zzit [aɣrumnzzitθ]	ayrum aquran [aɣrumaqura] ayrum n teḥbut [aɣrumθəħvu]	ayrum aquran [aɣrumaqura n]
40. Carde (Tagheddiwt).	Tayeddiwt [θaɛəddiwθ]	Tayeddiwt [θaɛəddiwθ]	Tayeddiwt [θaɛəddiwθ]	Tayeddiwt [θaɛəddiwθ]	tayeddiwt [θaɛəddiwθ]	tayeddiwt [θaɛəddiwθ]	tayeddiwt [θaɛəddiwθ]

Annexes

41. Des crêpes traditionnels cuite dans une sauce tomate (Timegzert).	Turkumt [θarkumθ]	Taxebbadt [θaxəbb°at]	Tiyrifin n leḥwal [θiɣrifinləḥwal]	Timegzert [θiməgzərθ]	tiyrifin [θiɣrifin]	tacebbaṭ [θaʃəbbat]	Timegzart [θiməgzərθ]
42. Noyau des olives (ahba).	Aɛqa [aʃqa]	Aḥbus [aḥvus] Aɛqa [aʃqa]	Iyes uzemmur [iɣəsuzəmmur]	Aɛqa [aʃqa]	iyes n uzemmur [iɣəsuzəmmur]	aɛqa [aʃqa]	aḥba [aḥva]
43. Grèce séché avec du sel.	Tasemt [θasəmθ]	Tasemt taqurant [θasəmθaquant]	Tasemt [θasəmθ]	Lexlie [ləxliʃ]	Tasemt [θasəmθ]	taqtiṭ [θaqtit]	Tasemt [θasəmθ]
44. Grèce et viande séché avec du sel.	Lexlie [ləxliʃ]	Aqeddid [aqəddið] Acedluḥ [aʃəðluḥ]	Aqeddid [aqəddið]	Akerbuc [akərbuʃ]	Aksummelḥen [aksuməlḥən]	Timecelḥin [θimʃəlḥin]	acedluḥ [aʃəðluḥ]
Adjectif :							
45. Chauve.	Aferḍas [afərḍas]	Tamelyiṭ [θaməliɣθ] Aferḍas [afərḍas]	Afeyyus [afəjɣus] Aseybue [asəjvuʃ]	Aferḍas [afərḍas]	aferḍas [afərḍas]	afarḍas [afarḍas]	afarḍas [afərḍas]
46. Court /petit de tille.	Amectuḥ [aməʃtuḥ]	Awezlan [awəzlan]	Awezyan [awəzjan] Amectuḥ [aməʃtuḥ]	Awezlan [awəzlan]	atuṭaḥ [atutaḥ]	Awezlan [awəzlan]	atuṭaḥ [atutaḥ] amectuḥ [aməʃtuḥ]

Annexes

47. Grosse/gros- maigre.	Taqbant [θaɣbant]	Tazurant [θazurant] Azuran [azuran] Tuyɛift [θuɪfɪθ] Tarqaqt [θarqaqθ]	Awfayan [awfajan] Abelbul [abəlbul]	Taqelqut [θaɣəlqult]	Aqebban [aɣəbban]	Aqəlqul [aɣəlqul]	Aqəbyan [aɣəbjan] Azuran [azuran] Awfyan [awfaθan]
48. Idiot.	Azaɛwal [azaɪwal]	Amahbul [amahvul] Aderwic [adərwiʃ]	Ameɬbuy [aməɬbuj] Amsuð [amsuð]	/	azaɛwal [azaɪwal]	akeluɯ [akəluz] ægun [aɪgun]	Abuhal [avuhal] Aægun [aɪəgun]
49. Beau.	Yecbaɰ [jəɪvaɰ] D abugus [ðabogus]	Amalɰan [amalɰan] Uzyin [uzjin] Yecbaɰ [jəɪvaɰ]	Ucbiɰ [uɪviɰ] Uzyin [uzjin]	Yecbaɰ [jəɪvaɰ] Yezyen [jəzjən]	acebɰan [aɪəvɰan]	Uzyin [uzjin]	icbaɰ [iɪvaɰ] yemlaɰ [jəmlaɰ] yezyen [jəzjən]
50. Traître.	Lexdeɛ [ləxdəɪ]	Axeddaɛ [axəddaɪ] Agummi [agummi]	Axeddaɛ [axəddaɪ]	Lexdeɛ [ləxdəɪ]	laɪdar [laɪdar]	axedaɛ [axədaɪ]	lexdaɛ [ləxdəɪ]
51. Haut.	ɣezzif [ɣəzzif]	Teyzi [θəɪzi] Aɣezfan [aɣəzfan] Aɛlayan [aɪlajan]	Aɣezfan [aɣəzfan]	ɣezzif [ɣəzzif]	Igenni [igənni] Safella [safəlla]	aɣezfan [aɣəzfan]	aɣezfan [aɣəzfan] aɛlayan [aɪwlajan]

Annexes

Pronoms personnels :							
52. Toi (féminin/masculin).	Kečč [χəttʃ] Kemm [χəmm]	Kačč [χattʃ] Kem [χəm] Kami [χami] Kemi [χəmi]	Kecc [χəʃʃ] Kemm [χəmm]	Kečč [χəttʃ] Kemm [χəmm]	Kem [χəm] Kečč [χəttʃ]	Kemm [χəmm] Kecc [χəʃʃ]	Kemm [χəmm] Kecc [χəʃʃ]
53. Eux (féminin/masculin).	Nitni [niθni] Nitenti [niθənti]	Nutni [nuθni] Nutenti [nuθənti]	Nutni [nuθni] Nutenti [nuθənti]	Nitni [niθni] Nitenti [niθənti]	Nutni [nuθni] Nutenti [nuθənti]	Nutni [nuθni] Nutenti [nuθənti]	Nutni [nuθni] Nuetnti [nuθənti]
54. Vous.	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi]	Kunwi [χunwi] Kunemti [χunəməθi]	Kunwi [χunwi] Kunemti [χunəməθi]
Divers :							
55. Pourquoi ?	Ayɣer [ajɣər]	Acimi [afimi] Ayɣer [ajɣər]	Ayɣer [ajɣər]	Ayɣer [ajɣər]	ayɣer [ajɣər]	ayɣar [ajɣər]	Acimi [afimi] Ayɣer [ajɣər]
56. Où ?	Anda [anda]	Anida [aniða]	Anda [anda]	Anda [anda] Anida [aniða]	Anda [anda]	Anda [anda]	Anda [anda]

Annexes

57. Garçons/fille.	Aqrur [aqrur] Taqrurt [θaqrurθ]	Aqcic [aqɕi] Taqcict [θaɕɕiθ]	Aqcic [aqɕi] Taqcict [θaɕɕiθ]	Aqcic [aqɕi] Taqcict [θaɕɕiθ]	aḥdayt [aḥðaj] taḥdayt [θaḥðajθ]	Aqcic [aqɕi] Taqcict [θaɕɕiθ]	Aqcic [aqɕi] Taqcict [θaɕɕiθ]
58. Par terre de l'intérieur d'e la maison(Agouns).	Tamurt [θamurθ]	Tiyaryart [θiɤarɤarθ]	Amraḥ [amraḥ]	Aguns [aguns]	Afrag [afrag]	Agens [agəns] Lqaəa [lqaɤa]	lhara [lhara]
59. Comme.	Am [am]	Amecki [aməɕki] Am[am] Amzun [amzun]	Am [am]	Am [am]	amax [amax]	Am [am]	Am [am]
Objets :							
60. Peau de mouton.	Alemsir [aləmsir]	Ahidur [ahiður] Agəlmim [agəlmim]	Agyim ukerri [agjimuxərri]	Ahidur [ahiður]	Alemsir [aləmsir]	Alemsir [aləmsir]	Alemsir [aləmsir]
61. Ceinture.	Tayegadt [θaɤəgg°at]	Tayegadt [θaɤəgat]	Agus [agus] Tayeggadt [θaɤəggat]	Tayegadt [θaɤəgat]	Taggust [θaggusθ] Agus [agus]	taygadt [θaɤəgat]	taygadt [θaɤəgat] taḥezzam [θaḥəzzamθ] agus [agus] asaru [asaru]

Annexes

62. Doudoune.	Vista [vista]	Tabarnust [θavarnusθ]	Abaltun [abalʔun]	Vista [vista]	Tabarnust [θavarnusθ]	tabartunt [θabartunt]	Lbista [lvista]
63. Chaussures.	isebađen [isəbaðən] Irkasen [irkasən]	Asebađ [asəbađ]	Isebbađen [isəbbaðaðən]	Isebađen [isəbaðən]	isebađen [isəbaðən] Irkasen [irkasən]	isebađen [isəbaðən]	isebađen [isəbaðən] irkasen [irkasən]
64. Couverture.	Tafersadit [θafə]	Takubert [θakuvirθ]	Axelay [axəlaɟ] Zawra [zawra] Aədil [aʃðil]	Takubirt [θakuvirθ]	Lkuberta [lkuvirta]	Taduli [θaðuli] Tafersadit [θafə]	Taduli [θaðuli]
65. Sachet.	Acekkar [afəkkar]	Aqrab [aqrav] Ađelæ [aðəlaʃ]	Acekkar [afəkkar]	Tasačit [θasafits]	tacelliṭ [tafəlliṭ]	Sachet [saʃi] Aqerwi [aqərwi]	Tasacit [θasafits]
66. Cartable.	Aqrab [aqrav] kartable [kartabl]	Aqrav [aqrav] Akarṭab [akartab]	Acakuc [afakuʃ]	Akarṭab [akartav]	akarṭab [akartav]	Akarṭab [akartav]	Aqrab [aqrav]
67. Ballet traditionnelle.	Imeslaḥ [iməslaḥ]	Imeslaḥ [iməslaḥ]	Timesyaḥt [θiməslaḥθ]	Ixectan [ixəʃθan]	Tamedwast [θaməðwasθ]	ayectu [aɣəʃtu]	ayectu [aɣəʃtu]
Nom de couleurs :							
68. Bleu.	Amidadi [amidadi]	Azegzaw [azəgzaw]	Azegzaw [azəgzaw]	Azegzaw am igenni [azəgzawami gənni]	Azegzaw [azəgzaw]	Azegzaw [azəgzaw]	Amidadi [amidadi]

Annexes

69. Blanc.	Acebhan [aʃəvhan]	Acebhan [aʃəvhan]	Acebhan [aʃəvhan] Amelay [aməlaɟ]	Amellal [aməllal]	acebhan [aʃəvhan]	acebhan [aʃəvhan]	acebhan [aʃəvhan]
70. Vert.	Azegzaw [azəgzaw]	Arbiɛi [arvifi]	Ahcici [ahʃifi] Arbiɛi [arvifi]	Azgzaw am lehcic [azəgzawaml əhʃifi]	alahcic [alahʃifi]	aḥcayci [ahʃajfi]	aḥcayci [ahʃajfi] azegzaw [azəgzaw]
71. Violet.	Azenjari [azənzari]	Amidadi [amidadi]	Arşasi [arʃasi] Amidadi [amidadi]	Violet [vjoli]	Amidadi [amidadi]	Abyuli [avjoli]	Afaruzi [afaruzi]
72. Orange.	Acini [aʃini]	Açinawi [atʃinawi] Cina [ʃina]	Acinawi [aʃinawi]	Acinawi [aʃinawi]	Açini [atʃini]	Acinawi [aʃinawi]	Acinawi [aʃinawi]
73. Rouge.	Azewway [azəgg°aʊ]	Azewway [azəgg°aʊ]	Azewway [azəgg°aʊ]	Azewway [azəgg°aʊ]	azewway [azəgg°aʊ]	azewway [azəgg°aʊ]	azewway [azəgg°aʊ]
Noms de parenté :							
74. Grand-Mère/ grand-père.	Jida [ʒida] Yaya [jaja] Jedi [ʒədi]	Setti [sətti] Jeddi [ʒəddi]	Jida [ʒida] Jeddi [ʒəddi]	Setti [sətti] Jeddi [ʒəddi]	Jida [ʒida]	Setti [sətti] Jeddi [ʒəddi]	Setti [sətti] ezizu [ʃzizu] Jida [ʒida] Jeddi [ʒəddi]

Annexes

75. Frère/ sœur.	xuya [xuja] Weltma [wætma]	Gma [gma] Wetma [wætma]	Gma [gma] Wetma [wætma]	Gma [gma] Weltma [wætma]	Gma [gma] Wetma [wætma]	Gma [gma] Wetma [wætma]	Gma [gma] Wetma [wætma]
Nom d'actions verbales :							
76. Trahison.	Lexdeε [ləxðəʃ]	Lexdeε [ləxðəʃ]	Lexdeε [ləxðəʃ]	Lexdeε [ləxðəʃ]	laxdaε [ləxðəʃ]	lexdaε [ləxðəʃ]	lexdaε [ləxðəʃ]
77. Endormir.	Tesganay [θəsganaj]	Yesgan [jəsgan] Yesganay [jəsganaj] Yezzuzun [jəzzuzun]	Azuzen [azuzən]	Tesganay [θəsganaj]	Ayesggan [ajəsgan]	Izuzun [izuzun] Isganay [isganaj]	Ites [itəs]
78. Ramassage.	Ajemæ [aʒəmaʃ]	Ajmaε [aʒmaʃ] Alqaḍ [alqaḍ]	Ajmaε [aʒmaʃ]	Ajmaε [aʒmaʃ]	Afaris [afaris]	ajmaε [aʒmaʃ]	ajmaε [aʒmaʃ]
79. Récolte.	Azway [azwaj]	Alɣela [alɣəla]	Tuksa [θuksa]	Alqaḍ [alqaḍ]	ajamaε [ajmaʃ]	alqaḍ [alqaḍ]	alqaḍ [alqaḍ]
80. Apparaître.	Yettban-d [jətsvanəd]	Ak isken [akjəskən] Ad yessufey [adjəssufəʃ]	Iban-d [ivanəd] Idahred [idahrəd]	Yesban-d [jətsvanəd]	yestaεmil [jəstaʃmil]	Ad d-sbineḍ [adsvinəd]	yestaεmil [jəstaʃmil]
Verbes :							
81. Dormir.	Yettes [jəttəs]	Yettas [jəttas]	Iḍes [iḍəs] Nadam [nadam]	Yettes [jəttəs]	Taguni [θaguni]	iḍes [iḍəs]	iḍes [iḍəs] taguni [θaguni]

Annexes

82. Balayer.	Aɖumu [aɖumu]	Aħras [aħras] Iħras [iħras]	Tunɖa [θundɑ] Aseyyeq [asəjjəq]	Yetcariw [jətsfariw]	aɖummu [aɖummu]	Acraw [aɤraw]	Acraw [aɤraw] aɖumu [aɖummu]
83. Tiré les cheveux.	Atiri [atiri]	Acenčew [aɤəntɤw]	Acencew [aɤənfəw]	Atiri [atiri]	Acencew [aɤənfəw]	Axencew [axənfəw]	Azuğğu [azuddʒu]
84. Roulé le couscous.	Leftil n seksu [ləfθilnsəksu]	Acɤel n seksu [aɤɤəlnsəksu] Acɤel [aɤɤəl]	Asefruri n seksu [asəfrurinsəksu]	Leftil [ləfθil]	Leftil [ləfθil]	Leftil [ləfθil]	Leftil [ləfθil]
85. Eteindre.	Sexsi [səxsi] Sens [səns]	Asexsi [asəxsi] Sexsi [səxsi] Asensu [asənsu]	Asenas [asənas]	Sexsi [səxsi]	Saxsi [saxsi]	Sexsi [səxsi]	Sexsi [səxsi]
86. Déchirer.	Cerreg [ɤərrəɤ]	Acerreg [aɤərrəɤ]	Acereg [aɤərəɤ]	Careg [ɤarəɤ]	Acarreg [aɤərrəɤ]	Careg [ɤarəɤ]	Careg [ɤarəɤ]
87. Ecrire.	Aru [aru]	Aktab [axθav] Aru [aru]	Ajered [aʒərəð] Aktab [axθav] Lektiba [ləxθiva]	Iketteb [ixəttəv]	Lektiba [ləxθiva] Tira [θira]	Kteb [xθəb]	Kteb [xθəb] Aru [aru]

Annexes

Syntagme :							
88. Il fait jour.	Tasebhit [θasəbhiθ]	Tafrara [θafrara] Yuli wass [juliwas]	Yuli wass [juliwas] Yuyi wass [jujiwas]	Tasebhit [θasəbhiθ]	Degzal [ðəgzal]	tasabhit [θasavhiθ]	tasabhit [θasavhiθ]
89. Je souhaite.	Ttmenniy [ttsmənniɤ]	Ttmenniy [ttsmənniɤ] Menay [mənaɤ]	Amenni [amənni] Asirem [asirəm]	Ttmenniy [ttsmənniɤ]	Amenni [amənni]	ttmenniy [ttsmənniɤ]	tmenniy [ttsmənniɤ]
90. J'ai touché.	Tuca-y [tuɤaɤ]	Nuley [nuləɤ] Sferfdey [sfərfðəɤ]	Musay [musəɤ]	Tuca-y [tuɤaɤ]	huzayt [huzəθ] musseyt [mussəθ]	tuciy [tuɤiɤ] nuley [nnuləɤ]	tuciy [tuɤiɤ] huzayt [huzəθ]
91. Se mouillié.			Yerdeɓ [jərdəv]	Yelaxs [jələxs]	Acucef [afuɤəf] Ucef [uɤəf]	culexey [ɤuləxəɤ] bezgey [vəzɡəɤ] teltley [təltləɤ]	Yellaxs [jəlləxs]
92. Je saute.	Ad sutiɤ [aðsutɤiɤ]	Negzey [nəgzəɤ]	Anegez [anəgez]	Aneggaz [anəggaz] Aɳtag [anɳtag]	Aneggez [nəggəz] aɳti []	Ad negzey [aðnəgzəɤ]	Ad negzey [aðnəgzəɤ]
93. Je plonge.	Ad planjiɤ [aðplanziɤ]	Negzey [nəgzəɤ] Rehley [rəhləɤ]	Ləum [lɤum]			planjiɤ [planziɤ]	Ad əumay [aðɤuməɤ]

Annexes

	0. Ait saɛada
Corps humain :	
1. Visage.	Udem [uðəm] Aqadum [aqaðum]
2. Front.	Anyir [anjir]
3. Pied.	Aqjir [aqʒir] aɖar [aɖar]
4. Dos.	Azagur [azagur] aɛrur [aɽrur]
5. Cheveux.	Accebub [aʃəbbuv]
6. Ventre.	aɛebbud [aɽəbud]
7. Menton.	Aɕamar [attɕamar]
8. Yeux.	Allen [allən]
9. Cheville.	Agerz [agərz]
10. Dents.	tuɣmas [θuɣmas]
11. Sourcille.	læyun [laɽjun]
12. Lèvres.	Icenfiren [iʃənfirən]
Animaux :	

Annexes

13. Âne.	ayyul [aɣjul]
14. Mouton.	Axarfi [axarfi]
15. Vache.	Tafunast [θafunasθ]
16. Singe.	Idew [idəw]
17. Tortue.	Afekrun [afəkrun]
18. Escargot.	aɛarus [aɣarus]
19. Chien.	Aqjun [aqɣun]
20. Taureau.	Azger [azgər]
21. Grenouille.	Imeqarqer [imq°arq°ər]
La nature :	
22. Pluie.	Lahwa [lahwa]
23. Pierre.	Azru [azru]
24. Soleil.	itij [itiɣ]
25. Chaleur.	lhamu [lhamu]
26. Champs.	Laxla [laxla]
27. Foret.	lyaba [lɣava]
Nourriture :	
28. Œufs.	Timllalin

Annexes

	[θiməllalin]
29. Figue sèche.	iniyman [iniɣman]
30. Raisin.	Tizurin [θizurin]
31. Lait.	Ayefki [ajəfki]
32. Epinards.	Tibidest [θividəsθ]
33. Nèfle.	zaɛrur [zaɣrur]
34. Cardons (Taga).	Taga [θaga]
35. Galette.	ayrum [aɣrum]
36. Courgette.	Taxsayt [θaxsajθ]
37. Couscous ibawen (fèves).	Seksu s ibawen [səksusivawən]
38. Couscous avec légumes a vapeur.	Seksu s lexɗra ifuɣen [səksuslxəɗraifurən]
39. Pain traditionnelle dur (Aghrum aquran).	ayrum [aɣrum]
40. Carde (Tagheddiwt).	tayeddiwt [θaɣəddiwθ]
41. Des crêpes traditionnels cuite dans une sauce tomate (Timegzert).	tiɣrifin [θiɣrifin]
42. Noyau des olives (ahba).	aɛeqa [aɣəqa]
43. Grèce séché avec du sel.	Aqeddid [aqeddið]

Annexes

44. Grèce et viande séché avec du sel.	tacriht taqurant [θafrihθaqurant]
Adjectif :	
45. Chauve.	aferðas [afərðas]
46. Court /petit de tille.	Awezlan [awəzlan]
47. Grosse/gros-maigre.	Azuran [azuran]
48. Idiot.	aæggun [aʃæggun]
49. Beau.	yecbaḥ [jəʃbaḥ]
50. Traître.	axeddaē [axəddaʃ]
51. Haut.	aēlayan [aʃlajan]
Pronoms personnels :	
52. Toi (féminin/masculin).	Kecc [χəʃʃ] Kemm [χamm]
53. Eux (féminin/masculin).	Nutni [nuθni] Nutənti [nuθənti]
54. Vous.	Kunwi [χunwi]
Divers :	
55. Pourquoi ?	Ayen [ajən]

Annexes

56. Où ?	Anda [anda]
57. Garçons/fille.	Aqcic [aɣfɪʃ] Taqcict [θaɣfɪʃθ]
58. Par terre de l'intérieur d'e la maison(Agouns).	lqæa [lqafa]
59. Comme.	Am [am]
Objets :	
60. Peau de mouton.	Alemsir [aləmsir]
61. Ceinture.	tayeggaɖt [θaɐəgg°at]
62. Doudoune.	tajakiɖt [θajakit]
63. Chaussures.	asebbaɖ [asəbbaɖ]
64. Couverture.	Tafarsadit [θafə]
65. Sachet.	Acekkar [aʃəkkaɾ]
66. Cartable.	akartab [akartav]
67. Ballet traditionnelle.	Tafluct [tafluθ]
Nom de couleurs :	
68. Bleu.	Azegzaw [azəgzaw]
69. Blanc.	acebħan

Annexes

	[aʃəvħan]
70. Vert.	aħcayci [aħʃajʃi]
71. Violet.	Azenjar [azənzar]
72. Orange.	Acinawi [aʃinawi]
73. Rouge.	azewway [azəgg°aʊ]
noms de parenté :	
74. Grand-Mère/ grand-père.	Yaya [jaja] Jeddi [ʒəddi]
75. Frère/ sœur.	Gma [gma] Wetma [wətma]
Nom d'actions verbales :	
76. Trahison.	lexdæ [ləxðaf]
77. Endormir.	Azuzen [azuzən]
78. Ramassage.	ajmae [aʒmaf]
79. Récolte.	alqeḍ [alqəḍ]
80. Apparaître.	Iban-d [ivand]
Verbes :	
81. Dormir.	iḍes [iḍəs]

Annexes

82. Balayer.	afraḍ [afraḍ]
83. Tiré les cheveux.	Ajbad ucebbub [ajvaðuʃəbbuv]
84. Roulé le couscous.	Anawel [anawəl]
85. Eteindre.	Sexsi [səxsi]
86. Déchirer.	Acareg [aʃarəg]
87. Ecrire.	Tira [θira]
Syntagme :	
88. Il fait jour.	Yuli wass [juliwas]
89. Je souhaite.	Ttemeniγ [tsməniʁ]
90. J'ai touché.	Musay [musəʁ]
91. Se mouillé.	Yebzeg [jəvzəg]
92. Je saute.	Anegez [anəgəz]
93. Je plonge.	Yeeewem [jəfwəm]

Annexe III : Exemple du questionnaire vierge.

Informations sur le point d'enquête :

La wilaya :

La daïra :

La commune :

Le village :

Les villages qui l'entour :

.....
.....
.....
.....
.....

Fiche de collecte

	Vieux/Agé : plus de 50ans.
1. Divers	
Date de collecte :	
Lieu de collecte :	
Y avait-il un public ?	
2. Enquêté	
Nom :	
Date de naissance :	
Sexe :	
Village d'origine/ tribu :	
Domicile actuel (village, région) :	
Dialecte parlé :	
Autre(s) langue(s) parlée(s) :	
Langue(s) utilisée(s) au travail :	

Annexes

	Adulte : entre 30ans et 50ans.	Jeune : entre 18ans et 28ans.
1. Divers		
Date de collecte :		
Lieu de collecte :		
Y avait-il un public ?		
2. Enquêté		
Nom :		
Date de naissance :		
Sexe :		
Village d'origine/ tribu :		
Domicile actuel (village, région) :		
Dialecte parlé :		
Autre(s) langue(s) parlée(s) :		
Langue(s) utilisée(s) au travail :		

Annexes

	Vieux/Age : plus de 50ans.
Langue(s) utilisée(s) à la maison :	
Séjour(s) à l'étranger :	
Durée du/des séjour(s) :	
Scolarité et formation :	
Langue(s) de l'enseignement reçu :	
Profession :	
Personne(s) ayant joué un rôle dans l'apprentissage linguistique :	
Lien de parenté, relation avec la personne :	

Annexes

	Adulte : entre 30ans et 50ans.	Jeune : ente 18ans et 28ans.
Langue(s) utilisée(s) la maison :		
Séjour(s) à l'étranger :		
Durée du/des séjour(s) :		
Scolarité et formation :		
Langue(s) de l'enseignement reçu :		
Profession :		
Personne(s) ayant joué un rôle dans l'apprentissage linguistique :		
Lien de parenté, relation avec la personne :		

Annexes

	Vieux/ Agé : plus de 50ans.	
Lieu de résidence d'origine :		
Situation familiale :		
Langue(s) parlée(s) par le conjoint :		
Attitude du locuteur par rapport à sa langue et à sa façon de parler :		
3. Collecteurs :		
Nom, prénom :	Nom : Salmi. Prénom : Katia.	Nom : Nahi. Prénom : Faiza.
Langue(s) parlée(s) :	Kabyle, arabe, français.	Kabyle, arabe, français.
Origine :	Village : laazibbouhml. Commune : fréha. Wilaya : Tizi-Ouzou.	Village : amalou. Commune : ouagenoune. Wilaya : Tizi-Ouzou.
Relation enquêteurs-enquêter :		
4. débriefing		
Conscience du micro :	L'enquêté a été tout a fait conscient du micro.	

Annexes

	Adulte : entre 30ans et 50ans.	Jeun : 18ans et 28ans.
Lieu d'origine :		
Scolarité (et langue d'apprentissage) :		
Situation familiale :		
Langue(s) parlée(s) par le conjoint :		
Attitude du locuteur par rapport à sa langue et à sa façon de parler :		
3. Collecteurs :		
Nom, prénom :	Nom : Salmi. Prénom : Katia.	Nom : Nahi. Prénom : Faiza.
Langue(s) parlée(s) :	Kabyle, arabe, français.	Kabyle, arabe, français.
Origine :	Village : laazib bouhmil. Commune : fréha. Wilaya : Tizi-Ouzou.	Village : amalou. Commune : ouagenoune. Wilaya : Tizi-Ouzou.
Relation enquêteurs-enquêter :		
4. débriefing		
Conscience du micro :	L'enquêté a été tout a fait conscient du micro.	

Annexes

	Vieux/Agé : plus de 50ans.
Attitude du locuteur par rapport à l'enregistrement :	
Attitude du locuteur par rapport à l'entretien, aux questions posées ...	
5. Autres infos	

Annexes

	Adulte : entre 30ans et 50ans.	Jeun : 18ans et 28ans.
Attitude du locuteur par rapport à l'enregistrement :		
Attitude du locuteur par rapport à l'entretien, aux questions posées ...		
5. Autres infos		

La liste de mots :

Le mot en français.	Illustration.	La variante recueillie.		
		Âgé.	Adulte.	Jeune.
Lexèmes :				
Corps humain				
Visage.				
Front.				
Pied.				
Dos.				
Cheveux.				
Ventre.				

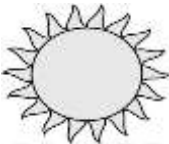
Annexes

Menton.				
Yeux.				
Cheville.				
Dents.				
Sourcille.				
Lèvres.				
Animaux :				
Âne.				

Annexes

Mouton.				
Vache.				
Singe.				
Tortue.				
Escargot.				
Chien.				
Taureau.				
Grenouille.				
La nature :				

Annexes

Pluie.				
Pierre.				
Soleil.				
Chaleur.				
Champs.				
Foret.				
Nourriture :				
Œufs.				
Figue sèche.				

Annexes

Raisin.				
Lait.				
Epinards.				
Nèfle.				
Cardons (Taga).				
Galette.				
Courgette.				
Couscous ibawen (fèves).				
Couscous avec légumes a vapeur.				

Pain traditionnelle dur (Aghrum aquran).				
Carde (Tagheddiwt).				
Des crêpes traditionnels cuite dans une sauce tomate (Timegzert).				
Noyau des olives (ahba).				
Graisse séché avec du sel.				
Graisse et viande séché avec du sel.				
Adjectif :				

Annexes

Chauve.				
Court /petit de tille.				
Grosse/gros-maigre.				
Idiot.				
Beau.				
Traître.				
Haut.				
Pronoms personnels :				
Toi (féminin/masculin).				

Annexes

Eux (féminin/masculin).				
Vous.				
Divers :				
Pourquoi ?				
Où ?				
Garçons/fille.				
Par terre de l'intérieur d'e la maison (Agouns).				
Comme.				
Objets :				
Peau de mouton.				
Ceinture.				

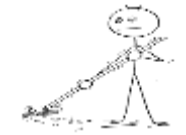
Annexes

Doudoune.				
Chaussures.				
Couverture.				
Sachet.				
Cartable.				
Ballet traditionnelle.				
Nom de couleurs :				
Bleu.				
Blanc.				
Vert.				

Annexes

Violet.				
Orange.				
Rouge.				
Noms de parenté :				
Grand-Mère/ grand-père.				
Frère/ sœur.				
Nom d'actions verbales :				
Trahison.				
Endormir.				

Annexes

Ramassage.				
Récolte.				
Apparaître.				
Verbes :				
Dormir.				
Balayer.				
Tiré les cheveux.				
Roulé le couscous.				
Eteindre.				

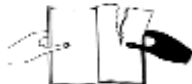
Déchirer.				
Ecrire.				
Syntaxme :				
Il fait jour.				
Je souhaite.				
J'ai touché.				
Se mouillé.				
Je saute.				
Je plonge.				

Table des matieres

SOMMAIRE	4
SOMMAIRE.....	6
ABREVIATION	14
LISTE DES ABREVIATIONS ET SYMBOLES	16
INTRODUCTION GENERALE	18
CHOIX DU SUJET	22
PROBLEMATIQUE	23
HYPOTHESES.....	23
DOMAINE D'ETUDE	24
METHODE D'ENQUETE	25
PRESENTATION DES POINTS D'ENQUETE.....	26
PRESENTATION DES INFORMATEURS	27
PRESENTATION DU CORPUS.....	30
ORGANISATION DU CORPUS	32
ETABLISSEMENT ET INTEGRATION DES CARTES.....	32
ORGANISATION DU TRAVAILLE	32
METHODE D'ANALYSE.....	33
CHAPITRE I	35
CADRE THEORIQUE	35
I.LA DIALECTOLOGIE	36
II.LA GEOLINGUISTIQUE.....	36
III.VARIATION	37
IV.LA VARIANTE	37
V.ATLAS L'LINGUISTIQUE.....	38
VI.AIRE GEOGRAPHIQUE BERBERE	38
VII.LA REGIOLECTE.....	39
VIII.LA LANGUE.....	39
IX.LE DIALECTE.....	40
X.LE PARLER	40
XI.LA VARIATION MORPHOLOGIQUE	40
1.LE VERBE.....	40
2. <i>Le nom simple</i>	41
XII.LA VARIATION PHONETIQUE	49
1. <i>Les voyelles</i>	49
2. <i>Les consonnes</i>	50
3. <i>Les mutations consonantiques</i>	53
4. <i>Assimilation</i>	53
XII.LA VARIATION LEXICALE	54
1. <i>Le lexique</i>	54
2. <i>La dérivation</i>	55
3. <i>La composition</i>	58
4. <i>Composition Vs dérivation</i>	59
XIV.LA VARIATION SEMANTIQUE.....	60
1. <i>Les relations sémantiques entre les unités lexicales</i>	61
XV.L'EMPRUNT.....	62
1. <i>L'origine des emprunts amazighe</i>	63

Tabel des matières

2.L'emprunt linguistique.....	65
3.Les critères d'acceptation de l'emprunt	65
4.Intégration des emprunts	66
5.Intégration de ses emprunts dans la langue	67
6.Les modalités obligatoires des emprunts	68
7.Le faux emprunt	68
8.Calque Vs emprunts.....	69
9.Le calque linguistique	69
CHAPITRE II : ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES	72
INTRODUCTION	72
FIGURE 1: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VISAGE"	73
FIGURE 2: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "FRONT"	74
FIGURE 3: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "PIEDS"	75
FIGURE 4: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "DOS"	76
FIGURE 5: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHEVEUX"	77
FIGURE 6: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VENTRE"	78
FIGURE 7: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "MENTON"	79
FIGURE 8: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "YEUX"	80
FIGURE 9: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHEVILLE"	81
FIGURE 10: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "DENTS"	82
FIGURE 11: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SOURCILLE"	83
FIGURE 12: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "LEVRES"	84
ANIMAUX.....	85
FIGURE 13: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ÂNE"	85
FIGURE 14: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "MOUTON"	86
FIGURE 15: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VACHE"	87
FIGURE 16: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SINGE"	88
FIGURE 17: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TORTUE"	89
FIGURE 18: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ESCARGOT"	90
FIGURE 19: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHIEN"	91
FIGURE 20: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TAUREAU"	92
FIGURE 21: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "GRENOUILLE"	93
LA NATURE	94
FIGURE 22: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "PLUIE"	94
FIGURE 23: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "PIERRE"	95
FIGURE 24: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SOLEIL"	96
FIGURE 25: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHALEUR"	97
FIGURE 26: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHAMPS"	98
FIGURE 27: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "FORET"	99
NORRITURE	100
FIGURE 28: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ŒUFS"	100
FIGURE 29: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "FIGUE SECHE"	101
FIGURE 30: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "RAISIN"	102
FIGURE 31: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "LAIT"	103
FIGURE 32: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "EPINARDS"	104
FIGURE 33: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "NEFLE"	105
FIGURE 34: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TAGA"	106
FIGURE 35: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "GALETTE"	107

Tabel des matières

FIGURE 36: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "COURGETTE"	108
FIGURE 37: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "COUSCOUS AUX FEVES (IBAWEN)" ...	109
FIGURE 38: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "COUSCOUS AUX LEGUMES A VAPEUR"	110
FIGURE 39: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "PAIN TRADITIONEL DUR (AYRUM AQURAN)"	111
FIGURE 40: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TAXEDDIWT"	112
FIGURE 41: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CREPES TRADITIONNELLES CUITE A LA SAUCE TOMATE (TIMEGZERT) "	112
FIGURE 42: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "NOYAU DES OLIVES (AHBA) "	113
FIGURE 43: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "GRAISSE SECHEE AVEC DU SEL"	114
FIGURE 44: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "GRAISSE ET VIANDE SECHEES AVEC DU SEL"	115
ADJECTIF	116
FIGURE 45: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHAUVE"	116
FIGURE 46: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "COURT / PETIT DE TAILLE"	117
FIGURE 47: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "GROSSE / GROS / MAIGRE"	118
FIGURE 48: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "IDIOT"	119
FIGURE 49: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BEAU"	120
FIGURE 50: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TRAITRE"	121
FIGURE 51: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "HAUT"	121
PRONOMS PERSONNELS	122
FIGURE 52: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TOI FEMININ / MASCULIN"	122
FIGURE 53: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "EUX FEMININ / MASCULIN"	123
FIGURE 54: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VOUS"	123
DIVERS	124
FIGURE 55: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "POURQUOI"	124
FIGURE 56: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "OU"	124
FIGURE 57: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "FILLE / GARÇON"	125
FIGURE 58: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "PAR TERRE DE L'INTERIEUR DE LA MAISON (AGOUNS)"	125
FIGURE 59: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "COMME"	126
OBJETS	127
FIGURE 60: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "PEAU DE MOUTON"	127
FIGURE 61: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CEINTURE"	128
FIGURE 62: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "DOUDOUNE"	129
FIGURE 63: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CHAUSSURE"	130
FIGURE 64: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "COUVERTURE"	131
FIGURE 65: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SACHET"	132
FIGURE 66: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "CATABLE"	133
FIGURE 67: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BELLET TRADITIONNELLE"	134
NOM DE COULEURS	135
FIGURE 68: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BLEU"	135
FIGURE 69: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BLANC"	135
FIGURE 70: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VERT"	136
FIGURE 71: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "VIOLET"	137
FIGURE 72: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ORANGE"	138
FIGURE 73: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ROUGE"	138
NOMS DE PARENTE :	139
FIGURE 74: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "GRAND-MERE / GRAND-PERE"	139

Tabel des matières

FIGURE 75: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SŒUR / FRERE"	140
NOM D'ACTION VERBALES.....	141
FIGURE 76: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TRAHISON"	141
FIGURE 77: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ENDORMIR"	142
FIGURE 78: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "RAMASSAGE"	143
FIGURE 79: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "RECOLTE"	144
FIGURE 80: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "APPARAÎTRE"	145
VERBE.....	146
FIGURE 81: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "DORMIR"	146
FIGURE 82: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "BALAYER"	147
FIGURE 83: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "TIRE LES CHEVEUX"	148
FIGURE 84: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ROULE LE COUSCOUS"	149
FIGURE 85: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ÉTEINDRE"	150
FIGURE 86: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "DECHIRER"	150
FIGURE 87: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "ÉCRIRE"	151
SYNTAGME.....	152
FIGURE 88: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "IL FAIT JOUR"	152
FIGURE 89: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "JE SOUHAITE"	153
FIGURE 90: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "J'AI TOUCHÉ"	153
FIGURE 91: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "SE MOUILLER"	154
FIGURE 92: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "JE SAUTE"	155
FIGURE 93: CARTE DEMONSTRATIVE DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DISIGNANT LE MOT "JE PLONGE"	156
CONCLUSION	157
CONCLUSION GENERALE	162
BIBLIOGRAPHIE	168
ANNEXES.....	172
ANNEXE I : RESUME EN TAMAZIGHT	173
TERMINOLOGIE UTILISE DANS LE RESUME EN TAMAZIGHT.....	175
ANNEXE II : TABLEAU RECAPITULATIF DE LA VARIATION RECUEILLIE	177
ANNEXE III : EXEMPLAIRE DU QUESTIONNEMENT VIERGE.	218
TABLE DES MATIERES	248